Edition finale

LE SOLEIL

Lisez l'annonce de LA COMPAGNIE PAQUET En page 5

54e ANNEE—No 95 EDITION QUOTIDIENNE QUEBEC, JEUDI 18 AVRIL 1935 TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C. — PRIX : DEUX CENTINS

LES CEREMONIES DU JEUDI-SAINT DANS LA VILLE ETERNELLE

Des reliques se rapportant à la mort du Sauveur sont maintenant exposées à la vénération des fidèles dans les diverses églises de Rome — Le Pape se retire dans ses appartements après la cérémonie de ce matin.

Rome, 18, (Trad. de l'Ass'd Press) — Le cri du Sauveur : 'J'ai soif" trouve un écho aujourd'hui dans le coeur de milliers de catholiques, à Rome, où est exposée une partie de l'éponge qui, assure-t-on, fut portée aux lèvres du Christ mourant. Cette relique est exposée à la vénération des fidèles dans la basilique de St-Jean-de-Latran chaque Jeudi-Saint. Ceux-ci vénèrent aussi, dans la même basilique, la table de la dernière Cène, avant la Passion.

A St-Pierre-de-Rome sont exposés à leur vénération les crânes des saints Pierre et Paul et une partie de la colonne à laquelle les bourreaux lièrent le Christ pour la flagellation.

Sa Sainteté Pie XI a commencé les jours les plus saints de la Semaine sainte par une prière de gratitude pour l'éloignement, au moins temporaire, des nuages de guerre qui s'amoncelaient sur l'Europe.

Les églises de Rome ont retenti aujourd'hui du "Gloria in Excelsis", un hymne dont les étrangers de passage admirent toujours l'accent triomphal. Ceux qui étaient restés dehors ont pu entendre le bourdon de St-Pierre donnant le signal de la mise en branle des cloches de 400 églises dans la Ville Eternelle.

Le silence est ensuite descendu sur la ville. Dans les temples les orgues se sont tues. C'étaient les grands jours du souvenir de la Passion qui commençaient. De bonne heure ce matin le pape a célébré la messe dans la salle du Consistoire de St-Pierre, entouré des dignitaires de la cour pontificale. Il s'est ensuite mis à la tête d'une procession portant le Saint Sacrement de la Chapelle Sixtine à la Chapelle Pauline, où l'Hostie restera exposée jusqu'à demain.

Le Saint-Père, retiré dans ses appartements, n'accorde d'audiences ni aujourd'hui ni demain, vendredi-saint.

ST-LOUIS ABANDONNE

St-Louis, 18. (P. A.) — Redmond-C. Quain, d'Ottawa, a déclaré, hier, que le St-Louis, de la National Hockey League, serait probablement vendu avant l'année prochaine. Le propriétaire a déclaré que s'il ne parvenait pas à se départir de ses joueurs et de sa franchise, il s'occuperait de louer ses joueurs à d'autres clubs.

Les nations européennes vont retourner à la politique des pactes

Les délégués des pays d'Europe cherchent des alliances afin de se protéger contre les dangers d'une nouvelle guerre — La France et la Russie étudient un projet de pacte — Aide mutuelle en cas de guerre.

Genève, 18. (Trad. de l'A. P.) — Les hommes d'état européens, après avoir réprouvé la violation du traité de Versailles par l'Allemagne, s'emploient aujourd'hui à négocier des pactes ayant pour objet de protéger leurs pays respectifs contre les dangers d'une nouvelle guerre.

M. Laval, qui joua hier un rôle de premier plan, à Genève, est retourné à Paris pour pousser à la conclusion d'un traité d'entre-aide mutuelle avec l'U. R. S. S. Il emportait avec lui une ébauche de ce traité, qui sera soumise à l'approbation du cabinet français.

Le pacte franco-russe prévoit essentiellement une action prompte et concertée contre un agresseur éventuel. Litvinoff préférait passer à l'action sans attendre le jugement du Conseil de la Ligue, mais on croit savoir que la Frnace veut se conformer au Covenant et obtenir d'abord un jugement du Conseil, si elle en a le temps.

Dans quelle mesure l'aide mutuelle sera-t-elle automatiquement déclenchée ? Voilà un point à régler au moyen de négociations ultérieures. L'un des points fondamentaux de l'accord franco-russe, c'est la convocation du Conseil de la Ligue en session extraordinaire dans les 48 heures, si une menace de guerre se précise.

Si le Conseil n'arrive pas à décider à l'unanimité qui est l'agresseur, la France et l'U. R. S. S., comme tous les autres états, seront libres aux termes du Covenant de "maintenir le droit et la justice." Selon l'interprétation qu'on en donne ici cela veut dire que les deux puissances auront toute liberté d'agir de concert.

Si le Conseil s'entend sur la désignation de l'agresseur, il est concevable que la France et la Russie seront invités par la Ligue à appliquer les mesures punitives décidées par celle-ci d'après le Covenant.

L'ALLEMAGNE

Berlin, 18.—(Traduit de l'A. P. ; copyright)—L'Allemagne attend d'Hit-

(Suite à la page 11, 4e col.)

Les Communes s'ajournent hier sans voter le bill des travaux publics

La dernière séance de la Chambre des Députés fut marquée de plusieurs incidents — Les libéraux refusent de voter le bill des Travaux Publics sans connaître le programme du gouvernement — Un don de $100,000 au fonds du cancer.

Ottawa, 18. (D.N.C.) — Les vacances pascales ont commencé à six heures et dix minutes, hier soir, après une séance assez mouvementée qui laisse prévoir que la fin de la session, laquelle reprendra le 20 Mai prochain, sera fort différente de la première. Au lieu des séances calmes et des débats bénins qui ont pris le gouvernement par surprise depuis le mois de Janvier, les libéraux qui ne voulaient pas se faire accuser de s'objecter au programme de réforme, seront maintenant libres d'agir et de protester contre les mesures outrancières du cabinet.

Les députés sont partis pour leurs comtés respectifs sans avoir adopté l'un des projets les plus importants de la session, celui des travaux publics que le cabinet a proposé pour remédier au chômage. La Chambre a siégé durant la matinée, et pendant tout l'après-midi, mais malgré toute la diligence apportée au travail, il a été impossible aux Ministres de faire adopter leur législation d'entreprises publiques qui comme on le sait comporte une dépense de $18 millions pour les travaux eux-mêmes, et de $15 millions pour l'achat de matériel roulant pour les compagnies de chemins de fer.

Le ministre des chemins de fer, l'Hon. Dr. Manion, qui redoute l'approche des élections, a accusé les libéraux de faire de l'obstruction, mais ces derniers ont répondu qu'un projet aussi important aurait dû être présenté auparavant, au lieu des ladaises inscrites au feuilleton sous le nom de réformes sociales. Ce bill, mardi matin, n'était pas encore entre les mains des députés.

Ce qui a surtout retardé l'approche du bill a été un article d'un million pour la construction d'un tunnel à l'entrée Est du port de Toronto.

L'Opposition ne croit pas que cette entreprise soit nécessaire. Ce tunnel, d'après eux, conduirait à un terrain de jeux.

L'Hon. Dr. Manion : Les libéraux ont agi de même, en construisant le pont Jacques-Cartier, à Montréal, au coût de $19 millions.

M. Duff, député libéral d'Antigonish-Guysboro, réplique que la situation était fort différente, car il s'agissait en cette circonstance de relier les deux rives du fleuve.

M. Pierre Casgrain, de Charlevoix-Saguenay observe d'ailleurs que les gouvernements de la Province de Québec et de la Municipalité de Montréal ont aussi payé leur quote-part.

L'Opposition signale le fait qu'il serait beaucoup mieux de dépenser cet argent pour faire disparaître les taudis que pour un tunnel. Les conservateurs, surtout les Honorables Stewart et Matthews, disent qu'ils se sont engagés vis-à-vis de Toronto, promesse électorale ou non, personne n'a pu le savoir. Mais cette en-

(Suite à la page 12, 6e col.)

LA RECHERCHE DE L'OR

Halifax, 18, (Trad. de la C. P.). — L'hon. Michael Swyer, ministre des mines de Nouvelle-Ecosse, a exprimé hier sa satisfaction de l'annonce faite hier à la Chambre des Communes que le gouvernement fédéral projetait une intense prospection pour l'or dans tout le Canada. "C'est un grand rêve, dit le ministre, et j'aimerais voir Ottawa travailler à sa réalisation." Il ajouta que, deux jours auparavant, son département avait écrit à M. Gordon, ministre des mines dans le cabinet Bennett, lui demandant de faire voter un crédit pour les recherches poursuivies en Nouvelle-Ecosse.

LA POLITIQUE CANADIENNE

Londres, 18, (Trad. de la C. P.). — Le "Times" consacrait hier un Premier-Londres à la politique canadienne. Il y disait que le programme ministériel qui sera soumis à l'approbation du pays aux prochaines élections ne cadrera pas avec les lignes des partis. "Plusieurs conservateurs, lisait-on dans cet article, pensent que le gouvernement est déjà trop intervenu dans les affaires. Par contre il se trouve probablement autant de libéraux pour croire que la libre concurrence n'est plus qu'un mot aujourd'hui et que l'intérêt public exige cette intervention de l'Etat."

Le Kiwanis veut créer un office du tourisme

Les gros contribuables, nos sociétés civiques, le maire et plusieurs conseillers approuvent le projet — Mercredi, on demandera à la ville un octroi de $12,000 pour réaliser ce projet.

La plupart des gros contribuables de Québec et les sociétés commerciales ou civiques les plus importantes assistaient hier soir à l'assemblée tenue au château Frontenac sous les auspices du comité des affaires publiques du club Kiwanis pour étudier la possibilité de créer un office des congrès et du tourisme dans la Vieille Capitale. M. Wilbrod Bhérer, président de ce comité, présidait l'assemblée avec, à ses côtés, M. Gérald Martineau, président du club.

A l'issue de la réunion, on a décidé que tous les délégués présents se rendraient mercredi prochain, à 5.30 heures, devant le comité administratif de la ville de Québec pour demander au conseil municipal d'octroyer $12,000 de subvention au nouvel office.

A l'ouverture de l'assemblée, M. Bhérer donna lecture d'une lettre de Son Honneur le maire Grégoire s'excusant de ne pouvoir être présent à la réunion. "Vous pouvez compter

(Suite à la page 12. 1ère col.)

ASSURANCE-CHOMAGE

Ottawa, 18. (P. C.) — Un amendement à l'effet que le bill de l'assurance-chômage ne soit pas mis en force avant que la Cour Suprême se soit prononcée sur sa légalité a été battu hier devant le comité du sénat. L'amendement avait été présenté par l'hon. sénateur Dandurand et les sénateurs Meighen, Dandurand, J.-H. King et Beaubien prirent part à la discussion.

UN PROJET DE LOI DE ROOSEVELT

Le Congrès des Etats-Unis discutera aujourd'hui le projet de loi de Roosevelt touchant les pensions aux vieillards — Le chiffre des pensions.

Washington, 18. (P. C.) — Les ennemis comme les amis du projet de loi présenté par l'administration Roosevelt pour assurer la sécurité sociale et accorder une pension aux vieillards, affirment qu'ils auront la victoire lorsque le projet sera soumis à l'Assemblée des Représentants du Peuple, aujourd'hui, pour être amendé.

Les partisans des projets Townsend et Lundeen, dont le premier accorderait à une personne de plus de 60 ans une pension pouvant atteindre $200 par mois, ont confessé qu'ils ont très peu confiance dans le succès de ces mesures.

Le bill de l'administration pourvoit à une contribution fédérale pouvant atteindre $15 par mois. Le gouvernement fédéral contribuera un dollar pour chaque dollar contribué par les états en faveur des personnes ayant plus de 65 ans.

On sait qu'il y a quatre autres projets, mais ces projets sont voués à la défaite, d'après les congressistes. Le projet Greenway, qui porterait la part du fédéral à $25 par mois, recevra plusieurs votes, toutefois, mais pas assez pour obtenir la majorité.

D'après le plan Townsend, les personnes âgées auraient reçu $200 par mois d'un fonds alimenté par une taxe imposée sur les transactions financières, les héritages, les donations, etc.

Selon le plan Townsend, l'impôt sur

(Suite à la page 11, 4e col.)

Un ultimatum au maire contre l'abus du vice

Les comités paroissiaux somment le maire et les échevins de mettre fin au racolage et aux autres formes du vice commercialisé à Québec — L'application de la loi du cadenas.

Un ultimatum a été posé hier soir au maire et aux échevins par une imposante délégation des comités paroissiaux, comprenant environ 150 citoyens de toutes les classes de la société, qui ont mis en demeure les autorités municipales de prendre les moyens nécessaires pour réduire les ravages de la prostitution à Québec et les dangers que constituent les salles de danse publiques pour notre jeunesse. Dans un mémoire présenté par le notaire Oscar Hamel, porte-parole des délégués, ces derniers ont soumis à nos édiles leur opinion sur plusieurs questions se rapportant principalement à la morale publique et ils sont partis à 6 h. 30 emportant la promesse du maire et de tous les échevins, et celle du capitaine Bigaouette, assistant directeur de la police, que toutes ces questions seront prochainement étudiées au mérite pour leur donner ensuite une solution qui pourrait diminuer la légitime inquiétude des parents chrétiens craignant pour la santé morale des enfants qui grandissent et qui se trouvent trop souvent en contact avec certaines plaies sociales.

"Nous voulons que le racolage aux portes des maisons cesse à Québec" ont dit plusieurs délégués et on a même demandé l'application de la loi du cadenas, comme le permet le code criminel. Tous les intéressés ont cependant été d'avis que cette question de la prostitution est bien difficile à régler, à cause des raisons qui jettent dans la rue un grand nombre de jeunes filles sans ouvrage mais tout le monde a promis d'y mettre de la bonne volonté et il y a lieu d'augurer les meilleurs effets de cette initiative courageuse d'un groupe de nos meilleurs citoyens.

Les principales questions soumises par le notaire Hamel ont été celles des salles de danse, des maisons louches, des chauffeurs de taxis ayant un dossier criminel ou judiciaire, des enfants qui quêtent par les rues, des terrains de jeux et de la protection de la jeune fille sans travail et sans soutien. Dans un mémoire très complet, le porte-paroles des délégués a traité toutes ces questions à la lumière des principes de la morale chrétienne et il a présenté aux échevins de nombreuses requêtes appuyant les demandes des délégués des comités paroissiaux formés sur les instances de Son Eminence le cardinal Villeneuve.

Nous donnerons tout d'abord un résumé des demandes du notaire Hamel et nous ferons suivre cet exposé d'un compte-rendu exact des discussions qui ont suivi ces demandes :

1o — *les salles de danse*

Ces comités fondés à la demande de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O. M. I., pour travailler au bien-être social et moral réclamé avec tant d'insistance par le Souverain Pontife depuis quelques années, ont fait part au Conseil de plusieurs suggestions intéressantes pour réaliser ce bien-être dans nos milieux.

Ils ont réclamé : 1o — le refus complet des permis de salle de danse publique ; 2o — la fin de ces prétendues réunions publiques d'anniversaire qui dégénèrent trop souvent en désordre. Ils appuient leur demande sur le témoignage de Son Eminence le Cardinal qui protestait l'autre jour de toute son énergie contre "ces danses nocturnes et scandaleuses". Ils ont aussi avec eux le témoignage du Chef de Police, M. Emile Trudel qui réclame que "les salles de danse sont une cause de désordre extraordinaire et ne sont pas des lieux à fréquenter". Enfin ils sont encouragés par des milliers de pères de famille qui savent plus que tout autre les méfaits des salles de danse.

Ils invoquent encore à l'appui de leur cause la violation du respect du dimanche dans ces soirées interminables que l'on va finir à une basse messe matinale entendue distraitement. C'est pourquoi ils demandent l'interdiction de la danse dans les salles publiques après minuit le samedi soir ou la veille des fêtes d'obligation jusqu'au lundi ou au lendemain des fêtes à dix heures du matin.

2o — *les maisons louches*

Les délégués passent ensuite au sujet des descentes de la police dans les mauvaises maisons. Les délégués sont d'avis que les peines actuelles sont inefficaces, car les prostituées continuent leur commerce le lendemain de leur condamnation. Les propriétaires et tenanciers en font autant. Voilà pourquoi les Comités paroissiaux suggèrent l'application de la loi dite du "cadenas" S. R. Q., ch. 270, section I) dans le cas des propriétaires, des amendes plus fortes dans le cas des femmes de mauvaise vie et la prison, sans option d'amende lors d'une seconde offense.

3o — *Chauffeurs de taxis*

Les Comités demandent qu'on enlève la licence municipale aux chauffeurs de taxis condamnés pendant l'année pour vol, inconduite ou racolage.

4o — *Les enfants qui quêtent*

Sur ce dernier sujet, les délégués ont demandé que les enfants qui quêtent par les édifices et sur les places publiques soient empêchées de quelque façon en raison des multi-

(Suite à la page 30, 1ère col.)

Taschereau donne des conseils aux ouvriers

ACQUITTEMENT

Pembroke, 18. (Spéciale). — Leslie Schounemann, accusé du meurtre de Herbert Berger, le 12 mars dernier, a été trouvé non coupable pour cause de folie par un jury dans un procès présidé ici par l'honorable juge A.-C. Kingstone. L'accusé a été immédiatement remis en liberté mais il n'a montré aucune émotion quand il est sorti de la salle.

COLLISION DE 2 TRAMWAYS A MONTREAL

Sept personnes ont été blessées hier après-midi lorsque deux "one-man car" entrèrent en collision sur le chemin Queen Mary — Une enquête.

Montréal, 18. — (Spéciale). — Sept personnes, dont cinq femmes, ont été blessées hier après-midi, quand deux tramways se sont frappés avec force sur le chemin Queen Mary, près de l'avenue Miller. Tous les blessés ont été transportés à l'hôpital St-Marie, où ils ont reçu les soins requis. Le lieutenant Cooke et les constables Lorrain et Barbeau ont fait l'enquête et d'après des témoins, le conducteur de l'un des tramways était à classer des correspondances lorsque la collision se produisit entre un tramway du circuit d'Outremont et un char de celui de Cartierville. Ce dernier fut frappé à l'arrière et le choc fut très violent, les vitres des deux tramways volant dans toutes les directions et blessant les passagers.

La panique se mit de la partie et on eut beaucoup de difficulté à maintenir l'ordre en attendant l'arrivée des ambulances qu'on avait mandées en toute hâte. Les deux tramways sont considérablement endommagés.

Voici les noms des victimes de l'accident: William Lauder, 68 ans, Théodore Levesque, 21 ans, Mme Gilberte Proulx, 27 ans, Mme Eva Parent, 45 ans, Mme Isabelle Wade, 40 ans, Mlle Gabrielle Roch, 13 ans, et Mlle Marguerite Hamilton, 22 ans. Les blessés ont reçu des éclats de verre dans la figure et la plupart souffrent d'un choc nerveux. Les officiels de la compagnie du tramway ont commencé une enquête.

INONDATION DANS LES ENVIRONS DE MONTREAL-NORD

Laval des Rapides, 18.—(P.C.)—Les citoyens de Laval des Rapides ont remplacé aujourd'hui leurs souliers par des bottes en caoutchouc et leurs automobiles par des barques et des chaloupes, à cause de la crue des eaux. Au cours de la nuit, l'eau de la Rivière des Prairies a monté de plus de dix pieds.

Ce sont les glaces du lac des Deux-Montagnes, en franchissant le passage sous le pont d'Ahuntsic, qui ont causé l'inondation. Plus d'une maison a été endommagée, et nombre de granges et autres bâtiments ont été brisés par les amoncellements de glaces.

A Laval des Rapides, l'eau a submergé l'édifice de l'aqueduc et la caserne des pompiers, et il a fallu monter au deuxième étage tous les appareils à incendie. L'édifice de l'aqueduc a tout de même continuer à fonctionner, mais il a fallu aller porter à manger en chaloupe aux trois hommes qui y travaillent. La crue des eaux a commencé de bonne heure hier soir, mais sans causer d'alarme. C'est au cours de la nuit et de bonne heure ce matin qu'on s'aperçut de l'inondation A l'heure présente, on assure que tout danger est disparu. C'est la première fois depuis plusieurs années que cette région souffre de l'inondation.

LAVAL A PARIS

Paris, 18. (Trad. de C. P.—Havas)—M. Laval est revenu de Genève fort populaire après la condamnation morale obtenue par lui contre l'Allemagne au Conseil de la S. D. N.

Le premier ministre conseille la prudence aux délégués des comités conjoints qui sont allés le rencontrer hier — Amendements à la loi des contrats collectifs.

"Je crois à l'extension juridique des contrats collectifs, je me suis même battu pour faire adopter cette loi contre laquelle on protesta violemment en certains endroits. Vous n'entendez que le son d'une cloche mais il y en a plusieurs qui sonnent. N'allez pas trop vite. Il ne faut pas que par des imprudences nous gâchions le travail accompli". Ces sages recommandations ont été faites, hier après-midi, par l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre, aux délégués des comités conjoints qui sont allés le rencontrer pour lui demander d'apporter un nouvel amendement à la loi de l'extension juridique des convention collectives de travail et de donner plus d'étendue à un autre déjà inscrit dans le bill 56 qui est devant la Législature et qui renferme plusieurs modifications à cette loi que le gouvernement veut rendre encore plus efficace.

Les représentants des comités conjoints chargés de veiller à l'observance de cette loi ont demandé au premier ministre de leur donner le droit de prélever des fonds nécessaires qui leur permettraient d'opérer plus ef-

(Suite à la page 12, 4e col.)

Une longue discussion au sujet de 2 camions

Le comité administratif a discuté de nouveau pendant une heure, hier, l'achat des camions pour le département du feu — Aucune décision n'est adoptée — Des incidents.

On se plaît à éterniser la discussion sur l'achat des camions dont la ville a besoin pour le département du feu et les échevins ont passé une heure hier à étudier cette question pour se séparer ensuite sans prendre de décision.

Un représentant de Motors Limited, M. Boulet vint au comité administratif suggérer aux échevins d'accepter un camion Studebager de modèle 1935 avec simple allumage alors que les soumissions, comme pour les Réo, comportaient un camion de 1934 avec double allumage. M. Boulet voulait faire bénéficier la ville des dernières améliorations et il déclara que la double allumage était inutile. Le maire s'objeta à ce changement parce qu'on changeait la forme des soumissions, au détriment des autres soumissionnaires et une longue discussion s'en suivit.

M. Poulin demanda à M. Boulet si sa proposition était avantageuse pour la ville et ce dernier répondit dans l'affirmative.

Le maire: "Je voudrais bien savoir qui est responsable de ce double allumage dans les demandes de soumission ?"

"Faites venir le chef", déclara le Dr Parent. Il doit le savoir, lui.

Le maire: "Jaspar a essayé de faire changer les devis et cela a pu être fait hors la connaissance du chef.

M. Poulin: "S'il l'a fait c'est avec Plamondon et non avec le chef."

Le maire: "Nous devrions annuler les soumissions et recommencer."

M. Poulin: "Pourquoi alors avez-vous signé, le 21 mars 1935, le contrat de Motors Limited pour un camion Studebaker à double ignition."

Le maire répondit qu'il ne se tenait pas responsable de ce qui pourrait arriver et il prétendit que tout ce qui avait été fait en rapport avec ces achats était illégal.

L'échevin Dinan: "Mais, M. le maire, vous avez approuvé avec nous les demandes de soumissions avant qu'on les envoie."

Le maire: "Oui, mais je ne savais pas que les manufacturiers ne faisaient pas de camions à double ignition."

M. Dinan: "On est tous responsables, vous, le président du comité administratif, et tous les échevins."

L'échevin Parent déclara que la ville devait profiter de l'offre que

(Suite à la page 30, 4e col.)

M. BENNETT FAIT UNE DECLARATION EN S'EMBARQUANT

Ottawa, 18 (P.C.) — M. Bennett, partant pour Londres, espère revenir en bonne santé pour "participer au parachèvement de la législation entreprise au commencement de la session." Aussi longtemps qu'il aura de la santé et de la vigueur, il servira avec fierté les intérêts du pays, parait-il.

Il est entendu qu'il consultera des médecins de Londres, et que sa conduite dépendra de leur opinion. Au reste, voici le texte de la déclaration de M. Bennett:

"Je suis heureux d'avoir l'occasion de remercier la presse du Canada pour le bienveillant intérêt qu'elle a montré à l'égard de ma santé et, par son intermédiaire, d'exprimer la plus sincère gratitude à mes compatriotes pour leurs messages de sympathie et de bienveillance.

"Je pars demain pour Londres afin d'y représenter le Canada au Jubilé d'Argent. C'est une occasion de nous joindre à tous les citoyens de ce grand empire pour manifester notre loyal dévouement à la couronne et remercier Dieu de ce que Leurs Majestés ont pu servir leur peuple durant un quart de siècle qui a probablement vu plus de changements importants que n'importe quelle autre période comparable dans l'histoire.

"A travers les années difficiles, le Canada s'est bien comporté. Mais il y a encore devant nous de grandes tâches qui éprouveront la capacité du peuple canadien à faire passer le service du pays avant le service des fins individuelles ou égoïstes.

"J'espère revenir au Canada en bonne santé, pour me joindre à mes collègues dans le parachèvement de la législation commencée au début de cette session. Je remercie la Providence d'avoir pu, en ces années difficiles, rendre quelque service à mon pays, et aussi longtemps que la santé et la vigueur me seront conservées je serai heureux et fier de continuer de le faire."

VIANDE CONFISQUEE

Les inspecteurs du Service Municipal d'Hygiène ont confisqué, hier, plus de 8,000 lbs de viande trouvée impropre à la consommation. De cette quantité, 5,000 lbs ont été confisquées dans le quartier St-Sauveur et la balance dans divers quartiers de la ville.

Pas de vacances pour les employés fédéraux

Durant les vacances parlementaires, les bureaux du gouvernement à Ottawa seront ouverts — Après trois mois de session, il reste beaucoup de travail à faire.

Ottawa, 18. — (D. N. C.) — Pendant les vacances parlementaires, les bureaux fédéraux continueront de travailler à plein rendement et les employés de la Chambre des Communes, temporairement immobilisés, seront payés quand même. L'Hon. Wesley Gordon, Ministre du Travail a annoncé que le rapport du Directeur des activités de chômage sera prêt dans quelques jours pour la distribution et qu'il sera adressé aux députés.

La Chambre reprendra ses séances le 20 Mai prochain, à trois heures de l'après-midi, un lundi. Il y a eu trois mois, hier, que la sixième session du présent parlement a été convoquée.

Depuis le commencement de la session les mesurees de réformes sociales qui sont inopérantes, ont été adoptées, mais le gros travail, entre autrees le bill des travaux publics, n'a pas encore réellement commencés.

Ces trois mois de la dernière session de l'administration actuelle ont surtout été remarquables par les vides qui se sont produits dans les rangs du gouvernement. Tout d'abord, le Très Hon. M. Bennett a été immobilisé pendant sept semaines, et s'il a pu se lever et reprendre lentement ses activités, il porte les traces de la terrible maladie qui l'a terrassée. Il a présidé aujourd'hui l'assemblée du cabinet pour la première fois et il partira immédiatement après pour New-York d'où il s'embarquera pour l'Angleterre.

Il reprendra le bateau le 8 Mai, sur-lendemain des fêtes du Roi, pour revenir au Canada. Durant son absence en Chambre et pendant son absence du pays, Sir George Perley restera Premier Ministre intérimaire.

Il a ensuité fallu dès le début de la session remplacer l'Hon. M. Black au fauteuil Présidentiel. M. Black a donné sa démission pour cause de santé. Quelques semaines plus tard, M. Armand Lavergne Vice-Président des Communes, mourait et il devait aussi être remplacé. L'Hon. J. L. Bowman est le Président actuel et son assistant, le Dr. Raymond Morand.

Après le retour des députés au Parlement, les trois principales mesures qui restent au feuilleton sont celles des travaux publics et des recommandations du comité de l'écart des prix et du logement salubre.

LE PRINCIPAL DE McGILL EST FETE A LONDRES

Londres, 18 (P.C.-cable)—Un groupe nombreux de canadiens et d'anglais s'est réuni hier soir pour fêter M. Arthur-Eustace Morgan, principal du University College, de Hull, récemment nommé principal de l'Université McGill de Montréal. Parmi ceux qui assistaient au dîner on remarquait le baron Greenwood, né à Whitby, Ontario, grand avocat londonnien, sir Edward Peacock, économiste et financier, qui naquit dans le comté de Glengarry, Ontario, sir Auckland Geddes et M. L.-S. Amery, tous deux anciens ministres dans le gouvernement anglais. Le dîner était offert par MM. W.-M. Birks et le Dr Chipman, tous deux gouverneurs de l'université McGill.

En proposant la santé de l'hôte d'honneur, sir Auckland Geddes a déclaré que si M. Morgan remplissait la position "comme tous vos amis sont certains que vous allez la remplir", M. Morgan deviendrait l'une des grandes figures de l'Empire. Dans sa réponse le professeur Morgan avoua que la tâche qu'il aurait à accomplir lui paraissait énorme, plus grande encore qu'il l'avait pensé mais la réception qu'on lui fait partout l'aidera à remplir son devoir. Le professeur Morgan succède à sir Arthur Currie, décédé il y a un an.

SANS NOUVELLE

Interrogé par le représentant du "Soleil" au sujet d'une nouvelle parue dans la "Gazette" annonçant que les échevins de Montréal rencontreraient le premier ministre mardi prochain dans la métropole pour discuter le problème des allocations aux chômeurs en paiement de leurs loyers, l'honorable L.-A. Taschereau a déclaré qu'il n'en avait pas entendu parler et que de toute façon il ne sera pas à Montréal mardi prochain.

TEMPERATURE

Toronto,18.—(P. C.)— Une perturbation atmosphérique considérable presque stationnaire au large des côtes de la Nouvelle-Ecosse a causé de la pluie en plusieurs districts entre l'Ontario et les Maritimes.

Bas St-Laurent : —Vent du nord-est et du nord, généralement nuageux et frais avec pluie en certaines localités.

SOMMAIRE • • •

• 1ère page, nouvelles générales. 2e, feuilleton. 3e, nouvelles générales. 4e, éditoriale. 5e, échos mondains. 9e, nouvelles de Lévis. 10e, 11e et 12e, nouvelles diverses. 13e, radio. 14e, 15e, 16e et 17e, nouvelles diverses. 18e et 19e, propos féminins. 20e, finance. 21e, 22e et 23e, nouvelles sportives. 24e, la vie universitaire. 25e, nouvelles diverses. 26e, 27e et 28e, annonces classées, théâtres. 30e, nouvelles diverses. 31e, naissances, décès. 32e, nouvelles générales.

LES MANDATS POSTES

Ottawa, 18. (P. C.) — Le ministre des Postes du Canada, l'honorable Arthur Sauvé, et l'honorable Raymond Brugère, ministre de France à Ottawa, ont signé hier une convention au sujet des mandats postes, convention de nature à améliorer considérablement le service des mandats postes entre la France et le Canada. L'entente entre en force le 6 mai, en hommage à Leurs Majestés le Roi et la Reine qui célébreront ce jour-là le 25ème anniversaire de leur couronnement, et elle servira à améliorer les relations entre la France et le Canada.

BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE DES HAUTES ETUDES

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales invite les hommes d'affaires et le public en général à fréquenter sa bibliothèque économique. Cette bibliothèque spéciale, la plus importante du genre au pays, compte au delà de 32,000 volumes, plusieurs centaines d'annuaires de différents pays et reçoit tous les mois quelque 800 périodiques. Le classement de toutes ces publications par titres, auteurs et sujets, permet de retrouver facilement l'ouvrage cherché. Le classement par matière offre une documentation toute prête à celui qui veut se renseigner sur un sujet. Ce classement contient les grandes divisions suivantes : Administration, Agriculture, Assurances, Commerce, Comptabilité, Economie politique, Finance, Géographie, Histoire, Industrie, Législation, Marine, Philosophie, Sciences, Sociologie, Technologie, Transports.

La bibliothèque reçoit tous les jours plusieurs nouveaux volumes. Nous signalerons parmi les derniers reçus : **1935, Paix avec l'Allemagne ?** Regis de Vibraye ; **Les Coopératives rurales et l'Etat en Tchécoslovaquie et en Roumanie,** Raymond Polin et J.-G. Charon ; **Les Castes dans l'Inde, les faits et le système,** Emile Senart ; **Europe and the American Tariff,** O.-F. Boucke ; **The Constitution of Canada — An Introduction to its Development and Law,** W.-P.-M. Kennedy ; **Organisation des échanges et création de travail,** MM. Milhaud, Beckerath, Zander, Kuttel, Heilperin et Rittershausen ; **Théorie des probabilités,** P. Van Deuren ; **Leninism,** Stalin ; **A Concise Dictionary of Finance,** W.-C. Brooks ; **Economie dirigée et commerce international** — l'organisation du commerce internationale est-elle possible par l'initiative privée ? André Piette.

Parmi les périodiques nous signalerons : **Tea & Coffee Trade Journal** de New-York ; **Le Bulletin de la Chambre de Commerce de Montréal et de la section des jeunes : The Shoe & Leather Record** de Londres ; **National Drug Clerk** de Chicago ; **The Outfitter,** revue anglaise du commerce et de l'industrie des vêtements d'homme ; **Bulletin de la Société de Chimie Industrielle,** bulletin trimestriel publié à Paris ; **The Cotton Oil Press,** publication officielle de la National Cottonseed Products Assn., Inc., **Bulletin des Renseignements sur les Pêcheries** publié mensuellement par le Ministère des Pêcheries à Ottawa ; **The British Export Gasette** de Londres ; **La Houille Blanche** de Grenoble ; **Grocery and the Provision Merchant,** Londres ; **Canadian Chemistry and Metallurgy ; The Electrician ; Annali di Economia,** publication italienne.

La bibliothèque est située au numéro 530 est, rue Lagauchetière. Elle est accessible au public tous les jours de 9 heures du matin à 10 heures du soir, le samedi de 9 à 5. L'entrée est libre.

L'étendue ensemencée d'orge et la production de cette céréale au Canada sont actuellement à un niveau assez bas. En 1934 les emblavures d'orge couvraient 3,615,700 acres contre une moyenne de 4,778,000 acres pendant les années de 1928 à 1932.

C'EST LE BAS MIR-O-KLEER*
(CLAIR COMME UN MIROIR)
75¢ ET PLUS
FABRIQUÉ AU CANADA

SEUL KAYSER LE FABRIQUE

*MARQUE BREVETEE AU CANADA 1933—NO. 338,034

Nous avons l'assortiment complet des Bas KAYSER
HOLT, RENFREW

Distributeurs des Bas Kayser ci-haut mentionnés
155 - 173 rue ST-JOSEPH
LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE
Autre entrée sur le Boulevard Charest

IL ASSASSINA SA FEMME QUI LE FAISAIT SOUFFRIR

Kansas City, 18. — Herbert B. Hurd, 77 ans, accusé de meurtre de sa femme, reposait ses membres torturés dans la liberté de sa maison hier et il dit qu'il espère abandonner les accusations contre sa fille à l'effet que celle-ci aurait aidé à sa femme à le persécuter avec le fouet, le feu et le couteau.

"C'est tout passé", dit Hurd. "J'étais fou de douleur. J'ai discuté la chose avec elle. Elle était innocente".

La fille adoptive est Bertha Hurd, une veuve de 44 ans.

Elle accompagna le frêle aiguilleur de chemin de fer à sa demeure après que le sous-procureur William-J. Gilwee eut rapporté que les représentants de la justice confirmaient qu'il était dans son droit lorsqu'il tira quatre balles dans le corps bien musclé de sa femme, Nellie-A. Hurd, dans une chambre à coucher, le 3 avril.

"On m'a enchaîné à ce lit-là", dit Hurd enfoncé dans un fauteuil. "Je souffrais de la grippe, d'indigestion et de mal de coeur. Pendant trois semaines elle me brûla avec des allumettes, elle me roua de coups et me piqua avec un poignard plaqué d'argent que lui avait donné son premier mari. J'étais son cinquième. "Elle voulait connaître l'origine de mon "trésor caché". Je n'en avais pas. Braquant un revolver à ma tête, elle me fit signer une déclaration disant que j'avais fait la cour à une voisine — âgée de 65 ans et mariée. C'était un mensonge. Mais j'étais malade et réduit à quelque 140 livres. Elle pesait 175 livres et me plaçait d'une seule main. J'ai vu la crosse d'un revolver dépassant sous un oreiller, je saisis l'arme et fis feu".

MON FILM

Pourquoi André Merlin a-t-il voulu s'endormir pour toujours en absorbant du véronal ?

Cette tentative de suicide paraît inexplicable . . . Si jeune — vingt-deux ans — célèbre, sans soucis matériels et déjà dégoûté de la vie !

Mais ce drame ne rappelle-t-il pas, par ses causes profondes, le suicide des poètes Escousse et Lebras, qui inspira une des plus émouvantes chansons de Béranger ?

Escousse et Lebras avaient vingt ans quand, en 1832, ils se donnèrent la mort en s'asphyxiant avec un réchaud. Doués d'un talent précoce, ils avaient fait jouer, avec un succès prodigieux, leur première pièce. Ce triomphe les grisa : n'était-ce pas la gloire ? Ils écrivirent une deuxième pièce qui, représentée au Théâtre Français, n'obtint qu'un demi-succès. Simple accident, sans doute ? Mais leur troisième oeuvre fut un four noir . . . Tombant de si haut, les pauvres enfants ne trouvèrent pas en eux la force morale qu'il leur fallait pour "tenir le coup" — cette expression n'est pas de leur temps — et ils préférèrent s'en aller "en se donnant la main".

N'est-ce pas un peu l'histoire — dont le dénouement est moins tragique — d'André Merlin ?

Songez que ce jeune homme avait été le "révélation" de la coupe Davis et Dieu sait si, pour les champions de tennis, la gloire est enivrante ! ils sont entourés d'admirateurs et surtout d'admiratrices fanatiques... La presse, le cinéma font de ces virtuoses de la raquette des vedettes "mondiales". Et c'est une "vie inimitable" dans les palaces, les grands bars, les pullmans, les bateaux de luxe. A vingt ans !

Merlin était le "soleil levant" de notre tennis national . . . Les gens de "court" disaient :

— André est venu . . . Il y aura encore de beaux jours pour la France !

Hélas ! le jeune champion ne devait pas justifier ces grands espoirs. Dans plusieurs matches importants, il fut battu . . . Guigne, défaillance, dégringolade de la "fortune" ? Je ne sait , mais la gloire sportive, qui est une maîtresse exigeante et cruelle, "laissa tomber" le pauvre André. Et ce n'est pas à vingt-deux ans qu'un "éliminé" peut se consoler en disant avec philosophie :

"On ne peut pas être et avoir été". Alors, un soir, le sommeil tarde à venir, le cerveau travaille, recrée le passé, évoque les heures magnifiques qui ne reviendront pas . . . et il y a là, tout près du véronal . . .

Si c'est là, vraiment, l'explication de son suicide, disons à André Merlin qu'à son âge, rien n'est perdu pour toujours, même le coup de raquette qui, à la fin du dernier set, gagne parfois le match et la coupe . . . Mais il y aurait beaucoup à épiloguer sur le sport d'exhibitions qui tourneboule les jeunes cervelles, désaxe les existence, fabrique, avec des gamins de ving ans, des idoles bientôt rejetées parmi les "vieux débris".

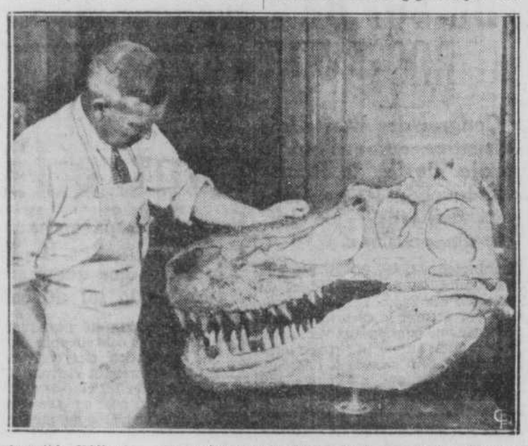
Clément VAUTEL

(Le Journal)

JADIS, IL ERRAIT DANS LES PLAINES DE L'OUEST

Edmonton Alberta 4, (C. P. C.) — A la pléiade de choses étranges qui constituent l'héritage des Canadiens de l'Ouest, il convient d'ajouter ce crâne d'un énorme dinosaure carnivore que l'on peut maintenant admirer au Musée d'Histoire Naturelle de le sud du Mexique, prétend M. Sternberg.

"Le specimen que je viens de monter est le plus beau crâne de dinosaure qu'il y ait au Canada", dit le savant archéologue. "La bête qui possédait ce crâne gigantesque est un



reptile géant du genre dinosaurien que les archéologues appellent "gorgasaurus libratus".

Une partie du squelette de l'animal fut aussi retrouvée en même temps que le crâne et les ossements prouvent que l'animal devait atteindre 25 pieds de long et plus de 12 pieds de haut.

Poursuivant sa description de l'animal dont il a découvert une partie de squelette, le professeur Sternberg ajoute : "Ce dinosaure avait une longue queue qui lui servait à assurer son équilibre lorsqu'il marchait ou courait sur ses jambes postérieures. La mâchoire inférieure avait 34 pouces de long. Les dents étaient de longs cônes aigus recourbés en forme de cimeterre et aiguisés comme des dents de scie. Nous croyons que le gorgasaurus se nourrissait de charognes bien qu'il pouvait indubitablement tuer tout autre dinosaure herbivore vivant à la même époque. Ce monstre vivait sur la terre il y a environ 100,000,000 d'années.

Les Sternberg, père et fils sont actuellement à reconstituer en son entier le squelette du dinosaure. Lorsqu'la lourde ossature du monstre sera complètement montée, elle sera aussi exposée au Musée d'Histoire Naturelle de l'Université de l'Alberta.

l'Université d'Alberta. Ce spécimen fut monté par George-F. Sternberg, et son fils Charles, tous deux de Kansas City Mo., qui travaillent dans un camp archéologique en Alberta, pour le compte de la Carnegie Foundation Fund.

Selon le docteur J.-A. Allan du département géologique de l'Université qui découvrit ce crâne dans la vallée de la rivière Red Deer, à cent milles au sud d'Edmonton et à une égale distance de Calgary, ce dinosaure vivait il y a environ 100,000,000 d'années.

Le laboratoire spécial établi dans le campement pour M. Sternberg et son fils, présente le plus étrange des aspects. Des vertèbres disjointes, des os de forme dépareillée et des crânes sont peu à peu assemblés de manière à reconstituer le squelette de ces monstres étranges qui erraient dans les vastes plaines de l'Ouest du Canada, il y a des millions d'années.

Lorsque les dinosaures et les grands reptiles du même type habitaient l'Ouest, les plaines qui jouissent actuellement d'un climat tropical et semi-tropical, étaient dotées d'un climat torride. L'Ouest de l'époque des dinosaures présentait une végétation et un climat en tous point semblables à ceux qui existent actuellement dans

LE COLLEGIEN ET LA PAIX

Brunswick, 18. — M. Sills, Président du Collège Bowdoin a adressé aux étudiants de cette institution, l'allocation suivante sur "Le Collégien et la Paix" :

"Aujourd'hui, dans de nombreuses institutions d'enseignement on manifeste contre la guerre. Le collège Bowdoin est toujours heureux de contribuer à démontrer l'horreur et la futilité des conflits armés. Il convient que les étudiants s'alarment, car si une guerre éclatait, ils auraient à en supporter pour une bonne part le lourd fardeau. Je tiens donc à soumettre à vos réflexions, les vues que voici :

"D'abord, je dois dire qu'en raison du malaise universel, notre pays doit prendre des mesures raisonnables pour assurer sa défense nationale. L'armée et la marine sont les deux gardiennes les plus sûres de la paix. Si l'on pouvait induire toutes les nations à dépenser pour leur défense autant que dépensent, toutes proportions gardées, les villes et villages pour assurer la protection des existences et des propriétés, le danger serait moins grand.

"Il n'est pas aussi pratique de dénoncer la guerre au cours de réunions bruyantes que de chercher, par des efforts coordonnés à l'empêcher. Toutes les influences devraient se rallier aux objectifs de la Cour Mondiale et de la Ligue des Nations et soutenir les mesures législatives pour prévenir le profitage de guerre et encourager la bonne entente entre les peuples.

"Dans les collèges on devrait s'efforcer d'apprendre à chaque élève à comprendre et à respecter les opinions de son voisin. Il nous faut aimer par-dessus tout notre patrie, mais nous devons éviter de verser dans un étroit nationalisme entaché de préjugés raciaux et autres. Le germe de la guerre se trouve dans la mésentente aussi bien que dans l'ultra-militarisme."

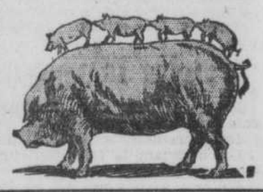
W-E-BEGIN
VEAU DE LAIT
FESSE lb 12c

La meilleure qualité Au plus bas prix

JAMBON FESSE, lb 19c
COMPLET OU MOITIE.
PAR TRANCHE, lb 22c
EPAULE FUMEE, lb 14c
PIC-NIC SANS GIGOT.
COTTAGE, lb 19c
ROULE SANS COUENNE.
ROLE FUME, lb 17c
AVEC COUENNE.
BACON ½ lb Cellophane 10c
JAMBON CUIT, lb 33c
MORCEAU OU COMPLET 3 à 12 lbs.
AGNEAU FESSE, lb 18c
DINDE grade A, lb 25c
8 à 25 lbs.
STEAK HACHE, lb 10c

Service de livraison par toute la ville et quelques endroits en dehors de la ville.

142 Richardson . 8196
995 St-Vallier . . 8519
475 St-Jean . . . 2-1551



Fleurs de Pâques
symbole de la Résurrection

Quelle ornementation plus adéquate et plus charmante pouvez-vous désirer ? Venez croisir parmi notre merveilleux assortiment actuel ; tous nos prix sont rien moins que convenables pour toutes les bourses.

FLEURS coupées, à partir de . . . $1.00
PLANTES, à partir de $1.25

A-F. BARDOU
FLEURISTE
Chemin St-Louis. — Tél. : 4-1355

FEUILLETON DU "SOLEIL"

Cordélia

par

Saint-Cygne

No 17

Elle observait Lesconil : une grande loyauté, beaucoup de bonté, la gravité qui assure la discrétion. Elle reprit :

— Il m'est impossible d'attendre Cordélia ; savez-vous, parmi ses amis, qui pourrait me rendre le service dont j'ai besoin ? A-t-elle un banquier à Paris ?

— Un banquier, madame ? Que ferait-elle d'un banquier ! Supposez-vous qu'en se passant de femme de ménage et dessinant tout le jour Cordélia ait fait fortune ?

— Je ne connais pas exactement la situation de ma soeur.

Elle mentait avec assurance. Lesconil ne s'y méprit pas.

Après un temps, Aréthuse ajouta :

— Son dévouement pour Zara prouve qu'elle a le sentiment de la famille.

La franchise fruste du paysan breton l'emportant :

— Vous ne l'avez pas beaucoup cultivé, madame !

Aréthuse pinça les lèvres :

— Je suis peu démonstrative, mais cela ne prouve rien.

La conversation risquait de s'arrêter là.

Aréthuse regardait autour d'elle :

— Si je n'étais pas aussi bouleversée, combien j'admirerais en détail tout ce que j'aperçois ici ! . . . Vous êtes, n'est-ce pas, le meilleur ami de mes frère et soeur ?

— Je leur suis entièrement dévoué, madame.

— Mon père vous en est reconnaissant.

— Il ne faut pas renverser les rôles, c'est moi qui dois tout à M. Faucheron.

L'oeil d'Aréthuse brilla soudain, mais elle reprit, en l'accentuant, son attitude découragée :

— Heureux ceux qui, dans les moments tragiques de leur vie, ont des amis sur qui s'appuyer ! Hélas ! Je cherche ma soeur, elle est éloignée.

Cette femme est une comédienne, pensa le sculpteur :

— Vous pouvez la joindre demain.

Une angoisse vraie se peignit sur le visage d'Aréthuse :

— Demain, mon mari sera en prison !

Yves réprima un sursaut :

— Que se passe-t-il donc, madame ?

Aréthuse avait sorti son petit mouchoir, elle se tamponnait les paupières, très légèrement à cause du fard

— Mon mari a été affreusement abusé par un homme d'affaires, des faux ont été commis, il est la dupe de sa confiance !

Yves n'osa pas regarder en face son interlocutrice :

Par amour du luxe, poussée par l'ambition, elle a épousé une canaille, pensa-t-il, elle en est rapidement punie.

Il dit seulement :

— Comment Cordélia pourrait-elle vous sauver ?

— Avec cinquante mille francs on arrêterait la plainte, ce serait un répit, mon mari se débrouillerait.

— Où Cordélia prendrait-elle cette somme ?

— Dans ses relations, elle est sympathique, elle trouverait un prêteur.

Les yeux de l'artiste fixés sur les siens gênaient Mme Terrisaschi, son visage se décomposait sous le coup de la déception.

— Je n'espérais plus qu'en elle, — et plus bas — c'en est fait, je suis déshonorée.

Elle ne bougeait pas, de vraies larmes coulaient sur ses joues. Yves, les bras croisés, le front creusé d'un pli, réfléchissait.

Ce silence écrasait Aréthuse, elle ne faisait aucun geste pour partir.

L'artiste taciturne avait déjà pris son parti : il avait devant lui la fille de l'homme auquel il devait sa carrière, la soeur de ce charmant André dont l'âme conquise l'emplissait de joie, la soeur de celle pour qui tout sacrifice lui était doux.

Le jour baissait . . . Au milieu de l'atelier, le front quasi céleste de l'Eve chrétienne attirait les dernières clartés ; Yves regarda la carte sur le socle, passa la main sur son front :

— Quand vous faudrait-il cette somme ?

— Demain avant midi, nous reparlerons le soir même.

— L'adresse de votre hôtel ?

— Carlton-Palace, avenue des Champs-Elysées.

— A onze heures, vous recevrez les cinquante mille francs.

La jeune femme se redressa, d'un mouvement rapide elle saisit les mains de l'artiste :

— Comment vous remercier ! Vous direz à mon mari n'est-ce pas ? quel est le prêteur auquel il devra des intérêts.

— Il n'y aura pas d'intérêts, madame, c'est vous qui recevrez l'argent, vous le rendrez . . . quand vous pourrez.

Aréthuse devinait à peu près, plus timidement elle demanda :

— Mais, à qui ?

Yves Lesconil, gêné, répondit d'un ton bourru :

— A moi. Je vous en prie, madame, n'en parlons plus.

Elle était debout, se reprenant à sourire, elle passait sur son visage la houppe du poudroir :

— Monsieur, répéta-t-elle, monsieur, comment vous exprimer . . .

— Je vous en conjure ! . . . dit-il avec impatience.

Tant de générosité ne s'adresse pas à ma personne, pensa Mme Terrisaschi, n'importe, il nous tire d'un mauvais pas !

A mesure qu'elle s'éloignait de la rue Notre-Dame-des-Champs, délivrée de la terrible angoisse qui l'y avait conduite, Mme Terrisaschi rendait libre cours à sa dureté d'âme, à son égoïste frivolité : Après tout, il est riche, je suis la fille d'Henry Faucheron, il ne fait que son devoir !

Dans l'avenue, les voitures glissaient, se touchant presque ; tandis qu'un jeune groom ouvrait la portière. Aréthuse paya rapidement le chauffeur, il lui était désagréable de circuler en taxi alors qu'au palace plusieurs familles étrangères avaient amené à leur suite leur automobile et leur personnel.

V

— Je n'y comprends rien, fit Cordélia, la concierge me dit : "Une dame grande, brune, très élégante". — C'est Aréthuse — elle ajoute : "Cette dame était si pressée de vous voir que je l'ai envoyée chez M. Lesconil."

— Oui, eh bien ?

— Nous sommes de retour depuis vingt-quatre heures, nous n'avons pas encore vu Yves, je ne m'explique pas cela !

— J'ai été à l'atelier, il n'y était pas.

— Il a reçu Aréthuse, il devrait nous en avertir tout de suite.

— Il ne l'a peut-être pas reçue . . . On sonne, le voici.

Une silhouette se dessine dans le rectangle de la porte, ce n'est pas Yves, c'est le lieutenant de vaisseau Le Maud'huit.

Cordélia, vivement, range autour d'elle, tapote ses cheveux.

— Que c'est gentil de venir nous surprendre !

— Je sors de chez Lesconil, dit l'officier, il était fort occupé, des professionnels emplissent l'atelier, emballant pour l'Amérique la plus belle de ses oeuvres.

Cordélia pousse un cri de surprise et de réprobation :

— Son Eve ! En Amérique ! C'est fou !

— Je suis resté figé d'étonnement, dit l'officier ; il y a quelques jours, me parlant de cette admirable statue, Lesconil affirmait : "Je ne m'en séparerai pas, elle est ma fille, ma connaissance de la vie . . . mon rêve serait de la voir plus tard dans un musée français . . ." Il l'a vendue à un marchand de lard !. . . Je ne critique pas, mais je ne comprends plus.

— Son Eve ! répéta Cordélia, moi qui ai toujours laissé chez lui la jolie petite Vierge qu'il m'a offerte il y a dix ans parce que, déjà, je sentais combien certaines oeuvres tiennent à la chair même de l'artiste, et voilà cette beauté livrée contre une poignée de dollars !

— La poignée doit être forte, dit Jean, pour compenser le sacrifice.

Zara, aussi étonné que sa soeur, hochait la tête :

— Ce ne peut être par amour de l'argent.

— Tout de même, dit Cordélia énervée, à moins d'avoir perdu la tête, on a un motif pour agir !

— C'est certain, Yves a un motif, grave peut-être, il nous échappe, voilà tout.

Jean approuvait. Cordélia était crispée, Elle avait l'habitude de sentir, chien fidèle, le dévouement d'Yves, à ses côtés, cet événement la déconcertait.

— Il ne vient pas nous voir, il vend son Eve . . . Ah ! j'y suis, il va se faire trappiste !

Elle éclata d'un rire qui sonnait faux.

— Tu es absurde, dit André.

Jean tirait des cigarettes, on les alluma, Cordélia fit du thé. L'officier avait apporté des gâteaux, luxe que le petit ménage fraternel ne s'offrait jamais.

Le plateau, sur une table basse, était posé auprès du divan, les jeunes gens s'installèrent autour ; le plaisir de cette intimité dissipa peu à peu la mauvaise humeur de Cordélia.

Depuis l'après-midi où la jeune fille avait confié au lieutenant de vaisseau quelques-uns de ses soucis, le lien amical s'était resserré. Un mélange de pitié, d'admiration, de tendresse orientait le coeur de Jean ; la séduction du charmant visage faisait le reste.

— Contez-moi votre petit voyage.

Cordélia décrivait les routes forestières, moussues, traversées par des régiments de fourmis, qui trainaient des aiguilles de pin. Les grands arbres, orgueil des hautes futaies, lui avaient murmuré de belles histoires. Sous le taillis, elle avait entendu bruire la vie agitée des animaux : les oiseaux querelleurs, le gibier qui se terre, le glissement des lézards et des serpents ; dans une clairière, elle avait aperçu des biches, l'oreille dressée, craintives et rassemblées d'un bond si léger qu'on eût dit un envol.

— Combien vous jouiriez des grands voyages, dit Jean, si vous aviez l'occasion de les entreprendre !

— C'est un de mes rêves ! Quand nous étions à Morlaix et que vous nous parliez de Saïgon, ma cervelle battait la campagne ! A quinze ans, j'aurais voulu m'engager comme institutrice dans une famille nomade ! J'envie les marins . . On laisse tout, on s'en va vers l'inconnu !

— Cela est bien, dit Jean, tant que l'on n'a pas de responsabilité familiale.

— Alors, répondit Cordélia, il m'en reste pour un an ou deux, suivant la chance d'André. Ensuite, il n'aura plus besoin de moi, je ferai le tour de la terre, rien ne me retiendra !

— Qu'en savez-vous ?

— C'est certain.

Un regret inavoué se glissait dans cette phrase, Jean devina la pensée de Cordélia. Pauvre petite ! Yves l'aime, elle n'en paraît pas touché. Elle a tort, elle n'est pas facile à marier ; quel charme cependant ! L'homme qu'elle aimera la transformera.

Ces sentiments attendris se traduisaient par un empressement qui n'était pas sans danger. Cordélia en jouissait avec avidité ; Jean s'habituait à être attendu, choyé dès l'abord, écouté avec attention, invariablement approuvé.

Le plaisir qu'elle apportait à ce goûter improvisé chassait momentanément le souci de la présence d'Aréthuse, la déception causée par Yves : quand ce dernier se présenta, Cordélia, satisfaite de l'heure, ne souhaitait plus sa présence.

Elle le reçut mal :

— Que se passe-t-il ? André ne vous a pas rencontré.

Yves ne se déconcerta pas :

(à suivre)

Le TIRAGE du "Soleil" *quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.*

LE SOLEIL

Le sentiment n'y fait rien
Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.
A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre

54e ANNEE—No 95 QUEBEC, JEUDI 18 AVRIL 1935 EDITION QUOTIDIENNE — PRIX : DEUX CENTINS

Six routes sont encore bloquées par la neige

A ST-DOMINIQUE

Ce soir, à 8 heures, à l'église de St-Dominique, Heure Sainte, présidée par le R. P. Marcil, O. P. Vendredi soir, à 7 heures et demie, sermon sur la Passion par le R. P. Marcil, O. P., et chant des Sept Paroles du Christ de Théodore Dubois, par les Chanteuses du Rosaire.

UN ACCORD SUR LE BILL DES PRETS

Le sénat et la chambre se sont entendus hier sur le bill des prêts agricoles — La loi sanctionnée avec plusieurs autres.

Ottawa, 18. (D.N.C.) — Le Sénat et la Chambre en sont venus hier à un accord sur le bill du prêt agricole. Le Très Hon. Arthur Meighen, leader du gouvernement au Sénat et l'Hon. Raoul Dandurand, leader de l'Opposition, ont convenu de ne pas insister pour l'acceptation par la Chambre de l'amendemenet du Sénat abaissant la somme maximum que la Commission puisse répéter sur une ferme et son matériel.

Le bill a donc été compris dans la liste suivante de ceux qui ont reçu hier après-midi l'assentiment royal par le Juge Lyman Duff, Juge en chef de la Cour Suprême du Canada remplaçant Son Excellence le gouverneur-général du Canada.

Voici cette liste.

Loi modifiant loi d'arrangement entre cultivateurs et créanciers, 1934.

Loi instituant un conseil économique.

Loi modifiant la loi de la Royale endarmerie à cheval du Canada.

Loi modificatrice de la loi de l'exportation de l'or.

Loi pourvoyant au rétablissement agricole des zones de sécheresse et d'amoncellement dans les Provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Loi portant d'éducation sur la rémunération des membres du service public.

Loi modifiant la loi de l'impôt de guerre sur le revenu (impôt spécial).

Loi modifiant la loi du Prêt agricole Canadien.

Loi concernant la radio-diffusion.

Loi modifiant la loi modificatrice du droit d'auteur, 1931.

Loi sur les chemins de fer Nationaux du Canada, autorisant la prestation de fonds pour couvrir les dépenses effectuées et les dettes contractées pendant l'année civile 1935.

Loi allouant à Sa Majesté certaines sommes d'argent pour le service public de l'année financière expirant le 31 Mars 1936.

Le Sénat s'ajourne à mardi, le 21 Mai.

LA DESIGNATION DES VOLUMES DU MOIS A PARIS

Paris, 18. (PC-Havas) — La Commission nommée par le comité France-Amérique a procédé à la désignation des volumes choisis pour le mois dans les catégories prévues : T.-H. Quoniam, "Erasme" (catégorie Vie intellectuelle), L.-H. Labaude, "Histoire de la principauté de Monaco" (catégorie Histoire et Politique générale), Lescure, "Le nouveau régime corporatif italien" (catégorie Vie Economique, Industrielle, Commerciale et Financière), Nicolas Bourgeois, "Le berceau sous le beffroi" (catégorie littéraire française), Maurice Bédel, "L'Alouette aux nuages" (catégorie Romans), Jean Virey, "Les églises romaines de l'ancien diocèse de Macon, Cluny et sa région" (catégorie Poésie et Beaux-arts), Honoré de Balzac, "Correspondance inédite avec Madame Zulma Carraud", publiée par Marcel Bouteron (catégorie littérature ancienne et moderne et critique littéraire), Georges Dumas, "Nouveau traité de physiologie, tome quatre" (les fonctions et les lois générales), (catégorie vie philosophique et sociale), P.-Louis Rivière, "A travers les législations nouvelles", (catégorie Sciences juridiques), Moutier, "Traité de gastrocopie", (catégorie Sciences médicales), Le Bourgeois "L'Inde aux cent couleurs", (catégorie Pays étrangers), Baron Ludovic de Contenson, "La Société des Cincinnati de France et la guerre d'Amérique", (catégorie Variétés).

LE POIDS DU PAIN

Les boulangers ont profité de leur visite au premier ministre, hier après-midi, au sujet de la loi de l'extension juridique des contrats collectifs de travail, pour lui soumettre leurs vues au sujet de la fabrication et de la distribution du pain. Ils présenteront bientôt un bill qui décrétera l'uniformité dans les poids du pain pour tout le district de Québec. Dans la ville de Québec, le pain est en miches de une livre et deux livres, mais dans les autres municipalités, le poids varie suivant les règlements locaux. Il s'agirait d'uniformiser le poids du pain pour toute la région, qui comprend six comtés.

PAS DE JOURNAL

A l'occasion des cérémonies du Vendredi Saint, le "Soleil" ne sera pas publié demain.

Les deux routes de Montréal sont maintenant ouvertes à la circulation des véhicules — La route de La Malbaie est encore fermée.

Six routes sont encore fermées à la circulation lourde dans le district de Québec mais le département de la Voirie espère que ce ne sera pas pour longtemps et qu'à la fin de la semaine prochaine les camions pourront voyager dans toute la province. On peut maintenant se rendre à Montréal par la rive sud du fleuve car la route a été déblayée de Ste-Croix à St-Nicolas. Sur la rive sud aussi, la route allant vers la Gaspésie est ouverte jusqu'à Cacouna et on peut se rendre à St-Charles et à St-Gervais par la route de St-Henri.

Le département de la Voirie a annoncé hier que la route entre St-Nicolas et Dosquet est fermée à toute circulation, car elle est trop endommagée.

Des gardiens ont été placés aux deux extrémités de ce chemin et la circulation est dirigée vers Ste-Croix et Laurier Station. La route des Caps commence à se dégager et on peut atteindre aujourd'hui la côte de la Miche. Ailleurs, jusqu'à la Baie St-Paul, il y a trois pieds de neige. Il est possible que la route de la Malbaie soit ouverte à la fin de la semaine prochaine.

Voici les routes qui sont fermées à la circulation lourde, c'est-à-dire que les camions et les charges qui y circulent ne doivent pas dépasser 6000 livres, s'ils n'ont qu'une roue à l'arrière, et 8,000 livres s'ils ont des roues jumelles qui distribuent la charge sur une plus grande surface :

La route No 15, des Chutes Montmorency jusqu'à St-Joachim.

La route No 3, de Lévis à St-Nicolas.

La route Lévis-Jackman, sur toute sa longueur.

La route du pont de Québec à Scott, via Charny, Breakeyville et St-Lambert.

La route No 5 (Québec-Sherbrooke), sur toute sa longueur.

La route Montréal-Québec, à l'ouest de Ste-Anne de la Pérade.

LA SESSION ONTARIENNE EST TERMINEE

Toronto, 18. (Trad. de la C. P.) — La première session de la 19e Législature de l'Ontario est terminée. La Chambre s'est ajournée ce matin à 3 h. 40 pour se réunir de nouveau à une heure cet après-midi. C'est à cette dernière séance que le lieutenant-gouverneur doit proroger la session, qui a duré deux mois.

Chorley Park, la demeure officielle du lieutenant-gouverneur, est à vendre, si une somme suffisante est offerte au gouvernement pour ce palais vice-royal. A partir du 31 octobre le gouvernement n'effectera plus à l'entretien de ce palais que les sommes requises pour l'empêcher de se détériorer. Si le lieutenant-gouverneur veut continuer à l'habiter il le fera à ses frais.

Tel est le sens de la déclaration faite la nuit dernière à la Chambre par M. Hepburn, premier ministre. Les conservateurs ont violemment protesté contre cette attitude du gouvernement.

BELLES FETES

Beauceville, 18. (D. N. C.) — Le commandant de la Compagnie A et les officiers du Régiment de Dorchester et de Beauce, résidant à Ste-Marie, avec la coopération des autorités municipales du grand village de Ste-Marie sont à organiser de belles fêtes qui auront lieu le 6 mai prochain, pour commémorer le Jubilé d'Argent de Leurs Majestés le roi et la reine d'Angleterre. Un programme des plus intéressant est en voie d'exécution. Il y aura parade, discours et réception. D'autres articles qui ne sont pas encore définitivement arrêtés seront également exécutés. L'organisation de ces fêtes est sous la direction du Lt R.-G. Taschereau, du Régiment de Dorchester et Beauce. Nous donnerons, dans quelques jours, de plus amples détails, sur cette organisation qui ne manquera pas d'amener à Ste-Marie, une foule de citoyens en vue de notre comté.

LES DOUANES DEMENAGERAIENT

Beauceville, 18 (D.N.C.) — Il serait question, dit la rumeur, que les bureaux des Douanes canadiennes, situés à Armstrong, seraient transportés à la frontière. Cette décision des autorités fédérales seraient prises pour rendre plus faciles les relations entre les douanes canadiennes et américaines. Les bureaux des douanes américaines, situés à Jackman, iraient également à la frontière de façon à ce que les deux bureaux soient voisins les uns des autres. Cette nouvelle a son importance, parce qu'une telle décision causerait certainement un préjudice aux deux endroits où sont actuellement situés ces bureaux. Nous donnons cette nouvelle sous toute réserve.

CONCORDATS AGRICOLES

Le premier et le deux mai prochain, la Commission de Revision au sujet des concordats agricoles viendra siéger pour la troisième fois à Québec. L'hon. juge J.-L. Loranger, qui préside la Commission, et les commissaires Royer et Rioux, entendront toutes les causes possibles, pendant ces deux jours, mais ces causes sont tellement nombreuses qu'il en restera probablement pour une prochaine séance.

REELU

L'honorable sénateur J.-P.-B. CASGRAIN, membre de la Corporation des arpenteurs-géomètres, a été réélu hier, pour trois ans, président de ce groupement.

UN PRETRE A LA RETRAITE EST DECEDE

M. l'abbé Ludger Hudon, ancien curé de Ste-Apolline, de Beaumont, et de Ste-Emelie, est mort hier à Québec à l'âge de 64 ans — Après 36 ans de ministère.

Un prêtre bien connu, M. l'abbé Ludger Hudon, ancien curé de Ste-Apolline, de la paroisse de Beaumont, et de Ste-Emélie de Lotbinière, est décédé hier à Québec, à l'hospice St-Dominique, où il s'était retiré en 1933. M. Hudon était âgé de 64 ans et était prêtre depuis 36 ans et il avait été à deux reprises vicaire à Plessisville, comté de Mégantic où on l'avait en haute estime à cause de son zèle et de sa grande piété.

L'abbé Hudon était né à la Rivière-Ouelle, le 12 septembre 1870, et il fit ses études classiques à Ste-Anne-de-la-Pocatière et des études théologiques au grand Séminaire de Québec. Ordonné prêtre le 10 juillet 1898 à N.-D.-de-Portneuf, l'abbé Hudon entra tout de suite dans le ministère et fut successivement vicaire à Plessisville, à Sacré-Coeur-de-Jésus, comté de Beauce, et de nouveau à Plessisville qu'il quitta pour devenir curé de Ste-Emélie-de-Lotbinière. Il était aumônier de l'Hôtel-Dieu de Lévis quand il décida de se retirer à l'hospice St-Dominique pour y finir ses jours.

Un frère, M. J.-Arthur Hudon, de Rivière-Ouelle, et une soeur, Mlle Eugénie Hudon, de Québec, survivent au regretté défunt dont les funérailles auront lieu mardi prochain en la chapelle de l'hôpital Général, à 9 heures.

Nous offrons nos vives sympathies à la famille en deuil.

PUBLICATION DES ANNALES DE L'ACFAS

L'Association canadienne-française pour l'Avancement des Sciences, vient de donner une nouvelle preuve de sa belle vitalité et de son incessante activité en présentant au public le premier volume de ses "Annales". Cette heureuse initiative qu'a prise l'ACFAS de résumer dans une publication annuelle le bilan de ses opérations, à l'issue de chaque exercice, est due en grande partie au dévouement de son président, M. Adrien Pouliot, I. C., professeur à l'Université Laval. M. Pouliot est puissamment secondé dans ses louables efforts par tous les membres de l'association dont l'activité débordante n'a d'égale que la haute valeur intellectuelle. L'édition de cette intéressante brochure a été confiée à un comité de rédaction composé de MM. Adrien Pouliot, président de l'ACFAS, M. Jacques Rousseau, secrétaire, M. Joseph Risi, secrétaire-adjoint, et de M. Jules Brunel, secrétaire de la Société canadienne d'Histoire naturelle. Le gouvernement de la province de Québec, qui suit avec un intérêt marqué le mouvement scientifique de plus en plus sensible che nous, a tenu à donner son encouragement à l'ACFAS, en lui accordant un octroi pour l'impression de cette publication.

Tous ceux qu'intéressent un peu les questions scientifiques se délecteront dans la lecture de ce précieux document en même temps qu'ils en feront

(Suite à la page 11, 1ère col.)

"YOU'RE A LIAR"

Edmonton, 18. — M. Clarke, maire d'Edmonton, sera peut-être le premier homme à comparaître à la barre de la Chambre dans l'Alberta. Hier, comme O.-L. McPherson, agrarien et ancien ministre des travaux publics, parlait à la Chambre de la présence de Clarke à un "conseil de guerre libéral", le maire, qui était dans les tribunes réservées au public, lui cria: "You're a liar !" Il réitéra cette insulte un peu plus tard. Le speaker est saisi de la question de citer le maire à la barre de la Chambre.

NOTE ALLEMANDE

Londres, 18. — On dit à Londres aujourd'hui que l'ambassadeur d'Angleterre a reçu, hier, communication du point de vue d'Hitler en conversant avec Bernard-W. von Buelow, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, mais qu'une note formelle n'a pas été remise à l'ambassadeur, qui a quand même transmis à Londres l'expression de l'indignation du Führer.

Le sénateur Casgrain réélu à la présidence

La Corporation des arpenteurs-géomètres tient son assemblée annuelle à Québec et réélit M. Casgrain à la présidence, et M. Fernand Fafard à la vice-présidence — Plusieurs recommandations.

L'honorable sénateur J.-P.-B. Casgrain a été réélu hier à Québec président de la Corporation des arpenteurs-géomètres de la province. Depuis 47 ans il fait partie du conseil d'administration de ce groupement. M. Fernand Fafard, député de l'Islet à la Chambre des Communes, a été réélu vice-président avec M. Paul Joncas ; M. Arthur Smith, secrétaire ; MM. Georges Côté et Thomas Kirk, syndics, et MM. J.-W. Jacques, de St-Joseph de Beauce et Henri Bélanger, de Québec, directeurs.

Une cinquantaine de membres étaient présents à l'assemblée qui a réélu pour trois ans le sénateur Casgrain et qu'il présidait. Il remercie ses collègues en émettant le voeu qu'il vivrait assez longtemps pour fêter son jubilé d'or comme directeur de la Corporation des arpenteurs-géomètres.

M. Casgrain fit aussi remarquer qu'un trop grand nombre de personnes pratiquent illégalement la profession d'arpenteur, et il a fait part des démarches entreprises pour que cesse cet abus.

En avril 1934, dix candidats se sont présentés pour l'admission à l'étude de l'arpentage. Deux ont obtenu leur certificat d'apprentissage d'un arpenteur. Ce sont MM. J.-P. Giroux et Jean Major. Sur les 14 candidats qui se sont présentés à l'admission et à la pratique, six ont obtenu leur certificat d'arpenteur. Ce sont MM. S.-G. McDougall, Edgar Poirier, Aimé Roberge, Hermas-L. Auger, Jean-P. de Corval et Horace-L. St-Cyr. Cette année, 26 étudiants dont 16 pour l'admission à la pratique, ont subi des examens. Voici les résultats de cette année :

Candidats admis à la pratique de l'arpentage : MM. Charles Savary, de Québec ; Antonio Trottier, de Québec ; Almanzor Landry, d'Amos ; Roland Chamberland, de Ste-Rose du Dégelé ; Marcel Ste-Marie, de Hull P. Q., et Jules Leblanc, de Montréal.

Parmi eux, MM. Landry, Chamberland et Sainte-Marie ont étudié à l'école d'Arpentage de l'Université Laval. M. Leblanc était élève de l'école Polytechnique de Montréal, tandis que MM. Savary et Trottier ont étudié privément. M. Trottier fait partie du personnel du bureau de l'ingénieur en chef de la ville.

Ceux qui sont admis à l'étude de l'arpentage sont MM. Alexandre Coulombe, Guy Lapointe, Roland DesRoches, Gérard Ferland, Robert Leclerc, Maurice Chartré, Gaston Langevin, Laurent Moisan, Gabriel Lemay et Maurice Rinfret.

La Corporation déplore la disparition, au cours de l'année qui vient de s'écouler, de M. G.-E. Vanier, de Montréal, et de M. C.-E. Gauvin, de Québec, décédés récemment. M. Gauvin était le doyen de la profession, étant entré dans l'association en 1874.

Après la lecture du rapport du trésorier, on a suggéré que M. L.-N. Boulet, arpenteur de la ville, soit nommé membre de la Commission d'Urbanisme de Québec. A Montréal, M. Gabriel Hurtubise et le sénateur Casgrain, arpenteurs-géomètres, font partie de la Commission d'urbanisme.

Etant donné la Semaine Sainte, il n'y a pas eu de déjeûner cette année, contrairement à la coutume.

Ottawa financera la prospection de l'or

M. Gordon, ministre des Mines, demande à cette fin un crédit de $1,000,000 — Les détails du projet révèlent que la province de Québec aura, en proportion, la plus petite part de ce montant.

Ottaa, 17 (P.C.) — Le ministre des Mines, l'honorable W.-A. Gordon, annonce que le gouvernement enverra des prospecteurs dans toutes les parties du pays, à la recherche de l'or. Chaque coin du pays sera exploré, par 180 équipes de géologues sous la direction de spécialistes. De l'Atlantique au Pacifique et vers le nord, on cherchera le précieux métal partout où le roc et le sol permettront de croire à la possibilité de gisements d'or. D'après le ministre, le salut économique du pays se trouve au nord du Canada, et il croit que cette région peut produire suffisamment d'or pour compenser toutes les erreurs des gouvernements depuis l'établissement de la Confédération.

En conséquence, le programme de travaux publics soumis aujourd'hui aux Communes implique un crédit de $1,000,000 pour cette course vers l'or. Les provinces seront consultées et le travail sera fait en coopération avec elles.

Douze troupes de chercheurs seront à l'oeuvre dans la Nouvelle-Ecosse; quatre dans le Nouveau-Brunswick; 15 dans Québec; 30 en Ontario; 20 au Manitoba; 40 au Saskatchewan; 8 en Alberta; 20 en Colombie-Anglaise; 10 dans les territoires du Nord-Ouest et cinq au Yukon. Les régions à explorer dans chacune des provinces ne sont pas encore déterminées. Toute la séance du matin a été absorbée par la discussion et les questions de l'opposition libérale. Le chef du parti libéral, M. King, trouve que ce programme de travaux publics, au coût de 33 millions, dégage un relent électoral, et il a déclaré que si tous les détails ne sont pas fournis, les crédits ne seront pas votés avant les vacances de Pâques.

Le ministre des Finances, M. Rhodes, prétend qu'il n'y a rien de politique dans l'intention qui a présidé au bill.

La cérémonie du Jeudi-Saint à la Basilique

Son Eminence le cardinal Villeneuve a présidé ce matin à l'impressionnant office du Jeudi-Saint à la Basilique — La bénédiction des saintes huiles.

Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, a présidé l'office toujours si impressionnant du Jeudi-Saint, ce matin, en la Basilique. Une foule très considérable, plongée dans un recueillement tout à fait édifiant remplissait le temple. Les fidèles ont fait la sainte communion, en grand nombre, tenant ainsi à rendre grâce au Seigneur en ce jour où l'on commémore l'institution de la sainte Eucharistie.

Le chef de l'Eglise de Québec était assisté pour la cérémonie de Mgr J.-N. Gignac, P.D., qui agissait comme prêtre assistant, MM. les chanoines V. Rochette et Edgard Chouinard remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre d'honneur. Les diacre et sous-diacre d'office étaient MM. les abbés P.-Eugène Simard et Paul Lefebvre, du Grand Séminaire. MM. les abbés Emmanuel Bourque et Bruno Desrochers, du secrétaire de l'archevêché, dirigeaient les cérémonies.

Pour la cérémonie de la bénédiction des saintes huiles, présidée par Son Eminence le Cardinal, les douze apôtres étaient personnifiés par des représentants des différentes communautés de la ville. On remarquait des religieux et plusieurs prêtres séculiers. Sept diacres et autant de sous-diacres, portant la chasuble, ainsi que plusieurs chapiers, avaient pris place dans les stalles du sanctuaire. Tous les membres du Chapitre Métropolitain vêtus de leurs insignes, ainsi que nombre de dignitaires ecclésiastique assistaient aussi à la cérémonie. La chorale de Notre-Dame, avec la petite maîtrise sous la direction de M. l'abbé J. DeSmet, a rendu un superbe programme de chant et a contribué à ajouter à la splendeur de cet office.

A l'issue de la cérémonie la sainte réserve a été portée processionnellement au magnifique reposoir érigé sur l'autel latéral, où elle restera exposée à la vénération des fidèles toute la journée.

Comme le "Soleil" l'a déjà annoncé, Son Excellence Mgr Omer Plante pontifiera à l'office des présanctifiés, demain à 9 heures. Un religieux franciscain prononcera un sermon de circonstance au cours de la cérémonie. L'exercice solennel du Chemin de la Croix aura lieu à 7.30 heures, demain soir, et sera suivi de la vénération de la sainte relique.

ET LES DOMINIONS?

Londres, 18 — Dans ses commentaires sur le vote du Conseil de la S. D. N. hier la presse anglaise ne se demande pas quelle est la position des dominions dans le nouveau projet tendant à rendre plus efficace le mécanisme conçu pour assurer l'exécution des traités. Elle ne fait pas mention, non plus, du fait que le Canada est désigné comme l'un des états-membres devant faire partie du comité des mesures punitives.

CHOMAGE AU PALAIS

Demain, Vendredi Saint, les tribunaux ne siégeront pas. Le palais de justice sera fermé toute la journée.

L. GEORGE OPTIMISTE

Londres, 18 — M. Lloyd George a passé deux heures aujourd'hui avec le comité du cabinet chargé d'étudier son projet de "new deal" pour l'Angleterre. Il est sorti de ce conseil avec un air tout à fait optimiste, mais n'a rien voulu dire sur ce qui s'y était passé. Le bruit court de sa rentrée dans le gouvernement.

L'IMMIGRATION

Les bureaux du service de l'immigration des Etats-Unis sont maintenant ouverts dans l'édifice de l'Immigration, près du bassin Louise. Comme par les années passées, on y examinera les personnes voulant aller aux Etats-Unis.

M. FERNAND FAFARD

Le député de l'Islet a obtenu hier de ses collègues un beau témoignage de confiance, en étant réélu vice-président de la Corporation des arpenteurs-géomètres.

S. E. APPUIE UNE OEUVRE TRES UTILE

L'éminentissime archevêque de Québec fait une déclaration en faveur de la campagne de souscription lancée pour mieux organiser la lutte contre le cancer.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec, vient d'apporter à la campagne de souscription lancée pour venir en aide à la lutte contre le cancer, l'appui de sa haute autorité. Voici la déclaration que Son Eminence a bien voulu faire au sujet de cette campagne :

"L'Eglise, principalement occupée du soin des âmes, n'est pas pourtant indifférente aux maux du corps. Notre Seigneur, son divin Fondateur, a multiplié les guérisons en même temps qu'Il est venu sauver les âmes du péché. Aussi la tradition chrétienne a-t-elle toujours suivi avec une générosité souvent héroïque les enseignements et les exemples du Divin Maître à ce sujet : les institutions charitables établies à tous âges par la chrétienté en sont un témoignage éclatant.

'On ne saurait donc considérer avec indifférence l'heureuse initiative qu'a prise Son Excellence le gouverneur général de célébrer, par une campagne nationale pour aider à la lutte contre le cancer, le vingt-cinquième anniversaire de l'avènement de Sa Majesté au Trône. Le problème du cancer a bien lieu de nous émouvoir puisque c'est l'une des maladies qui fait le plus de ravages à l'heure actuelle, même au Canada.

"Aussi bien, non seulement par la

(Suite à la page 12, 6e col.)

INCENDIE DANS UN HOTEL DE LA CAPITALE

Ottawa, 18.—(Trad. de la C.P.) — Aux premières heures ce matin un incendie a dévasté l'hôtel Savoy, sur la rue Rideau, dans la partie haute d'Ottawa, forçant un grand nombre de personnes à s'enfuir dans la rue en toilette de nuit et causant pour $20,000 de dégâts. On compte quatre blessés dont l'un, craint-on, ne survivra pas à ses blessures.

Le Savoy est un petit hôtel privé. Quand les pompiers, appelés par une alarme générale, arrivèrent, il avait déjà subi de grands dégâts. La brigade ne tarda pas à maîtriser l'incendie.

Hans Hauck, cuisinier préposé à la confection des pâtisseries, s'infligea de graves blessures à la tête en sautant du troisième étage de l'édifice en feu. Il avait au préalable descendu dans la rue son compagnon de chambre, Arthur Klemm, qui souffre de douloureuses brûlures au visage et aux mains. Tous deux furent admis d'urgence à l'hôpital. Deux pompiers souffrent de brûlures eux aussi.

LA LIGUE FEMININE

L'assemblée générale annuelle de la Ligue féminine catholique de Québec aura lieu vendredi, le 26 avril prochain, à 8 heures précises du soir, au château Frontenac. Au cours de cette réunion, on soumettra aux membres le rapport de l'année et l'on procédera à l'élection d'un nouveau conseil.

La messe annuelle célébrée en l'honneur de Notre-Dome du Bon Conseil aura lieu samedi, le 27 avril, à 7 heures et 30 du matin en l'église de Saint-Patrice, sur la Grande-Allée. Le samedi de Pâques, une vente de charité sera faite dans la salle paroissiale de Saint-Patrice, de dix heures du matin à 6 heures du soir.

EXCELLENT PROJET

Interrogé, ce matin, sur la décision prise par l'honorable W.-A. Gordon à l'effet de favoriser les expéditions minières durant l'année courante, l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, a répondu qu'il prisait fort ce projet et qu'il sera heureux de collaborer, lui et les membres de son ministère, au développement de cette entreprise. On sait que le fédéral veut affecter une somme d'un million au développement minier du pays et que 179 groupes se disperseront, au cours de l'année, sous l'égide du Gouvernement, dans tous les centres miniers du pays. Quinze de ces groupes feront des recherches dans la Province de Québec.

Des sentences rendues à la Cour de Rimouski

L'hon. juge W. Laliberté a condamné à la prison trois individus coupables de vol — Procès de G.-E. Desgagnés, accusé de recel — Fin du terme des assises.

Rimouski, 18 (D. N. C.) — A l'ouverture de la session de la cour d'Assises ce matin, le président du tribunal, l'hon. juge Wilfrid Laliberté, a rendu les sentences suivantes. Le Roi vs Horace Aubin accusé de vol et recel, sentence de 18 mois de prison. Le Roi vs Joseph Aubin, accusé de vol et récel, sentence 12 mois de prison. Le Roi vs Albert Aubin dit Desrosiers accusé de récel, sentence 12 mois de prison.

On procède ensuite dans la cause de Georges Emile Desgagnés, accusé de récel.

Le corps des jurés choisis pour entendre cette cause, se compose de MM. Paul Béland, Ferdinand Ratté, Cyrias Lafrance, Siméon Lemieux, Jos. Imbeau, Jean Gagnon, Arthur Richard, Adrien Beaulieu, Joseph Richard, Thos. Belzile, Horace Garon, Jean-Baptiste Vignola. Le substitut du procureur-général, Mtre Perrault Casgrain occupe pour la Couronne. Mtre Louis A. Gagnon est le défenseur de l'accusé. La Couronne fait entendre comme premier témoin M. Georges Labrecque, de la Sûreté provinciale. Il déclare qu'il a été chargé de faire enquête dans le cas Georges Emile Desgagnés, l'accusé dans la présente cause. Il s'est rendu chez l'accusé, mais celui-ci était absent. Sa femme était là et en compagnie d'un nommé Joncas, employé de la compagnie Hammermill, il a fait des recherches dans la maison de l'accusé et il a trouvé une courroie et une scie à latte. Ces objets ont été identifiés par Joncas comme étant bien ceux volés à la compagnie Hammermill. Il a opéré cette perquisition chez Desgagnés, en 1931. C'est lui qui a opéré l'arrestation de l'accusé en 1932.

M. François Joncas est le témoin suivant. Il dit qu'il est à l'emploi de la Cie Hammermill depuis 14 ans. La compagnie a fait l'acquisition d'un moulin quelle a fermé plus tard. Des

(Suite à la page 12, 2e col.)

EMEUTES ET DESORDRES A CORBIN, C.-B.

Corbin, 18.—(Trad. de la C.P.)—Des renforts de police étaient dirigés aujourd'hui de Vancouver sur Corbin, C.B., où 16 agents furent blessés hier, dont cinq sérieusement, tandis que six émeutiers étaient mis à mal, plusieurs autres se faisant infliger coupures et contusions. Ces désordres furent déterminés par une grève de houilleurs.

Plusieurs meneurs de la grève sont détenus aujourd'hui, entre autres J. Falkner, président de l'union et John Press, secrétaire. La question de savoir s'ils seraient traduits en justice aujourd'hui n'avait pas encore été tranchée ce matin. Ils n'étaient encore sous le coup d'aucune accusation formelle.

La grève dure depuis trois mois déjà. Elle fut causée par le refus de la Corbin Coal Company, Ltd, de reconnaître la Mine Workers Union of Canada. Les désordres d'hier furent provoqués par une tentative de la compagnie d'ouvrir la mine.

JUGEMENT RENDU

Samedi matin, le juge Roy rendra jugement dans la cause de Joy Ped Shoe, accusé d'avoir violé la loi du salaire minimum des femmes. Deux questions se posent dans ce litige. Il s'agit d'abord de savoir si la plainte devait être portée contre le propriétaire de la compagnie ou contre la compagnie elle-même, les jeunes filles qui ont porté la plainte ayant été employées directement par le propriétaire.

En second lieu, pour prouver violation de la loi, la poursuite devait-elle produire une copie certifiée de l'ordonnance de la commission ou lui suffisait-elle de produire une copie de la Gazette Officielle contenant la dite ordonnance ?

Le jugement sera rendu samedi matin.

LA PROVINCE ET LES CONTRATS REPUDIES

La "Gazette" annonçait ce matin que la question de la résiliation des contrats de l'Ontario Hydro Commission par le gouvernement ontarien sera réglée à la suite de négociations directes entre les autorités ontariennes et le gouvernement provincial et non pas avec les compagnies d'utilités qui ont passé des contrats avec la Commission de l'Hydro. C'est pourquoi le représentant du "Soleil" a tenu à interroger l'honorable premier ministre L.-A. Taschereau afin de savoir si cette nouvelle était fondée. Ce dernier a déclaré qu'il n'avait aucunement entendu parler de ces négociations.

QUEBEC NE SERA PAS REPRESENTE

"Il n'y aura sûrement pas de représentant officiel de la province de Québec aux fêtes du jubilé du roi qui se dérouleront à Londres", a déclaré le premier ministre de la province au représentant du "Soleil" qui lui demandait ce matin si la province aurait l'intention d'envoyer quelqu'un à Londres pour les fêtes du 6 mai. On sait que le pays sera représenté par le premier ministre actuel, M. Bennett.

PREMIER PELERINAGE

La paroisse Ste-Famille, I.O., a été la première cette année à se rendre en pélérinage à Ste-Anne de Beaupré car quatre religieuses de la Congrégation Notre-Dame et leurs élèves ont traversé le fleuve sur la glace le 2 mars pour aller prier la Thaumaturge dans son sanctuaire.

UN VIEILLARD EST SAUVE DE LA MORT

Un incendie a détruit hier la résidence de M. Joseph Bertrand, à Cap-Rouge, et un vieillard de 82 ans, M. Chs Bertrand a failli périr.

Un incendie a rasé hier soir la résidence de M. Joseph Bertrand, à Cap-Rouge et un vieillard de 82 ans, M. Chs Bertrand, qui se trouvait seul à ce moment dans la maison a failli périr. Le feu se déclara pendant la prière du soir, alors que tous les membres de la famille Ferland se trouvaient à l'église. Le vieillard était resté seul et quand les paroissiens sortirent du temple, ils aperçurent les flammes qui sortaient déjà par le toit. On s'empressa d'enfoncer une fenêtre qui donnait sur la chambre occupée par M. Chs Bertrand et on trouva le vieillard couché sur son lit dans une dernière tentative d'échapper à l'asphyxie qui le menaçait.

Les pompiers volontaires ont fait des prodiges, mais rien n'a pu être sauvé et les pertes sont considérables. Le maire Lessard a fait un bel éloge des pompiers volontaires de sa paroisse qui se sont dévoués pour enrayer la marche du feu et le premier magistrat de Cap-Rouge nous a priés ce matin de lui servir d'interprète auprès de ses concitoyens pour les inciter à la prudence, étant donné que la ville de Québec n'envoie plus ses pompiers au dehors.

DES MESURES DE COERCITION EN ALLEMAGNE

Berlin, 18. (Traduit de l'Ass'd Press) La nouvelle arrive de nombre d'endroits du Reich aujourd'hui que des pasteurs et leurs fidèles, pour avoir refusé de s'incliner devant la dictature de l'évêque d'Empire Ludwig Mueller, sont l'objet de mesures de coercition.

En Saxe on a relegué dans un camp de concentration quatre nouveaux pasteurs récalcitrants, auxquels on a rasé la tête et fait endosser la livrée du forcat.

Dans le district de Dinkelsbuehl, Bavière, la police a perquisitionné de maison en maison pour saisir les cartes d'identité confessionnelle. Dépourvus de celles-ci, les fidèles ne sont plus censés faire partie de leur église.

Vingt-quatre étudiants en théologie du Mecklenbourg, à leur premier examen, ont été requis de signer une déclaration d'obéissance implicite au Reichsbishop, mais quatre seulement l'ont signée. Dans certaines parties de Hesse-Nassau, en Prusse, les villageois se sont jetés devant les autos de la police qui venait arrêter leurs pasteurs.

UN ACCIDENT

Shawinigan, 18, (D. N. C.). — Un garçonnet de 9 ans, Maurice Boulanger, enfant de M. et Mme Alfred Boulanger, de la 3ème rue, a été, lundi soir, victimes d'un accident qui aurait fort bien pu avoir des suites graves mais dont il s'est très heureusement tiré avec une blessure plutôt légère près de l'oeil droit et une autre à un bras.

L'enfant jouait avec une voiturette et à un certain moment il voulut traverser l'Avenue des Cèdres. Il ne vit pas venir une auto conduite par un jeune homme de cette ville. Ce dernier, aperçevant le jeune Boulanger, appliqua les freins mais ne put empêcher sa voiture de frapper le garçonnet qui alla rouler quelques pieds plus loin.

Joseph et Léopold Boulanger, frères du jeune Maurice, qui jouaient près de là, se portèrent aussitôt au secours de la petite victime et avec l'aide de M. Ange-Albert Rinfret, témoin de l'accident, le transportèrent en auto à la demeure de ses parents, où il reçut immédiatement les soins de M. le Dr R. Frigon mandé en toute hâte. Celui-ci rassura M. et Mme Boulanger quant à la gravité des blessures reçues par leur enfant qui dans les circonstances a été tout de même fort heureux de s'en tirer à si bon compte.

NOUVEAU PRETRE

Saint-Casimir. — Le jour de Pâques nous aurons le bonheur de voir pour la première fois monter à l'autel, un jeune Père Jésuite, enfant de la paroisse, récemment ordonné, le R. P. André Douville, fils de M. Thomas Douville, et de madame Douville, décédée.

Les chorales ont préparé un programme spécial à l'occasion de cette double solennité, la belle fête de Pâques et la première grand'messe solennelle d'un jeune lévite.

A la famille du nouvel ordonné vont nos plus sincères félicitations.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

Henri Gagnon, *président* J.-E. Barnard, *rédacteur-en-chef*

QUEBEC, 18 AVRIL 1935

Triduum de pénitence et de prière

Pendant les trois derniers jours de la Semaine Sainte, consacrés à la méditation des mystères douloureux de la religion chrétienne, le monde catholique est uni d'esprit et de coeur avec la pensée de son chef spirituel. Persécutée au sein même de la société chrétienne, méconnue de l'immense majorité des hommes, inquiète des passions politiques qui déferlent sur tous les peuples, l'Eglise demande aux fidèles des prières plus ardentes et plus suppliantes, afin que les âmes régénérées par la pénitence obtiennent l'éloignement des périls les plus graves qui menacent l'humanité, la guerre et tous les maux qui accompagnent ce fléau. Prions pour que des ténèbres sorte à nouveau la lumière qui doit sauver l'humanité. Puis, en toute humilité et confiance, attendons le jugement de Dieu.

Une démarche opportune

Il y a quelques mois, on demandait aux journaux d'entreprendre une campagne contre le vice sordide qui sévit à Québec, peut-être moins qu'ailleurs, mais assez pour constituer un grave danger pour la jeunesse. On nous apportait des témoignages d'un caractère tel que nous conseillâmes à nos informateurs de ne pas les publier. C'était aux autorités religieuses et policières qu'il convenait piutôt de donner ces précisions.

Hier, une délégation parlant au nom de plusieurs sociétés locales mettait nos édiles au courant de ces faits — s'ils ne l'étaient déjà, — en demandant qu'on exerçât plus de vigilence dans l'application des règlements municipaux qui peuvent obliger les exploiteurs de la faibblesse humaine à respecter une morale élémentaire. S'il est besoin de signaler un fait instructif pour marquer la réalité du mal dénoncé, référons les intéressés aux statistiques de nos prisons communes, où plus de 90 pour cent des détenus souffrent ou ont souffert gravement de maladies vénériennes.

N'oublions pas que de tout système dit de tolérance s'ensuivent trois fléaux sociaux, la contamination physique, la criminalité, la corruption des officiers de la loi. Ce sujet à la fois scabreux et délicat est difficile à traiter dans des articles de presse. Il ne s'agit pas ici de pudibonderie, ni d'hypocrite exagération, mais de santé publique, physique et morale. Fermer les mauvais lieux, empêcher le racolage, surveiller les parcs, voilà quelques moyens faciles d'enrayer le mal. Et pour seconder l'oeuvre des autorités dans ce sens, que les bons parents empêchent leurs enfants de courir les rues à toute heure du soir ou de la nuit.

Les empiètements du fédéralisme

En même temps qu'on parle d'amender la Constitution canadienne pour renforcer et unifier certaine législation sociale — projet qui comporte déjà des risques inutiles, — on propose la création d'un district fédéral qui engloberait, en plus d'Ottawa, une infime partie du territoire ontarien et du territoire québecois. On voudrait que le gouvernement se chargeât de l'administration de cette zone privilégiée, comme on a fait à Washington, et qu'il y construirait une université nationale.

Ce rêve d'artiste ne manque pas de côtés brillants, et il saura plaire à de nombreux admirateurs de l'unification. Malheureusement, il comporte plusieurs intrusions que le Canada français ferait bien d'entrevoir avant de se laisser prendre à ce mirage. Tout d'abord, il menace à la fois l'autonomie provinciale et l'autonomie municipale de plusieurs centres urbains ou ruraux. Si l'Ontario n'a pas d'objections de principe à opposer à cette proposition, nous croyons que le Québec sera plus circonspect.

L'idée de créer une université nationale dans la capitale du Canada ne tient pas suffisamment compte du droit exclusif des provinces en toute matière d'instruction publique. Et si cet obstacle était tourné par un compromis, il resterait à redouter deux autres graves inconvénients de l'entrée de l'Etat fédéraliste dans ce domaine : 1o. La question de l'enseignement religieux, facile à battre en brèche par une philosophie neutre ou antichrétienne. 2o. Le problème de l'égalité des langues française et anglaise en ce pays, gage d'un caractère véritablement national, s'il était mieux compris, mais pomme de discorde et cause d'ennuis, de par le fanatisme d'une partie de la majorité.

En attendant des renseignements additionnels sur ce projet tout récemment formulé, il mérite d'attirer l'attention de nos chefs et de l'élite canadienne française.

La leçon d'une vie politique

On annonce la retraite prochaine de M. Ramsay MacDonald, premier ministre anglais, que la faveur royale élèverait bientôt à la Chambre des Lords. Ainsi donc l'ancien champion du prolétariat deviendrait pair d'Angleterre, après avoir lentement évolué du socialisme le plus international jusqu'au traditionnalisme le plus britannique.

A trente-cinq ans, M. MacDonald était ardent radical. A cinquante ans passés, pendant la guerre, il conseillait aux ouvriers de ne pas s'enrôler dans les armées expéditionnaires de sa patrie. Peu après, il acclamait la révolution russe. Cependant, devenu chef d'un gouvernement travailliste, au lendemain de l'armistice, il avait bientôt à faire face à la menace d'une grève générale. Et il n'hésita pas à commander à la troupe de tenir en respect la tourbe de ses anciens disciples. Enfin, pour des motifs d'ordre économique, il a accepté d'être le chef d'un gouvernement d'union, dont le parti tory fut toujours le plus ferme appui. Avant même d'entrer dans l'aristocratie politique de son pays, il est violemment dénoncé par l'élément jeune du parti dont il fut longtemps le champion et le héros.

Est-ce à dire qu'il faille douter de la sincérité de ses idées de jeunesse, ou prétendre que sa conversion fut inspirée par des calculs ambitieux ? Nous ne le croyons pas. Son histoire est celle de bien des quasi révolutionnaires, dont l'esprit de révolte provenait à la fois de l'inexpérience et d'une mauvaise formation, et dont le jugement s'est mûri lentement en raisonnant les leçons pratiques de la vie. Dans le succès, il s'est montré modeste, tolérant, personnellement désintéressé. Il a même avoué humblement que, au fur et à mesure qu'il avançait dans la hiérarchie sociale, il s'est rendu compte des égarements de sa jeunesse et de son âge mûr. M. Ramsay MacDonald a réalisé tard que la politique est le domaine du relatif, et que l'Angleterre jouit, en somme, d'institutions sages et éprouvées.

Si la morale de cette carrière n'arrête point une jeunesse inconsidérée dans la mauvaise voie de l'outrance, du moins doit-elle démontrer aux gens de bon sens qu'on ne trouve pas le jugement, la compétence, le civisme éclairé dans des cerveaux en fièvre.

Aussi longtemps que l'Evangile fut accepté comme la première et la charte des peuples, l'humanité triompha des faiblesses et des maux inhérents à notre nature déchue.

Cardinal MAURIN.

SOLARIUM GRATUIT

Rayons tamisés

La rage tue son chien.

Que les organes imitent les orgues.

La bonté fait plus de conquêtes que la force.

Pendant la Semaine Sainte ? Pi Philippe !

Le bon naturel vient d'un bien surnaturel.

Les cloches allemandes s'en vont chez Krupp.

Nouveau proverbe : Voleur comme une drague.

Pendant le silence, les yeux ne doivent pas parler.

Rome verra bien s'il y a quelque chose qui cloche.

Qu'importe l'ombre lorsqu'on sait que la lumière reluira.

L'avare qui a perdu son bien s'en prend à tout le monde.

La port de Montréal viendra passer une partie de l'été à Québec.

Les ondes de la pénitence sont plus de saison que les ondes hertziennes.

Celui qui engraisse en carême ferait bien de redouter le printemps.

Einstein et l'avenir

On demandait à Einstein quel avenir il prévoyait pour sa théorie de la relativité :

— Ce n'est, comme toutes les théories scientifiques, répondit-il, qu'une hypothèse provisoire, celle qui permet de mieux expliquer actuelleement le monde matériel ; un jour lui succédera une hypothèse meilleure.

— Mais à quoi verra-t-on sa supériorité ?

— Tant que mon hypothèse sera bonne, je serai Allemand pour l'Allemagne et Juif pour la France. Vous saurez que ma théorie est périmée quand je serai Juif pour les Allemands et Allemand pour les Français, conclut Einstein d'un air désabusé.

Masques et beauté

Une jeune femme à qui l'on faisait essayer un de ces masques recommandés contre les effets des gaz délétères, se regarda — naturellement — dans une glace. Poussant aussitôt un cri d'horreur, elle arracha l'objet et le lança au loin.

— Plutôt mourir asphyxiée, s'écria-t-elle, que d'être aussi laide !

Son mari, un peintre et sculpteur connu, eut alors l'idée de modifier l'affreuse tête de tapir ou de monstre antédiluvien que le commerce propose aux gens prudents.

Respectant le dispositif essentiel, il a modelé le masque, il en a transformé l'expression, puis l'a peint. L'artiste a obtenu ainsi ne Turque fumant son narghilé, un bébé tétant son biberon, une fellah voilée d'une gaze brodée d'or...

La coquetterie féminine est sans doute à l'origine de l'ingénieuse idée. Mais c'est aussi très français. Et c'est charmant.

L'idole

Un de nos lecteurs s'est plu à relever les épithètes laudatives employées en U. R. S. S. à l'égard de Staline, au cours d'une seule semaine, soit dans les harangues officielles, soit dans la presse. Le nombre en est prodigieux. En voici quelques-unes :

"Grand, bien-aimé, sage, hardi, prudent, notre chéri, grand chef de la classe ouvrière mondiale, génie, inspirateur, pilote, notre bien, notre étoile conductrice, notre instituteur affectionné, le meilleur ami des gymnastes soviétiques."

Staline est le "meilleur ami" et le "grand chef" de toutes les professions et de toutes les associations imaginables, même de celles auxquelles il est le plus étranger. Lui qui, dès sa jeunesse, s'est occupé exclusivement de politique, a été qualifié récemment "le premier et le meilleur de la brigade de choc des fermiers collectivisés."

Ce dernier titre, bien qu'un peu long, est le plus beau...

Feuilles volantes

La critique constructive n'est pas facile.

Il faut prendre la mouche avant qu'elle nous prenne.

Par le bel art de dire, les pensées sont mises en relief.

De ce long hiver, il faudra, tôt ou tard, que le printemps revienne.

Le monde vit de ce qui, bien des fois, faillit le tuer : de l'amour.

La sève qui n'a pas été convertie en sucre ira dans les branches et dans les feuilles.

Au feuilleton de nos petites et grandes ambitions, il manque toujours de nombreuses pages.

Il ne faut pas juger de la valeur d'un pilote par son habileté à éviter les écueils à fleur d'eau.

Avant de vous vanter d'avoir voué un tel au ridicule, examinez bien si, longtemps auparavant, il n'était pas risiblement tourné.

Il y a des tableaux et des sculptures anonymes de très grande valeur comme il y a des croûtes et des livres signés qui ne sont que d'horribles mélanges de peintures criardes ou de mots creux.

TRISTAN

(*La Tribune*)

CES CHERS INDEPENDANTS

La semaine dernière, l'"Illustration" se chargeait de détromper ceux de ses lecteurs qui croient que ce journal est un organe bleu pudiquement habillé de rose.è "Ils se leurrent d'une illusion", disait le confrère. L'"Illustration" admire l'oeuvre de M. Bennett, mais c'est parait-il, en toute indépendance d'esprit.

Allons ! tant mieux. En ces temps maudits de sportule, un aussi noble exemple de désintéressement et de dévouement à la cause publique nous touche. Et nous voulons croire aussi que c'est seulement l'esprit civique qui pousse l'"Illustration' à exprimer au moins une fois par semaine le regret que le parti conservateur fédéral n'ait pas dans la province de Québec **une presse stipendiée.**

L'article de l'"Illustration" a trouvé un écho approbateur dans le "Devoir", où la grande pitié de la presse conservatrice est depuis longtemps une cause constante de préoccupation. Après avoir signalé les souffrances morales du confrère rose, le "Devoir' écrit :

"Une constation de plus du fait que les conservateurs fédéraux négligent d'avoir leur presse à eux, dans le Québec. Ils ne se rendent pas compte de l'importance que cela peut avoir de l'une à l'autre élection. Et ils s'étonnent ensuite de subir des échecs. Il est toujours trop coûteux de se faire battre, mais on dirait qu'ils y tiennent, faisant ce qu'il faut pour l'être."

Mais au fait, qu'est-ce que cela peut bien faire au "Devoir' ? N'est-il pas indépendant des partis et des coteries ? Attendu que tous les journaux de parti se valent à ses yeux, quel intérêt peut-il donc avoir à ce que le parti conservateur comprenne enfin l'importance d'une presse à soi ?

Si le "Devoir" avait des prédilections pour les Bleus et s'il était vénal, nous le suspecterions de donner des conseils intéressés. Mais comme tout le monde a souvent eu l'occasion d'apprécier sa farouche indépendance, il faut bien croire à son désintéressement.

Alors, quoi ? Gageons qu'il parle pour parler...

E. T.

(**Le Canada**).

MOTS DE CASTE

On a toujours attribué un sens péjoratif au mot de caste, car la foule n'aime pas les enclos où elle ne peut pas pénétrer. Mais, aujourd'hui, les castes en Europe sont passées à l'état de souvenir, car les cloisons étanches qui séparaient les différentes sociétés, ces villages dont étaient composées les grandes villes, ont presque disparu. Les limites entre les mondes ont été supprimées d'abord par la guerre, ensuite par le sport, et finalement par la crise. Et les jeunes générations, même dans ce qu'il était convenu autrefois d'appeler le Faubourg-Saint-Germain, ne peuvent s'imaginer à quelles règles obéissait leur société.

Il ne restera guère, pour rappeler les derniers jours de ces époques, que l'oeuvre de Marcel Proust. Dans un article fort intelligent paru, voici quelques années, dans le **Correspondant**, le comte de Luppé contestait l'exactitude de la documentation sociale et mondaine de Proust. Il l'accusait d'une certaine exagération dans ses jugements. Ce reproche serait fondé si Proust avait écrit de véritables mémoires, mais il a conservé la forme du roman, et, de ce fait, ses personnages sont le résumé d'un certain nombre d'individus réels. Les êtres, dans la vie, sont moins riches en sensations, en défauts et en qualités que dans la littérature. Celle-ci, cherchant à créer des types, est condamnée à une certaine exagération. Ceci étant dit, et en tenant compte de cette optique, Proust est le dernier qui ait tracé un tableau des différentes sociétés d'avant la guerre et un exposé de leurs préoccupations. Voilà pourquoi ceux qui connaissent l'oeuvre de Proust savent fort exactement ce qu'est une caste. Celle-ci n'a pas que des défauts, ni même que des préjugés. Elle peut avoir des qualités inhérentes à elle-même, une sorte de personnalité collective, qui est souvent d'autant plus forte qu'elle est plus bornée. Un torrent prend sa force dans l'enserrement de ses rives et grâce à la pente que suit son lit.

C'est peut-être dans les mots d'esprit que se manifestent bien à nu les préoccupations de la caste. On en a de solides exemples dans Saint-Simon. Dans les reparties, une sorte de laisser-aller montre exactement jusqu'où peuvent aller les réflexes nés des situations sociales. Un mot en dit plus que toutes les digressions et, parfois, que les analyses qualifiées, souvent avec trop de générosité, de subtiles ; il situe les positions respectives.

Quelqu'un me rappelait certains mots qui apparaissent comme appartenant au premier chef à des mots de caste. Un jour, quelqu'un au courant des différentes sortes de noblesse, vantait l'excellence d'une famille et répétait à son intellocuteur :

— C'est une très bonne famille de robe.

— Hum, fit l'autre, mais je crains bien qu'en fait de robe ce soit une robe du matin.

Une autre fois, on parlais d'une famille remplie de prétentions et, comme l'interlocuteur manquait d'enthousiasme et soulignait ses doutes, l'autre, pour le convaincre :

— Enfin, mon cher, ils sont tout de même anoblis depuis Louis XVI.

— Il était temps.

Lointaines sont aujourd'hui ces époques où les souvenirs historiques étaient vivaces et la tradition orale conservée grâce à une longue période de prospérité et de paix. Loin aussi dans le passé cette société en vase clos qui se défendait d'autant mieux qu'elle ne participait guère à la politique et aux affaires, et qui devait sa force à la culture voulue de préjugés dont, par la volonté et le verbe, elle compensait la faiblesse. Certains regrettent ces temps révolus, d'autres applaudissent à leur disparition. Un peu de scepticisme au sujet des manifestations humaines permettra à l'indulgence de remplir son oeuvre bienfaisante et de songer à ces joutes sociales comme au sport d'une époque qui ignorait le golf, le football, et qui mettait l'éducation au-dessus de l'intelligence.

Les préjugés, comme la poussière, changent de place, mais ils ne disparaitront jamais.

Gabriel de la ROCHEFOUCAULD

(**Journal des Débats**)

LES CONFUSIONS DE L'EPOQUE

Pour fêter le troisième centenaire de leur compagnie et la première semaine du printemps, quinze académiciens se sont offert le luxe de refuser à Paul Claudel l'accès de l'Institut de France. Techniciens des réputations françaises, ils se sont déclarés incompétents pour la gloire mondiale. Je crois que certains étaient sincères. Certains ont certainement regretté de ne pouvoir élire au titre étranger ce créateur d'un langage nouveau pour eux et compréhensible pourtant sans effort, par extraordinaire, à la Belgique et au Japon. On ne saurait mieux affirmer son patriotisme et son indépendance. L'indépendance consiste quelquefois à ne pas subir le chantage souvent injurieux qu'exercent les grandes personnalités et les grandes imaginations, à ne pas céder aux injonctions du prestige universel: nos quize ont voté en toute indépendance.

Du point de vue littéraire, je dois avouer que je ne suis pas le moins du monde ému par cette non-élection. Personne n'en subira le moindre préjudice, et pas même le seul corps auquel elle pourrait nuire, je veux dire l'Académie. Les écrivains français n'existent pas par l'Académie. L'Académie existe par les écrivains. Le lustre justifié dont elle éclate aux yeux du monde lui vient souvent moins des écrivains qui la composent que des écrivains qui sont en dehors d'elle. L'Académie française tire son lustre actuel tout autant de Claudel, de Gide, de Maurras, d'Audler ou de Proust que de la plupart de ses membres; et c'est assez généralement la lumière indirecte qui éclaire chez nous l'immortalité. Il est, dans la littérature académique, une ode célèbre dédiée au soleil inondant ses contempteurs. L'injure faite par les quinze au génie français ne peut retomber sur eux et sur leur collège, — du fait que Claudel continue à être un poète français et à écrire pour leur grand bénéfice, —qu'en auréole et qu'en honneur.

Mais l'incident comporte une caractéristique autrement scabreuse: c'est que cette élection ne diffère pas de ce que l'on est convenu d'appeler maintenant en France une élection. Nos quinze académiciens appartiennent certainement à ceux qui se lamentent sur notre système électoral; je citerais plusieurs d'entre eux qui dans leurs écrits et leurs conférences ont prétendu, souvent non sans injustice, que notre Parlement est comblé de fausses réputations, notre pays mené par de faux semblants. Ils devront se taire désormais, car je cherche en vain par quoi l'opération électorale menée par les membres du corps le plus illustre et le plus soigneusement recruté de France peut se distinguer de la pire élection cantoniale. Eux qui sont, par fonction et par définition, la conscience de nos élites, eux qui se disent les seuls qualifiés pour détenir la baguette du sourcier et la pierre de touche, ils ont voté dans l'intrigue et la camaraderie, le compromis et le cousinage, bref comme on vote entre délégués des loges, des syndics et des familles électorales. Ils ont mérité que l'on institue chez eux le vote plural, qui donne plusieurs voix aux pères de familles nombreuses. Bref, la politique académique ne s'est pas distinguée de la politique tout court, et elle n'a aucune de ses excuses. C'est en raison de sa surface électorale que nos quinze ont choisi leur candidat, et non en raison de ses mérites, qui peuvent être grands, encore qu'il soit déplaisant de penser que le dernier combat du président des Ecrivains combattants aura été le combat contre Paul Claudel. La défaite qui a été réservée à l'auteur de l'**Echange** sur le pont des Arts est du même ordre que celle qu'il aurait indubitablement essuyée comme candidat à la mairie de Boulogne. Nos quinze académiciens ne se sont pas élu un confrère. Ils se sont élu un conseiller municipal.

C'est en cela que leur acte est assez fâcheux. Sans conséquence aucune en ce qui touche notre littérature, il est au point de vue social, une espèce de faute. Il nous révèle que la méconnaissance de la responsabilité, l'ignorance des grands devoirs, la soumission aux préjugés et aux antipathies irraisonnées, sont devenues aussi l'apanage normal d'un Français que l'on ne saurait, en dépit de toute complaisance antiacadémique, appeler le Français moyen. Les hommes les plus justement réputés pour leur talent et leur désintéressement ont voté contre Claudel: je n'ose me demander pour quels députés ils votent. Notre seule consolation est de constater qu'à défaut d'écrivains, les cinq partisans de Claudel aient trouvé à leur côté: indéfectibles, tout ce que l'Académie comptait d'archevêques, de maréchaux, de généraux et de diplomates.

A mon avis, c'est une preuve — entre cent autres d'ailleurs, mais non la moins péremptoire — que nous avons un clergé, une armée et une diplomatie; que dans trois domaines au moins du pays prévalent le choix, la rigueur de l'intérêt public, et, dans le jugement, l'ampleur. C'est toujours cela, et l'élection de l'autre jour n'est d'ailleurs pas un précédent. Rappelons-nous que c'est Foch qui assura l'élection de Paul Valéry: cela aussi était une victoire. Mais que Pétain ait échoué dans le même combat pour notre pensée et notre écriture parce qu'il avait contre lui quinze de nos écrivains, voilà pourquoi les Lettres françaises se sont senties dans leur conscience à la fois profondément offensées et coupables, et pourquoi elles donnent aujourd'hui mission au moins officiel de leurs représentants d'exprimer publiquement ce remords et cette réprobation.

Jean GIRAUDOUX.

(**Le Figaro**)

CHRONIQUE OUVRIERE

L'assurance-chômage

Le secrétaire-trésorier du Congrès Tout-Canadien du Travail, M. W.-E. Burford, vient d'exposer les vues de cette organisation ouvrière, en ce qui concerne l'assurance-chômage, devant la Commission sénatoriale des banques et du commerce qui est aussi chargée d'étudier ce système d'assurance. Il a déclaré que certaines catégories d'ouvriers exclus du bénéfice de l'assurance-chômage devraient y être admis, par exemple les débardeurs, les commis de banques et de maisons financières. Il prétendit que l'économie du projet consiste à répandre sur la collectivité du travail le poids du chômage et qu'il convient, pour abaisser le taux des primes, d'inclure les bons et les mauvais risques pour établir une moyenne.

Avant lui, le président du Congrès des Métiers et du Travail, M. Tom Moore, a protesté contre l'injustice que comporte le projet et qui consiste à exclure plusieurs catégories de travailleurs de l'assurance-chômage. Il demanda la suppression de toutes les exceptions comme de toutes les exclusions parce qu'aucun travailleur manuel ou intellectuel ne peut dire que demain un nouveau procédé de travail ou de fabrication ou une nouvelle machine ne le réduira pas à l'inaction. Il s'agit d'ailleurs, affirma-t-il, d'un devoir de solidarité à remplir. Les membres de la C. T. C. C., de leur côté, ont déjà demandé au gouvernement fédéral de faire bénéficier les débardeurs de l'assurance-chômage. Il faut donc admettre que le projet de l'honorable M. Bennett est loin de rencontrer toutes les vues des ouvriers organisés qui suivent de près les mesures législatives qui les concernent.

Un avertissement

Toujours soucieux d'assurer le bien-être des employés et d'atténuer les fatigues des ouvrières, l'honorable C. J. Arcand, ministre du Travail, vient de donner un sage avertissement aux propriétaires de magasins ou de manufactures qui, d'après la loi, sont obligés de donner des sièges à leurs employés en autant que leur travail leur permet de s'asseoir. On sait qu'il est très mauvais pour une jeune fille ou une femme de demeurer debout toute la journée. C'est pourquoi on devrait mettre à la disposition des employées de magasin des sièges afin qu'elles puissent s'asseoir lorsqu'il n'y a pas de clients. Les inspecteurs ont reçu l'ordre de faire respecter cette partie de loi. Cet avertissement de M. Arcand est une nouvelle preuve de sa sollicitude pour la classe ouvrière.

Assemblées

Au Secrétariat

CE SOIR : Le Syndicat National Catholique des briqueteurs maçons de Québec, Inc. L'Union des tanneurs corroyeurs.

DEMAIN : L'Union Catholique des manoeuvres de Québec. L'Union des ouvriers en confection.

Salle Club des Marchands

CE SOIR : La Fraternité Unie des charpentiers menuisiers d'Amérique, local 730.

DEMAIN : L'Association des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage, local 511.

Pour rafraîchir votre toilette pour Pâques...

PALETOTS DE PRINTEMPS de belle coupe, légers, gris ou bruns

$11.95 à $32.50

J.-B. Laliberté (Limitée)

(Capital entièrement contrôlé par la succession de J.-B. Laliberté)

145, rue St-Joseph

Une occasion

Les dramaturges doivent voyager, aujourd'hui, presque autant que les romanciers et que les journalistes. Les spectateurs aiment, en effet, à faire le tour du monde dans un fauteuil.

Une de nos meilleurs auteurs français, revenu de Corse, devait arriver hier à Paris.

Mais un télégramme parvint dans la matinée à sa femme, elle-même comédienne de grand talent.

"Ai trouvé petit cargo pas cher. Pars pour Tunis."

Aurons-nous un suite au **Simoun** ?

SUR LA "NORMANDIE"

C'est le capitaine René Pugnet qui commandera la "Normandie".

Marin parfait, il est encore un pianiste virtuose. Il peut également brosser fidèlement le portrait d'un ami, ou démolir d'un coup de poing la figure d'un homme qui lui cherche noise.

Comme on le félicitait d'un choix qui le sacre premier commandant de la marine marchande française, il répondit simplement :

—La seule chose qui me soit agréable est que je pourrai de temps en temps, saluer cette statue de la "Liberté"; voilà bien trois mois que je ne l'ai vue: elle commençait à me manquer.

Le capitaine Pugnet est le petit-neveu du grand sculpteur Bartholdi.

Pâtisserie de Pâques

Ne vous fatiguez pas à la préparation de la

PATISSERIE DE PAQUES

Venez les chercher chez nous ou téléphonez-nous ; nous vous les préparerons pour vous, de la manière la plus parfaite possible. . . . vous les aurez juste à la minute précise, toutes fraiches, pour le diner de Pâques.

Donnez votre commande de bonne heure

Nous vous demandons de nous donner votre commande de bonne heure afin d'éviter l'encombrement de la dernière heure.

PAINS, GATEAUX, PATISSERIE FINE

T. HETHRINGTON LTEE

358-364 rue Saint-Jean. — Tél. : 2-6636

BUREAUX A LOUER

au cinquième de l'édifice du "SOLEIL"

Grands et petits bureaux, bien éclairés et confortables. Toutes commodités modernes : service d'ascenseur, etc. Prix fort raisonnables.

BUREAUX ou SALLES D'ECHANTILLONS

S'adresser au service d'information ADMINISTRATION LE "SOLEIL"

PAQUES CHEZ PAQUET

DEMAIN --- Vendredi Saint nos magasins n'ouvriront qu'à 10 heures a. m.

MERCERIE DE PAQUES
POUR MESSIEURS

CHEMISES en broadcloth, coton anglais, flanelle ou "Home spun Tadoussac" — Dessins superbes — Amples — Toutes les pointures. Prix **$1.00 à $2.50**

CHAUSSETTES en cachemire uni ou de fantaisie, soie ou coton de fantaisie **15c à $1.50**

CRAVATES — un choix sans pareil de tout ce qu'il y a de plus nouveau **25c à $1.00**

AUSSI

Sous-vêtements et gants de toutes sortes, à des prix défiant toute concurrence.

CHAPEAUX MOUS

Feutre de laine — repoid droit ou roulé en arrière, **Gris-perle, acier, gris-fer, tan** et **brun** — Jolie doublure, 6½ à 7½ **$1.59**

Véritable duvet de fourrure — rebord droit baissé en avant ou roulé en arrière — Styles dernier cri — Jolie doublure deux tons — en **blanc-neige, perle, acier, gris-fer, tan, brun, noir.** **$2.49 à $5**

Véritable BORSALINO, en **gris-perle, acier, tan, noir.** Prix **$7.50**

CHAPEAUX DURS

En feutre de laine. — Jolie doublure **$2.49**

En véritable duvet de fourrure **$4 et $5**

FLEURS ARTIFICIELLES POUR DECORATIONS A L'OCCASION DE PAQUES

Pots de fleurs, avec fougères et mousse, très bel assortiment **37c**

POTS de fleurs, format plus petit. Prix **15c**

CENTRES de table en paille, travail indien, diamètre 6 pcs, mousse-fougères, fleurs. **69c**

Grand choix de tiges de fleurs de toutes sortes, qu'il serait trop long d'énumérer — Au prix que vous désirez payer.
— Rayon des ornements d'églises —

SOULIERS
SLATER
--Marque Ardoise-
POUR MESSIEURS

Incomparables comme **chic, confort** et **durée.** Assortiment complet en chevreau ou veau noir ou brun.

Largeurs : C.D.E. ou EE.

Pointures : 5 à 11.

$6.00 $7.00 $7.50

Excellentes Occasions
Pour Dames et Demoiselles

MANTEAUX

Deux groupes superbes — genre sport — et aussi quelques modèles toilette — Tissus de belle qualité — Beau choix de teintes et styles — Tailles plutôt désassorties — Lots achetés de fabricants à conditions très avantageuses, que nous écoulerons en fin de semaine pour **$9.95 et $14.98**

COSTUMES

Genre Norfolk et tailleurs, en tweed de très belle qualité — Vous ne pouvez pas faire erreur en achetant un de ces costumes, dans divers modèles, et dans les tailles 14 à 20, à notre prix **$12.95**

Genre redingote, en crêpe sheer, crêpes imprimés — jolies combinaisons de teintes nouvelles — Manteaux en crêpe sheer, crêpe Eureka — en noir, bleu marine, brun — Tailles 14 à 20 — 16½ à 26½ — 40½ à 48½. Choix immense et complet à **$11.75 jusqu'à $29.50**

Costumes SPORTEX — toujours très populaires — choix entièrement renouvelé — Modèles : une, deux ou trois pièces. Très belle apparence — Beau choix de couleurs **$10.95 $12.75 $18.75**

NOUVELLES
ROBES POUR PAQUES

Un choix sans pareil vous attend — **Sheer, Tulle, Organza, Chiffon,** etc.

---- AUSSI ----

Charmants costumes en taffetas.

La modicité de nos prix vous surprendra.
Venez le constater.

Le verdict des critiques du beau sexe sera :
"Qu'ils sont de grand chic les hommes et les jeunes gens qui s'habillent chez Paquet!"

TROIS VALEURS TRES INTERESSANTES POUR PAQUES

COMPLETS

$20.

Pour Pâques vous voudrez un complet neuf, de coupe et d'ajustement parfaits. — Confection impeccable.

Ils sont en fin **worsted** importé. — Haute qualité.

Dessins printaniers: —

- Petits quadrillés.
- Texture deux tons.
- Fines rayures.

En **gris, bleu, brun, oxford.**

Tailles : 34 à 44.

-- Voyez nos vitrines --

VETEMENTS GARANTIS de PAQUET Rez-de-chaussée

PALETOTS
DE PRINTEMPS

- **TWEED HARRIS** tissé à la main. —
- **WORSTED** à envers quadrillé. —
- **GABARDINE** laine et soie.

Modèles très attrayants : — **Raglan, Slip-on, Balmacan.**

Nuances : **Gris, brun, drab, deux tons** et **gris oxford.**—

Tailles : 34 à 46

$19.50

AUTRES PALETOTS DE PRINTEMPS

Amenez votre amie ou votre épouse examiner avec vous ce groupe de superbes paletots en tissus tout laine. Vous serez émerveillés.

Si vous êtes soigneux de votre apparence, ne manquez pas cette occasion.

Teintes nouvelles : **Brun, Gris, Polo.**

Modèles : **Raglan — Slip-on—Balmacan — Ceinture circulaire.**

$15.

EPICERIE PAQUET

BEURRE de crémerie pasteurisé, en morceaux de 4 à 5 livres. La livre **23c**

ASSORTIMENT COMPLET DE Jambons pour Pâques
SWIFT "Premium".
MAPLE LEAF.
WELSEL de LUXE.
JAMBON COTTAGE.
BACON Windsor.

BACON à déjeuner.
LANGUE de boeuf en galantine.
LANGUE de porc en galantine.
GELEE de veau.
SAUCISSE au lard, et saucisse fumée.
SAUCISSON au jambon et ail.
POULETS engraissés au lait. — La livre **30c**
POULES pour bouillir. — La livre **20c**

DINDES de choix. La livre **25c**

DEMONSTRATION DE MAYONNAISE "BROAKFIELD" de SWIFT CANADIAN
MAYONNAISE. — 8 onces **25c**, 16 onces. Prix **40c**
PREPARATION pour sandwich "Sandwich spread". 8 onces **25c**, 16 onces. Prix **40c**

CONDIMENT pour salades. 8 onces **20c**, 15 onces. Prix **30c**

OLIVES "Queen" de Raymond. Bout. de 32 onces **45c**
SAUCE aux tomates, de Raymond. Bout. de 14 onc. 2 pour **25c**
ANANAS "Supreme", de Hunt. Boite No. 2½ **43c**

PECHES tranchées de Hunt. Boite No 2½. Prix **47c**
SAUCE "Chef". Bout. de 8 onces **25c**
ASPERGES "Nature's Best". Boite No 2. Prix **39c**
BISCUITS "Melba Cream" de Marvens. 2 livres pour **29c**
BISCUITS "1 lv. assortis" de Christie. La boite **32c**

BISCUITS "Fluted Sugar" de Hethrington. 2 livres pour **27c**
BISCUITS "Chocolat Belmont" de Viau. 3 livres pour **35c**
RAISIN SULTANA "Mistletoe". Paquet de 11 onces. 2 pour **25c**
PRUNES de Californie "Santa Clara". Grosseurs 30-40. 5 livres pour **74c**

ABRICOTS de Californie "Santa Clara." 2 livres pour.. **63c**
THE Lipton, noir ou vert. Paq. de ½ lv Paquet de 1 livre. Prix **30c, 59c**
CAFE "Elite" moulu ou non moulu. Paquet de 1 livre **39c**
THE "Tender Leaf". Paquet de 7 onces **30c**, Paquet de 12 onc. Prix **50c**

Echos mondains

Son Excellence le lieutenant-gouverneur E.-L. Patenaude, est revenu de Montréal, hier soir.

— o —

L'honorable Ernest Lapointe est attendu d'Ottawa aujourd'hui.

— o —

L'honorable Honoré Mercier retourne aujourd'hui à Montréal après avoir passé quelques jours à Québec.

— o —

L'honorable C.-J. Arcand est retourné à Montréal, hier soir.

— o —

L'honorable Jacob Nicol est parti, hier, pour Sherbrooke.

— o —

L'honorable T.-D. Bouchard, président de l'Assemblée Législative, était à Québec, hier, et est reparti pour St-Hyacinthe.

— o —

M. et madame André Taschereau et leurs fillettes, Hélène et Françoise, passeront la fête de Pâques à Arthabaska, les invités de l'honorable Joseph-Edouard Perrault et de madame Perrault.

— o —

Le comité exécutif de la Ligue de la Jeunesse Féminine a lancé des invitations pour un thé qui aura lieu chez mademoiselle Marguerite Lessard, le jeudi, 25 avril, et dont le profit reviendra aux pauvres du Service Social de la Ligue. Cette réception est sous le distingué patronage de madame E.-L. Patenaude, de madame L.-A. Taschereau et de madame Hector LaFerté.

— o —

Parmi les jeunes filles qui ont bien voulu prêter leur concours au cabaret de la "Mère Michel", qui sera donné, mardi de la semaine prochaine, le 23 courant, au Château Frontenac, sous les auspices de la Légion Canadienne succursale No 13 de Québec, mentionnons encore comme vendeuses de cigarettes : mesdemoiselles Aline Duchesnay, Isobel Watson, Betty Hanrahan et Thérèse Anger. Les cigarette pour cette occasion ont été généreusement offertes par le colonel Henri Desrosiers.

— o —

Samedi soir, dans la salle de bal du Château Frontenac il y aura souper-dansant, à l'occasion de la fête de Pâques.

— o —

MM. Edward et Alexandre Cannon sont partis, hier, pour Ottawa, où ils passeront les vacances de Pâques avec leurs parents, le juge et madame L.-A. Cannon.

— o —

Madame Gustave Hamel, mademoiselle Jeanne Hamel et M. Jean Hamel partent, aujourd'hui, pour Montréal, pour y passer la fête de Pâques. Ils seront les hôtes du gendre et de la fille de madame Hamel, le colonel et madame Henri Desrosiers.

— o —

M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse aux Communes, est attendu d'Ottawa aujourd'hui.

— o —

M. Onésime Gagnon, député Dorchester à Ottawa, est attendu à Québec samedi.

— o —

Le major-général sir Eugène Fiset, M.P., et lady Fiset reviennent d'Ottawa aujourd'hui et prendront leurs appartements au Château Frontenac.

— o —

M. C.-N. Dorion, M.P., est attendu d'Ottawa ce soir.

— o —

L'honorable Elysée Thériault est revenu de Montréal mardi soir.

(Suite à la page 8, 1ère col.)

DU SUPERFLU AU NECESSAIRE

Aux différentes époques, selon que les ressources de la population uprise dans son ensemble étaient plus ou moins larges, les hommes ont accordé plus ou moins au superflu; cette part du superflu s'est aussi proportionnée dans les catégories sociales à la mesure des ressources dont chacun dispose.

Depuis la guerre, dans les douze ou treize années qui ont suivi l'armistice, la population française, considérée en général, a disposé de moyens de vie assez larges. Et l'habitude s'est établie, durant ce temps, de consacrer au superflu une part plus large que précédemment.

Des indices statistiques indiscutables ont permis de préciser le contingent de dépenses qui, pendant ces années, a excédé les exigences du nécessaire.

Depuis que la crise économique s'est installée chez nous, en même temps que se restreignaient les moyens de vie individuels, le supplément accordé au superflu subissait une diminution correspondante.

Bien rares sont nos compatriotes que la crise n'a pas atteints. Chacun, à des degrés divers, a fourni sa part de sacrifices involontaires. On n'en est plus comme naguère, à se payer librement ses fantaisies. On se resserre dans le cadre non seulement du nécessaire, mais de l'indispensable. De quelque côté que l'on se tourne, il n'y a que chômeurs, ouvriers ou employés à la rémunération réduite, industriels et commerçants en difficulté. Ceux-là qui, un peu plus tôt, pouvaient se faire les clients des industries de luxe, se sont repliés sur l'utile et s'y cantonnent strictement.

La diminution des ressources, si elle impose ces conditions nouvelles de vie, n'est pas seule en jeu. Il y a aussi à tenir compte de l'influence des prix. Ceux-ci n'ayant pas ubi une baisse en proporton avec les moyens d'existence, l'obligation de ramener les dépenses au minimum s'est fait plus durement sentir.

Par une conséquence naturelle de ce que je viens d'énoncer, la nature des achats faits par le public s'est modifiée en passant du superflu et de la fantaisie à l'utile et même à l'indispensable. L'industrie et le commerce ont subi cette influence sans s'y prêter tout d'abord, puis, entraînés par l'inéluctable, s'y sont adaptés tant bien que mal.

Les méthodes d'économie en honneur avant la guerre, et que la période d'hostilités et ses suites avaient fort battues en brèche, se sont trouvées remises en honneur. Plus de gaspillage, plus de divertissements onéreux. L'acheteur recherche le solide, le durable, le bon marché.

A la table de famille, l'alimentation s'est ressentie de ces modifications du train de vie. Autrefois, le pain formait le fond de la nourriture. Tout à la fois, sous l'influence de la gourmandise et des exigences de la vie citadine, le pain a cédé en large partie la place à d'autres aliments, et surtout à la viande. Cette substitution flatteuse pour le goût, et parfois peu favorable à la santé, était toujours fort onéreuse pour la bourse.

Le temps des indispensables restrictions étant arrivé, le ravitaillement alimentaire s'en ressent, inclinant les ménagères à délaisser les articles trop chers pour revenir aux mets peu coûteux. Et ce n'est nullement pour le dommage de la gourmandise.

La plus apparente à l'oeil des conséquences de cette modification des achats se manifeste dans le vêtement. L'homme — les jeunes surtout — a renoncé aux modes outrancières pour la forme et la couleur. Celui qui ne peut acheter un complet que rarement et à bon marché, se soucie peu, désormais, de trainer longuement un vtement vite démodé et qui tourne ainsi à la caricature. Forme classique et teinte neutre, telle est la règle des temps de crise, où l'on use jusqu'au bout le tissu choisi.

La femme, moins stricte que l'homme en la matière, sacrifie toujours un peu à la mode, mais, de l'excès antérieur, on est revenu à la modération. Les tissus de luxe, naguère communément employés, ont réintégré le domaine de l'exceptionnel. Et l'on s'accommode de formes tempérées qui, des retouches aidant, se plient au plus long usage.

Jean OSCHE

(La Croix)

UNE REPLIQUE

L'embouteillage du centre de Paris durant ces jours de fête est l'un des plus beaux qu'on ait jamais rêvés. Aux abords des grands magasins, les voitures avancent pied par pied. Une jeune femme qui conduisait une petite auto toute neuve effleura, en passant, la pèlerine d'un agent qui semblait égaré dans une mer de moteurs. Il se retourna furieux et d'un coup de son bâton blanc égratigna la pimpante carrosserie.

—Vous n'aviez qu'à ne pas vous fourrer là, dit-il en manière d'excuse. Et n'allez pas vous plaindre, c'est de votre faute, c'est bien fait, c'est...

La petite dame pinça d'abord les lèvres, comme pour pleurer sur les dégâts. Puis, se ressaisissant, elle dit:

—Merci du cadeau.

Et elle démarra, laissant interloqué le nerveux représentant de la force publique.

UN PRECEDENT

On a dit que l'occupation internationale de la Sarre avait eu son précédent en Chine au moment de la révolte des Boxers. Mais il existe un autre exemple d'intervention collective: en 1897, le roi Georges de Grèce avait envoyé son fils, le prince Georges, à la tête d'une escadre pour occuper la Crète où un mouvement hellénophile s'était développé.

Les puissances, désireuses de circonscrire les hostilités entre la Grèce et la Turquie, envoyèrent en Crète une escadre composée de navires français, anglais, italiens, russes et autrichiens. C'était l'amiral français Pottier qui commandait. L'ordre fut maintenu, les finances contrôlées et la salubrité publique assurée sans aucun incident.

QUESTIONS A LA POLOGNE

Il faut revenir sur la position prise par le chancelier Hitler au cours des entretiens de Berlin et qui tend, nous l'avons dit, à rejeter la responsabilité du réarmement intensif de l'Allemagne sur une prétendue menace russe et à faire ainsi passer la Russie pour l'élément de division et de trouble-paix de l'Europe. Mais il faut revenir sur cette question en tenant la carte en main, car c'est seulement en la regardant que l'on se rend compte à quel point l'argumentation hitlérienne est non seulement erronée, mais suspecte.

Le Führer se déclare menacé par la Russie. Il exige pour l'Allemagne une armée aussi forte que l'armée soviétique qui compte environ 900,000 hommes et tient un territoire qui, à lui seul, est plus vaste que le restant du vieux Continent (sans compter la Sibérie et l'Extrême-Orient). Fort bien. Mais enfin, sur quel point l'armée russe met-elle les frontières allemandes en péril ? Entre l'Allemagne et la Russie, il y a la Pologne. De la frontière germano-polonaise à la frontière polono-russe, il y a à peu près la même distance qu'entre la frontière franco-allemande et la frontière germano-polonaise. Si nous étions en bons termes avec l'Allemagne, nous sentirions-nous menacés par l'armée d'un pays hostile qui se trouverait de l'autre côté du Reich ? Plût au ciel que nous fussions dans une situation aussi enviable ! L'Allemagne et la Pologne ayant passé contrat de bon voisinage, l'Allemagne n'a donc absolument rien à craindre d'une invasion russe sur sa frontière de l'Est.

Mais, dira le Führer, il y a la Tchécoslovaquie qui forme une saillie dans le territoire allemand. Or Russes et Tchèques s'entendent fort bien. Une armée russe pourrait donc, par la Tchécoslovaquie, envahir l'Allemagne. Pardon ! Par où passerait cette armée ? Il n'existe pas de frontière commune entre la Tchécoslovaquie et l'U. R. S. S. La Pologne sépare par plus de 200 kilomètres ces deux Etats. Or, la Pologne se prêterait d'autant moins au passage d'une armée d'invasion russe en Tchécoslovaquie qu'elle est bien avec les Allemands, mal avec les Tchèques et pleine de défiance vis-à-vis des Russes. L'armée d'invasion soviétique emprunterait-elle alors le chemin de la Roumanie ? Se dirigerait-elle vers la Tchécoslovaquie par l'étroit goulot qui sépare la Pologne de la Hongrie et parviendrait-elle ainsi jusqu'au territoire allemand, après un voyage de plusieurs jours ? Je me demande s'il existe un seul esprit sensé pour s'arrêter à une éventualité de ce genre qui relève, non de la politique ou de la stratégie, mais du roman-feuilleton.

— Vous avez oublié le nord, va-t-on encore me dire en Allemagne. La Prusse Orientale, elle, se trouve à presque 300 kilomètres de la frontière russe. Elle est donc menacée...

Une épaisseur de trois cents kilomètres, c'est déjà un joli matelas... Il faudrait donc imaginer pour crever ce matelas, qu'une armée soviétique débouchât par le Nord, écrasât les Etats baltes et s'introduisit en Allemagne par la Prusse Orientale et la Poméranie. Mais alors, pourquoi sont-ce précisément des agents hitlériens qui s'agitent, qui intriguent, qui complotent dans les Etats baltes et particulièrement en Lithuanie ? Le procès qui vient de se terminer hier à Kaunas n'est-il pas, à cet égard, significatif ?

Point n'es besoin d'insister. Il faudrait que chaqué Européen de bonne foi ouvrit aujourd'hui son atlas. Il se convaincrait facilement que la prétendue menace russe sur laquelle le Führer s'appuie pour jeter le trouble en Europe et la transformer en camp retranché, n'existe pas.

Seulement voilà. Il y a un proverbe de chez nous qui dit : "Lorsqu'on veut tuer son chien, on prétend qu'il est enragé..." Tout se passe comme si la politique hitlérienne s'inspirait de ce proverbe...

Mais alors il y a un autre aspect des choses qu'il faut prendre en considération. Il s'agit de la position centrale qu'occupe la Pologne dans ce débat. Nos amis polonais partagent-ils les craintes du IIIe Reich au sujet d'une invasion soviétique ? La politique allemande ne s'explique et ne se justifie, en effet, que si la Pologne pense comme elle. Car c'est la Pologne et non l'Allemagne qui serait, dans ce cas exposée à tous les dangers. Si donc la Pologne a des raisons de diriger les mêmes accusations que l'Allemagne contre l'U. R. S. S., qu'elle le dise. Car si elle ne le dit pas, son silence contredit la thèse allemande. Ou bien alors, si ce silence persistait, il faudrait décidément en conclure que l'Allemagne et la Pologne sont liées par un accord obscur — ou trop clair — et que ce n'est pas seulement la politique allemande, mais aussi la politique polonaise qui est dirigée en vue d'hypothétiques partages, contre les Etats baltes, l'U. R. S. S. et la Tchécoslovaquie.

Les événements sont trop graves pour qu'on puisse se permettre de rester longtemps dans l'équivoque. M. Eden va incessamment prendre langue avec les dirigeants polonais à Varsovie. Il semble qu'il sera en droit de leur poser ces questions : "Redoutez-vous une invasion russe ? Si oui, quelles sont vos preuves ? Et si vous ne la redoutez pas, ou si le programme invraisemblable affiché à Berlin commence à vous faire réfléchir, qu'attendez-vous pour reviser une politique dont la preuve est maintenant faite, qu'elle est singulièrement nuisible aux intérêts de la Pologne. N'a-t-elle pas eu jusqu'ici pour effet :

1° De susciter des rancoeurs slaves ;

2° De mettre la France en défiance ;

3° De favoriser le développement démesuré des ambitions germaniques ;

4° De risquer de vous compromettre — sans doute malgré vous, mais il n'y a que les faits qui comptent— dans une sorte d'entreprise hitlérienne contre l'Europe qui trouvera l'Europe entière dressée contre elle ?

WLADIMIR D'ORMESSON.

(Le Figaro).

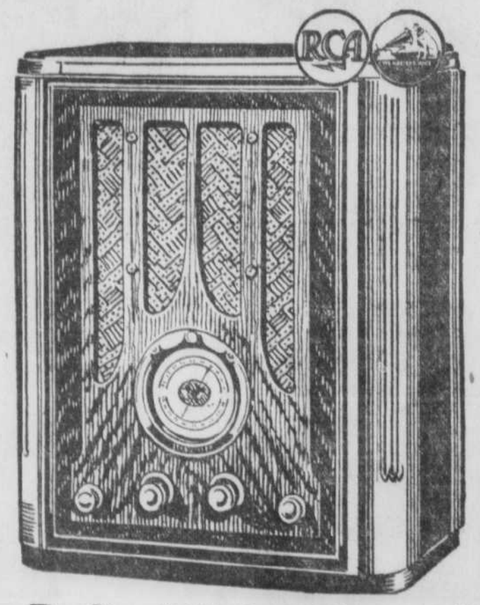
Pour conserver l'estomac "en forme"

En avez-vous assez de souffrir d'un estomac *inapte à sa tâche*, qui ne sait s'assimiler une bonne et saine nourriture? Alors, remettez-le *au point*. Ne prenez pas de drogues. Elles sont dangereuses et portent à l'habitude. Suivez simplement les Règles de Santé Andrews. Mangez modérément. Dormez abondamment. Prenez régulièrement de l'exercice. Respirez tout l'air frais que vous pourrez. Et conservez-vous en santé en prenant, à peu près deux fois la semaine et pendant qu'il mousse encore délicieusement, un verre de l'épurateur et revigorant Sel Andrews pour le Foie.

Cette dernière règle est tout aussi importante que toutes les autres. Andrews a un effet nettement bienfaisant sur la paroi intérieure de l'estomac. Il est doux aux organes digestifs, fortifie tout le processus de la digestion et favorise l'élimination des déchets.

Ne laissez pas votre estomac vous conduire. Apprenez, en suivant les Règles Andrews, la satisfaction que procurent un estomac sain et des repas pris de bon cœur. Vous vous sentirez en *bien* meilleure santé dès le jour où vous commencerez. Procurez-vous chez votre pharmacien le Sel Andrews pour le Foie. En boîtes, 35¢ et 60¢. Très grosse bouteille, 75¢. Agents exclusifs; McGillivray Bros. Limited, Toronto. 29RF

VICTOR



Radio "Globe Trotter"

APPAREIL COMPLET POUR LA RECEPTION MONDIALE

MODELE 118

Un récepteur super-hétérodyne qui capte toutes les principales stations à ondes courtes, les programmes sur ondes courantes et certains appels de police. Voyez ce merveilleux instrument et écoutez-le en démonstration.

$66. COMPLET

CONDITIONS FACILES: $5 comptant et $5 par mois

LINDSAY

C.W. LINDSAY LIMITEE

E.-H. Drolet — — gérant

201-203 rue Saint-Jean QUEBEC

VIN ET SPORT

Grand enthousiasme à Sète: la municipalité recevait officiellement le poète de Charmes.

L'hôtel de ville était pavoisé et, dans la salle des fêtes, le maire, M. Escarguel, harangua avec flamme l'illustre enfant de la cité Paul Valéry, en présence de l'évêque, du préfet, de toutes les autorités civiles et militaires.

En retour de tant de gentillesse, M. Paul Valéry s'est levé à la fin du dîner du Rotary-Club. Avec émotion, le poète a dit son attachement à sa ville natale, il lui a fait hommage de son oeuvre et plus particulièrement de son sonnet Le Vin perdu.

Le mot "vin" a tinté avec une familiarité agréable aux oreilles des citoyens de l'Hérault. Et dans ce pays où le match de football est le spectacle le plus prisé, lorsque l'orateur termina par un audacieux parallèle entre le sport et la poésie pure, le ravissement fut à son comble.

MUSSOLINI SE MONTRE TENDRE

Mussolini, qui paraît si dur quand il s'attaque aux problèmes vitaux de son pays, montre un sourire radieux quand il a l'occasion de se mêler au peuple.

L'autre jour, à Littoria, après l'inauguration de la nouvelle province, il soupa rapidement et alla dans une modeste "trattoria" où des paysans, en costume local, dansaient.

Une jeune fille de Fondi, Magda Nardone, osa l'inviter pour une valse. Le Duce, aussitôt, enlaça la jeune paysanne et le couple se mit à tourner. Il fit danser ensuite les compagnes de Magda, Argia Purificato, Maria Marrocco, Stella Carfagna, Gianna Miele... Son visage rayonnait littéralement. Mais quelle popularité, pour cette simple et exquise récréation !

Ajoutons qu'après Littoria, Sabaudia et Pontinia, le Duce a ordonné la création de deux autres villes dans les Marais Pontins: Ausonia et Aprilia. Il y a encore de belles réjouissances populaires en perspective.

SANG-FROID

Un savant anglais a effectué, dans l'Océan, près des îles Bermudes, une plongée de 2,775 pieds, au cours de laquelle il a pu faire des observations du plus haut intérêt. Il ne cessa, au cours de ce curieux "raid", de téléphoner les remarques et les résultats expérimentaux.

—Comme je n'étais pas sûr de pouvoir remonter à la surface, expliqua-t-il simplement, je n'ai pas voulu que mon travail risquât d'être perdu pour la science !

On ne saurait pousser plus loin la conscience professionnelle.

Pour vos —
CADEAUX de PAQUES
Au Petit Versailles
Limitée
Coin Fabrique et Chauveau

LE GOUT DE LA PROPRETE ET LE THEATRE FRANCAIS

Barbey d'Aurevilly, presque à l'article de la mort, écrivit une nouvelle intitulée **Ce qui ne meurt pas**. Se flattait-il de séduire le lecteur par cette formule négative ? Ignorait-il que mourir est l'unique certitude de tout ce qui vit ? Ne pas mourir étant hors de question, nous ne pouvons porter un peu d'intérêt, probablement illusoire, qu'à ce qui peut-être ne vieillit pas.

Ici, tous les hommes se passionnent, qu'ils l'avouent ou bien qu'ils le cachent, fût-ce à soi-même ; mais les plus curieux de ne pas vieillir sont les hommes de lettres (les femmes de lettres aussi). Sans doute, ils ne seraient pas fâchés d'être immortels au sens positif du mot ; si on les interrogeait avec l'espoir d'obtenir d'eux une franche réponse, les plus sceptiques, les plus modestes conviendraient qu'ils préfèrent une gloire posthume aux avantages matériels et aux honneurs viagers, que d'ailleurs ils ne dédaignent point. Mais nos temps difficiles leur ont donné le sens des réalités. Ils songent que ce qu'on dira d'eux quand ils ne seront plus là, ils ne seront plus là pour l'entendre : M. de la Palisse ne s'exprimerait pas mieux. Ce qui leur importe donc, c'est que les oeuvres où ils sont mis leur jeunesse restent tant qu'ils sont là et aussi longtemps qu'ils y demeurent.

Je sais depuis hier, très précisément, "ce qui ne vieillit pas". Je suis allé revoir **Amants** à l'Odéon.

J'y suis allé — pourquoi mentir ?— avec la petite angoisse d'un contemporain de la première, qui serait piqué si ce public d'aujourd'hui sourliait de ce qui l'a autrefois amusé ou ému. J'ai été bien vite rassuré. Le public, très nombreux, marchait, si j'ose employer un verbe si vulgaire. Les réflexions que j'entendais faire autour de moi témoignaient que les moindres mouvements d'âme des personnages étaient compris et rencontraient la sympathie de spectateurs venus beaucoup plus tard dans un monde infiniment plus vieux.

Et Dieu sait si j'en ai entendu faire, des réflexions ! Ce n'est pas un reproche, mais comme on parle au théâtre, dans la salle ! Presque autant qu'au cinéma, depuis qu'il est parlant ; car, du temps qu'il était muet, les spectateurs, par imitation sans doute, gardaient un religieux silence. Je fais aussi mes petites réflexions, mais à part moi et sans remuer les lèvres.

Je remarquais que les "passions", comme dirait Aristote, n'ont pas subi la moindre variation depuis quarante ans : il fallait s'y attendre. Le ton seul date un peu, il fallait s'y attendre aussi ; mais dater n'est pas vieillir, c'est déclarer son âge sans tricherie, et ni les pièces ni les femmes soucieuses de plaire encore ne doivent tricher en ce point. Cette légère et plaisante dissonance, du ton qui semble dater par instants, des passions qui ne sauraient dater, est ce qui donne à la comédie un air de sincérité, d'ingénuité, de jeunesse.

Qu'ai-je remarqué encore ? Que Donnay ne tient aucun compte de cette amère maxime de La Rochefoucauld : "Il n'y a guère de gens qui ne soient honteux de s'être aimés, quand ils ne s'aiment plus" ; que bien d'autres, et des plus fameux, ont écrit la scène des deux amants qui se retrouvent longtemps après la rupture, mais que Donnay le premier a osé faire dire à ses personnages : "Nous sommes parfaitement guéris".

Mais ce qui m'a touché surtout, c'est de voir que le public français a gardé le goût de la propreté. Les amants de Maurice Donnay ne sont pas irréprochables. Ils ne sont pas réguliers. Mais ils préfèrent souffrir eux-mêmes plutôt que de faire souffrir, et ils seraient incapables de commettre la plus petite infamie. Le public a l'air de trouver cela tout naturel. Moi de même, bien entendu, mais c'est justement cela que je craignais qui eût vieilli.

Abel HERMANT,
de l'Académie française.

(Le Figaro)

LE FOYER DU MEUBLE MODERNE

J.A. ROY

Voyez nos spéciaux de cette semaine

DANS LES **TAPIS**

Carpette AXMINSTER 6⁹ x 9 $16.50
Tapis de PASSAGE 22½" la vg... $1.60
Tapis de PASSAGE 27" la vg.... $1.70

en de nouveaux et jolis dessins modernes.

Aussi CARPETTES, LINOLEUM, CONGOLEUM, PRELART et FELTOL

Nous offrons aussi cette semaine à grande réduction une quantité de tapis légèrement défraîchis, qui ont servi à l'installation de nos vitrines.

Bureau et Magasin: 188-190 Rue St-Jean : Dept. d'échanges et réparations: 33 Boulevard Charest

LE "SATI" AUX INDES

Moradabad, Indes. — On sait avec quelle vigilance les autorités anglaises s'emploient à prévenir l'usage autrefois fréquent du "sati", suivant lequel, la veuve, refusant de survivre à son mari, se jetait d'elle-même dans les flammes du bûcher sacré qui consumaient son cadavre.

De temps en temps, cependant, trompant la surveillance des autorités, quelque malheureuse réussit à sacrifier à cette coutume barbare. Ce fut le cas dernièrement de la femme d'un avocat de Moradabad un village des environs de Allahabad.

Les missionnaires apportent au gouvernement un précieux concours dans sa répression du "sati", en prêchant comme ils le font la dignité de la femme, et en réfutant à chaque occasion le préjugé ancien qui veut que la femme ait pour unique raison de vivre la préoccupation de rendre heureux son mari, et qu'elle doit disparaître avec lui à sa mort.

CAMARAS

Paris. — Dans un train de banlieue, montèrent des compagnons un peu échauffés. Ils allaient certainement à une manifestation. L'un d'eux venait de faire un discours, et il parlait de son succès avec complaisance.

—J'ai commencé ainsi: Camarades et camaras...

—Comment dis-tu? s'écria un auditeur. Répète un peu.

—Et bien, quoi? J'ai commencé: Camarades et camaras.

—Qu'est-ce que ça veut dire? clamèrent tous les copains.

—C'est bien simple. Il y a des hommes et des femmes, n'est-ce pas? Pour les hommes, camarades, cela va tout seul. Mais pour les femmes, j'ai dit "camaras".

C'est ainsi que pour féminiser le mot neutre camarades, le conférencier a eu cette trouvaille : camaras. Cela rappelle cameras. C'est presque du cinéma.

Et sans doute le mot fera-t-il fortune et le retrouverons-nous dans les journaux communistes.

Aux Grands Magasins à Rayons du

SYNDICAT de QUEBEC LTEE

Ce petit caillou vous prouvera

le confort extraordinaire de la Chaussure

AIR-STEP

Un simple petit caillou saura vous démontrer le confort extraordinaire que vous pouvez assurer à vos pieds! Venez en faire l'expérience. Venez essayer la Chaussure "Air Step" et, à l'aide de ce petit caillou, vous ***vous convaincrez par vous-même*** du confort de cette chaussure fabriquée d'après un principe nouveau. Elle possède une semelle magique... qui absorbe les chocs... coussine le pied... et évite la fatigue. Ne tardez pas... venez aujourd'hui même faire l'essai de cette chaussure remarquable. Choix de plusieurs styles... tous à un seul prix - - - - - - -

$5.00

SYNDICAT de QUEBEC LTEE.

Cette simple épreuve de marche sur un petit caillou vous prouvera tout de suite comment la Chaussure "Air Step" coussine chaque pas.

SUPERBA
Une interprétation du toujours populaire soulier "Regent". Faite de chevreau noir, de chevreau Clio brun ou blanc.

ALMA
Une chaussure genre sandale à courroie en T, qui sera très en vogue la saison prochaine. En chevreau noir, blanc ou brun.

CLARIDGE
Une superbe chaussure pour la marche. Très au point et d'un dessin ultra chic. Faite de chevreau noir, brun et bleu.

AIR-STEP

LA CHAUSSURE MODERNE AVEC LA SEMELLE MAGIQUE

UNE ROSE... MADAME

pour Saluer Pâques...

FLEURISSEZ-VOUS AUX FRAIS DU SYNDICAT

Une Magnifique Rose pour vous, Vendredi et Samedi --

sur l'achat des articles énumérés ci-après : gants, bas, sacoches et autres articles de merceries, à partir de un dollar; chemises pour hommes à partir de $1.50 ; chaussures pour dames et messieurs à partir de $3.00 ; chapeaux pour dames, et tout article de un dollar et plus au rayon des fillettes. Tout autre achat de $5.00 et plus en dehors des articles énumérés, aura le même privilège. Une seulement à chaque client.

Kiosque des roses au Rez-de-Chaussée du Syndicat.

Manteaux et "Swaggers"

qui traduisent le dernier mot de l'élégance

Nos fournisseurs ont le don très précieux de créer des modèles qui rendent les jolies femmes plus séduisantes encore.

19.95 22.95 24.95

Certes, ces manteaux et "swaggers" feront l'admiration de nos élégantes en quête d'une belle toilette pour Pâques. Ne décidez rien avant de voir ces trois collections, car vous pourriez le regretter. Nous avons groupé ce qu'il y a de plus beau et de plus chic pour rencontrer tous les goûts.

N'oubliez pas de réclamer votre rose.

Tailles pour manteaux : 14 à 40 et 41½ à 52½. Swaggers : 14 à 42.

La blouse anime de

sa fantaisie, la mode saisonnière

La blouse est un accessoire indispensable à la toilette. Elle jette toujours une note gaie à votre ensemble et elle s'impose vraiment à votre garde-robe.

En crêpe peau d'ange à ... **98c**

En crêpe uni à ... **1.59**

Blanc, coquille d'oeuf, bleu, rose, vert, jaune. Manches courtes ou froncées.

En crêpe uni, imprimé, rayé ou à pois

Manches courtes ou longues ... Tailles: 14 à 44 ... **1.95 et 2.49**

3e Etage — Annexe St-Joseph

Pour les hommes qui ont le culte de l'élégance

Paletots de haut ton à

11.95 14.75

Tweeds anglais "Harrotex", "Ray-laine", "Moreland", "Yorkshire", "Brea Burn", "Novalaine", et l'imitation parfaite du tweed "Harris". Nuances de brun, drab, gris et bleu. — Genre raglan, slip-on, ajusté ou balmaccan.

Tailles : 34 à 48

Complets 1 et 2 Pantalons

Worsteds gris, brun, bleu, gris moyen, drab, bleu français, dans le rayé ou quadrillé nouveau. — Aussi fine qualité de serge bleu marine. — Devants simples ou croisés. — Toutes les tailles pouvant habiller correctement tous les physiques.

24.50

Tailles : 34 à 50

2e Etage — Syndicat

A choisir dans le plus grand assortiment à Québec

Souliers pour hommes

Dans les marques "Strider", "Invictus", "Hart", "Dr Verner", "Dr Dixie", "Aristo", "Brock" et "Syndicat".

Pointures : 4 à 12 dans 7 largeurs. Ajustement aux Rayons X.

Prix selon la marque et la qualité ... ...

1.49 1.99 2.49
2.99 3.50 4.00
5.00 5.50 6.00
7.00 7.50

Rez-de-Chaussée — Annexe de la Couronne

Offre spéciale pour la semaine de Pâques

Chapeau duvet de fourrure "Lord Victor"

La plus belle valeur sur le marché à un prix aussi bas et dans une assortiment de 8 nuances différentes. Ruban large ou étroit. Une très belle forme de chapeau pour plaire même aux plus exigeants.

2.49

2e Etage — Annexe de la Couronne

Le "Barclay" et "Kingsbey"

L'homme exigeant dans la force du mot, trouvera en ces 2 marques, son chapeau favori. Forme entièrement inaltérable. Bords baissés en avant et roulés en arrière. Coiffe de cuir à l'intérieur. Nuances printanières au grand complet.

3.50

2e Etage — Annexe de la Couronne

La dernière touche à votre toilette

Un Beau Soulier pour Pâques--

"Selby", "Hell Hugger", "De Luxe", "Murray", "Arche Parfaite", "Altesse", "Air-Step", "McCaughan", "Cendrillon", "Cécilia" et "Dr Verner".

Dans les cuirs noir, brun, bleu, rouge, gris et vert. — Tous les genres de talons.

Pointures : 1½ à 9½, dans 8 largeurs.

1.29 1.99 2.49
2.99 3.50 4.00
5.00 6.00 7.50

Ajustement correct aux Rayons X.

Rez-de-Chaussée — Annexe de la Couronne

Les Sacoches, fidèles compagnes de vos toilettes nouvelles-

Un choix épatant de sacoches de crêpe gris perle, noir, brun, bleu marine, royal, beige et rouge. Forme très variées, depuis le petit sac à main jusqu'au genre pochette aux dimensions généreuses.

1.00 1.49 1.98 2.98

Le Gant de kid...votre favori-

Gants d'importation française, belge et tchécoslovaque. Différentes fantaisies telles que perforations, appliqués et piqûres. Crispins très larges ... ...

1.69 1.98 2.25 2.49 2.98

N'oubliez pas de réclamer votre rose.

Rez-de-Chaussée — Syndicat

Il est de coutume d'étrenner à Pâques--

Voici 2 spéciaux de circonstance

Chemises

"Tooke", "Forsyth" et Arrow"
avec 2 faux-cols et col rabattu.

Broadcloth fantaisie, chiné, rayé et uni y compris le blanc. Longueurs de manches : 33-34-35. **2.00**
Encolures : 13½ à 17

"Forsyth", "B. V. D.", "Famous Fifty" "Tooke"

Avec 2 faux-cols ou col rabattu. — Un choix considérable de dessins et couleurs nouvelles. **1.50**
Encolures : 13½ à 17

Réclamez la rose à laquelle vous avez droit.

Bas cachemire tout laine

Dessins écossais ou autres de fantaisie. Une très belle qualité. — **39c** 3 pour **1.00**

Cravates

Le plus beau choix en ville. Couleurs rayées, unies ou de fantaisie. — De ... **50c à 2.50**

Rez-de-Chaussée — Syndicat

Aux Grands Magasins à Rayons du

SYNDICAT de QUEBEC LTEE

Echos mondains

(Suite de la page 6)

M. Maurice-L. Duplessis, chef de l'opposition à la Législature, a passé deux jours à Québec, cette semaine et retourne aux Trois-Rivières pour la fête de Pâques.

— o —

Mademoiselle Laure Belleau a reçu mardi dernier, à l'heure du thé, à la résidence de ses parents, l'honorable juge et madame Noël Belleau, en l'honneur de mademoiselle Simonne Boucher à l'occasion de son prochain mariage avec M. Louis Granbois.

— o —

Mademoiselle Odette Lapointe, qui a fait un séjour à Paris, l'invitée du ministre du Canada et de madame Philippe Roy, est partie, en automobile, pour un voyage dans le midi de la France.

— o —

Madame Hector Prévost, de Montréal, passe quelques semaines à Loretteville, l'invitée de madame Francis McLennan.

— o —

M. Paul Lanctôt est retourné à Montréal après avoir passé quelques jours à Québec avec son père, M. Charles Lanctôt, C.R.

— o —

Le major et madame G.-R. Bouchard occupent une résidence à Loretteville.

— o —

Madame A.-H.-C. Smith et madame Gordon Fraser reçoivent, aujourd'hui, à l'heure du thé, au Québec Winter Club, en l'honneur de mademoiselle Brenda Davie, à l'occasion de son prochain mariage avec M. André Delagrave.

— o —

Madame Charles De Guise et mademoiselle Camille De Guise qui ont passé plusieurs semaines à Daytona Beach, Floride, sont maintenant aux Bermudes.

— o —

Madame A.-H.-M. Hay fait un bref séjour à Noranda.

— o —

Mesdemoiselles Pauline et Suzanne LeMoine, de même que mesdemoiselles Louise et Marie des Rivières, partent aujourd'hui pour New-York, où elles passeront quelques jours.

— o —

Mesdemoiselles Jacqueline et Andrée Provost, du Collège de Sillery, passeront les vacances de Pâques à Montréal.

— o —

M. et madame Pierre-C. Lavoie, de la Pointe-au-Père, et leur fillette, Yolande, sont actuellement de passage à Québec de retour de Stanstead.

— o —

Mademoiselle Lucie Mochon passe quelques jours à Québec.

— o —

M. Jules Gobeil, avocat, de la Baie St-Paul, était de passage à Québec, hier.

— o —

M. Amédée Clavet, de Laval, qui a passé quelques mois à Matane, est de retour à son domicile.

— o —

Mesdames Pierre Pichette, sr, Pierre Pichettes, jr, Lauréat Pichette et mademoiselle Cécile Pichette sont revenues ce matin d'un séjour à La Sarre.

— o —

Le docteur et Madame J.-O. Maheu, née Jeanne Reid, de Loretteville, annoncent la naissance d'un fils, né le 14 avril et baptisé le 15, sous les prénoms de Joachim, Olilon, Jacques. Parrain et marraine, M. et madame J. Reid, Porteuse, mademoiselle Marcelle Reid.

LE TRICENTENAIRE DE L'ACADEMIE

Il paraît que l'Académie a trois cents ans. C'est une enfant. On aimerait que son origine remonte à l'époque des masses gazeuses, que l'immortalité dont l'adresse est d'esquiver la mort ait échappé aussi à la naissance, où que Dieu ait créé les Quarante en même temps que le Verbe. Mais justement, la naissance de l'Académie est un événement nébuleux. Au contraire des grandes marques de champagne ou de cognac, sa fondation ne s'accompagne d'aucune date précise. Sans doute, c'est le 12 février 1635 (à moins que ce ne soit le 20), que les Quarante prirent le nom d'académiciens. Mais les lettres patentes qui consacraient l'illustre Compagnie sont du 29 janvier, et celles-ci ne furent enregistréespar le Parlement que le 10 juillet 1637. A cette date, bien qu'ayant un nom, un visage, une personnalité, il lui manquait encore tout ce qui faut pour écrire, pour faire un dictionnaire, une grammaire. Elle n'avait ni fauteuils, ni banquettes, ni pupitres, et encore moins de Coupole pour abriter son génie aux quarante fronts. Elle errait de la rue des Vieilles-Etuves au faubourg du Temple et ce n'est que le 16 février 1643 qu'elle eut pignon sur rue. Encore lui fallut-il attendre jusqu'au 28 janvier 1672 pour être logée par l'Etat.

Ainsi, l'Académie, dont la véritable fondation remonte à ce jour inconnu où, entre deux portes de l'hôtel de Rambouillet, Chapelain courait et Vaugelas avait l'idée de passer à la postérité, l'Académie possède un remarquable choix d'anniversaires. C'est un privilège peu commun d'avoir trois cents ans tous les jours.

—J. C.

(Le Figaro)

LE NOTRE

Il y avait deux ans seulement que Lenotre habitait l'appartement où il est mort au début de l'année, boulevard Saint-Germain. Il logeait auparavant rue Vaneau, dans un appartement qu'il occupa cinquante-sept ans. Il était le doyen des locataires de l'immeuble.

Mais ce logis était au cinquième étage, sans ascenseur. Lenotre, allègre octogénaire, n'en éprouvait aucune gêne. Ce fut son médecin que lui conseilla de changer de percheir pour un entresol, afin de ménager son coeur.

La vocation d'historien de Lenotre fut assez longue à se dessiner. Il avait d'abord rêvé d'être peintre. Il l'était resté, d'ailleurs, toute sa vie, et partageait ses vacances entre la pêche à la ligne et l'aquarelle.

Il débuta dans la littérature par un petit roman, **L'Astre rouge, puis** par une **Histoire anecdotique des Salons de peinture.** Mais il avait peu de confiance dans son talent : le livre paru, il n'osa pas remettre les pieds chez son auditeur, tant il craignait de lui avoir fait perdre de l'argent.

Il y avait eu, cependant, au début de la vie de Lenotre, un présage de sa carrière. Quand il était au collège des Jésuites, à Metz, il avait eu un premier prix de narration française sur ce sujet : **Louis XVII séparé de sa mère.**

Lenotre avait amassé autour de lui maints souvenirs de la Révolution. Mais il n'était pas toujours sûr de leur authenticité et savait manifester à cet égard un scepticisme souriant qui faisait honneur à sa sagacité d'historien.

Il possédait notamment une table sur laquelle Marie-Antoinette a écrit son testament à la Conciergerie. Il racontait lui-même l'histoire de cette table :

— Je l'ai achetée cent cinquante francs avant la guerre. Le peintre Lévy-Dhurmer m'a dit alors : "Vous "avez de la chance d'avoir cette fa-"meuse table ; il n'y en a pas beau-"coup : il parait qu'on n'en a ja-"mais fabriqué que six."

MAGNIFIQUE CONCERT

La Chorale du Belvédère s'est surpassée dimanche soir dernier. M. l'abbé Guillaume Deschênes, professeur à l'Université Laval, a contribué au succès du concert, par de brefs mais éloquents commentaires qui ont préparé les esprits à l'audition de chaque pièce au programme.

Jamais encore ce puissant ensemble vocal, dirigé par M. Maurice Montgrain, n'a rendu avec autant de précision, de technique musicale les sentiments religieux des chefs-d'oeuvre qu'elle avait mis à l'étude. Gounod, Dubois, Vittoria, Tanguay (un Canadien) furent tour à tour chantés avec une émotion sentie, partagée par l'auditoire nombreux qui remplit l'église des Saints-Martyrs Canadiens, à cette occasion.

Nous soulignons particulièrement le talent de Mlle Marthe Lapointe, dont la voix, douce et attendrissante dans la scène religieuse de Boisdeffre, prit une ampleur remarquable et se mit clairement en relief dans le grand choeur final de "Gallia".

M. J.-E.-Alphonse Cloutier, basse, qui a interprété le rôle du Christ dans l'oratorio de Dubois, est certainement l'une de nos plus belles voix locales.

M. Fortunat Légaré, ténor à la voix fort agréablement timbrée, a chanté avec simplicité, sans emphase et sans effort apparent, ce qui le rendit si sympathique.

Mentionnons aussi Mme Edouard Matte, soprano d'une réelle valeur, M. Paul Lesage, M. Laurent Lesage, M. Yves Marier, M. Pierre Paquet et M. Pierre Parent, qui se sont fait apprécier.

En un mot, la chorale du Belvédère a su captiver tout le temeps son nombreux auditoire, malgré un programme assez long, mais bien varié.

L'orgue était tenu par Mlle Fernande Poiré.

(Communiqué)

ST-MAGLOIRE

Décès

—Le 27 mars est décédé M. Godfroid Carrier, époux de Célina Rioux, à l'âge de 78 ans. Il laisse pour pleurer sa perte son époux et un fils, M. Joseph Carrier et de nombreux petits-enfants.

—Le 1er avril est décédé M. Narcisse Lapointe, époux de Philomène Fournier, à l'âge de 78 ans. Il laisse pour pocurer sa perte son époux et un fils adoptif, M. Arthur Labonté.

Les funérailles eurent lieu au milieu de nombreux parents et amis.

Aux familles en deuil, nos plus sincères sympathies.

Baptêmes

—Le 29 mars fut baptisé Joseph-Antoine-Louis, fils de M. et Mme Cléophas Lapointe. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lapointe, oncle et tante de l'enfant.

—Le 21 mars, fut baptisée Marie-Renette, fille de M. et Mme Pierre Mercier. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Rouillard, grands-parents de l'enfant.

—Le 3 avril, fut baptisée Marie-Cécile, fille de M. et Mme Albert Chabot. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Chabot, grands-parents de l'enfant.

Mademoiselle
ALMA TURMEL
MODISTE DE CHAPEAUX

arrive de Montréal avec superbes assortiments de
—Chapeaux
—Robes
—Scarfs
—Sacoches
—Bas et
—Gants

Ces marchandises sont tout ce qu'il y a de plus nouveau en même temps que de plus élégant cette saison. Et les prix ont déjà été ajustés de manière à convenir à toutes ses clientes.

CHAPEAUX à $1.00

Mlle Turmel tient à rappeler à ces dames qu'elles pourront se procurer en tout temps, un certain choix de Chapeaux à $1. seulement.
Bas prix dans toutes les lignes.

362 ST-JOSEPH — Tél. : 5068

UN PROBLEME HUMAIN

Par François Mauriac
de l'Académie française.

"Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles", écrivait Paul Valéry six mois après l'armistice. Depuis quinze ans nous avons fait quelques progrès en cette connaissance : notre civilisation ne sait pas seulement qu'elle est périssable, mais aussi qu'il suffit de quelques hommes pour l'anéantir.

Cette race allmande, persuadée qu'aucune catastrophe n'atteindrait son pouvoir de résurection, a délégué le droit de déchainer les furies à un seul de ses fils : ce Führer qui incarne son instinct le plus exigeant. La secrète pensée de cet homme et de ses complices n'est-elle pas : "dans "une guerre, nous échouerions peut-"être; mais l'Europe une fois détrui-"te, ce serait tout de même la tribu "germanique qui, la première, sorti-"rait des décombres ... ?"

Le problème, pour notre diplomatie, est donc d'ordre psychologique et se pose ainsi : les augures de Berlin, qu'ils se rallient ou non aux divers pactes, sont-ils d'ores et déjà résolus à la guerre ? Y sont-ils résolus **dans tous les cas ?**

Rien ne nous semble moins fatal qu'un tel conflit. Rien ne nous apparait plus délibéré, plus médité. Mais nous croyons que c'est dans la mesure où il est préconçu qu'il peut être aussi combattu. La guerre future porte la marque du vouloir humain. S'il ne s'agissait que de fatalités économiques, tout serait perdu. Nous croyons que notre sort dépend de quelques hommes : il nous faut donc à la fois tout craindre et tout espérer.

Ce que nous connaissons de nos adversaires est redoutable. Ils sont équilibrés à leur manière : ils compensent le massacre de plusieurs centaines d'homosexuels par la décollation de deux tendres jeunes femmes. Des monstres ? Non. Des hommes pareils à tous ceux (et ils sont innombrables) pour qui la vie humaine est sans importance. Des brûleurs de livres qui se font une idée médiocre de ce que nous appelons "esprit". Leur nom est quelquefois Néron ou Marat; mais souvent ils en portent d'autres qui sont admirés et glorifiés dans l'histoire du monde. Que leur fait, à ces êtres-là, l'existence de millions d'hommes ?

Voilà l'espèce de gens qu'il faut que notre diplomatie domine. C'est leur volonté — (non leurs exigences apparentes à propos des divers pactes proposés, mais leurs secrètes et terribles décisions) — qu'il importe de fléchir par la puissance d'une volonté plus tenace.

Nous nions qu'elles soient aveugles, ces forces aux prises dans les rencontres diplomatiques de ces jours-ci. Des intelligences lucides se mesurent. Des passions aussi, avec leur couteau et leur masque. Des créatures terriblement libres sont occupées à forger notre destin.

Que je plains nos diplomates ! Car cette pensée de derrière la tête, ils doivent coûte que coûte l'atteindre et la découvrir chez l'adversaire, dans le vacarme universel des conseils, des critiques, des adjurations et des menaces. On s'irrite de ce qu'ils ne suivent pas un certain tracé logique. On leur crie : "Jouez cette carte !" (mais eux savent pour quel moment ils la réservent). Enfin on ne leur tient aucun compte de ce qui est acquis. Qu'eût déchainé pourtant ce coup d'éclat de l'Allemagne à l'époque où l'Italie, ennemie de la France, était dressée furieusement contre la Yougoslavie ?

Là encore, la réussite fut d'ordre psychologique. Le rapprochement des deux nations latines qui apparaissait nécessaire, et qui, inscrit dans la logique des faits, n'aboutissait jamais, s'est accompli un jour, sans effort apparent, grâce à la rencontre de deux intelligences accordées. La partie engagée à cette heure serait-elle la même ? Pourrions-nous abattre le même atout ? C'est possible ... Mais qui sait ?

Le "fatum", en histoire, c'est l'absence d'hommes. Il existe des hommes aujourd'hui en Allemagne, en Italie et en France. De cette partie dont la civilisation occidentale est l'enjeu, le résultat n'est inscrit nulle part ailleurs que dans ces volontés tendues. Ce qui décidera de tout, ce sera ce pouvoir dont parle Pascal : "Le pouvoir des esprits sur les esprits qui leur sont inférieurs."

A certains jours, nous songeons que même si l'irréparable ne devait pas s'accomplir, il suffit de sa menace pour que nous perdions toute espérance. Même si la pluie de feu ne devait pas s'abattre sur nous, il en est question; et qu'il en soit question, c'est déjà trop pour pouvoir plus rien attendre des hommes. Et pourtant ... que l'azur est beau, ce soir, sur la ville ! Un pigeon invisible roucoule. En face de ma fenêtre, les enjolivures d'un affreux immeuble construit en 1910 resplendissent, touchées de ce rayon ineffable dont Vermeer, Claude Lorrain, Corot ont pénétré le mystère. Ce n'est pas de nous-mêmes, tristes humains de 1935, que pourrait venir un tel bonheur : Dieu est là, tout près, et ce beau jour ruisselle d'une joie divine; il nous force d'espérer.

(Le Figaro.)

L'ITALIE SE PREPARE

Le pays disposera prochainement d'un million d'hommes sous les armes.

(Service de l'Associated Press)

Rome. — En raison de la situation européenne actuelle, M. Mussolini a rappelé sous les drapeaux toute la classe 1911.

Cette décision est intervenue deux jours après celle de ne pas renvoyer dans ses foyers la classe 1913 qui terminera le 1er avril les dix-huit mois réglementaires de service militaire. Cette classe sera donc sous les armes en même temps que la classe 1914, dont le service commence le 1er avril.

Un million d'hommes sous les armes

Au milieu du mois prochain, lorsque le rappel de la classe 1911 et l'incorporation de la classe 1914 seront terminés, l'Italie aura environ 600,000 hommes en service actif, sans compter les contingents envoyés aux colonies. A ces 600,000 hommes, il faut ajouter plus de 350,000 hommes de la milice fasciste qui, bien que n'étant pas en service permanent, sont complètement armés et équipés et peuvent être mobilisés très rapidement en cas de besoin. Par conséquent, très prochainement, près d'un million d'hommes seront sous les armes, à la disposition immédiate du Duce.

Dans les milieux officiels et militaires, on dit que l'ordre de rappel des réservistes de la classe 1911, environ 200,000 hommes, est dû à la tension de la situation européenne créée par le réarmement de l'Allemagne. La situation éthiopienne, qui a nécessité l'envoi de 30.000 hommes en Afrique, n'est pour rien dans la nouvelle décision qui vient d'être prise.

M. Mussolini envisage évidemment des complications possibles, comme on peut s'en rendre compte par le discours qu'il a prononcé sur la place de Venise devant 10.000 Chemises noires réunies pour commémorer le 16e anniversaire de la fondation du fascisme.

Les paroles du Duce

M. Mussolini prononça les paroles significatives suivantes :

"Dans la situation actuelle nébuleuse et incertaine, l'Italie offre au monde un spectacle de calme, car l'Italie est aujourd'hui forte par son esprit et par ses armes.

"Je veux que le peuple italien sache qu'aucun événement ne nous surprendra sans être prêts à y faire face. Cette conviction nous permet de regarder avec fermeté et sans crainte la tâche qui sera la nôtre dans un avenir pas très éloigné.

"Possédez cette certitude dans vos coeurs et faites-en l'arme de votre détermination inébranlable. Soyons prêts pour toute tâche que le destin peut nous réserver, et, si c'est nécessaire, nous surmonterons avec notre volonté irrésistible tous les obstacles qui pourront être placés sur notre chemin. Les millions de baïonnettes de la population à Chemise noire de l'Italie accompagnent notre désir sincère de collaboration européenne."

KENT GOLF LINKS
TARIFS REDUITS
pour les Nouveaux Membres
première année

MESSIEURS	$35
DAMES	$22.50
TARIFS réguliers, messieurs	$40
TARIFS réguliers, dames	$25
JUNIORS (au-dessous de 18 ans)	$8

Pour toute information s'adresser à
J.-E. ROBERGE
Casier postal 730, Québec, Tél: 5141

GRAPHOLOGIE

On doit envoyer trois ou quatre pages d'écriture sur du papier non réglé (pas de la copie) un coupon graphologie et 50 sous en timbres dans le journal sous un pseudonyme. Si l'on désire une analyse plus complète, l'on devra envoyer $1.00 et une adresse à Claude Ceyla, "Le Soleil". Les réponses paraitront le vendredi en page féminine.

MHIN LICTH. (Port-Alfred). — Je ne sais si je lis bien le pseudonyme: ce n'est pas très distinct. Délicate, sensible, affectueuse, elle est orgueilleuse et d'une grande réserve, alors, même ses proches ignorent quel cour tendre elle a. Absence complète de vanité et naturel inaltérable.

Elle est active, pleine de bonne volonté et d'ambition, avec de l'initiative et de la résolution, aussi pourrait-elle faire de grandes choses si elle le veut.

Elle est susceptible et elle doit conserver longtemps le souvenir des offenses réelles ou supposés.

C'est une nature droite et sincère qui a un vif sentiment du devoir.

La volonté est forte! elle est autoritaire, résolue, parfois opiniâtre; nombreux signes d'impatience et d'irritabilité. L'humeur est variable, et grand les choses ne vont pas à son gré, elle a une façon un peu agressive de discuter avec les autres.

Bonne, peu égoïste, capable de dévouement, elle n'a ni douceur ni souplesse et surtout, elle ne permet pas assez aux autres de voir ses jolies qualités de coeur.

LILAS FLEURI.—Toute jeune fille, je dirais plutôt, une enfant dont l'écriture et le caractère ne sont pas formés. Elle est ardente, sensible, portée à toutes les exagérations car ses impressions sont très vives.

L'amour propre est grand, et elle n'endure pas doucement les reproches: elle se fâche, pleure fait des scènes ... et trouve toujours qu'elle est une victime même quand elle a tort.

Le coeur est bon, généreux et aimant. Ses affections sont jalouses et exigentes. Elle a de beaux élans, une piété ardente et inconstante. C'est une petite fille pas élevée encore qui aurait besoin d'une direction éclairée, sage et ferme.

Elle est intelligente mais peu studieuse et l'imagination nuit au jugement. Nerveuse et capricieuse.

CLAUDE CEYLA

GRAPHOLOGIE
de
CLAUDE CEYLA
20 avril. Joindre à la lettre spécimen avec 50 sous en timbres.

LE CINEMA ET LES BEBES

Les journaux ont raconté récemment comment l'artiste française Annabella avait été victime de la maladresse d'un ours. Georges Ravon écrit à ce sujet dans "Le Figaro".

Voici une nouvelle qui réjouira tous les amis des bêtes: ce n'est pas, comme on l'avait cru, le méchant ours brun qui a attaqué Mlle Annabella, c'est Mlle Annabella qui a fait un croc-en-patte au gentil ours brun.

C'était pourtant une bien belle histoire qui filtrait sous les portes feutrées des studios, malgré l'impératif "silence" en lettres rouges! Ecoutez: la charmante comédienne tournait avec un plantigrade pyrénéen, magnifique, effrayant. Elle le traitait avec la désinvolture d'une fillette qui joue avec un ours en peluche, à petites tapes sur les narines. Et puis, brusquement, rancune ou galanterie déplacée, le fauve s'était précipité sur elle et, dans un sinistre grognement, l'avait jetée au sol. Alors le mari de Mlle Annabella, M. Jean Murat, avec l'abnégation des nouveaux époux, était entré dans la cage et, parmi les cris d'effroi, avait arraché sa femme aux griffes du monstre.

Il y avait là de quoi satisfaire les romantiques les plus pointilleux: un héros, un traitre et une victime, aussi touchante que belle, puisque Mlle Annabella s'était malheureusement fracturé la cheville.

Mais qui fut bien vexé ? Ce fut le dompteur qui voyait son "poulain" — je veux dire l'ours — accusé de maladresse et de gloutonnerie, menacé de perdre son rang de vedette et, chassé des studios, d'être renvoyé aux chapiteaux forains, comme le premier ours venu.

Réparation est faite.

Mlle Annabella vient, en effet, de mettre au point son "accident". Elle est, dit-elle, tombée toute seule et c'est elle qui, dans sa chute, a entraîné son partenaire velu. Mais l'ours, loin d'abuser des circonstances, mit tous ses soins à éviter la fragile artiste. Il alla s'écrouler quatre pas plus loin.

Bravo, Martin !

Que de pots de miel lui apportera le prochain courrier ! Sa "victime" elle-même assure qu'elle ne lui en veut pas de l'avoir mis à terre et qu'elle sera ravie, après guérison, de reprendre le badinage.

Quant à M. Jean Murat, qui doit, dans cette nouvelle version, laisser les grands premiers rôles à la Douglas Fairbanks pour rentrer dans l'emploi des amoureux — où d'ailleurs il excelle — qu'il se console cependant: dans la vie d'un acteur de cinéma, un beau geste perdu, dix de retrouvés.

LE COUTEAU DU GRAND-PERE

Dans une très grande ville industrielle d'Angleterre, le journal qui porte le nom de la cité a, bien entendu, vingt-six pages ou cent quatre-vingt-deux colonnes. Il publie tous les matins quarante lignes en français pour habituer ses lecteurs à notre belle langue. On ne saurait trop en féliciter le rédacteur en chef. Cette idée vaut un peu mieux que celle des journaux de la Côte d'Azur qui exhibent certains jours, Dieu sait pourquoi, une chronique en espéranto..

Mais quel texte publie notre aimable confrère anglais? C'est une petite histoire "à suivre", découpée ainsi en minuscules feuilletons. Elle s'appelle "Henri à Paris". On y voit les aventures d'un nommé Henri et d'un sieur Julot, apaches de profession. Je n'ai pas continué avec assiduité ce roman digne de mémoire. Il est d'une sottise et d'une platitude sans nom. Le passage qui m'est tombé sous les yeux relatait le vol d'un moulin à café (sic) par ces deux bandits à rouflaquettes. N'y supposez ni pornographie ni même naturalisme, encore moins du "carcotisme". Un simple exercice scolaire, qu'a dû composer un professeur du lieu, quelque "teacher of french", peut-être une vieille demoiselle. Il y a une signature; mais elle vaut un anonymat...

Ainsi donc l'histoire de Julot et d'Henri supplée à peu près ces exemples fameux dans les Exercices gradués pour l'enseignement des langues: "Le couteau du grand-père est plus petit que le parapluie de m.. cousine... et ne coûte pas plus cher que le moulin à café de Julot." Vous pourriez penser que les honorables fabricants de ces paradigmes feraient mieux de copier un texte classique? N'importe quel conte de Nodier ou de Daudet, même les fables de feu Ratisbonne? Le domaine public doit en contenir pas mal... Mais notre auteur inconnu doit avoir son petit amour-propre. Il tient à éditer sa prose originale.

Et il sait que le seul pittoresque français que les étrangers admettent, c'est justement celui des mauvais garçons, valses chaloupées et javas. Le music-hall et le cinéma le lui persuadent puisqu'il est exilé. Cela n'empêche qu'il pourrait s'aviser d'autre chose. Le journal dont il s'agit a longtemps passé pour très modérément francophile. Il a un peu changé. Nous pourrions veiller à ce qu'il mette le comble à sa bienveillance. Il me semble que nous avons là-bas un consul, une chambre de commerce, et des amis. Un amical conseil au journal dont je parle ne serait pas si déplacé.

Mais voilà, personne n'y est obligé et personne n'y songera. Et les citoyens britanniques qui nous font la grâce de vouloir lire du français en prenant leur breakfast, continueront à lire l'inepte roman du moulin à café. S'ils s'intéressent un jour à nos lettres et non plus à notre langage, c'est qu'un ange sera venu le leur souffler. Et les Français continueront à admirer la chance de la France. La chance en effet, toute pure, où ils ne sont jamais pour rien.

André THERIVE

(Le Figaro)

FUNERAILLES DE Mme DAVID TREMBLAY

St-Ambroise, (D.N.C.).—Le 10 avril ont eu lieu en cette paroisse les funérailles de Mme Vve David Tremblay (née Evangéline Thériault), décédée le 8, après cinq jours de maladie seulement.

La levée du corps fut faite à la résidence de la défunte par M. le curé Alfred Gaudreault, qui chanta également le service.

Les porteurs étaient: MM. David Tremblay (Louis), David Tremblay (Jimmy), Joseph Gagnon, Louis-Henri Tremblay, tous neveux de la défunte.

Elle laisse pour pleurer sa perte un fils, adoptif, M. Nil Bergeron; un frère, M. Hubert Thériault, de Worbrooke, Maine; cinq sœurs: Mme Emeric Labreeque (Marie), Mme Charles Olson (Georgina), toutes deux de Westbrooke, Maine; Mme Masta Dugas (Eveline), de Kedgwick, Nouveau-Brunswick; Mme Odie Fortin (Audélia), de Desbiens Mills, Lac-St-Jean; Mme Vve Jimmy Tremblay (Emma), de St-Ambroise; ses belles-sœurs: Mlle Félicité Tremblay et Mme Albini Desbiens, de St-Ambroise; Mme Ernest Martel de Shipshaw; un beau-frère, M. Joseph Tremblay, de Canton Bégin.

Feu Mme Tremblay était une femme des plus vertueuses et n'a jamais compté ses services pour le soin des malades, pour qui elle avait une grande affection.

Aux familles en deuil, nos sincères sympathies.

Pour Pâques...

Une superbe Sacoche

Voyez notre "Big Bag" en cuir verni,
complet avec monogramme

$5.00

Henri Birks & Son, Ltd
(G. Seifert & Sons).

Bijouliers *16 de la Fabrique*

Fiez-vous à *Darwin's*
sur le choix de votre
Toilette de Pâques

C'est le magasin des élégantes ... parce qu'il possède le style et la qualité des tissus; c'est également celui des économes ... car ses prix sont ce qu'il y a de plus populaire.

Le petit chapeau "Breton"
—est très en faveur cette saison ...
Nous avons cette forme dans les différents tissus à la mode.
$1.49 $2.98 et plus
Une foule d'autres styles nouveaux — à votre choix.

Nos ROBES
pour l'après-midi ou le soir, sont de toute dernière création. Une véritable collection, où vous n'avez que l'embarras du choix.
Prix spéciaux pour Pâques.

Nos MANTEAUX
les tout derniers styles du printemps, en un assortiment pour satisfaire les plus difficiles. Voici, par exemple, quelques prix :
$10.98 $16.50 et plus

Darwin's LIMITED
198 St-Jean, angle St-Eustache
VALEUR! QUALITE! VARIETE! ECONOMIE!

Ces lessives "Sans labeur" épargnent le ligne—les forces—et les mains

POURQUOI PEINER sur une planche à laver quand vous pouvez avoir un linge 4 ou 5 fois plus blanc *rien qu'en trempant?*

Epargnez mains et besogne—adoptez le Rinso! L'actif savonnage du Rinso emporte les souillures et il ne vous reste plus qu'à rincer. Le linge en sort si blanc —si frais et propre—qu'il est superflu de le bouillir.

Les fabricants de 23 laveuses renommées—les experts ménagers de 53 grands journaux canadiens—recommandent le Rinso. Mesure pour mesure, son savonnage est double de celui des savons légers et boursouflés—*même dans l'eau la plus dure.* Une boîte est presque inépuisable. Employez-le pour la vaisselle et tout nettoyage. Achetez-en chez votre épicier aujourd'hui.

Rinso

Des millions l'emploient en cuvette, laveuse et plat à vaisselle

NOUVELLES DE LEVIS

Nos malades

M. Joseph L. Lessard, de La Durantaye, qui a subi à l'hôpital de Lévis une opération à un oeil à la suite d'un accident dont il fut victime récemment alors qu'il travaillait au sciage du bois, est de retour dans sa famille.

M. H. Guay, ingénieur de Lauzon, qui a subi récemment une opération chirurgicale pour l'appendicite à l'hôpital de Lévis, est retourné dans sa famille compléter sa convalescence.

Le premier touriste américain de passage à Lévis avant-hier

M. Armand Nadeau, le premier touriste américain venant de Hartford, Connecticut, en automobile, était de passage à Lévis avant-hier et a logé à l'hôtel Larochelle. Il est le frère de M. René Nadeau, ancien assistant-gérant de la Banque Canadienne Nationale de Lévis, de Mlle Laurette Nadeau, institutrice à Bienville, de M. le Dr Nadeau, de Saint-Charles de Bellechasse et de M. l'abbé Nadeau, vicaire à St-Georges de Beauce. M. Nadeau est parti en auto pour St-Gervais où demeurent ses parents et prendra part à une fête au sucre avec les membres de sa famille dimanche prochain.

La route Lévis-Montmagny ouverte à la circulation des autos depuis hier

La route nationale de Lévis à Montmagny et à Rimouski est ouverte à la circulation des automobiles depuis hier matin. Les charrues de la Voirie provinciale ont réussi à ouvrir la partie de Beaumont qui était recouverte d'une certaine épaisseur de glace et de neige et plusieurs automobiles ont voyagé entre Lévis, Beaumont, St-Michel et Montmagny hier. Il y a encore certains endroits recouverts de glace et ayant des roulières, mais d'ici à la fin de la semaine cette route sera accessible à tous les automobilistes.

L'avance de l'heure prendra effet le 28 avril

M. L. Sylvio Durand, maire de Lévis, dans une proclamation datée du 17 avril, avertit les citoyens que l'avance de l'heure prendra effet dimanche, le 28 avril, à 12 heures 01 a. m., jusqu'à dimanche, le 29 septembre 1935, à 12 heures 01 a. m. Il demande en conséquence à tous les contribuables, les corporations et les citoyens en général de bien vouloir se conformer à cette avance de l'heure, conformément à la résolution adoptée par le conseil de ville de Lévis et approuvée par arrêté ministériel le 26 mars dernier.

Au chantier Davie, à Lauzon

Le "Gaspesia", navire de la Clarke Steamship Lines, qui a fait le service tout l'hiver dans le bas du fleuve, est entré hier dans la cale-sèche Champlain à Lauzon, afin de subir une toilette et les réparations nécessaires. Il en sortira vers le milieu de la semaine prochaine pour commencer son service régulier d'été.

Le remorqueur "Château", de la Davie Shipbuilding, qui était à la porte du chantier Davie, à Lauzon, depuis quelques jours pour subir des réparations à ses machineries, en est parti hier pour commencer son service.

La barge à vapeur "Lethbridge", de la Canada Steamship Lines, qui était venue à la porte du chantier Davie, faire terminer les réparations commencées dans le bassin Louise, à Québec, où elle a passé l'hiver, est partie hier pour commencer sa saison de navigation.

Les deux dragueurs Nos 110 et 116 ainsi que le remorqueur "Bersimis", du département des Travaux publics, d'Ottawa, qui ont passé l'hiver en cale-sèche à Lauzon, n'en sortiront probablement pas avant la fin du mois vu qu'il y a encore des réparations à leur terminer.

Un appel des pompiers de Lévis

Les pompiers de Lévis ont été appelés vers 10 heures, hier matin, pour un commencement d'incendie, à la résidence de M. Parent, rue Saint-Georges. Heureusement qu'il ne s'est agi que d'un feu de cheminée et il n'y a presque pas eu de dommages.

Mme C.-H. Paré plongée dans le deuil par la mort de sa mère

Mme C.-H. Paré, née Yvonne Lamontagne, de Bienville, vient d'être plongée dans le deuil par la mort de sa mère, dame Philomène Crépault, épouse de M. Joseph Lamontagne, rentier, arrivée hier matin, à sa résidence, à St-Michel de Bellechasse, après une longue maladie endurée avec piété et résignation. La défunte, âgée de 78 ans, était aussi la grand'mère de Mme O. Poitras et de Mme Alphonse Chartré, de Lauzon. Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

Les offices du vendredi et du samedi saints sur la rive sud

Voici les heures des offices religieux du vendredi saint et du samedi saint dans les différentes églises de la rive sud:

A Lévis: Demain matin l'office sera à 8 heures 30 avec sermon de la Passion, vénération et adoration de la Croix. Quête pour les Lieux Saints. A 3 heures de l'après-midi, chemin de la Croix pour les enfants et le soir, à 7 h. 30, chemin de la Croix, vénération de la relique de la vraie Croix. Le chant sera fait par la chorale Déziel. Samedi matin, l'office de la bénédiction du cierge pascal et de l'eau bénite sera à 7 heures.

A Lauzon: Demain matin l'office sera à 8 heures 30. Le soir, à 7 h. 30, chemin de la Croix pour tous les paroissiens. Samedi matin l'office commencera à 7 heures.

A Bienville: Demain matin l'office sera à 8 heures. A 3 heures de l'après-midi, chemin de la Croix pour tous les paroissiens. Samedi matin l'office commencera à 7 heures.

A Christ-Roi: Demain matin l'office sera à 8 heures. A 3 heures de l'après-midi, chemin de la Croix pour les enfants et le soir, à 7 h. 30, chemin de la Croix pour tous les paroissiens. Samedi matin l'office commencera à 6 heures 30.

A St-David: Demain matin l'office commencera à 8 heures. Le soir, à 7 heures 30, chemin de la Croix pour tous les paroissiens. Samedi matin l'office commencera à 7 heures.

A Ste-Jeanne d'Arc: Demain matin l'office commencera à 7 h. 15. Le soir à 7 h. 15, exercice du chemin de la Croix pour tous les paroissiens. Samedi matin l'office commencera à 6 hrs.

A Beaumont: Demain matin l'office commencera à 8 heures. A 3 heures de l'après-midi, chemin de la Croix pour tous les paroissiens. Samedi matin l'office commencera à 6 h. 30.

Au monastère du Précieux-Sang, à Lévis: Demain matin messe à 6 h. 30. A 3 heures de l'après-midi, sermon et chemin de la Croix. A 7 h. 30 le soir, station de Marie Désolée. Samedi matin messe à 6 heures.

Les Quarante-Heures de Marie Désolée

Les fidèles voudront bien ne pas oublier la dévotion à Notre-Dame de Pitié afin de gagner les faveurs et grâces précieuses qui y sont attachées. Les personnes qui depuis 3 heures demain après-midi jusqu'à 5 heures dimanche matin, feront une heure ou au moins une demi-heure de méditations ou de prières pour tenir compagnie à la très sainte Vierge Marie, désolée de la mort de son Divin Fils, pourront gagner les faveurs accordées par l'Eglise et les grâces spéciales de cette dévotion connue sous le nom des Quarante-Heures de Marie Désolée.

Demain sera observé comme fête légale dans le service postal

Demain, vendredi saint, sera observé comme fête légale dans le service postal. Tous les guichets au bureau chef des postes, à Lévis, seront fermés toute la journée. Il n'y aura pas de livraison par facteurs ce jour-là et aucune correspondance ne sera livrée sur demande. Le vestibule du bureau-chef sera ouvert au public de 8 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. Les sous-bureaux seront fermés toute la journée. Les correspondances déposées au bureau-chef avant midi ce jour-là seront acheminées à destination comme à un jour ordinaire.

Le service d'été des traversiers commencera la semaine prochaine

Comme on le sait l'horaire d'été pour les traversiers de la Cie de la Traverse de Lévis sera en force vendredi prochain, le 25 avril. Plusieurs personnes nous ont demandé si la compagnie allait poser ses pontons et mettre ses bateaux d'été en service cette semaine. Nous sommes allés aux renseignements et avons appris qu'il n'est pas certain que ce changement se fasse avant mercredi ou jeudi prochain, vu qu'il y a encore des glaces et des battures à descendre et qu'il faut attendre cela avant de poser les pontons. Comme la plus haute marée sera le 22 avril il est peu probable que les battures partent avant ce temps.

Fête au sucre samedi soir au chalet du club de raquettes "Le Lévis"

Le club de raquettes "Le Lévis" aura une belle fête au sucre samedi soir prochain, en son chalet, salle Dion, rue St-Louis, à Lévis. Cette fête sera le clou de la saison du club "Le Lévis" ainsi que l'excursion à la cabane à sucre le 5 mai prochain. Tous les officiers, les membres et leurs amis avec leurs dames ou compagnes sont invités à cette fête de samedi soir afin de passer une agréable soirée à l'occasion de la fin du carême. Les cartes sont à vendre par les membres du club ainsi que chez MM. Edouard Lemieux, barbier, Alphonse Dion, boucher, Willie Campagna, barbier, Alphonse Gosselin, du téléphone Bell et à l'hôtel Kennebec.

Du nouveau pour la semaine de Pâques

La représentation prochaine de "L'OFFERTOIRE", à la salle S. François-Xavier, fait le sujet de toutes les conversations. Il y a de quoi: c'est du nouveau, de l'inédit, du moderne!

Un drame social du plus vibrant intérêt, transporté sur la scène et représenté, dans un décor tout-à-fait couleur locale, par des artistes, masculins et féminins, qui ont fait leurs preuves. Est-ce assez pour terminer de façon brillante une belle saison artistique paroissiale?...

Les billets sont déjà en circulation. Le plan de la salle est déposé à la pharmacie de Lévis, et les cartes sont échangeables dès maintenant. Prix d'admission, 25c, siège réservé, 35c.

Tous les membres du cercle Magdeleine-de-Verchères ont des cartes et elles sont disposées à faire toutes les démarches nécessaires pour satisfaire la clientèle. Le conseil n'est jamais superflu: Retenez d'avance votre siège; vous vous éviterez, pour les derniers moments, des surprises désagréables.

Elèves inscrits au tableau d'honneur

Voici les élèves de l'Ecole de Villemay dont les noms sont inscrits au tableau d'honneur pour le mois de mars dernier:

5ème année: 1ère, Thérèse Couture; 2e, Jeanne-d'Arc Leclerc; 3e, Hermine Lebreux; 4e, Georgette Carrier; 5e, Edith Carrier.

4ème année: 1ère, Georgette Simoneau; 2e, Robert Carrier; 3e, Yves Jolicoeur; 4e, Irène Beauchemin; 5e, Germaine Couture.

3ème année A: 1ère, Juliette Girad; 2e, Georgette Anctil; 3e, Germaine Desrochers; 4e, Marcel Lambert; 5e, François Boulanger.

3ème année B: 1er, Paul Trudel; 2e, Madeleine Carrier; 3e, L. Denis Lapierre; 4e, Rollande Couture; 5e, Cécile Bourget.

2ème année: 1ère, Rita Lamontagne; 2e, Pierrette Leclerc; 3e, Carmen Bégin; 4e, Clément Pouliot; 5e, Robert Bédard.

1ère année: 1ère, Gisèle Bégin; 2e, Grégoire Paradis; 3e, Monique Michaud; 4e, Georges Lapierre; 5e, Clément Boulanger.

Funérailles de M. Georges Couture, de Pintendre

Samedi matin, le 6 avril, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, eurent lieu, en l'église St-Louis de Pintendre, les funérailles de M. Georges Couture, époux de dame Adèle Ruel, décédé le 3 avril, à l'âge de 74 ans.

Le défunt était un citoyen bien connu de la paroisse et fournit le terrain sur lequel fut construite l'église au début de la paroisse. Sa mort fut regrettée de tous.

Le service fut chanté par M. l'abbé J.-E. Poiré, curé de la paroisse, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Nolin et Labrie, du collège de Lévis.

Conduisaient le deuil: MM. Joseph, Hilaire, Stanislas et Alphonse Couture, fils du défunt; MM. F. Noël, P. Vallières et T. Nolin, ses gendres. On remarquait dans le nombreux cortège plusieurs parents et amis de la famille.

Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière de la paroisse et inhumés dans le terrain de la famille à laquelle nous réitérons nos plus cordiales sympathies.

Funérailles de M. Michel Guénard

Mardi matin, le 16 avril, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église de Lauzon, les funérailles de M. Michel Guénard, époux de feu dame Marie-Louise Remillard, décédé le 13 avril, à l'âge de 89 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé H. Bernier, curé de la paroisse, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les vicaires Napoléon Tanguay et Léo Roberge.

Le chant fut fait par la chorale paroissiale et des soli furent rendus par MM. Joseph Bourassa, John Porter, Clovis Bélanger et Alfred Guay. M. Henri Bernier touchait l'orgue.

M. Napoléon Angers portait la croix.

Conduisaient le deuil: M. Sylvio Guénard, échevin de Lauzon, fils du défunt; MM. Louis-Albert Guénard, Adrien Guénard, Jules Vallée et Albert Guénard, ses petits-fils; MM. Louis Guénard, H. Remillard, G. Thériault, Michel Remillard, Joseph Remillard, Georges Bouchard, Louis Couture, H. Lebel, A. Couture et Arthur Lebel, ses neveux.

On remarquait dans le nombreux cortège: l'hon. Dr A.-V. Roy, C. L., le colonel J.-C.-J. Robitaille, le colonel J.-P.-E. Bergeron, le lt-colonel J.-E. Paré, M. le maire J.-A. Dorval, MM. les échevins Rosaire Bernier, Ernest Roy, Georges Leclerc et Arthur Pouliot, MM. P.-H. Murphy Pierre Ruel, Gaston Casey, P.-A. Boutin, Thimolaus Morin, Joseph Vallée, J.-C. Bourget, Pierre Chartré, J.-N. Dorval, Théo. Boutin, Alfred Després, Alphonse Chartré, Wilfrid Moore, Charles Laprise, Edouard Samson, Willie Ahern, Joseph Ouellet, J.-A. St-Pierre, Jean Fiset, Joseph Godbout, Arthur Samson, Joseph Laflamme, Alexandre Samson, etc.

Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière St-Joseph et inhumés dans le terrain de la famille à laquelle nous réitérons nos plus cordiales sympathies.

A 62 ANS, CLOUE AU LIT PAR LE RHUMATISME

A 65, il travaille de nouveau

Pourquoi vous inquiéter au sujet du rhumatisme? Voici un homme âgé qui en souffrait terriblement, mais il découvrit un bon remède, persista dans son usage et, aujourd'hui, à 65 ans, il peut encore travailler. Lisons plutôt ce qu'il a à dire:

"Durant deux ans et demi, je souffrais de rhumatisme et durant l'espace de dix-huit mois, je ne pouvais me tourner dans mon lit ni m'aider d'aucune façon. Mes jambes et mes pieds étaient enflés et je ne pouvais ni dormir ni reposer jusqu'à ce que j'aie commencé à prendre des Sels Kruschen. Après en avoir pris une bouteille, je me mis à marcher avec deux cannes. Je continuai le régime et constatai avec plaisir que les douleurs me laissaient. J'ai maintenant fini ma sixième bouteille et j'ai pu recommencer à travailler, bien que je sois âgé de 65 ans. Tous ceux qui me connaissent disent que c'est merveilleux de me voir après avoir été aussi malade". — J. N.

Savez-vous ce qui cause le rhumatisme? Rien autre chose que les cristaux tranchants de l'acide urique qui se forment par suite de l'élimination paresseuse des organes internes. Les Sels Kruschen ne manquent jamais de débarrasser l'organisme de ces cristaux douloureux. (ann.)

THETFORD-MINES

Au conseil municipal

Jeudi dernier avait lieu la séance régulière mensuelle du conseil municipal de la cité de Thetford-Mines. Sont présents à cette séance: Son Honneur le maire, MM. les échevins Belleau, Argouin, Beaudoin, Lachance, Landry et Dostie.

Les minutes de la dernière séance sont approuvées et signées telles que lues.

Le règlement No 204 concernant le colportage est adopté tels que lu.

Proposé par l'échevin Landry, appuyé par l'échevin Argouin: Que ce conseil fasse une demande d'autorisation d'emprunt temporaire de $25,000.00 à la Commission Municipale de Québec en attendant la perception des taxes et remboursement dans le cours de l'année 1935.

Cette séance fut ajournée au 11 courant.

FEU Mlle MONIQUE DUMAS

Tehtford-Mines, (D.N.C.).—M. et Mme Eugène Dumas, née Cédulie Roussin, viennent d'être cruellement éprouvés par la mort de leur fillette Monique, décédée le 9 courant, après une courte maladie, elle était âgée de 9 ans et 9 mois.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église St-Alphonse, jeudi matin à 8 heures.

M. le curé G. Sauvageau a fait la levée du corps et chanta aussi le service.

Les porteurs étaient: MM. Noel Dumas, Dollard Dumas, Arthur Simoneau et Wilfrid Marchand.

La regrettée défunte laisse dans le deuil outre son père et sa mère, M. et Mme Eugène Dumas; cinq frères: MM. Noel, Dollard, Maurice, René et Marcel Dumas; sept filles: Mlles Flore, Marie-Reine, Laurette, Gabrielle, Juliette, Andrée et Gisèle Dumas, de Thetford-Mines; ses grands-parents: M. et Mme Joseph Roussin; ses oncles et tantes: MM. et Mmes Honoré Dumas, Edouard Dumas, Onésime Dumas, Jos. Dumas, Noé Paquet, de Montréal; Mme Vve Théophile Turgeon, M. Oliva Dion, de Thetford-Mines; MM. et Mmes Arthur Dupuis, Edouard Roussin, Albert Roussin, Mlle Anna Roussin, de Thetford-Mines; M. et Mme Edouard Roussin, de St-Bernard; M. et Mme Alfred Rodrigue, M. et Mme Zéphirin Boisvert, M. et Mme Honoré Boisselle, de Montréal; Mlle Blanche Roussin, de Sherbrooke.

"Le Soleil" offre à la famille en deuil ses plus sincères sympathies.

HOSPITALITÉ. $1.00 FLACON DE 10 ONCES

Dites Corby's

Corby's

OLD RYE WHISKY

VIEUX DE 8 ANS

EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT

LE PLUS VIEUX RYE WHISKY POUR LE PRIX

Corby's Old Rye Whisky Vieux de 8 ans 10 onces, $1.00 — 25 onces, $2.40 — 40 onces, $3.60

Corby's Special Selected Whisky Vieux de 8 ans 13 onces, $1.45 — 25 onces, $2.80 — 40 onces, $4.30

Fournisseurs brevetés de son Excellence le Gouverneur-Général

A NOS ABONNES DE LA VILLE

Tous les abonnés du "Soleil" qui changent d'adresse au 1er mai et qui n'ont pas averti l'agent de leur district sont priés de communiquer par téléphone No 7131 ou de remplir ce coupon et de nous le faire parvenir immédiatement. Adressez:

LE "SOLEIL", LTEE, QUEBEC

Nom . . . . . .

Adresse actuelle, No . . . . . Rue . . . . . .

Adresse au 1er mai, No . . . . . Rue . . . . . .

Achetez chez

226-228 rue St-Jean

BAS ENTIEREMENT FAÇONNES

Bas ultra-jolis, ultra-durables qui ont leur place toute indiquée dans la parade de Pâques. Prix d'une modicité surprenante si l'on tient compte de leur qualité supérieure. Nuances nouvelles. Spécial, la paire . . . 49c

BAS DE CELANESE
Spécial, la paire 29c

ROBES NOUVELLES

Styles élégants!

Justement arrivées!

Styles qui commandent votre attention! Interprétées en crêpe et tout à fait fashionables quant aux couleurs. Garnitures de taffetas et d'imprimé. Le genre de robes que vous porterez, que vous porterez encore et que vous voudriez avoir en plus grand nombre. Spécial $3.44

BOUFFANTS — PANTALETTES DE RAYON

Rayon indémaillable, qualité pesante. Styles tailleur. Certains garnis d'appliqués, blanc, chair, rose-thé. Spécial! Spécial! Prix de vente 29c

JUPONS EN CREPE de CHINE

Jupons en crêpe de Chine pure soie. Garnis de dentelle. Taillés de biais. Blanc, rose-thé, chair. Prix de vente $1.29

BRASSIERES — BANDEAUX

Brassières et bandeaux en satin et dentelle. Styles remontant la taille. Grandeurs: 32 à 44. Prix de vente 29c

CEINTURES CORSETS

Valeurs régulières de $1.98 et $2.49! Ceintures agrafant au côté et élastiques sur les côtés. Corsets lacant en arrière avec devant renforcé et six jarretelles. Tailles: 22 à 32, et 22 à 34. Prix de vente $1.00 et $1.29

ZELLERS

DÉTAILLEURS AUX CANADIENS ÉCONOMES

PLUS QUE 2 JOURS DE GRANDE VENTE

NE MANQUEZ pas de profiter de ces deux dernières journées chez ZELLERS CETTE GRANDE VENTE SE TERMINE SAMEDI

PLUS QUE 2 JOURS DE GRANDE VENTE

NOUVEAUX GANTS DE CHEVREAU

Styles fourreau (slip-on) avec grands crispins évasés et appliqués nouveauté. Couleurs: marine, noir, brun. Des gants qui donneront à votre toilette de Pâques une apparence de jolisse nouvelle. Spécial . . . $1.79

SACS A MAIN DE LA SAISON

Des beautés en abondance! Nuances de haute mode, modèles fermeture-éclair (zipper) et vanité. Aussi noir, brun et marine. Accessoires commodes et magnifiques. Les prix varient de $1.00 à $1.49

ROBES DE NUIT EN CREPE

Robes de nuit en crêpe-coton. Modèles encolures en V et rondes. Couleurs: pêche, rose-thé, blanc. Garnitures contrastantes en nuances pastelles. Spécial . . . 79c

ROBES D'ENFANTS

Jolies robes de célanèse pour les âges de 1 à 3 ans. Garnies de dentelle et de ruban. Couleurs: rose, blanc, bleu pâle, vert pâle. Spécial . . . 59c

JUPONS DE SATIN

Jupons de satin luxueusement doux, de bon ajustage, somptueusement garnis de dentelle. Assortiment complet de grandeurs. Couleurs: blanc, rose-thé-chair. Spécial . . . $1.69

ROBES DE FILLETTES

Splendide qualité de guingaps et piqués, modelées avec soin pour la petite demoiselle. Tailles: 6 à 14 ans. Elégants styles juvéniles, délicieusement garnies de blanc. Spécial . . . $1.00

SOULIERS POUR DAMES

Souliers distingués! Souliers pour la marche, escarpins, sandales, assortiment complet de pointures. Chevreau, cuir verni, simili-peau de couleuvre. Spécial, la paire . . . $1.98

CHOCOLATS SAUCES A LA MAIN. La livre 20c

PISTACHES FRAICHES SALEES. La livre 10c

GOUTTES DE CHOCOLAT. La livre 15c

"PATTERKRISP" La 1-2 livre 15c

NOUVEAUTES POUR PAQUES

Oeufs de chocolat au lait. Gros. La pièce 19c

Nouveautés assorties en chocolat. Le morceau 5c

Paniers de Pâques 15c 25c 49c

BOUTONS DE CHOCOLAT La 1-2 livre 10c

ORANGES JUTEUSES La douzaine 22c

BISCUITS ASSORTIS La livre 10c

CAFE FRAIS MOULU La livre 23c

SPECIAUX AU COMPTOIR D'ARTICLES DE TOILETTE

Kleenex, grand format	19c	Pâte à Dents Squibb, grand format, 2 pour	59c
Savon Lux et Palmolive, le morceau	5c	Peroxyde, bouteille 16 onces	19c
Savon Lifebuoy, le morceau	7c	Papier à toilette Dreadnought	5c
Poudres Seidlitz, la boite	8c	Coton absorbant, le paquet de 1 lb	25c

SPECIAUX POUR LE GARDE-MANGER

Fèves au Lard Clark, grande boite	9c	Jus de Tomates, 14¼ onces	8c
Confitures aux Fraises, grand pot	29c	Olives McClaren Farcies, 4 onces	10c
Soupe Clark, 4 pour	25c	Mayonnaise Hellmann, 3½ onces	10c
Tomates, la boite	7c	Poudres à Gelées assorties, 6 pour	25c

SPECIAUX POUR LA MAISON

Carpettes Axminster. Spécial, chacune	$2.29	Ensemble de rideaux. Spécial, l'ensemble	59c
Toiles à châssis. Spécial, chacune	59c	Débarbouillettes "Terry Cloth". Spécial, chacune.	4c
Tapis ciré de table, patrons nouveaux. Spécial, la verge	29c	Serviettes damassées. Spécial, chacune	15c
Serviettes-toile à vaisselle. Spécial, chacune	15c	Taies d'oreillers ourlées à jour. Spécial, chacune	23c
Couvertures Woolcot. Spécial, chacune	$1.49	Tasses et soucoupes. Spécial, 2 ensembles	15c
Garde-robes protectrices. Spécial, chacune	$1.29	Services à thé fantaisie, 23 morceaux. Spécial, le service	$1.00

Cela paye!

226-228 rue St-Jean

PAILLES DE FANTAISIE FEUTRES MOUS

Pailles de fantaisie. Tressés rugueux et fins. Souples feutres mous. Grandes et petites entrées de tête. 3 groupes spéciaux 94c $1.49 $1.98

COSTUMES "SWAGGER"

Gracieux costumes "swagger". Les uns avec collets Ascot et revêtement quadrillé sur le manteau. Les autres avec écharpes à effet de noeud souple et détails exceptionnels à la manche et à l'épaule. Chaque costume est bien taillé et en tissu tout laine. Doublés à la longueur. Valeur exceptionnelle à $9.95

COSTUMES TAILLEURS

Elégants et si pratiques! Costumes de coupe masculine pour dames! Des costumes qui viendront en tête de la parade de Pâques, tant ils sont gais et charmants et jolis. Dos dit mouvement et demi-ceinture. Quatre poches. Gracieuse jupe. Spécial $6.95

CREPE PURE SOIE

38 pouces de largeur. Crêpe plat et crêpe rugueux. Couleurs: noir, marine, brun, blanc. Spécial! Spécial! La verge 49c

IMPRIMES INALTERABLES

27 pouces et 36 pouces de largeur. Patrons de fleurs et à carreaux. Splendides pour confectionner des robes de maison, robes d'enfants, etc. Spécial, la verge 15c

CHEMISES WARRENDALE

couleurs unies et rayées $1

CRAVATES

patrons de fantaisie 25c

JONQUIERE

Les parterres

L'automne dernier, les membres de la Chambre de Commerce de Jonquière nommaient un comité chargé de faire un choix des plus beaux parterres de notre ville. Le but de cette nomination et de ce choix était de stimuler nos citoyens à faire de notre ville un endroit agréable et de la rendre plus attirante pour le tourisme. Ce comité se composait de M. l'abbé Jean-Baptiste Saulnier, vicaire à Jonquière, de MM. J.-E. Bergeron, J.-F. Boivin et Joseph Girard.

Mercredi dernier, les membres de ce comité déposaient leur rapport à la séance régulière de la Chambre de Commerce de Jonquière. Ils s'excusaient de leur retard mais ils apportaient comme raison l'idée qu'ils avaient de frapper non citoyens avant que l'on commerce à faire nos parterres et de leur donner plus d'animation à faire quelque chose de beau et de bien ordonné.

Voici le rapport qu'ils rendirent:

On accorde un premier prix au parterre du presbytère à cause des lignes d'une élégance et d'une netteté surprenantes, à cause de la disposition remarquables des plates-bandes et du coloris des fleurs.

Un autre premier prix semblable fut accordé au parterre de M. Jos. Savary M.D., qui rivalisait avec le premier à cause de la rereté et de la richesse des fleurs et de ses haies superbes. Plusieurs autres citoyens ont reçu des mentions.

La fanfare

Mardi et merdredi derniers, un groupe d'institutrices de la ville de Jonquière donnaient une séance dramatique et musicale au profit de la fanfare St-Dominique de Jonquière. Cette séance connut un vrai succès tant par le nombre de ceux qui se rendirent encourager les artistes que par la façon dont furent exécutés un drame lyrique en trois actes, de Caritas et une comédie bouffe en un acte de E. Ritier.

DECES D'UNE RELIGIEUSE

St-Hyacinthe, (D.N.C.).—La révérende Sœur Rosa Préfontaine, dite Saint-Joseph, est décédée à l'âge de 67 ans. La défunte était la fille de Herménégilde Préfontaine et d'Octavie Beaudry, de Beloeil. Elle comptait 44 ans de vie religieuse. Le service funèbre fut chanté par M. l'aumônier Gustave Vigneau.

Etaient présents au chœur: MM. les chanoines C.-A. Beaudry, oncle de la défunte; J.-B. Nadeau, MM. les abbés H. Messier, H. Chabot, G. Roy, A. Vézina et Maurice Godbout.

Dans la nef se trouvait une délégation des diverses communautés de la ville et le personnel de l'Hôtel-Dieu.

Nos sympathies.

DESCHAILLONS

Décès

—Lundi dernier, à Ste-Emélie, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Alexandre Bélanger, fils de M. Wenceslas, décédé ici vendredi, à l'âge de 23 ans. C'est le troisième deuil en un an qui affige ainsi cette famille si éprouvée.

—Lundi ont eu lieu ici, les imposantes funérailles de M. Médéric Frenette, époux de dame Marie-Anne Cossette, décédé vendredi à l'âge de 45 ans. Outre son épouse, le défunt laisse aussi 4 enfants en bas âge.

Naissance

Marie-Jeanne-Yvonne, enfant de M. et Mme François Beaudet (Marguerite Beaudet). Parrain et marraine, M. et Mme Aurèle Hébert, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Augéda Auger, tante de l'enfant.

La France prend le pas sur ses rivaux dans la course à la suprématie de l'air

Aéroplane géant pourvu de tout le confort des grands hôtels

Paris. — Les nations se disputent le privilège d'établir le premier service aérien transatlantique régulier quant à ce qui regarde le commerce que pour le transport des passagers.

La France vient de prendre les devants et de distancer ses concurrents en lançant l'hydravion que l'on a baptisé du nom suivant: "Le lieutenant de vaisseau Paris". Les premiers essais ont donné des résultats fort satisfaisants et la France peut maintenant espérer être la première nation à établir un service aérien transatlantique nord. On sait que depuis longtemps déjà l'Amérique du Sud est réunie à l'Europe par un tel service.

L'Angleterre et les Etats-Unis font également des expériences avec d'énormes avions tel le **Martin Clipper** (No 7) outre quarante-cinquième. Le nouvel avion français peut transporter 70 passagers et en plus un équipage de sept personnes. Il est actionné par six moteurs de 850 chevaux chacun. Il a 104 pieds de long. On jugera d'ailleurs de sa grandeur par ses dimensions. Il a 30 pieds de haut et 162 pieds de large d'une extrémité à l'autre de ses ailes. Les 12 cabines de luxe sont en duraluminum et en acier qui ne tache pas. Elles sont aussi grandes que des cabines de paquebots. On remarque aussi deux ponts. Chaque cabine a deux lits et une chambre de toilette. Tout ce qui fait le luxe et le confort d'un paquebot s'y trouve. Un bar, un salon de radio, une cuisine, un vaste couloir complètent cette hôtellerie volante. L'appareil peut faire 145 milles à l'heure et traverser l'Atlantique en vingt heures.

Le nouvel hydravion géant de la France. — Au centre, le baron HENRI de la GRANGE, membre du sénat français, et fervent de l'aviation.

Il a fallu trois ans pour construire ce géant des airs qui coûté plus d'un million. Bientôt, il fera des envolées d'essais vers l'Amérique du Nord et vers l'Amérique du Sud. Le baron Henri de La Grange, commissaire de l'aviation en France, est en ce moment aux Etats-Unis où il étudie les conditions de l'aviation commerciale.

Pour faire pièce à la France, les Etats-Unis ont construit un aéroplane moins gros, mais en mesure de faire des envolées plus longue. C'est le MARTIN CLIPPER No. 7. Il peut transporter 52 personnes dans un voyage de plus de trois mille milles. Si ces aéroplanes donnent un résultat satisfaisant, il est entendu que la France, l'Angleterre et les Etats établiront des réseaux transocéaniques et construiront d'autres appareils aussi puissants.

Pendant ce temps, le secrétaire d'Etat pour l'aviation, Sir Phillip Sassoon, vient de préparer un plan de construction et d'essai, s'il est accompli, permettra à la Grande-Bretagne d'établir dès 1937 un service transatlantique aérien entre Londres et Montréal. L'Angleterre s'organise pour pouvoir faire faire le transport des courriers postaux océaniques par les airs d'ici trois ans. Les distances n'existeront pratiquement plus si tous ces projets passent dans le domaine de l'actualité.

Citons comme exemple le voyage de Londres à Brisbane en Australie qui se fait présentement en 30 jours. Le parcours comporte la moitié du globe terrestre. Avec les avions, on le fera en sept jours. Voici comment : de Londres aux Indes, deux jours de vol ; de là en Afrique orientale, deux jours et demi ; et enfin du Cap à Singapour, quatre jours.

On devra construire de nouveaux appareils et jalonner la route de phares, de postes radiophoniques, de stations météorologiques. Les aérodromes actuels devront être améliorés ainsi que tout ce qui touche à l'atterrissage ou à l'amerrissage. Le fait qu'il y aura de longues heures de vol de nuit nécessitera toute une organisation dont on n'a pas besoin durant le jour. On pourra alors voler aussi facilement en pleine nuit que pendant le jour.

Sir Phillip Sassoon espère que les prix ne monteront pratiquement pas pour les lettres et que tout sera prêt et en fonction dans trois ans d'ici.

COMMENT CENT SEPT EGLISES RESSUSCITERENT

En une nuit de l'année 1921, un prêtre de Nancy méditait longuement. L'obsession des églises détruites le hantait. Il constatait qu'en leurs villages rapidement rebâtis les populations revenaient; n'avait-il pas lui-même été l'un des reconstructeurs? L'abbé Thouvenin — tel était son nom — écoutant l'appel d'un ministre qui avait nom Albert Lebrun, avait su grouper, en une union départementale pour la reconstruction des immeubles, deux cent dix coopératives avec plus de douze mille adhérents, représentant neuf cent millions d'intérêts engagés; et dans son petit bureau de la rue Déglin, devenu le centre de rénovation de toute une région, il avait vu survenir, un jour, deux fonctionnaires du département du Nord, envoyés en mission par le ministère, en vue d'étudier, pour s'en inspirer à Lille, ce qu'à Nancy l'on avait accompli.

Mais ces premiers succès, qui ramenaient la confiance au coeur des populations hier déracinées, ne faisaient qu'aviver, en cette âme sacerdotale, une impatience chaque jour plus aiguë. Ils avaient l'applaudissement du préfet, et du ministre, et des ruraux: l'abbé Thouvenin, seul, n'était pas content. Content, il ne le serait que lorsqu'il aurait trouvé le moyen de rendre une âme à chacun des villages qui renaissaient, en aidant un clocher à y pointer... Et le livre des méditations qu'il avait à son chevet, en cette nuit qui devait être féconde, n'était autre que **La Grande pitié des églises de France**, de Maurice Barrès. Il lui plaisait d'y écouter la voix même du sol, aspirant à retrouver Dieu.

Alors, sautant sur sa plume, il rédigeait l'appel en faveur de l'emprunt que venait d'autoriser M. Loucheur, ministre des régions libérées, pour la reconstruction des églises du diocèse de Nancy. "La Coopérative des églises, expliquait-il, demande au public les quinze millions nécessaires pour reconstruire le gros oeuvre des édifices du culte... Beaucoup de fidèles ont pleuré sur leur église en ruines et se sont promis de tout faire pour la relever. Les chrétiens, même peu pratiquants, demandent la reconstruction de l'église, témoin de leurs joies et de leurs deuils. Tous veulent que se relève l'église qui proclame et transmet de générations en générations les notions d'honneur, de justice, de bonté, de charité, qui caractérisent la France chrétienne."

Pour consacrer en terre lorraine le premier sanctuaire reédifié, l'abbé Thouvenin faisait venir, de Paris, le nonce apostolique et il commentait: "Le représentant du pape en France, consacrant une nouvelle église construite avec l'argent de la France, à la place d'une église détruite par les faits de guerre, l'évêque de Nancy disant à l'ambassadeur du Saint-Siège tout le concours apporté par le gouvernement français et ses représentants dans la reconstruction des églises, le nonce rapportant au chef de l'Eglise catholique que la France, en s'imposant de très lourds sacrifices, relève les temples de Dieu aussi bien que les mairies et les écoles, les usines et les maisons de commerce, les fermes et les habitations particulières, voilà des gestes et des paroles capables d'impressionner tous les bons Français, tous les étrangers sincères, et de détruire les préjugés et les erreurs engendrées par la propagande de nos anciens ennemis."

Un jour s'élevait, sur la place publique d'Ancerviller, la voix du préfet de Meurthe-et-Moselle: "Quand un bâtiment est terminé, disait-il aux habitants, on place au faîte un bouquet. Eh bien, à la reconstruction de votre village, nous allons mettre le bouquet en posant la première pierre de son église." Et ces propos préfectoraux faisaient à l'abbé Thouvenin plus de plaisir que ne lui eût fait une décoration.

A l'écart des agglomérations humaines, deux chapelles sortaient du sol: elles étaient comme des vigies, veillant sur des déserts. L'une occupait l'emplacement de Regnéville, l'autre celui de Reménauville, deux communes qui n'étaient pas destinées à renaître, leur sol ayant été trop saccagé par les obus et les travaux souterrains. Mais là où ces villages avaient vécu, là où ils étaient morts, ces chapelles commémoratives protégeaient contre l'oubli les alluvions humaines qu'une guerre scientifique, en bouleversant les cimetières, était venue déranger dans leur éternel repos. Au delà du diocèse, l'abbé Thouvenin fit école: à Douaumont, à Fleury, ces villages proches de Verdun — disparus de notre sol, mais non point disparus de l'histoire — des chapelles aussi surgissaient, comme pour maintenir, à l'arrière-garde des vies humaines, un peu de vie divine.

Le prêtre qui réalisa ces merveilles mourait il y a quelques mois: un de ses collaborateurs et confrères de Nancy, le chanoine Paul Fl l, vient de dessiner en une plaquette un raccourci de cette prodigieuse activité. Cent sept églises relevées, au prix total de cinquante-quatr millions, tel en est le bilan. Ce fut en incarnant la collaboration constante entre l'Eglise et les pouvoirs publics, et en exploitant par son esprit d'initiative toutes les possibilités offertes par les lois, que Mgr Thouvenin — prélat du pape depuis 1927 — put faire succéder à une "grande pitié" les débuts d'une grande allégresse, l'allégresse des "Angelus", qui de nouveau scandaient les matins, les midi et les crépuscules des villages ressuscités.

Georges GOYAU
de l'Académie française.

(Le Figaro)

CONVENTIONS VETERINAIRES

Les délégués de la Bulgarie, de la France, de l'Italie, de la Lettonie, des Pays-Bas, de la Pologne, de la Roumanie, de la Suisse, de la Tchécoslovaquie, ont signé à Genève trois conventions vétérinaires, qui sont ouvertes à la signature des autres membres de la Société pendant une année.

Ces conventions ont pour but de réglementer : 1. la lutte contre les maladies contagieuses des animaux ; 2. le transit des animaux, des viandes et autres produits d'origine animale ; 3. l'exportation et l'importation des produits d'origine animale autres que les viandes, les préparations de viande, les produits animaux frais, le lait et les dérivés du lait.

Dès 1906, la Conférence qui se réunit à Baden-Baden, sous les auspices de la Commission permanente des Congrès internationaux de médecine vétérinaire, se préoccupa de combattre par des dispositions d'ordre international, la peste bovine, la fièvre aphteuse, la péripneumonie contagieuse, ainsi que d'autres épizooties. Les travaux de cette Conférence et ceux des Congrès vétérinaires subséquents démontrèrent la nécessité de conventions générales pour la réglementation des questions vétérinaires dans le cadre international.

Ces questions furent examinées, dans la suite, par le Comité économique de la Société des Nations qui soumit au Conseil trois projets de conventions qui servirent de base aux conventions signées à Genève.

En octobre 1934, les trois projets furent examinés à nouveau à la lumière des observations présentées par les différents Etats membres, au cours d'une réunion spéciale à laquelle participèrent les représentants des gouvernements des pays les plus intéressés. Convoquée par le Secrétaire général de la Société des Nations pour donner suite aux recommandations de la Conférence monétaire et économique de Londres, cette réunion avait pour but de reviser les textes proposés.

La première des trois conventions, qui s'occupe de la lutte contre les maladies contagieuses des animaux, prévoit que les hautes parties contractantes s'engagent à prendre des mesures législatives et administratives pour créer sous certaines conditions, une organisation sanitaire vétérinaire d'Etat, ainsi que des établissements d'enseignement et de recherches en vue de la formation d'un personnel des services sanitaires vétérinaires ; à exercer une surveillance sur les divers effectifs d'animaux domestiques, les abattoirs et les marchés aux bestiaux ou aux viandes, la production et le commerce des sérums, des virus et des cultures microbiennes, les moyens de transport, les lieux d'embarquement et de débarquement des animaux, ainsi que les stations de quarantaine ; à assurer l'inspection des animaux et des produits animaux destinés à la vente ; à publier d'une façon régulière des bulletins sanitaires vétérinaires avec tous renseignements sur les épizooties ; à établir une collaboration étroite entre les services sanitaires des différents Etats.

La seconde convention a pour but d'assurer, dans des conditions d'ordre pratique et avec le maximum de facilités, le transit des animaux, des viandes et autres produits d'origine animale.

La troisième convention oblige les parties contractantes à admettre le libre trafic des produits d'origine animale (autres que les viandes, les préparations de viande, les produits animaux frais, le lait et les dérivés du lait) en provenance des pays ayant ratifié la convention internationale pour la lutte contre les épizooties. Les produits visés sont notamment les cuirs, les peaux sèches ou salées, les cornes, les sabots, les onglons, les griffes, les défenses, les dents, les laines brutes et sèches, les débris de laine, etc.

En cas d'apparition d'une maladie contagieuse des animaux sur le territoire de l'une des parties contractantes, les parties à la convention se réservent le droit d'interdire l'importation des parties d'animaux et des produits d'origine animale pouvant servir de véhicule à la contagion.

Ces trois conventions constituent une première tentative de codification en vue de combattre les maladies contagieuses des animaux et de réglementer le commerce international des animaux et des produits d'animaux.

Cette lutte et ce commerce relevaient jusqu'à ce jour de l'action individuelle des Etats et des accords bilatéraux.

JULES VERNE ETAIT-IL POLONAIS?

Jules Verne a été le premier écrivain qui ait commencé à introduire la fantaisie scientifique dans le roman, et ses romans scientifiques ont rendu son nom célèbre dans le monde entier. Ecrivant en français, il avait naturellement pris un nom français, mais il était originaire de Plock, et son véritable nom était Juljusz Olszewicz (aulne) qu'il traduisit en français par le nom vulgaire de cet arbre : Verne ou vergne. Ce pseudonyme marque donc déjà assez clairement son origine.

Cet écrivain à l'imagination audacieuse et fertile est un fils de cette Pologne qui a donné aussi le grand écrivain Joseph Conrad (Korzeniowski). Quoique ces deux romanciers aient écrit sur une terre et dans une langue étrangères, ils ont cependant leur place au Panthéon des gloires polonaises. Une revue polonaise, la *Nouvelle Réforme*, nous donne quelques détails sur l'origine de Jules Verne.

Il n'est pas né à Nantes, comme l'écrit, à tort l'Encyclopédie Larousse, mais à Plock, sur la Vistule. Il est vrai que nous n'avons aucun document qui prouverait d'une façon péremptoire la vérité de cette affirmation ; mais nous pouvons constater une série de coïncidences au moins troublantes.

Les gens qui ont connu Jules Verne et qui vivent encore en France, affirment qu'il parlait couramment le polonais. Etant donné que jusqu'à la fin de sa vie (il mourut en 1905), il ne quitta jamais la France, et que les Français qui connaissent le polonais étaient, avant la guerre, extrêmement rares, il est difficile d'admettre que Jules Verne ait pu apprendre cette langue dans notre pays.

Il est vrai qu'il était citoyen français, inscrit à l'état civil comme natif de Nantes. Mais il obtint ces documents plus tard et sur sa demande On prétend qu'un numéro du *Journal officiel* de 1870 a publié un décret de l'Empereur Napoléon III, permettant au citoyen Juljusz Olszewicz, naturalisé français, de changer son nom en celui de Verne, et lui octroyant en récompense de ses travaux littéraires, un titre de noblesse française. Il n'est malheureusement pas possible aujourd'hui de vérifier l'acte de naissance de Jules Verne à l'état civil de Nantes, car tous les documents relatifs à cette période ont été brûlés lors de l'incendie de l'Hôtel de Ville.

Une autre preuve de l'origine polonaise de Jules Verne, c'est que, demeurant à Paris, il ne cesse toute sa vie d'entretenir une correspondance avec ses parents de Pologne et avec l'abbé Smenenko, de Rome. Ce dernier montrait une grande bienveillance à Jules Verne, qui dut beaucoup à son affectueuse protection. Quelques-unes des lettres que le protégé écrivit à son bienfaiteur seraient publiées un jour, nous dit-on.

Jules Verne était le plus jeune des quatre fils d'un habitant de Plock, propriétaire d'une maison, et qui, outre ses garçons avait trois filles. On prétend que le plus âgé des fils atteignit 104 ans et le deuxième 101 ans. Mais le plus jeune, Jules, vécut peu de temps avec ses frères, beaucoup plus âgés que lui, et qui avaient déjà leurs occupations alors qu'il n'était encore qu'un enfant. Il est possible que cette grande différence d'âge et l'isolement intellectuel qui devait en résulter pour l'enfant aient contribué à faire de lui, créature débordante d'imagination, un étranger parmi les siens. Toujours est-il que lorsqu'il eut atteint dix-huit ans, il lui sembla qu'il ne pourrait tenir plus longtemps dans le milieu familial, et après quelques scènes orageuses avec ses parents, il s'enfuit en grand mystère de Plock et entreprit un voyage qui, par Varsovie, Vienne et Trieste, le conduisit en Italie. Arrivé à Rome, il s'aperçut qu'il n'avait plus un sou en poche. Mais il ne se découragea pas pour si peu : il s'adressa à la colonie polonaise, et là, fit la connaissance de Monsignore Semenenko, qui lui accorda sa protection. Combien de temps dura le séjour d'Olszewicz à Rome ? Nous n'en savons rien. Tout ce que nous pouvons tirer de la correspondance qui se noua plus tard entre Semenenko et lui, c'est que leurs relations se prolongèrent après que le jeune homme eut quitté Rome.

Après beaucoup d'aventures, Olszewiecz arriva enfin à Paris, où il fut quelque temps agent de bourse. C'est là qu'il commença à écrire les romans qui devaient le rendre célèbre dans le monde entier. Il prit alors un pseudonyme et se fit naturaliser français. Ce pseudonyme était, nous l'avons dit, la traduction de son nom polonais, qui veut dire : aulne. Les Américains donnent ce nom dans leur dictionnaire des pseudonymes. L'Encyclopédie américaine *The World Almanach*, à côté du nom de Jules Verne, donne en toutes lettres le nom véritable : Juljusz Olszekicz.

Dr Marjan STEPOWSKI,
(Tribune des Nations.)

ADOLF HITLER ET LES SOURCIERS

Paris. — Devant une salle comble et panachée, M. Armand Viré, président d'honneur de la Société des Amis de la Radiesthésie, a ouvert, des horizons nouveaux à tous ceux que passionne ou qui découvrent le vieil art des sourciers.

L'auteur, chez lequel les symptômes évidents de la grippe se lisaient sans le secours du moindre coudrier, a montré avec une verve bon enfant comment la baguette peut établir un diagnostic plus sûrement que le médecin, comment il faut partir en chasse sans équipage, mais en compagnie d'un sourcier éprouvé et comment on doit, pour aller à la pêche, se munir d'un pendule au lieu d'une épuisette. Car le prospecteur décèle tout : microbes, sangliers ou brochets.

Chemin faisant, M. Armand Vire a révélé à son auditoire que Marconi, Branly, d'Arsonval, Georges Claude et les plus grands savants avaient reconnu le pouvoir des rhabdomanciens et que, loin de les livrer aux fagots, le Pape leur avait demandé, pas plus tard que le mois dernier, l'édition complète de leurs oeuvres pour la bibliothèque vaticane.

Enfin, on apprit avec une surprise amusée que M. Adolf Hitler venait de fondre par décret tous les groupements de sourciers allemands en une seule fédération et de s'en proclamer le président à vie. Les ondes n'ont donc plus qu'à vibrer doux !

A la sortie, savants, généraux, hommes de lettres, hommes politiques, édifiés, convertis, tentaient de menues expériences avec des résultats divers.

— Attention, messieurs, leur rappela M. Armand Viré. Ne faites pas tourner ainsi votre montre au bout de sa chaine. Par l'effet de l'aimantation, vous obtiendrez sans doute un excellent pendule, mais vous aurez ensuite un pauvre chronomètre.

Car les radiesthésistes ont depuis longtemps découvert les sources de l'humour et de l'ironie.

General Electric Company a gagné l'équivalent de 19 cents par action ordinaire durant le premier trimestre de 1935 au lieu de 14 cents l'an dernier.

Il y a pour vous
autant de sécurité
à acheter votre
CONNOR
par
téléphone...

que de commander par la même voie — soit un pain, du lait ou tout autre menu article de ménage.

PARCE QU'ELLE possède tout ce que peuvent vous offrir d'autres marques — avec en plus, **les véritables et exclusives** qualités 'Connor', dont sa DOUBLE GARANTIE— la plus longue jamais offerte sur une laveuse électrique... dont :

4 *années* de GARANTIE

et une autre GARANTIE DE 12 ANS de mise au point — appuyée par 60 années d'expérience dans la fabrication.

PRIX à partir de **$79.50** sur modèles THERMO

P. L. FRENETTE
SEUL autorisé à vendre les Produits CONNOR à Québec
284 rue SAINT-JOSEPH — Tél. : 3-4536

GÂTEAU DU DIABLE AU COCO
(2 oeufs ou 3 jaunes d'oeufs)

2 tasses Farine à Gâteaux Swans Down tamisée
1 cuillerée à thé soda à pâte
½ tasse beurre ou autre graisse alimentaire
1¼ tasse cassonade bien tassée
2 oeufs ou 3 jaunes d'oeufs non battus
3 carrés Chocolat Baker non sucré et fondu
1 tasse lait
1 cuillerée à thé vanille

Tamisez la farine une fois, mesurez-la, ajoutez le soda à pâte et tamisez encore trois fois. Crémez le beurre bien à fond, ajoutez-y le sucre graduellement et crémez ensemble jusqu'à consistance légère et duveteuse. Ajoutez les oeufs, un à la fois, en battant bien après chacun; ensuite, ajoutez le chocolat et mélangez bien. Ajoutez la farine alternativement avec le lait, une petite quantité à la fois et en battant bien chaque fois jusqu'à consistance unie. Ajoutez la vanille. Faites cuire dans deux moules à gâteau étagé, profonds et graissés, de 9 pouces de diamètre, ou dans trois moules de 8 pouces de diamètre, au four modéré (350° F.) pendant 25 minutes. Etalez du Glaçage au Coco entre les étages, sur le dessus et tout autour du gâteau. Doublez la recette pour un gros gâteau de trois étages de 10 pouces de diamètre.

(*Toutes les mesures données sont rases.*)

ATTENTION... vous qui faites des gâteaux! Timides... audacieuses... jeunes mariées... ménagères expérimentées... écoutez! La prochaine fois que vous ferez un gâteau, servez-vous de Farine à Gâteaux Swans Down, et voyez alors ce qu'un gâteau peut être beau et tendre. Vous n'obtiendriez jamais cette texture, cette saveur absolument délicieuse si vous vous serviez de farine ordinaire.

La Swans Down, voyez-vous, provient d'un blé d'une catégorie spéciale. Elle contient un gluten tendre et délicat convenant parfaitement aux levains employés en pâtisserie. (Vous savez, bien entendu, que les farines ordinaires contiennent un gluten coriace et élastique—bon pour des levains lents mais trop résistant pour les levains légers employés en pâtisserie). Sa mouture étant différente, il faut 100 livres de ce blé spécialement choisi pour la Swans Down pour faire juste 26 livres de Farine Swans Down, laquelle est tamisée à travers la soie la plus fine jusqu'à ce qu'elle soit 27 fois plus fine que la farine ordinaire.

Ayez soin de suivre les instructions. Tamisez la Swans Down avant de la mesurer. Elle est plus fine que les autres farines. Vous gagnerez ¼ de tasse sur chaque tasse de Swans Down tamisée.

A découper et envoyer aujourd'hui

Service des Consommateurs, General Foods Limited, 3610 rue Albert, St. Henri, Montréal, Qué. B15F-35

Veuillez m'envoyer votre livret GRATUIT: "La Méthode Swans Down pour faire des Gâteaux Parfaits."

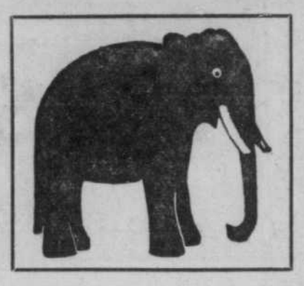
Nom _____

Adresse _____

13

SWANS DOWN CAKE FLOUR

FAITE AU CANADA, DE BLE CANADIEN



Des milliers de petits éléphants d'ébène ont été distribués dans Québec au cours des deux dernières semaines, mais les coupons du journal "Le Soleil" nous arrivent en si grand nombre qu'il nous est impossible de les honorer tous le même jour.

Veuillez être patients. Le vôtre vous parviendra sûrement d'ici quelques jours, si vous avez rempli les conditions requises.

En attendant, réconfortez-vous en buvant une tasse de bon thé "SALADA".

SALADA TEA COMPANY OF CANADA, LIMITED

MONTREAL

LES ONDES GUIDENT LES NAVIRES A TRAVERS LES CANAUX QUE LA BRUME REND DANGEREUX

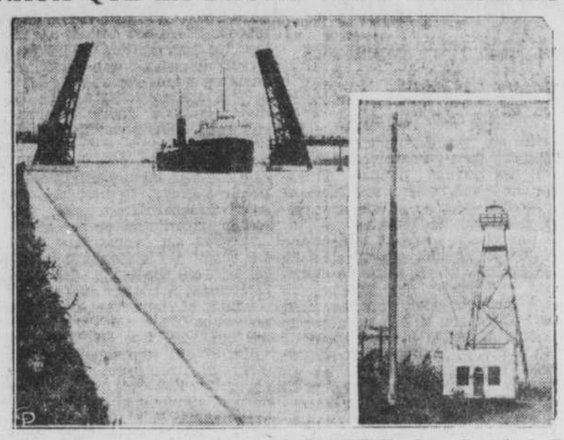
La pression d'un simple bouton suscite, dans le navire, un pilote mécanique.

Port Welles, Ontario, — Les gros navires chargés de blé qui sillonnent les Grands Lacs n'auront plus maintenant à attendre la disparition de la brume pour s'engager dans le canal Welland car désormais des ondes émises par radio les guideront automatiquement à l'entrée du canal.

A Port Weller, sur le côté Ontarien du Canal Welland, on a installé le premier d'une série de phares radio-émetteurs qui assureront la direction automatique des navires par temps de brume. Des phares semblables seront installés à toutes les entrées des canaux navigables, dans les eaux canadiennes, afin que les navires ne soient plus tenus d'attendre de longues heures la disparition de la brume avant de s'engager dans ces étroits chenaux.

Les nouveaux phares radio-émetteurs sont de petite puissance; ils fonctionnent sur 15 watts. Cette énergie est cependant suffisante pour que le poste de radio décèle la présence d'un navire par temps de brume et le conduise d'une manière sûre à travers de l'étroit canal. Ces phares fonctionneront sur une longueur d'ondes spéciale aux navires entre 600 et 1,500 mètres, de manière à ne pas nuire aux émissions radiophoniques ordinaires.

Aussitôt que le gardien d'un phare situé à l'entrée de l'un des canaux navigables, recevra un rapport annonçant qu'un nuage de brume couvrira la région, il établira le courant grâce à une manette. Ce courant mettra automatiquement en action un système d'horlogerie, dans le phare; cette première horloge en fera automatiquement fonctionner une seconde qui mettra en action le radiophare. Ce radio phare émettra alors des signaux caractéristiques pendant une minute et 15 secondes, à des intervalles de une minute et 45 secondes. Cette émission de signaux par ondes durera tant que la brume ne sera pas totalement disparue; alors le gardien enlèvera le courant et le phare redeviendra muet.



On voit ici un navire pénétrant dans le Canal Welland par l'entrée de Port Weller. — Un phare émetteur d'ondes guide désormais les navires dans l'étroit chenal obscurci par une brume dense. Dans l'encadrement à droite, on voit le phare et la petite maison contenant le contrôle automatique par radio de Port Weller.

Le phare de Port Weller est le début d'une seconde série de stations radio-émettrices qu'installera le gouvernement canadien sur les Grands Lacs pour assurer la sécurité de la navigation en temps de brume. La première série de phares semblables mais plus puissants fut installée, il y a quelques années sur les phares qui signalent l'approche des rochers et des écueuils dangereux.

Depuis lors de nombreux navires qui sillonnent les Grands Lacs sont munis des appareils récepteurs de radio nécessaires à la perception de ces signaux.

D'ici quelques années une législation concernant la navigation sur les Grands Lacs obligera tout frèteur ou tout autre navire voyageant sur ces eaux à être munie de semblables appareils. De cette façon le gouvernement canadien assurera une sécurité rigoureuse de la navigation sur les Grands Lacs. Ces mesures sont d'autant plus nécessaires que la construction des voies navigables sur les Lacs a coûté des millions et des millions de dollars au peuple canadien et que ces sommes seraient perdues si s'accréditait la fable que cette route navigable est dangereuse.

Publication des annales de l'Acfas

(Suite de la page 3)

leur profit. La rédaction de ces "Annales" est très soignée et les résumés des communications présentées lors des congrès d'une fidélité parfaite et dignes du plus vif intérêt. La brochure est de format commode et de facture fort attrayante. Elle offre aux lecteurs près de 200 pages de matière.

Dans l'avant-propos, on formule le voeu que ces "Annales", destinées à paraître annuellement et à contenir la relation des opérations de l'association, puisse bientôt se muer en un véritable périodique scientifique, et renfermer notamment des articles d'orientation scientifique, des bibliographies et des documents relatifs à l'histoire des sciences canadiennes. La grande énergie déployée jusqu'ici par les membres de l'ACFAS, leur culte, fervent autant que désintéressé, pour les sciences, ne nous permettent pas de douter que ce voeu ne se réalise aussitôt que les circonstances seront favorables.

A la suite de l'avant-propos et de la nomenclature des 25 filiales de l'ACFAS, on lira avec le plus grand intérêt un excellent article du R. Frère Marie-Victorin, F.E.C., directeur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal. L'auteur, après quelques considérations sur le développement étourdissant des sciences physiques et naturelles, apprécie la portée immense d'une création comme celle de l'ACFAS chez une nation si jeune d'espoir que la nôtre. "Beaucoup plus qu'une simple coopération d'individus", dit-il, "l'Association est une fédération de sociétés..." Puis il ajoute: "C'est la mise en faisceau de nos modestes ressources, et la mise en valeur dans tous les domaines scientifiques des talents et des bonnes volontés qui ne nous manquent pas."

M. Jacques Rousseau, professeur à l'Université de Montréal, fait un intéressant historique de l'ACFAS. Il rappelle sa fondation en 1923, son évolution rapide et ses efforts incessants pour la vulgarisation des sciences aussi bien que son souci de favoriser et de promouvoir les recherches scientifiques. Viennent ensuite les comptes rendus des deux grands congrès de l'ACFAS, le premier à Montréal en 1933, et le second à Québec l'automne dernier. On lira avec intérêt un résumé de toutes les communications qui ont été présentées au cours de ces grandes assises scientifiques.

On ne saurait trop louer le magnifique travail de l'Association canadienne-française pour l'Avancement des Sciences. L'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de cette province, a magnifiquement marqué l'appréciation que l'on doit avoir d'une telle création chez nous, lorsqu'il déclarait, à l'ouverture du premier congrès, à Montréal: "Si jamais se réalise le désir que nous avons d'une humanité plus heureuse par un meilleur emploi de tout ce que nous offrent les conquêtes de la science, nous le devrons sûrement, pour une bonne part, nous, Canadiens français, à l'ACFAS, dont l'influence est appelée à se faire sentir plus profondément chaque jour dans notre économie nationale."

Maux de Tête!

ABBEY'S chasse les maux de tête rapidement, sûrement et sans inconvénient. Il en élimine la cause en régularisant votre organisme.

ABBEY'S EFFERVESCENT SALT

Un projet de loi de Roosevelt

(Suite de la 1ère page)

le revenu dépassant $5,000 aurait été augmenté, et à même les revenus de cette taxe, on aurait remis aux chômeurs, aux malades, aux mères nécessiteuses, etc., une rente hebdomadaire de $10 au moins par semaine.

D'après le projet Rogers, le gouvernement fédéral aurait payé $30 aux citoyens dépassant 55 ans, qui se seraient retirées du marché du travail afin de laisser la place libre aux plus jeunes. On leur aurait fourni une pension à même une taxe de 1 1-2 pour cent prélevée sur les revenus de tous les citoyens américains âgés de 21 à 55 ans.

Les nations européennes vont retourner à la politique des pactes

(Suite de la 1ère page)

ler aujourd'hui qu'il riposte d'une façon cinglante à la condamnation prononcée contre elle par le Conseil de la Société des Nations. Les leaders nazis prévoient que le Fuhrer optera pour l'une des trois décisions suivantes ou les prendra toutes à la fois :

(1) Refuser de souscrire à aucun pacte de paix proposé jusqu'à présent.

(2) Retirer son offre d'adhérer au pacte de défense aérienne pour l'Europe occidentale.

(3) Refuser carrément de rentrer dans la Société des Nations.

On admet, cependant, que la Reichswehr, redoutant l'encerclement militaire, puisse amener le Fuhrer à poursuivre des négociations tendant à préserver l'Allemagne d'un isolement total. Il y a aussi la possibilité d'un referendum par lequel Hitler montrerait au monde qu'il a toute 'Allemagne avec lui. Le Fuhrer, au repos dans sa retraite des montagnes de la Bavière, était attendu à Berlin aujourd'hui.

La Wilhemstrasse s'est montrée particulièrement déçue de l'attitude prise hier par la Pologne à Genève en votant la résolution des trois puissances. On mande de Varsovie, cependant, que la République polonaise entend rester en relations amicales avec les nazis. Et cela, dit-on, encouragerait Hitler à ne pas mâcher ses mots quand il répondra à Genève.

UNE NOTE

Berlin, 18. (Trad. de l'Ass'd Press) — Un porte-parole de l'ambassade d'Angleterre a révélé aujourd'hui que le chancelier Hitler avait adressé à la Grande-Bretagne une note dont il n'a pas voulu révéler le contenu mais dont les termes, assure-t-il, sont les plus vigoureux qu'on puisse imaginer en diplomatie. Le baron von Neurath, ministre des Affaires étrangères, l'a remise hier à l'ambassadeur, sir Eric Phipps.

Elle tourne autour du point que l'acte posé hier par le Conseil de la Ligue en réprouvant le réarmement de l'Allemagne met fin, positivement, à toutes les tractations pour le retour du Reich à Genève. On sait que le Führer éprouve un vif ressentiment de ce que l'Angleterre se soit rangée avec la France et l'Italie. Il se plaisait à croire qu'Albion s'en tiendrait au rôle de médiatrice qu'elle avait assumé. A la Wilhemstrasse on se plaint que l'oeuvre de Simon se soit bornée à faire mettre cartes sur table par les Allemands.

EUCHRE REMIS

La direction du Conseil Laval des Chevaliers de Colomb désire aviser ses membres que son euchre, qui devait avoir lieu lundi, le 22 courant est remis à plus tard. Chacun est donc prié de prendre note de cet avis.

UN TERRORISTE FUSILLE A CUBA

Exécution d'un jeune homme de 26 ans, à Santiago.

Santiago, Cuba, 18 — Joe Gustavo Angulo Terry, 26 ans, a fait sa grande toilette et est sorti au jour naissant, puis est tombé dans un champ de tir isolé, la tête trouée de huit balles tirées par un peloton d'exécution.

Le premier terroriste à payer de sa vie, d'après les nouvelles lois d'exceptions de Cuba, est mort au moment où les premiers rayons du soleil perçaient la brume couvrant le sommet des montagnes de la province Oriente. Voyant poindre l'aube de son dernier jour en ce monde, il dit avec mélancolie :

"Les cieux de Cuba rougissent de voir mourir un innocent."

Pendant que le peloton d'exécution s'impatientait en attendant du lieutenant Joe Gil, l'ordre de faire feu, Angulo arracha le bandeau qui lui couvrait les yeux. Un prêtre, qui avait prié avec le condamné durant ses dernières heures de vie, avait fait retarder le commandement pour le persuader de remettre le bandeau sur ses yeux.

Il n'y avait que quelques personnes présentes à l'exécution, y compris des journalistes. Juste avant que fût donné l'ordre de faire feu, un témoin cria à Terry, lui demandant s'il avait une dernière déclaration à faire :

Il répondit : "Yayo Galvez est le vrai coupable."

Eduardo Galvez, connu sous le nom de Yayo, attend son procès pour complicité dans le crime d'avoir placé une bombe dans la demeure d'un administrateur des douanes à Puerto Padre.

Les coups de feu partirent et Terry tomba la face contre terre. Il fut enterré quelques heures plus tard.

Il avait passé une nuit blanche, excepté pour quelques minutes de sommeil après 2 heures du matin. Il avait parlé librement de ses exploits de révolutionnaire. Ce fut à 2 heures 5, quand il fut appelé à marcher à sa mort, qu'il laissa voir son premier signe d'émotion. Mais il se remit bientôt. Ensuite, il fit soigneusement sa toilette avant de quitter sa cellule. Durant les quelques heures qui précédèrent son exécution, il avait reçu les derniers sacrements.

Nous tenons aux BROCK!

Ne courez pas de risques... donnez à Votre Canari la Nourriture APPROPRIÉE

Les GRAINES pour OISEAUX ET LE RÉGAL BROCK

NICHOLSON & BROCK, LIMITED

PHOTO DES PLENIPOTENTIAIRES TRANSMISES PAR RADIO

Les représentants de France, d'Italie et de Grande-Bretagne photographiés à Streza, en Italie, sitôt qu'ils eurent averti le Reichfuhrer Adolph Hitler, d'Allemagne, de leur complète entente. De gauche à droite, on voit le ministre des Affaires étrangères de France, M. Pierre Laval, le premier ministre d'Italie, M. Benito Mussolini, le premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Ramsay MacDonald, et le premier ministre de France, M. Pierre-Etienne Flandin. Cette photo fut transmise par radio en Amérique.

BAGNARDS MECONTENTS

Ils se plaignent d'être traités avec une extraordinaire cruauté

Chehalis, Wash, 18 — Verrill-H. Raap, un forçat récemment amené ici de l'Ile Alcatraz, a déclaré que trois bagnards incarcérés dans cette forteresse pénale sont devenus fous et qu'un quatrième est sur le point de perdre la raison, comme eux, à cause de ce qu'il a appelé les "traitements inhumains" qu'ils y subissent.

Raap, qui n'a pas nommé les quatre bagnards en question, fit sa déclaration à des journalistes, en prison ici, où il attend son procès pour voies de fait et évation de prison.

Raap a démenti des rapports disant que Al Capone, ancien baron de la pègre de Chicago, est le bagnard qui est sur le point de perdre la raison.

"Al Capone est comme tout le reste de nous, il ne sait pas de quoi il retourne", dit Raap. Il ajouta qu'il "connait l'ancien baron pour lui parler."

Raap dit qu'il y a 243 prsonniers

Raap dit qu'il y a 243 prisonniers dans l'Ile d'Alcatraz qui, à venir jusqu'à l'an dernier, était une prison militaire. Un tiers de ses détenus y sont incarcérés bien que convaincus pour la première fois, quoique la colonie pénale insulaire en question n'ait été destinée qu'aux plus dangereux criminels du pays.

La prison est bâtie dans une île qui s'élève sur une côte escarpée dans la baie de San Francisco. Il dit que tous les gardes portent le pistolet, mais aucune arme à feu ordinaire.

Il dit que la prison fonctionne d'après le "système silencieux" de discipline d'après lequel il est permis aux détenus de fumer et de causer entre eux durant cinq minutes seulement le matin et l'après-midi, quand un sifflet leur en donne le signal.

Le châtiment qu'on craint le plus dans l'Ile d'Alcatraz, dit-il est d'être "envoyé dans le trou". décrit ce "trou" comme étant un chots de détentions solitaires, dont on se sert maintenant, bien fût condamné quand l'île était prison militaire. Il dit que ce ca est sombre, humide et peu aéré, les occupants y sont entravés en temps et menottés pendant le

En outre, dit Raap, il y a des chots de détentions solidaires, sont des cellules ordinaires dont tes les ouvertures ont été couve de planches et où il n'y a qu'une te petite ouverture pour laisser nétrer l'air.

Grand Bazar

Au Patronage St-Vincent de P 62 Côte d'Abraham, du 22 au 25 a Venez encourager ces Dames dévo qui auront des tables attrayan Bingo, Roues de fortune, bureau poste, etc. La salle sera ouverte 10 h. du matin à 10.30 du soir.

MANTEAUX et COSTUMES

IL Y A SEULEMENT TROIS JOURS D'ICI A PAQUES

Vous songez naturellement à vous achetez une toilette pour Pâques, et vous n'aurez sans doute aucune difficulté à choisir parmi notre vaste assortiment, surtout à ces bas prix.

$9.95 $12.95 $17.50 $22.50

•—COSTUMES SWAGGERS à trois pièces •—COSTUMES SWAGGERS à deux pièces
•—COSTUMES TAILLEURS masculins

Une collection vraiment ravissante de très élégants modèles confectionnés de chic crêpes et de tweeds importés. Toutes les nouvelles nuances pour le printemps. Tailles : 14 à 44.

10% DE DEPOT VOUS ASSURE LA LIVRAISON 3 à 5 MOIS POUR PAYER SANS INTERET

COMPLETS ET PALETOTS

à UN ou DEUX pantalons de haute nouveauté

de Printemps dans tous les modèles

$22

$3.00 COMPTANT

5 mois pour payer sans intérêt

Pâques est le temps de s'habiller. Le "vieux" remplacé par le "neuf". Mais, pour être bien mis, il faut que les vêtements joignent la qualité au style.

Vous êtes assuré de trouver les deux chez Mozart au plus bas prix possible. Quand vous verrez la qualité de ces complets et paletots vous constaterez que c'est une aubaine à notre prix.

Quel que soit le tissu, style, ou taille que vous désirez, nous l'avons.

Satisfaction vous est assurée.

Joyeuses PAQUES!

MOZART LIMITÉE

310 rue SAINT-JOSEPH

Le Kiwanis veut créer un office du tourisme

(Suite de la 1ère page)

sur mon appui", écrit le maire, pour favoriser par tous les moyens, le tourisme dans Québec et la venue de conventions ici: cela dans la mesure où les moyens de la ville le permettront."

Rappelant ensuite que c'est M. Gérald Martineau qui a suggéré l'idée de créer l'office en question, M. Bhérer exposa que le comité des affaires publiques du Kiwanis composé de MM. Gérald Martineau, Maurice de Goumois, Albert Towner, Maurice Painchaud, Jean St-Jacques, Rév. A.-M. Gordon et de lui-même, avait l'intention, avec la collaboration des gros contribuables de Québec et des diverses sociétés de notre ville de développer le tourisme à Québec, principalement d'attirer ici les congrès et de faire de la publicité en notre faveur.

Dans une brève allocution, M. Bhérer a déploré le fait "que l'an dernier, de 6,000 conventions tenues sur le continent nord américain, quinze seulement avaient eu lieu à Québec, ville historique et site naturel, riche de vues panoramiques sans égales, alors que pendant le même temps Montréal et Toronto principalement en recueillaient une beaucoup plus forte proportion, Toronto à elle seule en ayant eu 311 qui y avaient dépensé dix-neuf millions en même temps que l'apport du tourisme en cette même ville était de quinze millions pour former un grand total de 34 millions.

"Tout d'abord, mettons de côté l'idée commune que seuls les hôtels bénéficient du tourisme et des conventions, dit plus loin, M. Bhérer; c'est Roger Babson lui-même qui émet l'avis que sur chaque dollar dépensé par un touriste dans une ville, sept sous restent à l'hôtel qui l'héberge et les autres 93 sous se divisent entre les marchands, les employés et les compagnies de transport. Et maintenant, je voudrais vous citer quelques chiffres officiels de la ville de Toronto: "The Toronto Convention & Tourist Ass. Inc. fut fondée en 1926 et la première année de son existence, cette ville reçut 106 congrès et 744,525 touristes qui y dépensèrent environ quinze millions. En 1934, huit ans après sa formation, Toronto reçut 311 congrès et 1,555,063 touristes qui laissèrent en cette ville $34,397,230, calculés à $10 par jour pour chaque touriste."

"Chaque dollar investi par les membres de "The Toronto Convention & Tourist Ass., Inc., "dans leur association a rapporté à la ville $1,088 en 1934."

Le président de l'assemblée fait ensuite observer que maintes autres villes qui ont suivi cet exemple ont obtenu d'aussi beaux résultats. Il déclare que Québec avec tout ce qui en fait l'attrait et le charme ne saurait manquer de remporter un splendide succès.

Le président du Kiwanis, M. Martineau, prend ensuite la parole : "Un bureau du tourisme comme celui que nous voulons créer, dit-il, se composerait de tous ceux qui voudraient en faire partie. Il n'y a pas grand monde, en somme, qui ne bénéficie pas de l'activité commerciale que font naître dans les villes où ils se tiennent les congrès. Les plus intéressés sont les compagnies de navigation, les marchands, les employés, les hôteliers et la ville en général". M. Martineau suggère alors la formation d'une exécutif et d'un bureau général. Il parle longuement du gérant qui devra être un homme compétent et non pas quelqu'un dont les expériences devront être payées par l'office. A propos des finances, M. Martineau déclare que l'office aura besoin de $15,000 dont $12,000 devront être demandés directement au conseil municipal. L'orateur est chaleureusement applaudi.

M. Bhérer invite ensuite les délégués à donner leur opinion.

Le colonel Oscar Gilbert, de l'hôtel Saint-Roch, félicite le Kiwanis de son heureuse initiative et cite certaines statistiques qui établissent la répartition de l'argent apporté dans une ville par un touriste.

"Sur cent dollars, explique-t-il, $23 vont à l'hôtellerie, $18 aux maisons de pension, $31 aux marchands de détail, $10 aux garages, $8 aux théâtres et les dix autres se distribuent un peu partout, ce qui démontre que c'est le marchand qui en absorbe la plus grosse partie". Le colonel Gilbert fait remarquer que l'an dernier le tourisme apporta au Canada $131,000,000 tandis que les Canadiens dépensèrent à l'étranger $61,000,000. Il termine par un éloge du Château Frontenac, centre d'attraction incomparable qui a valu souvent aux autres hôtelleries des clients que seules elles n'auraient jamais eus.

Trois échevins expriment ensuite leur avis. M. Poulin et M. Samson accorde leur appui complet à la proposition et M. François Jobin les seconde en réclamant l'aide financière du gouvernement provincial. M. Alfred Marois, président de la Chambre de Commerce, déclare que ce serait un précédent dont les autres municipalités se prévaudraient et affirme que la ville peut et doit subventionner l'office du tourisme.

Le secrétaire du club Automobile qui est en même temps un membres actif du Rotary, M. Emile Renaud, qui connait tout ce qui a trait au tourisme depuis les routes jusqu'aux lois municipales, rappelle que la ville n'a pas besoin de la Législature pour octroyer $12,000 à cette organisme, attendu que cette autorisation a été obtenue il y a plusieurs années, fixant le montant à vingt ou vingt-cinq mille dollars.

Le président de l'Association des Marchands détaillants, M. Eugène Gingras, insiste sur la nécessité d'avoir des fonds. Il fait remarquer que les gens ne sont pas toujours prêts à fournir de leurs deniers, mais qu'ils attendent souvent les résultats. Il faudrait les persuader d'agir tout de suite. Pour sa part, l'Association qu'il préside est de tout coeur avec le Kiwanis.

Après quelques mots d'approbation de la part de MM. Maurice Archer, Paul-Henri Guimont et Frank Byrne, le gérant du château Frontenac, M. Neale met son expérience au service de l'office et rappelle que les congrès ne viennent pas spontanément. Il faut aller les chercher, dit-il, et cela prend quelquefois de quatre à cinq ans. Le Canadien National, par l'intermédiaire de M. J.-E. LeBlanc, le Pacifique, par la bouche de M. Charles Langevin, la Canada Steamship par la voix de M. Frank Finlay, la Clark Steamship, par M. S.-C. Annett, le Quebec Power, par M. J.-H. Côté qui fait remarquer que sa compagnie fut la première à faire de la publicité autour de Québec et cela en 1897, promettent leur appui, leur collaboration. Tous les assistants approuvent de tout coeur le projet du Kiwanis et adoptent la résolution suivante:

Qu'il soit résolu que:

"Admettant la nécessité d'un office des Congrès et du Tourisme dont le but serait d'attirer dans notre ville plus de conventions et de touristes, cette Assemblée se déclare en faveur de la création d'un tel organisme subventionné par la ville et aidé par les souscriptions de ses membres."

Après quelques minutes de discussion, on forme le comité temporaire qui se composera de MM. Wilbrod Bhérer, président, Alfred Marois, B.-A. Neale, Emile Renaud, W.-J. Lynch, Charles Langevin, J.-E. Leblanc, Oscar Gilbert et Lionel Roy, comme secrétaire.

M. Roy avait aussi agi comme secrétaire de l'assemblée d'hier soir.

VOYAGES

NOUVEL HORAIRE

En vigueur dimanche, le 28 avril

Renseignements complets auprès des agents

CANADIEN NATIONAL | PACIFIQUE CANADIEN

CHANGEMENTS

dans

L'Horaire des Trains de Passagers

en vigueur

DIMANCHE, le 28 AVRIL

Pour renseignements s'adresser aux Agents.

Quebec Central

PARTEZ POUR L'EUROPE

PAR LA

Route du St-Laurent

●Les paquebots du Pacifique Canadien se rendent en Europe par la route la plus courte, la plus pittoresque, la plus agréable—celle du majestueux St-Laurent, qu'ils suivent sur un parcours de 1000 milles avant de prendre la pleine mer.

Toute une flotte de spacieux et princiers paquebots à votre disposition —*Empresses, Duchesses* et *Monts.*

Service, confort et cuisine hors pair en première, classe cabine, touriste et troisième.

Départs fréquents de Montréal et Québec à partir d'avril (de St-Jean, N.-B., et Halifax d'ici là), à destination de ports britanniques et continentaux.

Tous renseignements de votre agence de voyages ou de C.-A. Langevin, gare du Palais, Québec ou écrire à D.-R. Kennedy, agent général, 201 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

Les chèques de voyages des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés partout

Des sentences rendues à la Cour de Rimouski

(Suite de la page 3)

scies et une courroie avaient été enlevées dans le moulin et placées dans un endroit dont Desgagnés avait la surveillance. Desgagnés était lui aussi à l'emploi de la compagnie. La courroie volée avait une valeur de $12.00 environ. Il lui est impossible d'apprécier la valeur de la scie car ce n'est pas lui qui faisait les achats de la compagnie. Il est surintendant de tous les établissements de la Hammermill dans la région de Matane. Il accompagnait le détective Georges Labrecque lorsque ce dernier est allé faire une perquisition chez l'accusé. C'est lui qui a identifié la scie et la courroie trouvées chez Desgagnés, comme étant la propriété de la Cie Hammermill.

M. Albert Bérubé témoigne ensuite. Il dit qu'il connait l'accusé. Celui-ci lui a déclaré qu'il avait des courroies à vendre. Il a ajouté que ces courroies de cuir provenaient du moulin de la Cie Hammermill. En autant qu'il peut s'en rappeler, l'accusé lui a proposé de lui vendre ces courroies en 1931. Il a vue une courroie de cuir semblable à celle produite devant la Cour chez le frère de l'accusé, Ludger Desgagnés. Ce dernier s'en servait pour scier du bois. L'accusé lui a proposé d'aller avec lui au moulin de la Hammermill chercher des courroies. Il a ajouté qu'il en restait encore. C'est après cela qu'il a vu une courroie de cuir chez le frère de l'accusé.

Ludger Desgagnés demeure à deux milles de distance de l'accusé. Il a été à l'emploi de la Cie Hammermill en 1928 et 1929. Il ignorait ce qu'il y avait dans le moulin de la Hammermill. Il a entendu dire qu'il y avait des courroies de cuir dans le moulin, mais il ne les a jamais vues.

On entend ensuite M. Antoine Desjardins. Au cours de l'hiver 1930, il a travaillé au chantier de l'accusé. Il a vue une courroie de cuir semblable à celle produite devant la Cour. Il ne peut pas préciser la date, mais il croit que c'est au mois de décembre.

M. Philippe Desgagnés est le témoin suivant. Il déclare être le frère de l'accusé. Ce dernier lui a vendu une courroie de cuir de 24 pieds de longueur sur 12 pouces de largeur. Il a également acheté une scie à latte. Il ne l'a pas payée en argent, mais en effets. Il lui a donné des effets pour une valeur de $10.00. L'accusé utilisait ces effets dans son chantier. Il lui a fourni entle autres choses du foin et de l'avoine. L'accusé ne lui a jamais donné de reçu pour ces marchandises. Il ignore de qui l'accusé a acheté la courroie de cuir et la scie qu'il lui a revendues.

M. Oliva Vézina est le témoin suivant. Il est à l'emploi de la Cie Price Brothers depuis 35 ans. Il examine la scie produite devant la Cour et déclare qu'elle vaut au moins $20.00. Quant à la courroie elle vaut au meilleur de sa connaissance $12.00.

La Couronne déclare sa preuve close et la défense fait entendre ses témoins.

Le premier à rendre témoignage est M. Antoine Blanchette. Il a travaillé pour la Cie Hammermill de 1931 à 1932. Il connait le moulin de la compagnie où se mettait différentes choses. Ce moulin servait de hangar. Entre autres choses il a remarqué une courroie de cuir d'une dizaine de pieds. Le moulin n'était pas toujours fermé à clef et beaucoup de personnes y avaient accès. De plus, il y avait des trous dans différents endroits du moulin. Une personne pouvait s'introduire dans le moulin par un de ces trous. Le surintendant de la Cie lui-même lui a demandé à maintes reprises de boucher les ouvertures, qu'il y avait dans le moulin. Il ne peut pas dire si la scie à latte était dans le moulin car il ne l'a jamais vue. Cependant il ne peut pas jurer qu'elle n'y était pas.

M. Eugène Dugas rend témoignage et déclare qu'il est contremaitre pour la Cie Hammermill, à Matane. Il est bien au courant de ce qu'il y avait dans le moulin de la Cie. Il a vu des courroies de cuir et de rubber, des scies à bardeaux, mais il n'a pas vu de scies semblables à celle produite devant la Cour.

M. Léon Roy est le témoin suivant. Il exerce le métier de sellier à Matane. Un nommé Louis St-Pierre lui a fait travailler du cuir à courroie. C'est vers 1929 ou 1930. L'accusé l'a fai travailler, mais c'est le témoin qui fournissait le cuir.

L'accusé se fait entendre pour déclarer que c'est au cours de l'année 1932 qu'il a été arrêté sous une accusation de recel. Autant qu'il peut s'en souvenir, c'est au mois de juillet 1932. C'est à cette date également, qu'il a subi son enquête préliminaire devant le magistrat Antonio Couillard, et qu'il fut envoyé aux Assises Criminelles. Il déclare qu'il a acheté la courroie de cuir d'un individu qu'il ne connait pas. Son frère en avait besoin d'une et c'est pour lui qu'il l'avait achetée. Il lui a vendu en retour d'une valeur de 10.00 en marchandises. Le témoin affirme qu'il a acheté la courroie d'un inconnu qu'il croit résident à la Rivière-Blanche.

La preuve de la défense est close et le procureur de l'accusé fait sa plaidoirie aux jurés en faveur de son client. Il se fait fort d'établir par la preuve entendue au cours du procès, d'innocence de l'accusé. La Couronne a échoué dans sa preuve. Il y a des contradctions flagrantes dans les déclarations de certains témoins de la Couronne. Deux des plus importants témoins de la Cie Hammermill ont été entendus et ni l'un ni l'autre n'ont pu jurer que des scies appartenant à celle-ci ont été volées. D'un autre côté, il ne fait pas de doute que la courroie de cuir a été volée. Mais il n'est pas en preuve que la courroie de cuir produite devant le tribunal, soit celle qui a été volée dans le moulin de la Cie Hammermill. Il faut pour condamner l'accusé une preuve d'identification. La Couronne n'a pu prouver les allégations contenues dans l'acte d'accusation édicté contre l'accusé et par conséquent celui-ci est en droit d'attendre un verdict d'acquittement de la part des jurés.

Le substitut du procureur général, Mtre Perrault Casgrain, plaide à son tour pour la Couronne. Il fait un plaidoyer écrasant contre l'accusé. Suivant lui, la Couronne a prouvé ses allégués d'une façon péremptoire. La culpabilité de l'accusé ne fait aucun doute après la preuve claire et non équivoque que la Couronne a placée devant la Cour. En face de cette preuve, les jurés n'ont pas d'autre alternative que de déclarer l'accusé coupable de l'accusation de recel portée contre lui. Le savant avocat de la Couronne ayant terminé sa brillante plaidoirie, le président du tribunal fait alors sa charge aux jurés.

Il déclare que la question de droit est de son ressort tandis que l'appréciation de la preuve appartient aux jurés exclusivement. Pour pouvoir acquitter l'accusé il faut qu'il existe un doute mais un doute sérieux. Existe-t-il un doute basé sur les faits dans la présente cause ?

Les jurés ont rendu un verdict de coupable avec recommandation à la clémense de la Cour. Le prévenu fut condamné à six mois de prison.

Avec la cause de Georges Emile Desgagnés prend fin la session de la Cour d'Assises commencée le 26 mars dernier. Le terme a été présidé alternativement par les honorables juges Adolphe Stein et Wilfrid Laliberté. La Couronne a été représentée par Mtre Perrault Casgrain, assisté de Mtre Valmore Bienvenue, tous deux substituts du procureur général.

AUX ZOUAVES DE QUEBEC

CIE No 1

Les membres sont invités à se rendre demain, vendredi Saint, en uniforme et gants blancs, ceux du bas de la ville à 7 h. 45 du matin, à la sacristie de l'église St-Roch et à la même heure, ceux du haut de la ville, à la sacristie de l'église St-Jean-Baptiste, pour y faire du service d'ordre.

Par ordre,

Lauréat, Poitras,
Capitaine.

Taschereau donne des conseils aux ouvriers

(Suite de la 1ère page)

ficacement et de bien vouloir modifier l'article 10a du bill 56 de façon à ce que le certificat de qualification ou, autrement dit, la carte de compétence, soit obligatoire dans les municipalités de 5,000 âmes et plus et non à partir de 10,000 âmes et plus.

M. L.-J.-S. Deschamps, président du comité conjoint des boulangers présenta la délégation. Il fit remarquer que les comités paritaires n'avaient pas les fonds nécessaires pour opérer efficacement. "Si nous n'avons pas les moyens de financer les comités conjonts nous ne pourrons pas exercer la surveillance nécessaire et c'est pourquoi nous demandons au gouvernement de nous donner le droit de percevoir une contribution des employeurs et des employés. M. l'abbé Georges Côté expliqua que, souvent, pour remplir leur fin, les comités paritaires doivent se rendre devant les tribunaux et que pour cela il leur faut des fonds.

C'est alors que le premier ministre déclara que la loi de l'extension juridique n'était pas populaire partout et qu'il y avait bien des angles à arrondir. On m'a appris ce matin qu'une industrie des Cantons de l'est vient de renvoyer soixante hommes parce qu'on a voulu appliquer les dispositions de cette loi. De partout, nous recevons de violentes protestations. Il a cité de nombreux cas où des communautés religieuses, des collèges, des fabriques après avoir fait exécuter des travaux en payant les ouvriers un salaire convenu ou du mons accepté ont été forcés de payer à leurs employés une différence de salaire et chiffrant à cent et même deux cents piastres. C'est un régime nouveau et il rencontre des obstacles. Il en a été de même lorsque nous avons passé la loi de l'Assistance Publique et établi la Commission des Liqueurs. On a violemment protesté, on a failli aller même plus loin mais aujourd'hui ça va bien.

Le délégué Roberge affirma ensuite que les ouvriers étaient tous disposés à payer la contribution. "Ceux que vous avez vus, oui, mais les autres ne sont peut-être pas prêts à le faire", fit remarquer M. Taschereau "et je suis convaincu que ces contributions vont servir à payer des salaires. Le délégué Roberge prétendit que dans certaines petites villes ou villages les conditions de travail des ouvriers étaient déplorables.

M. l'abbé Côté dit de nouveau que les comités ne peuvent pas fonctionner sans fonds et M. Deschamps explique que l'on pourait exiger par exemple dix sous de contribution par semaine et qu'ainsi un patron qui emploie dix ouvriers paierait une piastre par semaine.

"Une telle contribution va former une jolie somme dans une ville comme Montréal, où il y a des milliers d'ouvriers rétorqua le premier ministre. "Si cela se fait," dit-il, "je vais me faire nommer membre de vos comités conjoints." "Nous serions bien contents de vous avoir", dirent les délégués, "ça marcherait mieux."

A la fin de la discussion le premier ministre avoua qu'il s'était fait l'avocat du diable afin de connaitre toutes les opinions des délégués. Il déclara qu'il y aurait peut-être moyen de rendre la carte obligatoire dans d'autres villes que celles de plus de dix mille âmes, sans la rendre obligatoire dans tous les petits centres ce qui mettrait bien des ouvriers dans l'embarras à la campagne. On ne peut exiger que les ouvriers de la campagne aient des diplômes pour avoir le droit de travailler. "Soyer assurés", dit en terminant M. Taschereau, "que vos demandes seront soumises à mes collègues". Encore une fois, il affirma qu'il était en faveur de la loi de l'extension des conventions collectives mais qu'il fallait agir avec prudence.

Sur l'eau et dans le port

(Suite de la dernière page)

ront rendus à Lachine et se dirigeront alors vers Québec. L'un d'eux, le "Sioux", est attendu à Québec dans quelques jours où il chargera une cargaison de papier pour les villes américaines.

NAVIRE DES PILOTES

Le vapeur "Jalobert", qui transporte les pilotes des navires arrivant ou partant, a quitté Québec, hier, pour se rendre à la Pointe-au-Père.

EN VOYAGE

L'hon. Ian MacKenzie, M.P., de Vancouver, ancien ministre de l'Immigration à Ottawa, part aujourd'hui pour les Bermudes, à bord du "Monarch" de la Furness Line.

CERTIFICATS COTIERS

Le ministère de la Marine vient d'accorder une année de délai aux navigateurs d'expérience qui font le service côtier, entre Montréal-Québec et le bas du fleuve et qui n'ont pas encore passé les examens requis par la loi. On sait que maintenant il n'est plus permis à un marin de naviguer sans avoir au préalable obtenu un certificat décerné à la suite d'un examen. Or il appert que nombre de vieux loups de mer ne possèdent pas ce certificat et qu'il était difficile de se le procurer, cette année. Pour ces raisons, le ministère de la Marine vient d'accorder un délai d'une autre année.

LA FLOTTE DE GRAIN

Une dépêche de la Presse Canadienne apprend que les cargos "Stadacona", "Donnacona", "Granby", "Winnipeg" et "Saskatoon", tous des Canada Steamship Lines, sont partis chargés de la première consignation de grain canadien à destination de Montréal et de Québec.

SERVICE DES SIGNAUX

Température: Montréal à Sorel, pluvieux, nord-est. Trois-Rivières à Québec, nuageux, nord-est.

Conditions de la glace: Montréal à Québec, glace dispersée descendant.

Dernière heure

Pte à la Renommée, 330.—Montant 1 p.m. Kenbane-Head, 107, S.E.

Pte de l'Ouest, 332.—Pluvieux, fort est. Descendant midi Sable I.

Cape Ray, 553.—Pluvieux, fort sud-est. Pas de glace en vue.

GOELETTES

S. S. Miron L., prendra mdses aujourd'hui à la shed Verreault, pour la Côte Sud de Mechin, Ste-Anne des Monts jusqu'à Gaspé et la Baie des Chaleurs jusqu'à Bonaventure, pour information tél. bureau: 2-1879.

Capitaine Chs. Bernier, Matane, Mechin et Cap Chat, goélette "Speedy", mdses jeudi, départ samedi, quai Ren 5.

Capitaine A. Lavoie, Petite Riv. St-François, goélette "Alys", mdses jeudi, départ ce soir, quai Ren 1.

Capitaine Frs Lavoie, Baie St-Paul, goélette "Stanley L", mdses jeudi, départ samedi, quai Ren. 1.

Capitaine E. Oldson, Tadousac, Sacré-Coeur, Baie Ste-Catherine, goélette "St-Michel T.", mdses jeudi, départ ce soir, quai shed 19.

Capitaine Chs Dessyiva, Malbaie, goélette "Gilly", mdses jeudi, départ ce soir, quai shed 19.

Capitaine E. Oldson, Tadoussac, Sacré-Coeur, Baie Ste-Catherine, goélette "San Lucas", mdses jeudi, départ ce soir, quai shed 19.

Capitaine Cyr Levesque, Isle Verte, Cacouna, Trois-Pistoles, goélette "St-Paul", mdses jeudi, départ ce soir, quai shed 19.

Capitaine D. St-Gelais, Escoumain, goélette "Bon Désir", mdses jeudi, départ ce soir, quai shed 19.

Capitaine Art. Tremblay, Rimouski, Luceville, goélette "SteAnne T.", mdses jeudi, départ ce soir, quai shed 19.

Capitaine G. Dufour, St-Joseph de la Rive, Eboulement, St-Irène, St-Simon, goélette "La Brosse", mdses jeudi, départ ce soir, quai shed 21.

Capitaine U. Bouchard, Bergeronne, Escoumain, Sault au Mouton, Mille Vaches, goélette "Bergeronne T.", mdses jeudi, départ ce soir, quai shed 21.

Capitaine Ed Jourdain, pour la Côte Nord de Bersimis jusqu'à Moisie et Cap Chat, goélette "V. J.", mdses jeudi, départ ce soir, quai shed 21.

Capitaine T. Audet, St-Jean Deschaillons, Ste-Emilie, goélette "Jean Nicolet", mdses jeudi, départ ce soir, quai Marché Champlain.

PAS PRET

H. Boudreau, Anse St-Jean, Pt Saguenay, Chicoutimi.

Jos. Boudreau, Anse St-Jean, Pt Saguenay, Chicoutimi.

G. Côté, Rimouski et Bic.

Ed. Audet, St-Joseph de la Rive, Eboulement, St-Irène.

F. Belley pour St-Simeon.

X. Marion pour Lotbinière.

LA MAREE

La marée sera haute à 5.26 et 6.14 p.m.

JONQUIERE

La Chambre de Commerce

Mercredi, le 10 avril, la Chambre de Commerce de Jonquière tenait une séance régulière et en même temps une séance d'élections des nouveaux officiers pour l'année nouvelle.

La séance se tint sous la présidence de M. J.-W. Gagnon, présidant et M. Paul-Emile Fortin agissait comme secrétaire délégué en l'absence de Mtre Toussaint McNicoll, secrétaire.

Parmi les communications dont le secrétaire donna lecture aux membres on remarquait une lettre du secrétaire de la Chambre de Commerce Junior damandant d'étudier la possibilité de la formation d'une Chambre de Commerce des Jeunes à Jonquière et si possibilité il y a de former immédiatement cette chambre. A cette fin, il fut décidé que M. J.-A. Tremblay entre en communication avec cedit secrétaire et tente de recruter un certain nombre de jeunes gens qui s'intéresseraient à la chose publique.

Une autre communication importante venait du Comité Consultatif Général Provincial et demandait aux membres de cette Chambre de donner leur avis sur le projet d'une confédération des Chambres de Commerce de la province de Québec. Cette chambre se prononça en faveur de cette confédération et elle promit d'envoyer un délégué aux réunions qui seront tenues d'ici peu afin de réaliser ce projet.

M. J.-E. Bergeron donne ensuite lecture du rapport du comité de faire l'examen des parterres de la ville, l'automne dernier. Ce comité avait été nommé par les membres de cette chambre. M. J.-E. Bergeron fait un appel aux membres de cette chambre afin que tous fassent leur possible pour donner à notre ville un aspect moins rigide et moins froid qu'elle a actuellement, pour cela que tous ceux qui la peuvent fassent devant leurs propriétés des parterres et plantent des fleurs.

Une rumeur circulait dans notre ville à l'effet que le conseil municipal voulait laisser l'enlèvement des vidanges à l'initiative privée. Il fut décidé que cette chambre s'assure de la réalité de cette rumeur et que si elle a un réel fondement, des démarches soient faites auprès des autorités afin qu'elles reviennent sur leur décision si décision dans ce sens il y a eue.

Il fut également question de la construction d'un parc et à cette fin, il fut décidé que MM. Jos. Girard, Dr Jos. Savary, J.-W. Gagnon iraient rencontrer les autorités de cette ville et celles du C. N. R., afin d'étudier ensemble les possibilités de la construction de ce parc et de déterminer les endroits où il pourrait être construit.

Le lait se vendit à $0.09 la pinte à Jonquière cet hiver et ce, grâce à la décision de la Commission de l'Industrie Laitière. Ce prix est jugé trop élevé par les consommateurs et demande sera faite à cette commission pour que ce prix soit diminué l'hiver prochain. A Joliette, on ne payait le lait que $0.07 la pinte il n'y a pas de raison pour qu'on le paie plus cher ici.

M. Philippe Deschênes fut nommé président d'élections. Les élections se firent toutes sur propositions:

Sur proposition de Jean Achard, secondé par M. Adjutor Maltais et résolu unanimement, il fut décidé que que M. J.-W. Gagnon et M. J.-E. Bergeron resteraient dans leurs charges respectives de président et de vice-président.

Voici quels seront les directeurs pour la nouvelle année: MM. Adjutor Maltais, Dr Munger, Albert Lapointe, Lazare Vaillancourt, Dr Savary, Patrick Gauthier, Dr Lapointe, J.-F. Boivin, Jean Achard, A.-R. Germain, Jos. Girard, Philippe Deschesnes.

La Chambre de Commerce aura encore cette année le même secrétaire que l'an dernier, Mtre Toussaint McNicoll, avocat.

Il était onze heures quand la séance fut levée.

La Chambre de Commerce a augmenté ses effectifs de quelques membres dernièrement et elle compte que d'ici peu d'autres demanderont à faire partie de cette société qui est appelée à faire du bien à notre ville si elle marche bien.

Nettoyez vos reins en ¼ d'heure

Des milliers de gens souffrant des reins évitent besoin d'uriner fréquemment la nuit, mal aux jambes, agitation, raideur, rhumatisme, douleurs cuisantes en urinant, chatouillements, urines acides et abattement, grâce à l'ordonnance nommée "Cystex". Agit en ¼ d'heure. Elimine acides et déchets toxiques. Calme, soulage, neitoie et fortifie les reins malades. Donne santé, vitalité et vigueur nouvelles en 48 heures, et doit vous remettre sur pied en 8 jours ou votre argent est remboursé. En vente chez tous les pharmaciens; Cystex ne coûte que 3 sous la dose.

S. E. appuie une oeuvre très utile

(Suite de la page 3)

sympathie qu'éprouvent toutes les âmes naturellement compatissantes envers ceux qui souffrent, mais pour des motifs de charité chrétienne, pour obéir aux plus nobles inspirations du dévouement que nous a appris Notre Seigneur, suis-je heureux d'applaudir à ce mouvement qui, d'une part, mettra au service de la science de nouveaux moyens de soulager le peuple, et de l'autre, intéressera davantage le peuple lui-même à sa propre sauvegarde et à son bien-être.

"Je fais donc des voeux pour le succès de cette campagne : elle honore ceux qui l'ont entreprise et la poursuivent avec tant de générosité ; elle fera la satisfaction de Sa Majesté le Roi, si paternellement soucieux de la prospérité et du bien-être social de son empire.

Cardinal VILLENEUVE.

Les Communes s'ajourne hier sans voter le bill des travaux publics

(Suite de la 1ère page)

treprise est nécessaire pour le développement d'un aérodrome. Le Ministre des travaux publics déclare enfin que le bill ne sera certainement pas modifié pour se rendre aux raisons citées par les libéraux.

A un certain moment une bonne douzaine de députés étaient debouts et essayaient de se faire entendre, quand le Ministre des finances, se leva à son tour pour annoncer qu'il était évident que le bill ne pourrait pas être approuvé avant l'ajournement pascal, et il proposa en conséquence de rapporter progrès et de reprendre l'étude de ce projet le 20 Mai prochain. L'Hon. M. Rhodes venait à peine de prononcer ces paroles que le Huissier de la Verge noire se présenta à la porte des Communes et qu'il annonça, après avoir frappé les trois coups réglementaires, que les députés étaient attendus à la Chambre Haute pour l'approbation des bills.

Pendant que Sir George Perley, premier ministre intérimaire était absent des Communes pour assister à la sanction des bills par le Sénat, l'Hon. M. Rhodes déclara que le parlement Canadien donnerait $100,000 au nom de la population du Canada comme don au fonds du Cancer recueilli à l'occasion du Jubilé de Sa Majesté George V.

Le chef de l'Opposition, le Très Hon. Mackenzie King, a ajouté que les libéraux approuvaient hautement l'idée.

Pendant l'après-midi d'hier, il a surtout été question de certains passages du bill de l'Hon. M. Stewart, lequel n'a pu avant l'ajournement piloteer son projet à bon port.

Quand il a été suggéré d'approuver la dépense d'une somme de $1 million, pour l'élimination des passages à niveau, le Ministre des chemins de fer a déclaré que l'argent sera surtout déboursé dans les petites municipalités. C'est le gouvernement qui portera le fardeau tout entier de ces dépenses, quand les petites villes ne pourront pas s'en charger elles-mêmes.

M. J.-E. Michaud, libéral de Restigouche-Madawaska, demande au gouvernement d'examiner le besoin qui existe dans son comté de faire disparaitre au moins 24 passages à niveau sur les 26 qui coupent la route de 25 milles de longueur. Le Ministre du Commerce, l'Hon. M. Hanson, appuie cette demande. Le Dr. I. D. Cotnam, conservateur de Renfrew, s'élève contre l'abolition des lignes secondaires du Canadien National, près de Pembroke.

Tous les libéraux applaudirent à cette remarque.

Une grande partie de la discussion s'est produite sur la somme de trois millions et demi que le gouvernement se propose de consacrer au port de Montréal. Le ministre de la Marine, l'hon. M. Duranleau, a expliqué que la majeure portion de cette somme sera dépensée au creusage du St-Laurent, de Montréal à la mer, à une profondeur de 32½ pieds.

Le reste servira à la construction et la réparation des quais du port. Vers la fin de juillet ou d'août, le chenal sera réparé, mais aucun programme défini ne sera connu avant que les ingénieurs aient terminé leurs plans.

Les recommandations pour les travaux du port de Montréal, ont été faites d'après un rapport, non encore terminé, des ingénieurs groupés sous l'égide d'une commission inter-ministérielle et comprenant des représentants des travaux publics, de la marine, des chemins de fer et canaux.

C'est surtout le groupe C. C. F. qui a donné le plus de fil à retordre au gouvernement. M. Robert Gardiner, député d'Acadia, veut savoir pourquoi il y a eu des changements de politique dans l'administration de l'argent avancé au port de Montréal. On avançait auparavant de l'argent à la Commission du Havre, mais on le leur donne. Le ministre réplique qu'il n'y a pas eu de changement de politique. On a déjà prêté de l'argent et on en a aussi beaucoup donné.

Le chef progressiste rétorque qu'il comprend très bien que l'on paye à même les fonds publics le creusage du St-Laurent, mais il ne voit pas pourquoi on ne défraie pas avec des prêts à la Commission du Havre les travaux de construction et de réparation aux quais du port.

M. Charles-B. Howard, de Sherbrooke se plaint parce que rien dans les crédits affectés par le ministre des Travaux Publics à différentes entreprises nationales n'irait aux Cantons de l'Est.

Le député de Compton, M. Sam Gobeil, conservateur, trouve que la ville de Sherbrooke n'a pas besoin d'édifices publics. Il a entrevu à ce sujet un groupe important d'hommes d'affaires de cet endroit et il est en mesure d'affirmer que le gouvernement, s'il est prêt à dépenser de l'argent, ne veut pas le jeter inutilement dans des endroits ou ces déboursés ne seraient pas utiles. M. Howard réplique qu'il n'a jamais demandé d'édifices publics pour Sherbrooke, mais il tient à avoir du travail pour les chômeurs des Cantons de l'Est, tout comme les autres parties du pays en reçoivent.

M. Pierre Casgrain, Whig en chef du parti libéral a demandé des explications à l'hon. M. Duranleau, sur les intentions du gouvernement vis-à-vis de Montréal, et le ministre en a cité plusieurs en détail sur le port.

Quand il s'est agi de voter $1,250,000 pour le port de Québec, M. Duranleau a expliqué à l'hon. Ernest Lapointe que l'on dépenserait $200,000 sur ce montant eu creusage de la rivière St-Charles et des bassins Louise. On consacrera une partie de ce montant à remplacer le bois pourri sur le quai et sur le tablier en pavage. On creusera aussi dans le bassin de la rivière St-Charles et dans les bassins extérieurs ainsi qu'à la Pointe-à-Carcy. On construira un nouveau chemin qui conduit au pont à bascule. Au quai No 1 on remplacera le ciment à l'est. A l'élévateur No 2 on édifiera un bureau pour le surintendant et son personnel. Les chemins seront réparés sur les quais et l'on prolongera le service d'aqueduc jusqu'à la Pointe-à-Carcy. On se servira d'une pompe portative pour accroitre la pression de l'eau fourni aux navires. La voie ferrée du port sera mise en bonnes conditions, et la Pointe-à-Carcy, le mur de revêtement du quai sera réparé. A l'entrepôt frigorifique on installera des dispositifs sur le quatrième plancher. On bâtira des ateliers sur le quai du roi et l'on construira des murs de revêtement à L'Anse au Foulon.

L'hon. M. Lapointe demande de nouveaux détails sur l'arrêté en conseil cité par l'hon. M. Duranleau la veille et qui comprenait le nom de ceux qui avaient été invités à donner des soumissions pour les travaux du port au montant de $354,0000 contrat accordé à M. Delphé Maranda. Le député de Québec-Est demande pourquoi les premières soumissions n'ont pas été considérées comme satisfaisantes.

M. Duranleau.—L'arrêté en conseil disait quelles étaient trop élevées.

M. Lapointe.—Non pas, on a dit quelles n'étaient pas satisfaisantes, et il existe plusieurs raisons pour lesquelles on peut considérer une soumission comme non satisfaisante.

M. Onésime Gagnon, de Dorchester, cherche à insinuer que M. Lapointe veut défendre un associé de M. Louis Létourneau, mais M. Lapointe de poursuivre:

"Mon hon. ami semble avoir pris la mauvaise habitude d'attaquer toujours des gens qui ne sont pas en Chambre. La firme que j'ai dans l'esprit est composée de deux bons conservateurs qui se sont plaints du traitement qu'ils ont reçu du gouvernement, et mon honorable ami le sait bien."

La somme de $1,250,000 pour le port de Québec est ensuite adoptée.

Le ministre des Chemins de Fer annonça plus tard que la somme de $147,000 est allouée aux Canaux de la Province de Québec, ce qui comprend les canaux de Lachine, de Grenville-Carillon, de Chambly, La Baie de la Faim, de Lachine, de Ste-Anne et de St-Ours.

Le ministre de la Marine annonce aussi qu'un item des travaux à entreprendre, d'après le programme du gouvernement dans le district de Québec, est la canalisation de la rivière St-Charles, si, dit le ministre, nous pouvons nous entendre av

JESSICA DRAGONETTE — A WEAF, de 8 à 9 heures, vendredi soir, on entendra Jessica Dragonette, soprano, et l'orchestre Bourdon. Parmi les morceaux qui seront interprétés, mentionnons le CHOEUR DES PELERINS, de Wagner, la PRIERE, extrait de "Cavalleria Rusticana", de Mascagni, le prélude du troisième acte de LOHENGRIN, de Wagner, des extraits de Mendelsshon, de Faure, de Rossini, de Gounod, de Grieg, d'Adams, de Tchaikovsky et de Dvorak.

LA SYMPHONIE DE CHICAGO — Le dernier concert de la série offerte actuellement par la Symphonie de Chicago que dirige Frederick Stock sera donné au poste WOR entre 9 heures 30 et 11 heures, samedi soir "Manfred" de Tchaikovsky, "Solennelle", de Glazounoff, "Circus Days" de Deems Taylor, et quelques morceaux demandés seront interprétés.

ELISSA LANDI — Lors du prochain concert Al Jolson, le 20 avril, samedi soir, à WEAF-NBC, à 9 heures et 30, on entendra tour à tour Elissa Landi, actrice de cinéma, Vernon (Lefty) Gomez, lanceur des "New-York Yankee", June O'Day, du Broadway, et Ed Stanley, comédien, sans omettre Al Jolson.

WALTER CONNOLLY — Ce grand acteur jouera ce soir aux côtés de Mary Boland et d'Osgood Perkins pendant l'heure Rudy Vallée qui commence à 8 heures.

LES SEPT PAROLES — Les Chanteurs de Notre-Dame de Montréal assistés de la Petite Maîtrise, chanteront les Sept Paroles du Christ, de Dubois le soir du Vendredi Saint, à Radio-Canada, de 9 heures à 10 heures 30. Le Père Marie-André Dieux les commentera. Cette émission sera transmise de l'église Notre-Dame où aura lieu l'office. M. F.-Benoit Poirier touchera l'orgue. Le choeur sera dirigé par M. Guillaume Dupuis.

LE REQUIEM DE MOZART — Les radiophiles entendront cette oeuvre célèbre à Radio-Canada, le Vendredi Saint, entre 5 et 6 h. de l'après-midi.

RADIO-ETAT

JEUDI, 18

5.30 p.m.—L'orchestre de concert du Château-Frontenac.
6.00 p.m.—Chansonnettes françaises.
6.30 p.m.—"Fundy Fantasy" — sous la direction de Bruce Holder.
7.00 p.m.—Causerie par un délégué du Ministère fédéral de l'Agriculture.
7.15 p.m.—Le curé du village.
7.30 p.m.—Billy et Pierre — sketch humoristique.
7.45 p.m.—Service des nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles des centres ruraux.
8.00 p.m.—Aspects pratiques de l'agriculture.
8.06 p.m.—La Petite Histoire, sous la direction de Robert Choquette.
8.15 p.m.—"Say It With Music"
8.30 p.m.—Le quatuor Harisay : le quatuor en sol majeur, no. 18, de Mozart.
9.00 p.m.—Conférence par le Docteur Albert Jobin, de l'Université Laval. Sujet : "La vaccination anti-diphtérique".
9.15 p.m.—"The Diplomats" — de Détroit.
9.30 p.m.—Ben Pollack et son orchestre.
9.45 p.m.—Cyril Pitts, ténor, (de New-York)
10.00 p.m.—L'orchestre Chuhaldin.
10.30 p.m.—L'orchestre de Billy Bissett, de l'hôtel Royal York.
10.45 p.m.—Radio-journal (bilingue).

Le vendredi, 19 avril, 1935

5.00 p.m.—Le Requiem, de Mozart (de Winnipeg).
6.00 p.m.—Disques phonographiques.
6.30 p.m.—Quatuor de violoncelles, sous la direction de Rubin Krasner, ainsi que Gabrielle Marcotte, soprano.
7.00 p.m.—La Renaissance campagnarde.
7.15 p.m.—Le curé du village.
7.30 p.m.—Billy et Pierre — sketch humoristique.
7.45 p.m.—Service des nouvelles, en français ou en anglais, pour les radiophiles des centres ruraux.
8.00 p.m.—"Easter Serenade".
8.15 p.m.—Le vieux Québec, sous la direction de Damase Potvin et Aimé Plamondon.
8.30 p.m.—"Music in the Air".
9.00 p.m.—"Les Sept Paroles du Christ," de Dubois : Les Chanteurs de Notre-Dame et la Petite Maîtrise, sous la direction de Guillaume Dupuis.
10.30 p.m.—L'orchestre de Billy Bissett, de l'hôtel Royal York.
10.45 p.m.—Radio-journal (bilingue).

LE SAMEDI, 20 AVRIL, 1935

5.30 p.m.—L'orchestre de concert du Château Frontenac.
6.00 p.m.—Chansonnettes françaises.
6.30 p.m.—La Voix française de la Capitale.
7.00 p.m.—Laurie Hart et son orchestre.
7.15 p.m.—L'orchestre de Gene Fogary, du Château Laurier.
7.30 p.m.—Chronique bibliographique, par M. Pierre Daviault.
7.45 p.m.—Concert de Détroit.
8.00 p.m.—"Old Time Frolic" — musique du bon vieux temps.
8.30 p.m.—"Cotters' Saturday Night" — de Sydney.
9.00 p.m.—Conservatoire de musique d'Halifax.
9.30 p.m.—"Sunset Souvenir".
10.00 p.m.—Le Trio lyrique.
10.30 p.m.—L'orchestre de Chas. Dornberger de l'hôtel Mont-Royal.
10.45 p.m.—Radio-journal (bilingue).
11.00 p.m.—Musique de danse (du N.B.C.)
11.30 p.m.—Le courier du Nord : radiogrammes à l'adresse des régions de l'Extrême Nord.

Les Disciples de Massenet

Les Disciples de Massenet — un choeur de 44 voix mixtes — donneront un concert, jeudi soir, 18, de 9 h. 30 à 10 heures, sous la direction de M. Charles Goulet et avec le concours de M. Herbert Dunkley, organiste et de Mlle Jeanne Lacroix, pianiste.

Le quatuor Harisay

Le quatuor à cordes Harisay se fera entendre pour la première fois, à Radio-Canada, le 18 avril, de 8 h. 30 à 9 heures.

Ce quatuor, composé de Vino Harisay, premier violon, Thérèse Rochette, deuxième violon, Eric Sorbonne, viola, et Victor Schenker, violoncelle, interprétera le quatuor numéro 18, en do majeur de Mozart.

La Symphonie de Québec

La Petite Symphonie de Radio-Canada, à Québec, donnera son premier concert le dimanche soir, 28. Le nouvel orchestre se composera d'une trentaine d'instrumentistes qui dirigeront alternativement M. Robert Talbot et le capitaine Charles O'Neil.

CKCV

VENDREDI, 19

6.45 p.m.—Les Tailleurs Dundee.
7.00 p.m.—P.-L. Frenette.

SAMEDI, 20

12.00 p.m.—St-Cyr & Frère.
12.45 p.m.—Dundee Tailors.
1.30 p.m.—Rex Battle.
6.45 p.m.—Théâtre Arlequin.

DIMANCHE, 21

12.00 à 1.00—L'Heure de C.-L. Lachance & Cie.
1.30 p.m.—Nouveautés de St-Cyr & Frère.

LUNDI, 22

12.45 p.m.—P.-L. Frenette.
1.00 p.m.—Rex Battle.
1.30 p.m.—J.-B. Croteau.
6.45 p.m.—Le Choix des Disques.
7.00 p.m.—Lavoie & Lesage.
7.30 p.m.—Les Galoshs du Régiment.

PRÉSERVEZ-VOUS
des INCONVÉNIENTS
du Froid, de l'Humidité,
des Poussières, des Microbes
ÉVITEZ, COMBATTEZ
les Maladies
des Voies Respiratoires
AVEC LES
PASTILLES VALDA
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES
portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada :
J. Alfred GUIMET
84, St. Paul St. East MONTRÉAL.

CHRC et le Jour du Vendredi Saint

Plusieurs programmes sacrés seront irradiés par ce Poste de Québec, demain.

Demain, CHRC (à 580 kilocycles) commencera les émissions à 2 h. 57, seulement soit 3 hres moins 3 minutes pour observer par radio la minute de silence par respect pour le Grand Jour.

A 3 hres, précisément à l'heure où le Christ mourut sur la Croix, CHRC fera par radio, par permission spéciale de l'Autorité Diocésaine, le Chemin de la Croix avec commentaires directement de l'Eglise Notre-Dame du Chemin. Cette cérémonie religieuse par radio a été spécialement préparée au bénéfice des malades, des infirmes, des communautés religieuses.

De 9 à 10 h. le poste présentera son grand concert sacré par les artistes de CHRC, sous la direction de l'Abbé Jules Rancourt. Monsieur Henri Vallière, organiste à Notre-Dame du Chemin, touchera les grandes orgues accompagnant les choeurs et exécutant quelques pièces.

L'heure débutera par une mélodie de Campra, (mélodie bien connue) harmonisée à 4 voix mixtes par le maître de chapelle de la cathédrale des Trois-Rivières, M. l'abbé J.-G. Turcotte. Entre chacune des strophes, M. Vallière interprétera les variations du Stabat de Guilmant. Puis les voix nous feront entendre la Marche au Calvaire de la Rédemption de Gounod ; en solo, Mlle Muriel Hall, contralto, chantera : Au Chemin du Calvaire..... puis, reprise par le choeur..... La chorale interprétera ensuite le Miserere de Gounod, pièce à 4 voix mixtes. Notre baryton bien connu, M. Hector Bourassa, interprétera ensuite la Complainte du Vendredi-Saint, de Georges Renard. La chorale interprétera le Stabat Mater de Rheiberger, le Populo Meus de Richardson, un choral de Bach et le psaume 136 de Niedermeyer.

CHRC

(Québec 580 kilocycles — 517.9 mètres)

JEUDI, 18

4.45 p.m.—Mélodies Crown Brand (Canada Starch Co.).
5.00 p.m.—Programme varié (A. St-Cyr).
5.30 p.m.—Divertissements (Sirop de maïs Bee Hive).
6.01 p.m.—Miettes musicales (Arex Compound).
6.05 p.m.—La chanson nouvelle (Laiterie Frontenac).
6.15 p.m.—La chanson choisie (McColl Frontenac).
6.45 p.m.—Variétés (Henri Duclos Ltée).
7.00 p.m.—Tangos (O. Miller).
8.00 p.m.—Le théâtre populaire de l'air de Téléphore Simard).
10.30 p.m.—Billy MacDonald et son orchestre de danse du Château-Frontenac.
11.01 p.m.—Le reporter Buckingham, nouvelles générales.

VENDREDI, 19

3.01 p.m.—Le Chemin de la Croix.
4.15 p.m.—Variétés Crown Brand (Canada Starch Co).
4.45 p.m.—Vos yeux (André Dorion Opticien).
5.15 p.m.—Programme (J.-A. Lamy Ltée).
6.01 p.m.—Miettes musicales (Arex Compound).
6.06 p.m.—La chanson nouvelle (Laiterie Frontenac).
6.15 p.m.—La chanson choisie (McColl Frontenac).
6.30 p.m.—Programme de choix (J.-B. Laliberté Ltée).
6.45 p.m.—Concert varié (Québec Modern Clothing Co.)
7.00 p.m.—Programme (Laurentide Auto Ltd.)
88.00 p.m.—Concert (Brasserie Boswell.
8.30 p.m.—Théâtre: Et la vérité lui apparut: (Sirop de maïs Bee Hive).
10.00 p.m.—Moments de mélodie (C. Robitaille Enrg).
11.01 p.m.—Le reporter Buckingham; nouvelles générales.

SAMEDI, 20

11.00 a.m.—Programme de choix (Fromage Moonbeam).
11.30 a.m.—Concert varié (J.-Roméo Croteau).
12.45 p.m.—Musique de danse (Mozart Ltée).
1.15 p.m.—Musique du dîner (Laiterie Laval).
5.30 p.m.—Divertissements (Sirop de maïs Bee Hive).
5.45 p.m.—Autour de la table (Laiterie Laval).
6.01 p.m.—Miettes musicales (Arex Compound).
6.05 p.m.—La chanson nouvelle (Laiterie Frontenac).
6.15 p.m.—Variétés (McColl-Frontenac).
7.00 p.m.—Programme de choix.
7.15 p.m.—Pot-Pourri musical.
7.30 p.m.—L'Heure cyma.
8.00 p.m.—L'Orchestre de concert du Château-Frontenac.
10.30 p.m.—Billy MacDonald et son orchestre de danse du Château-Frontenac.
11.01 p.m.—Le reporter Buckingham; nouvelles générales.

LE VENDREDI-SAINT

Demain, Vendredi-Saint, le poste CHRC, ne commencera ses émissions qu'à 3 heures de l'après-midi pour les continuer jusqu'à 11.15.

CKAC

JEUDI, 18

5.45 p.m.—Les mélodies Crown Brand.
7.15 p.m.—Le curé du village.
7.45 p.m.—Le trio de concert du Queen's.
8.00 p.m.—Emission du Dr J.-O. Lambert.
8.15 p.m.—"Romance". — C. B. S.
8.45 p.m.—"Leith Stevens Harmonies". — C. B. S.
9.30 p.m.—Fred Waring et ses Pennsylvaniens. — C. B. S.
11.00 p.m.—Le reporter sportif Molson.

VENDREDI, 19

10.00 a.m.—Les variétés Crown Brand.
1.00 p.m.—Programme spécial du Vendredi saint.
2.30 p.m.—Henry F. Seibert, organiste.—C.B.S.
3.15 p.m.—Concert du Vendredi Saint par l'orchestre symphonique de Buffalo. — C.B.S.
7.15 p.m.—Le curé du village.
7.45 p.m.—Le trio de concert du Queen's.
8.00 p.m.—L'Heure provinciale.
9.30 p.m.—"Hollywood Hotel"—C.B.S.
10.30 p.m.—Variétés. — C.B.S.
11.00 p.m.—Le reporter sportif Molson.

SAMEDI, 20

9.00 a.m.—"Coffee & Doughnuts"—C.B.S.
9.30 a.m.—"Band Wagon" — C.B.S.
11.00 a.m.—"Conservatory Music" — C.B.S.
11.45 a.m.—Le programme Bee-Hive.
12.00 a.m.—Emission internationale—C.B.S.
1.15 p.m.—Causerie agricole de l'U. C. C.
1.30 p.m.—"Saturday Syncopators" C.B.S.
1.45 p.m.—"Oriental"—C.B.S.
2.30 p.m.—"Mickey of the Circus" — C.B.S.
3.00 p.m.—Musique de danse d'Emery Deutsch. — C.B.S.
3.30 p.m.—Variétés de Buffalo — C.B.S.
4.00 p.m.—"Modern Minstrels" — C.B.S.
6.55 p.m.—"Press-Radio News"
7.15 p.m.—Le programme C. W. Lindsay.
7.30 p.m.—"Outdoor Girl Beauty Parade". —C.B.S.
8.00 p.m.—"Roxy Revue".
8.45 p.m.—Chant par Bensy Venuta.—C.B.S.
10.00 p.m.—Congrès de la société américaine des éditeurs de journaux. —C.B.S.
10.30 p.m.—Programme de mélodies.—C.B.S.
11.00 p.m.—Le reporter sportif Molson.
11.30 p.m.—Concert de Pâques par l'orchestre de Cleveland — C.B.S.

Les salades
ONT BESOIN
DE CE
PETIT
COMPLEMENT
Ajoutez de la Lea & Perrins à votre salade favorite — ou apprêt culinaire. Vous serez ravi de la saveur et du piquant que cette fameuse sauce confère au plat.

Lea & Perrins
SAUCE
LE PETIT COMPLEMENT SI IMPORTANT

RECEPTION

Ce renseignement n'est que sur les postes d'en dehors de la ville.

BONNE HIER SOIR

Fourni par C. Robitaille, Enr.
QUEBEC

FEU Mlle M.-ROSE BERNIER

Montmagny, (D.N.C.).—A Montmagny, jeudi, le 7 mars 1935, est décédée Mlle Marie-Rose Bernier, fille de M. Louis-Amédée Bernier.

La défunte laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, une soeur, Mlle Bernadette; cinq frères: MM. Léon Bernier, de Thetford-Mines; Alfred et Arthur Bernier, de Québec et Noel Bernier, de Lowell, Mass., et M. Maurice Bernier, de Montmagny.

Son service et sa sépulture ont eu lieu à Montmagny, samedi le 9 mars. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Florido Gagné. Le servi e fut chanté par M. F. Gagné, assisté par MM. les abbés A. Papillon et A. Guay.

La chorale était sous la direction de M. Armand Paquet, maître de chapelle. M. Louis Théophile Bernier et M. Eugène Fortin ont chanté l'un les adieux de Schubert, l'autre le Crucifix de Faure.

M. Georges Collin portait la croix. La dépouille mortelle était portée par MM. R. Bouchard, Raymond Clavet, Gérard Gendreau, Georges-Omer Bélanger, Jean-Robert Boulanger et Nérée Poulin.

Mlles Yvette Bouchard, Ange-Marie Robin, Angela Marois et Béatrice Gaumond tenaient les rubans du drap mortuaire.

Une foule considérable assistait aux funérailles.

Nos sympathies à la famille.

FUNERAILLES DE Mme JOSEPH-LUC LAVIGNE

Gentilly, (D.N.C.).—Lundi avaient lieu en notre église paroissiale les funérailles de Mme Joseph Pepin, née Rose-Anna Pepin, décédée après une longue maladie soufferte avec résignation.

Un grand nombre de personnes accompagnaient la dépouille mortelle de la résidence mortuaire à l'église où déjà avaient pris place les élèves de notre pensionnat et les élèves de l'école du village. Au commencement de l'office, l'église était remplie comme aux jours de grande solennité.

L'église, pour la circonstance avait revêtu ses plus riches tentures de deuil et le service fut chanté par M. le curé Letendre, assisté des abbés Cinq-Mars et Mercure comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous l'habile direction du notaire Rhéault rendit avec succès la messe des morts harmonisée.

Portait la croix, M. Ludger Trottier. Conduisait le corbillard, M. Jodoin. Les porteurs étaient: MM. Albert Baril, Narcisse Beauchesne, Joseph Brunelle, Norbert Doucette, Victor Durand, Ulric Tousignant. Ceux-ci étaient accompagnés de leurs épouses pour représenter la Congrégation des Dames de Ste-Anne. La quête fut faite par Mme Albert Baril et Mme Willie Croteau.

La défunte, âgée de 62 ans, laisse pour pleurer sa perte outre son époux, M. Joseph-Luc Lavigne, trois garçons: MM. Alban, Horace et Jean-Marc Lavigne; cinq filles: Mme Ernest Mercier, Mme Wilfrid Poisson, Mme Roland Beauchesne, Mme Alphonse Genest, Mlle Solange et plusieurs petits-enfants.

Nos sympathies.

SENSIBILITE
DES ORTEILS

SOULAGEMENT
EN 1 MINUTE !
Aussi en grandeurs pour Oignons Callosités Cors
L'endolorissement des orteils, les cors, les callosités et les oignons douloureux, la sensibilité des talons, provoqués par des chaussures neuves ou trop justes, sont instantanément soulagés par les Zino-pads du Dr Scholl ! Ces coussinets adoucissants, cicatrisants et protecteurs mettent fin à la cause : le frottement et la pression de la chaussure. Employés avec les Disques Médicamentés inclus séparément dans chaque boîte, ils enlèvent rapidement les cors et callosités. Procurez-vous-en une boîte aujourd'hui. En vente aux pharmacies et magasins de chaussures.
Zino-pads
du Dr Scholl
La douleur cesse dès appliqué

THETFORD-MINES

M. et Mme Joseph Grégoire dans le deuil

M. et Mme Joseph Grégoire, née Rose-Aimée Grégoire, viennent d'être cruellement éprouvée par la mort de leur fillette Irène décédée le 1er avril, à l'hôpital St-Joseph de notre ville, à l'âge de 7 ans et 1 mois.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église St-Alphonse, mercredi matin à 8 heures.

M. le curé G. Sauvageau a fait la levée du corps et chanta aussi le service.

Les porteurs étaient les jeunes Roland Grégoire, Adrien Grégoire, Benoit Parron, Roch Grégoire, tous cousins de la défunte.

Elle laisse dans le deuil outre son père et sa mère, M. et Mme Joseph Grégoire; ses frères et sœurs: Hector, Bruno, Raoul, Normand, Jean-Claude, Jean-Marc, Mance et Olivette Grégoire; ses grands-parents: M. Pierre Grégoire, M. et Mme Esdras Grégoire.

Nos sincères sympathies aux parents en deuil.

Naissances à St-Maurice

—Marie-Jeanne-Paulette, fille de M. et Mme Arthur Dupont, née Donalda Delisle. Parrain et marraine; Roland Martel et Marie-Jeanne Martel, cousins de l'enfant.

—Marie-Françoise-Juliette, fille de M. et Mme Georges Desrochers, née Aldéa Rouleau. Parrain et marraine, Norbert Boulet et Blanche-Emérilda Rouleau, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph-Luc-Yvon, fils de M. et Mme Paul Mercier, née Marie-Blanche Brochu. Parrain et marraine, René Mercier et Yolande Mercier, frère et sœur de l'enfant.

— Marie-Paulette-Jacqueline, fille de M. et Mme Wilfrid Poirier, née Jeannette Dubois. Parrain et marraine, Omer Poirier et Delvina Doyon, grands-parents de l'enfant.

— Marie-Marthe-Olivine, fille de M. et Mme Gédéon Carrier, née Yvonne Nadeau. Parrain et marraine, Philippe Nadeau et Olivine Dubois, oncle et tante de l'enfant.

— Marie-Patricia-Lise, fille de M. et Mme Camillien Lafrance, née Ange-Aimée Paquet. Parrain et marraine, Alfred Lafrance et Mathilda Bernard, grands-parents de l'enfant.

— Joseph-Roger-Benoit, fils de M. et Mme Albert Poulin, née Odile Deblois. Parrain et marraine, Barthélémy Morin et Jeannette Delisle, tante de l'enfant.

—Marie-Huguette-Yvette, fille de M. et Mme Joseph Longchamp, née Athala Roy. Parrain et marraine, Willie Paré et Marie-Blanche Paré.

— Joseph-Jean-Marc-André, fils de M. et Mme J.-B. Poudrier, née Marie Vallée. Parrain et marraine, Alfred Carrier et Virginie Bernard, cousins de l'enfant.

Inhumation d'enfants

—Le 14, a été inhumée à St-Maurice de Thetford- Marie-Françoise-Juliette, fille de M. et Mme Georges Desrochers, née Aldéa Rouleau, décédée le 13, à l'âge de 4 jours.

—Le 3 courant, M. et Mme Paul Mercier, née Marie-Blanche Brochu avaient la douleur de perdre leur bébé Yvon, décédé le 2, à l'âge de 1 mois.

Nos sincères sympathies aux parents en deuil.

T. SIMARD
DEUX
SPECIAUX
Au RAYON des
CHAUSSURES
pour
PAQUES

Noir — Brun —
SOULIERS
POUR HOMMES
"GOODYEAR"
Marque "DIXIE"
En veau solide, la dernière nouveauté pour Pâques, semelles fortes, formes les plus chaussantes.
5½ à 10
5.00
SOULIERS
pour Dames
Lacé
Sandale
Escarpin

Noir
Brun
Bleu
Talons hauts ou cubains. — Dernière nouveauté de formes et de styles.
2.50 3.00
3.50
— Sous-Sol —

TELESPHORE SIMARD ST-ROCH
VENDREDI ET SAMEDI
DEUX DERNIERS JOURS
AVANT PAQUES
Soyez Prêt et Magasinez Chez SIMARD Pendant ces Deux Jours

MANTEAUX POUR DAMES
Tweed, col de toilette, styles sport avec ceinture ou ajusté sans ceinture.
TWEED 7.95 à 35.00
TOILETTE 9.95 à 39.00
— SIMARD — 2ème Etage —
Le Chic d'un
COSTUME
TAILLEUR

Le véritable tailleur pour dames, rien de plus nouveau, de plus pratique.
En noir ou bleu marine, dans un tissu anglais de haute qualité, manteau long.
La coupe de ces costumes est irréprochable, et convient pour dames aussi bien que pour jeunes filles.
14 à 20 — 38 à 46.
Très Spécial. — SAMEDI. —
22.50
— SIMARD — 2ème Etage —
COMPLET
Avec DEUX PANTALONS
Rien de comparable sur le marché
Les meilleurs tissus
Le meilleur "worsted"
La meilleure serge
STYLES
Double croisé, simple croisé, ajusté, demi-ajusté, régulier.
COULEURS
Gris, carreauté brun, carreauté bleu ou rayé, bleu marine, brun uni, bleu royal, etc.
Ce complet est la satisfaction même pour celui qui aime et qui désire la meilleure confection. En le voyant vous en ferez sûrement le vôtre.
33 à 44.
27.50

PARDESSUS
DE PRINTEMPS
pour hommes, styles Balmacan, Raglan, ceintures tube "Slip-on" dans les meilleurs tissus, choix de toutes les couleurs.
C'est un plaisir de choisir votre pardessus dans notre grand assortiment. — 33 à 44
9.95 A 19.50
— SIMARD — 1er Etage —
250
ROBES
D'APRES-MIDI

divisées en groupes de prix. Choix des meilleures couleurs foncées.
14 à 44
2.98
3.98
5.95
SIMARD — 2ème Etage
qui complète très bien votre toilette

GANTS
Kid français avec poignet bleu, noir, brun, pour dames.
2.49
2.98
GANTS
Chevreau de belle qualité. Brun, noir, bleu, gris
1.69 1.98
SACOCHES
Crêpe, nouveautés des plus jolies. Toutes les couleurs
1.00 à 3.98
SACOCHES
En cuir, format nouveau. Toutes les couleurs
1.98 2.98
BAS Soie ou Crêpe
Entièrement façonnés, marques "KAYSER", "ORIENT", "CORTICELLI". Toutes les couleurs
75c 1.00 1.25
— Rez-de-Chaussée —
MESSIEURS, POUR COMPLETER VOTRE TOILETTE VOYEZ-CECI
CRAVATES
Grande variété de patrons et de couleurs
35c à 1.50
GANTS
Kid ou chamoisette, toutes les couleurs. 7 à 10.
1.00
CHEMISES
"Forsythe"
Couleurs unies y compris blanc, collet attaché ou deux faux cols, choix de patrons fantaisie
1.55 et 2.00
CHAUSSETTES
Couleurs fantaisie, cachemire tout laine ou laine et soie, choix de jolis patrons
39c 49c 55c
— SIMARD — Rez-de-Chaussée —

CHAPEAUX HOMME
En véritable duvet de première qualité, jolie doublure, toutes les couleurs.
Très spécial
2.95
— 1er Etage —
5000 VGS TWEED
Tout laine, 54 pouces de large, choix dans 50 nuances
Rég. 1.75 à 2.25
Pour COSTUMES — MANTEAUX — SWAGGERS
POUR 1.19
— SIMARD — Rez-de-Chaussée —
TELESPHORE SIMARD
183 ST-JOSEPH TEL : 8151 ST-ROCH

LES SURPRISES MEDICALES D'UNE VISITE

A L'ILE TRISTAN DA CUNHA

Pour la première fois au cours de son histoire l'île de Tristan-Da-Cunha, ce recoin de terre perdu dans l'Atlantique australe, a reçu la visite de deux navires à la fois.

Le grand paquebot du Canadien Pacifique, l' "Empress of Australia", avait à peine jeté l'ancre au large de l'île, qu'un sous-marin hollandais vint lui aussi mouiller dans ces parages d'ordinaire si peu fréquentés.

L'Ile fut en fête et ses 172 habitants n'eurent jamais tant d'occasions de se réjouir, car des cales de l'"Empress of Australia" quelque 17 tonnes de produits divers et de provisions furent débarquées à leur intention.

A bord du paquebot se trouvait un prélat Mgr Cherry qui, lorsqu'il eût appris qu'une des familles de l'île appartenait à la religion romaine, entendit les confessions de ses membres et décida de célébrer la messe à leur intention. Tous les insulaires assistèrent à la cérémonie, la première cérémonie catholique qui se soit jamais déroulée à Tristan-Da-Cunha. Les médecins du bord et deux docteurs qui se trouvaient sur le paquebot en qualité de passagers firent une rapide inspection et s'étonnèrent de trouver tous les habitants en parfaite santé. Leurs conceptions de l'hygiène et de la médecine se trouvent bouleversés par les constatations qu'il ont dû faire. Jamais il ne leur avait été donné, notamment, de voir d'aussi belles dentures. Or l'usage de la brosse à dents est totalement inconnu sur l'île. D'autre part, les insulaires se contentent généralement pour leur nourriture de quelques pommes de terre. Depuis plusieurs mois déjà ils se trouvaient d'ailleurs privés de café, de sucre et de tabac. — (Journal).

LE CHATEAU D'IF

Le château d'If, qui a changé de locataire, fut, on le sait, la prison du héros de Monte-Cristo. Bien que celui-ci n'ait jamais existé que dans l'imagination du père Dumas, on montre aux touristes le cachot où "pendant quatorze ans fut enfermé Edmond Dantès". On le montra même à Alexandre Dumas, lorsqu'il s'y rendit, après la publication de son roman.

L'an dernier, des réparations étant effectuées dans les caves du château, une pancarte indiquait aux visiteurs: "A cause des réparations, le cachot d'Edmond Dantès se trouve au premier étage".

Dans le Midi, il n'y a pas loin du rêve à la réalité !

BEL ELOGE D'UN BOXEUR DISPARU

Les journaux ont annoncé, ces jours-ci, la mort du fameux Jim Flynn, qui, durant sa carrière, prit part à plus d'une centaine de combats, et qui enregistra aussi un jour une victoire par knockout sur Jack Dempsey qui fut plus tard champion du monde.

L'ancien pompier et boxeur Flynn avait vu le jour à Hoboken, N. J. le 24 décembre 1879, et il fut baptisé Andrew Chiariglione.

Flynn fut atteint d'une attaque de syncope cardiaque, mais comme dans le ring, il refusa d'abandonner la partie. Une heure avant sa mort, Flynn souriait faiblement et prononça ses dernières paroles :

"Je suis étourdi, mais je ne suis pas encore fini. Il ne sera pas nécessaire de lancer la serviette."

Mais Flynn se trompait comme il le fit trop souvent dans les dernières années d'une carrière que le conduisit dans le ring fréquemment contre Jack Johnson, Tommy Burns, Billy Papke, Sam Langford, Bunboat Smith Philadelphia Jack O'Brien, Luther McCarthy et autres.

Flynn était déjà sur son déclin quand il rencontra Jack Dempsey à Salt Lake City en 1917. Deux ans plus tard. Dempsey était le champion du monde et un des plus grands. Flynn a toujours dit qu'il fut chanceux d'arrêter le "Manassa Mauler" dans la première ronde.

"C'était comme ceci : Je le frappai avec deux coups, l'un après l'autre. Le droit l'atteignit au menton. Mais mettez dans les records que je n'ai pas exactement knockouté Dempsey. C'est lui qui a oublié d'éviter le coup."

Flynn était un chauffeur de chemin de fer, demeurant à Pueblo, Colorado, quand il commença à se battre en 1900. Les records de boxe ne sont pas exacts concernant le temps, la place et les résultats de quelques-uns des combats de Flynn, et l'homme lui-même ne se souvenait pas des faits.

Il eut sa première chance au titre de champion poids-lourd du monde en 1906, dans un faubourg de Los Angeles, à Nauld Junction, quand il rencontra Tommy Burns. Celui-ci gagna le combat par knockout dans la quinzième ronde après un combat des plus brutaux.

Six ans plus tard, il fit une autre tentative, rencontrant Jack Johnson, le 4 juillet 1912 à Las Vegas, Nevada. Le combat fut arrêté après neuf rondes et Johnson fut déclaré vainqueur par knockout technique.

Deux fois, il rencontra Billy Papke, ancien champion poids-moyen du monde et les deux combats furent des batailles sans décision. Plus tard, il rencontra Sam Langford. Le premier combat fut sans décision, mais plus tard dans la saison, le nègre le mit hors de combat en dix rondes.

A New-York, Dempsey a déclaré que le seul pugiliste qui l'eût mis hors de combat était une des boxeurs les plus courageux de la profession, Jim Flynn, et il fit l'éloge du "old-timer". "Il était déjà un vétéran de 37 ans quand je me présentai devant lui, à l'âge de 22 ans, en 1917. Il m'envoya dans le pays des rêves dans la 1ère ronde avant que je puisse réaliser ce qui était arrivé. Il n'a jamais gagné de championnat, mais il était toujours un adversaire difficile. Il avait un désavantage contre des hommes plus gros que lui, car Flynn n'a jamais pesé plus de 175 livres et il n'était pas grand. Mais il était possesseur d'un vrai coeur de batailleur, et il était un des plus courageux dans le pugilisme".

A en juger par le volume croissant des exportations de conserves de fruits et de légumes et la qualité supérieure de ces produits, les conserves canadiennes de fruits et de légumes jouissent d'une haute réputation parmi les consammateurs des Iles britanniques.

En route... **VOICI LE PRINTEMPS!**

Le printemps est revenu; les routes, encore une fois, sont libres . . . et, de nouveau, vous éprouvez le désir de vous remettre au volant pour aller "quelque part", avec un moteur qui ne demande pas mieux que de dévorer l'espace.

Il y a, près de chez vous, un poste ou un vendeur "Red Indian" où vous pouvez faire remplacer votre vieille huile d'hiver par de la nouvelle "Red Indian" du type approprié à la saison. Comme cette huile est présentée en bidons cachetés, vous avez la certitude qu'elle est pure. Faites en même temps graisser complètement votre auto, y compris différentiel et boite des vitesses. Le rinçage du radiateur est aussi recommandé. Et quand votre voiture sera ainsi en parfait ordre, vous n'aurez rien à craindre . . . vous pourrez *voyager!*

RED INDIAN

L'HUILE D'ENDURANCE

MARATHON "BLUE"

LA GAZOLINE PUISSANTE

"L'Equipe Parfaite"

Mc COLL - FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

Une Compagnie Exclusivement Canadienne

Les Pêcheurs du lac Simcoe

par ROBERT READE

"Je n'avais nullement le désir de voir une grosse truite sortir de la hutte et m'attaquer."

CLARENCE SIDORE, de Sutton, Ontario, ne peut se plaindre de manquer de veine. Voici l'une de ses dernières pêches. Il a capturé sous la glace deux douzaines de poissons blancs dont le poids est de deux livres chacun en moyenne. En haut, on voit un pêcheur du lac Simcoe placer sa cabane sur un traîneau pour la transporter ailleurs, là où la pêche sera sans doute plus fructueuse.

Un mois d'attente fut récompensé par la capture de cette belle truite de douze livres pêchée dans le lac Simcoe par celui que l'on voit ci-dessus.

Le camion roula en bas du remblai. Ses roues suivaient deux grandes ornières qui n'avaient pas moins de deux pieds de profondeur. Il franchit cette distance malgré la neige abondante et finalement sans s'enfoncer plus profondément atteignit la surface solide du lac.

Avec Roy Davis, un marchand de poissons, comme guide, je faisais le tour du lac Simcoe. Le camion tourna entre deux bancs de neige. Brusquement, le conducteur donna un violent coup de volant pour éviter un bois de cèdres qui s'étaient soudain trouvé devant nous. Notre véhicule heurta les branches de arbres, secouant la neige qui les encombrait.

—On a coupé de la glace ici, dit le conducteur du véhicule. J'ai failli conduire la voiture dans ces trous.

—Que serait-il arrivé si vous n'aviez pas aperçu ces trous?

—Nous serions allés au fond de la rivière. La neige a recouvert ces ouvertures béantes et il n'y a pas un pouce de glace dessous.

—Ainsi, s'il faisait noir, un automobiliste ou un camionneur pourrait trouver la mort ici sans absolument le prévoir.

—Certes. A la fin de cette saison, si l'on se promène sur la glace, il faut faire attention de ne pas se précipiter dans les trous et il y en a des quantités.

Loin, au bord de l'horizon, on apercevait les huttes des pêcheurs de truites. Leurs formes étaient le jouet du mirage. A une certaine distance, elles ressemblaient à des vastes granges. De près, elles avaient plutôt l'air de niches pour les chiens. C'était évidemment une illusion d'optique.

Nous nous y rendîmes. Il n'y avait pas de chemin sur la glace. Le lac tout entier était une grande route.

Comme nous allions, Roy Davis m'expliqua comme il était difficile de ne pas se perdre quand la visibilité n'était pas bonne.

—Une fois, dit-il, juste au crépuscule, j'étais quelque part dans les environs de l'île Georgina. La neige tombait et le vent en faisait ce que les Canadiens français appellent une belle poudrerie. On ne voyait guère plus que lorsque la brume cache les routes.

J'estimai que je me trouvais alors à six milles de la rive, en ligne directe, du moins. Il me sembla que si je surveillais mon vélocimètre et me dirigeais tout droit l'espace de six milles, je ne pourrais faire aucune erreur. Je me trompais.

"Je continuai d'avancer et au bout de six milles, je me trouvai encore au milieu du lac. Je continuai à l'aveuglette et finalement j'aperçus de la lumière dans une hutte. Je frappai à la porte et je demandai:

—Où suis-je?

Un pêcheur se montra la tête dans l'embrasure de la porte et me répondit:

—Vous êtes à mi-chemin entre l'île Georgina et l'île Thorah. Vous vous dirigez tout droit vers Orillia.

—A l'instar de quelqu'un qui s'est perdu dans un bois, dit Roy, je m'étais égaré. J'avais fait un cercle complet autour de l'île Georgina et au lieu de prendre la direction de la pointe Jackson, j'étais sur le point de m'engager sur le chemin d'Orillia, à l'opposé. Il faisait un froid de vingt en bas de zéro. Il est probable que je serais mort gelé si j'avais continué ainsi de me promener en cercle indéfiniment.

Après un assez long trajet sur la glace, nous arrivâmes à la première hutte qui était celle d'un pêcheur du nom de S.-J. Dixon, d'Unionville.

Il ne venait que d'arriver, mais il se sentait déjà pris par l'esprit nomade des pêcheurs du lac Simcoe qui, comme le hareng, le poisson blanc et la truite, sont continuellement en action. Ils sont comme Mahomet. Si la truite ne veut pas venir à eux, ils vont à elle. M. Dixon s'était mis à la recherche d'un meilleur trou. Il avait l'air d'un Esquimau qui va traverser les steppes glacées du pôle. Ses bagages, sa hache, son pic et sa pelle étaient sur un traîneau large et bas. Comme il n'avait pas de chiens, il tirait lui-même le véhicule.

Il avait un grand avantage sur ceux qui font ce travail sur le sol et non sur un lac. Il pouvait transporter sa maison et son contenu avec elle sans difficulté.

Lorsqu'il aurait découvert son nouveau trou, il n'aurait qu'à revenir chercher sa hutte. Il la transporterait sur son traîneau aussi facilement que ses premiers instruments.

Mais les habitants du lac Simcoe doivent s'acquitter d'une chose quand ils déménagent. Ils se trouvent dans l'obligation de se creuser un nouveau trou. Quand je regardai Jack Thompson faire ce travail, je compris que ce n'était pas là ouvrage d'amateur, surtout quand le thermomètre était au-dessous de zéro et que le vent soufflait à trente ou quarante milles à l'heure.

Il se traça une ligne d'un pied et demi de long par un pied et quart de large et se mit ensuite à bûcher la glace avec un entrain extraordinaire.

Travaillant alternativement avec sa hache et son pic, il ne tarda pas à traverser l'épaisse couche de glace et atteindre l'eau. Pour un automobiliste, voir que la glace du lac Simcoe avait trois pieds d'épaisseur était fort rassurant. Elle pouvait facilement supporter un troupeau d'éléphants et une flotte de camions de dix tonnes.

Regardant dans la hutte de M. Dixon, je fus étonné du nombre incalculable de choses que j'y aperçus. Je croyais que les cuisines de wagons de chemin de fer comportaient le maximum d'ustensiles. Mais cette cuisine, c'était une maison complète. Elle comportait un boudoir, une chambre à coucher, une chambre de bain et une boutique de pêcheur.

Chaque pouce d'espace avait été utilisé. Le poêle, un pied et demi de longueur, était sur un support attaché au mur. Les couteaux et les fourchettes, les ustensiles de cuisine et la vaisselle, disparaissaient dans les faussets et les dressoirs. Une ligne entre les coins du toit servait de garde-robe. Il y avait même une petite glacière, une boîte placée à l'extérieur de la hutte.

Il y avait un lit que l'on pouvait ouvrir le soir et fermer le jour. Mais rien de tout cela ne prenait la place de l'industrie principale de l'habitant de cette hutte. M. Dixon avait quitté Unionville, non seulement pour passer deux agréables semaines, dans la solitude du lac, mais pour prendre autant de truites qu'il le pourrait pendant son séjour à cet endroit.

Un tiers de la hutte était occupé par le trou à pêcher. Il pouvait être recouvert grâce à une trappe. A côté, dans une rainure, on voyait son harpon, qui sortait de la hutte par un petit trou et avait l'air d'un mai, de l'extérieur.

BONNE PECHE

Le rouleau de bois avait environ dix pieds de lang. Plusieurs verges de cordes s'y trouvaient attachées. C'était plus qu'un trident. C'était ce que l'on pourrait appeler une fourche à dents innombrables. Elle avait autant de fourchons qu'un rateau ordinaire en a. Ce harpon était à portée de la main. Il ne fallait que quelques secondes pour s'en emparer et le lancer sur la truite qui apparaissait dans le trou.

Mais je fus encore plus surpris de constater que la cuisine de M. Dixon était d'une propreté parfaite de même que ses filets et son attirail de pêcheurs qui était dans le plus parfait ordre.

—M. Dixon a probablement la hutte la mieux entretenue de tout le lac, dit Roy, mais toutes ne sont pas ainsi. Il en est qui sont retournés à l'état primitif et qui semblent ne plus se souvenir de ce que c'est que la propreté.

Lorsque je me rendis auprès de Frank Lyons, j'eus l'occasion de voir les dégâts que peut faire une grosse truite de lac dans une maison bien tenue. Il n'y a pas de clochette dans les huttes des pêcheurs du lac Simcoe. Ce n'est pas dans l'habitude de ces gens de vivre ainsi. On entre comme on veut chez eux.

Si le guichet de la fenêtre est ouvert, vous pouvez crier à l'occupant de la hutte un bonjour amical par cette ouverture sans qu'il s'en formalise. Au contraire, il vous répond le plus aimablement du monde. Si le guichet est fermé, vous ouvrez la porte et vous regardez à l'intérieur afin de saluer l'occupant. Vous ne pouvez y entrer à moins que vous ne soyez un nain d'environ deux pieds et demi de haut, pas plus.

Comme j'ouvrais la porte, M. Lyons me fit signe de ne pas faire de bruit. Je regardai dans le trou et j'aperçus une énorme truite de lac qui pourchassait un hareng de bois dont les évolutions semblaient particulièrement l'exciter. Lyons manipulait lentement la corde tout en rapprochant son hareng de bois de la surface.

La truite poursuivait cette proie sans se douter qu'il y avait plus loin une arme qui l'attendait tout comme derrière le chiffon rouge, le matador guette le taureau dans les arènes de Madrid. Quand le pêcheur eut attiré la truite assez près, d'un mouvement vif et rapide, il lança son harpon. Instantanément, la truite fut transpercée, mais elle se mit à se débattre. Le poids du harpon ne semblait guère la gêner dans ses mouvements. Il disparut sous l'eau.

Le pêcheur devait faire bien attention de ne pas l'amener sur le côté. Il se serait pris dans la glace puisqu'il était plus long que le trou. Quand le harpon fut tiré de l'eau, le poisson s'échappa des fourchons et arrosa toute la hutte. S'il y avait eu là des tapis, on eut été forcé de les envoyer chez le nettoyeur.

Dans cet étroit espace, il n'y avait pas de place pour un gros homme ni un gros poisson. L'un des deux allait être forcé de sortir. C'était le poisson. Il se trouva brusquement lancé par la porte et tomba dans la neige où il s'immobilisa. Il mourut là.

—Voyez où il a été frappé s'écria Roy avec admiration. Juste derrière la tête. C'est la marque d'un maître du harpon. Si on frappe une truite au milieu du corps, on perd par le fait même une partie de la chair. La tête, elle, doit nécessairement être enlevée.

SPORT FASCINANT

Gros, jovial, M. Lyons, d'un air de triomphe, salua ce compliment à son habileté. Quant à moi, j'étais tout étonné de la grosseur de ce poisson.

—Cette truite doit peser au moins vingt-cinq livres, dis-je. En fait, si jamais j'en attrape une de cette grosseur, je jurerai mes grands dieux qu'elle pesait trente-cinq livres.

—Vous faites erreur, mon ami, me répliqua Roy.

Il la pesa et la balance marqua douze livres et demie.

—Je me fiche de ce qu'indique la balance. C'est une vraie baleine que cette truite.

Quand je demandai à M. Lyons s'il en avait pris de plus grosse que celle-là, il me répondit à mon grand étonnement que c'était le premier poisson qu'il pêchait depuis un mois qu'il était sur les lieux.

Cela vous donne donc une bonne idée de la fascination qu'exerce ce sport.

Il faut que ce soit un passe-temps bien agréable pour tenir un homme à genoux tout près d'un trou d'eau dans une hutte à peine habitable sur le bord d'un lac solitaire et lointain pendant tout un mois.

D'autres pêcheurs cependant ont plus de chance. Dans l'après-midi, je rencontrai un jeune homme qui avait déjà capturé cinq truites pesant chacune huit livres environ. Ceux qui s'installent ainsi au beau milieu d'un lac solitaire se considèrent comme de grands pêcheurs et n'ont que du mépris pour les pêcheurs qui habitent les villages riverains et se contentent des truites ordinaires. Il arrive souvent que ces pêcheurs de truites se trouvent bien supérieurs à ceux qui se consacrent à la pêche du poisson blanc.

Cette idée de supériorité ne leur vient certainement pas de l'habileté dont ils font preuve. Tous sont au fond, intrépides et adroits, mais un poisson blanc de deux livres est ce que l'on trouve de plus gros dans ce genre dans le lac Simcoe tandis que la truite atteint dix à douze livres, ce qui est bien plus considérable.

Nous passâmes devant plusieurs huttes, mais le marchand de poisson ne s'y arrêta même pas. Rien n'indique qu'il y ait du poisson, disait-il. D'autres fois, la neige est sans tache de sang, ce qui veut dire que la pêche n'est pas bonne. Naturellement, une grosse truite ensanglante la neige autour des huttes quand le pêcheur l'y lance.

Les pêcheurs font toujours disparaître ces taches de sang, mais il n'y en a pas un d'assez habile pour faire disparaître certains indices que découvraient toujours l'œil exercé de Roy.

—Vous comprenez, me dit-il. Ils ne veulent pas que les autres pêcheurs sachent qu'ils prennent du poisson. Les voisins augmenteraient alors d'une façon extraordinaire. Mais si un homme reste longtemps au même endroit, ils devinent quand même qu'il a ses raisons pour ce faire et viennent alors s'installer dans le voisinage. Si vous êtes un pêcheur, vous pêchez gravement contre l'étiquette en frappant à la porte d'un autre pêcheur. Il ne répondra pas à vos questions et n'appréciera nullement votre visite.

Le marchand de poisson, lui, est bien accueilli parce que les pêcheurs ont l'intention de lui vendre leur poisson. Quand nous arrivâmes à la hutte de Clarence Sidore, je compris que Roy avait raison.

—Cela va-t-il, lui demandâmes-nous.

Et il répondit, le sourire aux lèvres.

—Très bien!

Et cependant, rien autour de sa hutte n'indiquait, selon moi, que ses pêches fussent fructueuses. Il ne tarda pas cependant à nous démontrer qu'il ne faisait pas de "bluff". Il alla déplacer un amas de neige et nous montra deux douzaines de poissons blancs, résultat de 36 heures de pêche.

—Si vous les placez dans la neige, me dit-il, personne ne les voit et ils se conservent fort bien.

C'était une merveilleuse pêche non seulement à cause de la quantité de poisson capturé, mais à cause de leur poids. Ils pesaient tous à peu près deux livres. Cependant le marchand de poisson ne lui remit guère d'argent. Il prit plutôt du tabac, du beurre, du pain et du bacon. Ce camion était vraiment une voiture d'approvisionnement pour les pêcheurs qui habitaient au milieu du lac Simcoe. Personne n'est plus isolé qu'eux du monde. Ni le téléphone, ni le télégraphe, ni le radio n'est installé dans ces régions. En plus, comme ils sont nomades, ils n'ont pas d'adresse de sorte que l'on ne saurait les rejoindre.

—Je leur apporte des nouvelles, des provisions et des renseignements de toutes sortes. J'ai dû en chercher un pendant assez longtemps, un hiver, pour lui dire que sa sœur était morte. A un autre, j'avais la mission de dire que sa fille était en danger de mort et allait subir une opération. Quand je l'eus trouvé, ce fut pour lui apprendre que l'opération avait eu lieu et que l'enfant était sauvée.

Mon compagnon me raconta encore maintes autres anecdotes toutes plus instructives les unes que les autres.

Soulagez le MAL de DOS avec DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM 4087 THE PROPRIETORS

Pilules Dodd pour le Rein

DEPUIS 20 ANS Prescrit PAR LES MÉDECINS

Pertussin

POUR ECHANTILLON GRATUIT: Envoyez nom et adresse, avec 4c (en timbres), à Pertussin Ltd., avenue Atlantique, Montréal, P.Q.

POUR TOUTES LES TOUX

FINIES LES PELLICULES à l'instant.

Les pellicules il faut les faire dissoudre et les enlever par le lavage. Les shampoos ordinaires au savon ne peuvent y arriver. Le Shampoo Enlève-Pellicules de Fitch fait dissoudre les pellicules et les enlève par le lavage à l'instant même! Se vend sous garantie de remboursement d'argent. En vente chez tous les pharmaciens, barbiers et aux comptoirs d'articles de toilette.

● Après et entre les shampootings, le Tonique Idéal de Fitch pour la chevelure est la préparation sans pareille pour stimuler la racine des cheveux, et donner à votre chevelure une vie, une beauté et un lustre nouveaux.

Fitch's Dandruff Remover Shampoo

ROBERVAL

Communion solennelle

Le 10 avril, à l'église Notre-Dame de Roberval, a eu lieu la communion solennelle de 48 enfants de cette paroisse, qui en avaient été jugée dignes, après avoir suivi les exercices préparatoires et subi l'examen requis.

M. l'abbé J.-A. Bourgoing leur rappela leurs devoirs envers l'Eucharistie et les exhorta à y demeurer

M. l'abbé L. Simard, vicaire, leur distribua le pain des forts.

Mutation de propriété

La British American Oil Co., a récemment fait l'acquisition de la propriété de M. Alphonse Binet, à l'angle des rues St-Joseph et Paradis. Cette compagnie y construira une station de service et de distribution d'essence, ce qui sera d'un grand avantage pour les automobilistes. M. Binet s'est réservé une partie de son terrain longeant la propriété de Mme Edmond Hébert.

Naissances

—Le 6 avril, Jacques-Philippe-Georges, fils de M. et Mme Léon Fortin. Parrain, M. Philippe Gagné. Marraine, Mlle Blanche Perron.

—Le 8 avril, Marie-Rose-Alice-Juliette, fille de M. et Mme Dorila Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Fortunat Bouchard.

Nouveau magasin

M. Alfred Blackburn, autrefois à l'emploi de la maison L.-B. Gagnon & Cie, de cette ville, a ouvert pour son propre compte un magasin de marchandises sèches, à Roberval. Nous lui souhaitons bon succès.

La Cour Supérieure

L'honorable J.-A. Prévost, juge de la Cour Supérieure, a siégé à Roberval les 9 et 10 avril, prenant en délibéré les quelques causes qui lui furent soumises. La cour a été ajournée au 21 mai prochain.

Retraite fermée

Une quinzaine de citoyens de Roberval, sont allés à Val-Racine (Chicoutimi) du 13 au 15 avril, où ils ont suivi les exercices d'une retraite fermée à la maison St-Ignace, sous la direction des RR. Pères Jésuites.

Séance

Le 9 avril, en la grande salle de l'hôtel de ville, une intéressante séance fut donnée au public, sous la direction de Mme J.-A. Thibeault durant laquelle on exécuta les pièces, poèmes et autres compositions de Flore du Lac, de St-Félicien. Cette séance dont les acteurs étaient des amateurs de Roberval et de St-Félicien fut un vrai succès. Les recettes de cette séance ont été données pour des œuvres de charité. L'assistance a été à même de comprendre tous les efforts qu'a apportés Flore du Lac dans la rédaction de son livre: "Mes souvenirs sous la rafale".

Affaires municipales

D'après les évaluations faites par les estimateurs de la ville de Roberval, l'évaluation imposable de la ville de Roberval est de $1,514,655., soit $67,305 de plus que les années passées. De plus, il y a à Roberval des propriétés non imposables pour une valeur de $1,281,000.

A la séance spéciale du conseil de ville de Roberval, date du 5 avril, ce conseil accepte la démission de M. Napoléon Juneau comme contremaître de la ville.

Ce conseil étudie la requête demandant la fermeture des magasins dans les limites de la ville, à 7 heures p.m., quatre soirs par semaine. Mais vu la contre-requête demandant le maintien des choses dans l'état actuel. Ce conseil décide de laisser aux marchands la liberté de fermer leurs magasins aux heures qu'il leur conviendra sur semaine.

Ce conseil adopte en première lecture un amendement au règlement 206 concernant les licences d'affaires dans les limites de la ville de Roberval.

A la séance spéciale de ce conseil, sous la présidence de Son Honneur le maire Ilas Gagnon, ce conseil adopte en deuxième lecture l'amendement au règlement 206 Rel licenses de commerce.

Ce conseil prend en considération différentes soumissions dans le but de remplacer M. Napoléon Juneau sortant de charge, comme contremaître de la ville.

Après considérations des différentes soumissions, ce conseil décide d'engager M. Raoul Juneau comme contre-maître de la ville, au prix de $50.00 par mois, à partir du 1er mai prochain. M. Raoul Juneau devant se loger à ses propres frais.

Le secrétaire donne lecture de différents petits comptes qui sont approuvés. Et cette séance est ajournée.

Intéressante conférence

Le 12 avril, à la séance régulière des Chevaliers de Colomb, tenue sous la présidence du Grand Chevalier le Dr H. Pineault, de Roberval, à laquelle assistaient un bon nombre des membres du conseil 2442 Roberval, après les affaires régulières, M. le Grand Chevalier présenta le conférencier du jour, M. le notaire Léonce Lévesque, de Roberval.

M. Lévesque intéressa vivement son auditoire traitant de l'exécution des testaments, expliquant la nature de l'exécution testamentaire, la nomination et le remplacement de l'exécuteur testamentaire; la renonciation à cette charge; des personnes qui peuvent être chargées de l'exécution testamentaire; de la gratuité des fonctions de l'exécuteur testamentaire; des qualités requises pour être bon exécuteur testamentaire.

Le conférencier fut vivement applaudi.

ST-NICOLAS

Naissances

— M. et Mme Georges-E. Demers, (née Marie Demers) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Napoléon-Laurent. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Demers, cousin et cousine de l'enfant. Mme Paul-Emile Demers tante du bébé agissait comme porteuse.

— M. et Mme Achillas Martineau (née Laurette Boldue) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée par M. le curé J.-Armand Bergeron, sous les prénoms de Marie-Thérèse-Antoinette. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Martineau, grands-parents. Porteuse, Mme Ernest Fournier, cousine.

ELIMINEZ LA VRAIE CAUSE DE CES GROS

MAUX DE TETE

PAR CE traitement à DOUBLE EFFET

LE SAL HEPATICA FAIT LES DEUX...

IL EST FREQUENT que ces gros maux de tête lancinants sont dus, aux dires unanimes des médecins, à cette double cause: *accumulation des déchets dans les intestins — et un état d'acidité par tout l'organisme!*

Les recherches scientifiques indiquent que le Sal Hepatica est hautement efficace pour corriger ces DEUX affections. Car ce n'est pas seulement le *laxatif* idéal mais aussi un agent *alcalinisateur* actif qui corrige l'acidité.

Prenez simplement deux cuillerées à thé de Sal Hepatica dans un grand verre d'eau. De façon douce mais parfaite, le Sal Hepatica rince le canal intestinal, expulse les déchets et les poisons de votre organisme.

Et en même temps, le Sal Hepatica commence à corriger l'état d'acidité de votre organisme et à remettre à la normale la réserve alcaline.

Et, ne l'oubliez pas, l'entretien de votre réserve alcaline prétendra souvent le retour de ces maux de tête lancinante causés par un état d'acidité de l'organisme. A cette fin les médecins recommandent une dose alcalinisante de Sal Hepatica consistant en une demi-cuillerée à thé dans un grand verre d'eau à prendre plusieurs fois par jour. *Procurez-vous dès aujourd'hui un flacon de Sal Hepatica.*

SAL HEPATICA *Le sel minéral, laxatif qui corrige l'acidité*

LA DEMOCRATIE AMERICAINE EST A UN CARREFOUR

Le plus grand journal financier de la troisième République suit de près quotidiennement, sous la rubrique 'Evénements d'Amérique', le tourbillon des faits économiques et sociaux qui assombrit actuellement le ciel des Etats-Unis. Ce journal montre ainsi un sens éclairé des perspectives des choses mondiales.

Les "événements d'Amérique" jouent en effet, un rôle prépondérant dans la tragi-comédie de l'anarchie planétaire. Le paradoxe est que, s'ils ont cette importance, c'est précisément parce qu'ils ne veulent pas l'avoir ! C'est parce que les Etats-Unis s'entêtent à croire qu'ils peuvent se suffire à eux-mêmes, sans accords stabilisateurs avec l'Europe. Jusqu'au jour où ils seront revenus de cette illusion et se rendront compte que, comme nation créancière, ils devraient se décider à échanger contre des devises et non pas contre de l'or, en un mot acheter au dehors plus qu'ils n'exportent, les peuples demeureront de plus en plus paralysés, comme enlisés dans des sables mouvants, sans pouvoir faire le pas qui les sortira de la pression qui lentement les étouffe.

Franklin Roosevelt vient de franchir le col de son terme présidentiel. A-t-il atteint le faîte de sa grandeur ? De la haute cime qu'il a gravie lentement depuis deux ans, suivi de 140,000,000 de pélerins américains, son regard plonge maintenant le long des pentes au versant de la montagne. Ces pentes sont raides. Elles descendent vers la plaine où, en 1937 — pour ne pas dire en 1936 — la cohue qui, jusqu'ici, a accompagné le président de la République avec confiance, lui demandera des comptes sur sa direction. Arrivera-t-il au bas de la côte dans une dégringolade où s'en ira tout prestige ? Sera-t-il, au contraire, réélu tout de même président des Etats-Unis ?

Personne au monde ne le sait, mais ce qui est nouveau c'est que toute l'Amérique se le demande. La formule américaine est : *Roosevelt, has he delivered the goods ?* "A-t-il livré la marchandise ?" En prenant le pouvoir, il proclama que son grand souci était de venir au secours du *forgotten man* " l'homme oublié ". Quelques millions de ces "hommes oubliés" l'ont plébiscité avec foi. A-t-il tenu ses engagements ? N'a-t-il pas oublié "l'homme oublié" ? Les petites gens — l'homme moyen — sont-ils convaincus que les inventions ingénieuses qui constituent le *New Deal* et qui portent toutes les lettres de l'alphabet, ont l'utilité que Franklin Roosevelt prétend ? Très caractéristique, vraiment, est l'avertissement adressé au président par un observateur, Walter Lippmann, qui parle habituellement avec beaucoup plus de précaution : "Le pays serait heureux de suivre le président, mais il faut que le président reconnaisse lui-même que le temps n'est plus où le pays le suivra aveuglément. Il se trompera sur l'humeur du pays et il compromettera sa propre autorité s'il ne convient point généreusement du droit qu'ont le Congrès et le peuple d'être mieux renseignés qu'ils ne le sont à l'heure actuelle. "

Oui, l'opinion publique aux Etats-Unis s'ennuie. Elle s'impatiente et s'énerve. M. Lionel D. Edie, l'éminent spécialiste en finances, câble à l'*Information* l'étonnement général des amis et des adversaires du chef de l'Etat, de constater enfin qu'il a "évolué beaucoup plus à gauche qu'il n'était possible de le prévoir". Alors, quoi ? Le président, qui est, *pace* Walter Lippmann, exactement le contraire d'un dictateur, n'est-il qu'un démagogue, entraîné aux surenchères par l'urgence de préparer sa réélection ?

Cependant, il y a des démagogues plus dangereusement démagogues que lui. Il y a, à Détroit, un célèbre prêtre, Charles Coughlin, qui harangue par T. S. F. chaque semaine, 30,000,000 d'Américains. Au grand dam des intérêts du capitalisme, il vulgarise les encycliques du pape Léon XIII sur la question sociale. Ce tribun vient de déclarer que l'état actuel de l'Amérique se résume dans la formule : "Roosevelt ou la ruine ! " Est-il jaloux de la notoriété d'un tribun concurrent, le sénateur Huey Long ?

En tout cas, ce qui est certain, c'est que le peuple américain est à un carrefour. Le directeur général de la Compagnie Transatlantique, M. Cangardel, a trouvé une phrase admirable pour énoncer le problème posé en France par la crise de la marine marchande : "Il faut s'adapter aux possibilités en satisfaisant aux nécessités". C'est cela, toute la tâche croissante qui confronte maintenant les 140,000,000 d'êtres qui forment la démocratie tourmentée de l'autre côté de l'Atlantique.

W. Morton FULLERTON.
(Le Figaro)

FUNERAILLES DE M. JEAN LABBE

St-Joseph de Beauce, (D.N.C.). — Samedi, le 13 avril, à 10 heures, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis, avaient lieu à St-Joseph de Beauce, les imposantes funérailles de M. Jean Labbé, décédé à l'âge de 49 ans et 5 mois, après une longue maladie soufferte avec une résignation admirable.

Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, née Laura Cloutier, un fils, M. Roméo Labbé; une brue, Mme Roméo Labbé; un frère, M. Théodore Labbé, de Sts-Anges; un demi-frère, M. Odilon Doyon, de Lac Noir; ses beaux-frères et belles-sœurs: Mme Théodore Labbé, de Ste-Anges; Mme Odilon Doyon, de Lac Noir; M. et Mme Joseph Bisson, MM. et Mmes Treffié Goulet, Eugène Cloutier, Ernest Cloutier Archélaus Cloutier, Odilon Cloutier de St-Joseph; Herménégilde Cloutier, de Montréal; Edmond Cloutier, Adélard Cloutier, de St-Odilon de Cranbourne; son once et tante, M. Cyrille Labbé et Mme Vve Abert, Turmel, de Vallée Jonction, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines plus bas nommés.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Houde, curé, de St-Joseph et le service fut chanté par M. l'abbé Emile Turmel, de Québec, cousin du défunt, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Joseph Houde, curé et Joseph Campagna, vicaire, de St-Sébastien. Des messes basses aux autels latéraux furent dites par MM. les abbés Joseph Hudon et Edgar Nadeau, vicaires, de St-Joseph de Beauce.

La dépouille mortelle était portée par ses beaux-frères: MM. Adélard Cloutier, Odilon Cloutier, Joseph Bisson et Treffié Goulet. Portait la croix, M. Edmond Cloutier, beau-frère du défunt.

Conduisaient le deuil: son fils, M. Roméo Labbé, de St-Joseph; M. Théodore Labbé, son frère, de Ste-Anges; ses beaux-frères et belles-sœurs: MM. et Mmes Herménégilde Cloutier, de Montréal; Ernest Cloutier, Alchélaus Cloutier, Odilon Cloutier, de St-Joseph; Mme Théodore Labbé, de Sts-Anges; MM. et Mmes Edmond Cloutier et Adélard Cloutier, de Cranbourne; ses oncle et tante: M. Cyrille Labbé et Mme Vve Albert Turmel, de Vallée-Jonction; ses neveux et nièces: MM. Camille et Dominique Tardif, Gérard Cloutier, de St-Joseph; Valère Cloutier, de Ste-Marie; Edmond Cloutier, M. et Mme Hervé Cloutier, Mlles Alice et Adrienne Cloutier, Adrien Cloutier, de Cranbourne; Mlle Gisèle Labbé, de Sts-Anges; ses cousins et cousines: MM. et Mmes Irénée Labbé, de St-Joseph; Valère Labbé, de Beauce Jonction; Joseph, Arthur et Paul-Emile Labbé, Mme Valère Roy, Mme Joachim Nadeau, de Beauce Jonction; Mme Léon Turmel, Mme Joseph Vachon, de Ste-Hénédine; M. Joseph Turmel, professeur, de Vallée-Jonction.

Une foule considérable de citoyens venus d'un peu partout assistaient à la cérémonie funèbre.

Outre ceux ci-dessus nommés, le défunt laisse encore un cousin et une cousine, M. et Mme Willie Bernier, de Lac Noir. Ces derniers, ainsi que M. et Mme Odilon Doyon, de cet endroit, n'ont pu se rendre à St-Joseph aux funérailles du regretté disparu. Ils ont dû rebrousser chemin à St-Georges de Beauce, vu le mauvais état des routes.

"Le Soleil" prie Mme Labbé et la famille d'accepter ses condoléances sincères à l'occasion du deuil cruel qui les frappe.

FUNERAILLES DE M. LOUIS DESCHENES

Ste-Anne-des-Monts, (D.N.C.). — Le 9 avril, s'éteignait pieusement à l'âge de 81 ans et 2 mois, M. Louis Deschênes, rentier de cette paroisse, époux de dame Clarisse Servant.

Les funérailles ont eu lieu le 11, en l'église paroissiale au milieu d'un imposant concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Chénard, curé de la paroisse qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé Nellis, vicaire de Cap-Chat comme diacre et de M. l'abbé Richard, vicaire de Ste-Anne des-Monts, comme sous-diacre. Il y eut messe aux autels latéraux par M. l'abbé J.-Ph. L'Italien, curé de Mont-Louis et M. l'abbé A. Lamontagne, curé de Ste-Marthe de Gaspé.

La chorale de la paroisse exécuta la messe des morts de Yon. Elle était dirigée par le Frère Chs-Louis, des Frères Maristes.

Le convoi funèbre était conduit par M. Edouard Dugas. M. William Deschênes, neveu du défunt, portait la croix. Les porteurs étaient: MM. Georges Servant, Auguste Servant, Octave Servant, Xavier Vallée, beau-frères; Antoine et Octave Deschênes, neveux.

Conduisaient le deuil: Mme Louis Deschênes, son épouse; M. Thomas Gasse, son gendre; MM. Gaétan, Théodule et Pierre-Paul Gasse, ses petits-fils; Mlle Jacqueline Gasse, petite-fille du défunt et Mme Vve D. Gasse, sa belle-sœur. Un nombreux cortège accompagnait le corps au cours du défilé et au cimetière.

M. Louis Deschênes laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, Mme Thomas Gasse, sa fille adoptive, M. Thomas Gasse, son gendre; une petite-fille et trois petits-fils.

A cette occasion, la famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

Le maire est critiqué par la Ch. de Commerce

(Suite de la dernière page)

Une autre clause serait stipulée dans le contrat que propose cette compagnie à la ville; elle s'engagerait à faire un dépôt, soit de $25,000 ou de $50,000 qui serait évidemment confisqué, au cas de non-exécution du contrat. De plus, cette compagnie garantit que la ville n'aurait à faire aucun déboursé, durant l'exécution du contrat et qu'elle ne serait tenue nullement responsable des dommages causés.

C'est le résumé des offres faites à la ville par cette compagnie et que la Chambre reproche au maire de n'avoir pas considérées, de ne pas les avoir au moins étudiées et discutées publiquement avant de prendre une décision dans un autre sens.

La France et ses colonies méditerranéennes (l'Algérie en particulier) sont devenues des pays exportateurs de blé en ces derniers mois, limitant ainsi les importations de farine et de blé canadiens par les pays méditerranéens.

Les autorités canadiennes sont d'avis que la situation actuelle des petites céréales au Canada semble indiquer que les cultivateurs canadiens en général seraient bien avisés en semant tout autant d'avoine que d'habitude en 1935.

NOTRE ASSORTIMENT DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET GARCONS
EST LE PLUS GRAND ET LE MIEUX ASSORTI A QUEBEC

1000 PARDESSUS DE PRINTEMPS

265 Pardessus à $10.00 — 285 Pardessus à $13.75 — 235 Pardessus à $16.75 — 215 Pardessus à $18.75

Comparez ces pardessus avec tout autre à ce prix ou approchant ce prix. Vous trouverez alors plusieurs raisons pour acheter votre pardessus de printemps chez Pollack.

Le plus bel assortiment et le plus considérable qui vous ait jamais été offert à Québec à des prix aussi populaires.

Modèles polo avec ceinture circulaire — styles ajustés avec devant à double croisure — raglans — balmacans — et "slip-ons", confectionnés dans un choix considérable de nouveaux tweeds importés d'Ecosse, d'Angleterre et d'Irlande ainsi que de nos meilleurs tissus de fabrication locale.

Les teintes les plus en vogue ainsi que gris Oxford et bleu-marine. Grandeurs pour hommes, jeunes gens et hommes corpulents, 34 à 50.

MESSIEURS: Voici des COMPLETS que vous porterez avec satisfaction

Nous les avons fait confectionner avec des tissus achetés directement des filatures et d'après nos propres spécifications. Nouveaux modèles avec devants simples ou à double croisure, pour hommes réguliers, jeunes gens et hommes corpulents. Des modèles pour tous les physiques.

Fins worsteds, tweeds et serges importés. Tous ces complets sont finis à la main et conserveront leur forme indéfiniment. Toutes les plus nouvelles teintes et patrons en vogue ainsi que bleu-marine.
Grandeurs : 34 à 48

$17.50

Chez Pollack — 2e Plancher

Voici une admirable collection de souliers pour hommes, parmi lesquels vous pourrez facilement faire votre choix pour Pâques.

Souliers "Prop-R-Arch" — $7.00

Synonymes de confort et de qualité. Fabrication Ritchie, en veau choisi ou chevreau. Genres "Blucher" ou "Balmoral". Semelles simples ou doubles à trépointe "Goodyear". Largeurs : B. C. D. E. — Pointures : 5 à 11.

SOULIERS "Brogue" — $6.50

La fameuse marque "Zébu" en véritable "scotch grain" de Martin, noir ou brun. Doublure en "kip" anglais. Semelles doubles à trépointe Goodyear.

Pointures : 5 à 11.

Rez-de-Chaussée

Chapeaux "Ellwood"

En feutre fin, duvet de fourrure, dans un bel assortiment de couleurs et de formes nouvelles — Doublures en soie de fantaisie, bande intérieure en cuir, bords unis ou bordés. Ruban noir ou en couleur. — Grandeurs : 6½ à 7½. **$2.95**

Chapeaux "Select"

Fabrication Morgan en feutre fin de duvet de fourrure — qualité supérieure. Formes à bords plats unis, bordés de soie ou de feutre, teintes les plus en vogue de la saison. Chacun de ces chapeaux est empaqueté dans une boite spéciale.— Grandeurs : 6⅝ à 7⅜. Prix **$5.00**

SOULIERS "Arrow" — $5.00 et $6.00

Dans un grand choix de formes et styles exclusifs. Chevreau et veau choisi, noir ou brun. Doublé en "kip" anglais. Semelles simples ou doubles à trépointe Goodyear. Talons en cuir ou caoutchouc. Largeurs : C D E. Pointures : 5 à 11.

SOULIERS "Spécial" — $4.00

Un soulier sur lequel vous pouvez compter pour le confort et la durée. En chevreau ou veau fins, noir ou brun ; genre "Blucher" — "Balmoral" et mocassin de fantaisie. Semelles simples ou doubles à trépointe Goodyear. Largeurs : C D E. — Pointures : 5 à 11.—

Souliers "Goodyear" — $2.99

En veau noir ou brun. Genre "Blucher" — semelles simples ou doubles à trépointe Goodyear. Grand choix de modèles à choisir. Talons en cuir ou caoutchouc. Largeurs : C à EE. Pointures : 5½ à 11.

SOULIERS — $1.59 $1.99 $2.49

Souliers en cuir noir, genre "Blucher", uni ou avec perforatoins. Fortes semelles en cuir solide. — Formes récentes. — Pointures: 5½ à 10.

MAURICE POLLACK LTEE

Nouvelle Chemise "Arrow", pour Pâques

Améliorations dans la coupe
Taillées suivant les lignes du corps.
S'ajuste comme un habit
Garantie ne pas rétrécir au lavage.
Avec collet "Arrow" d'un ajustage parfait.

"Broadcloth" anglais de haute qualité — dessins rayés ou quadrillés col à même ou deux faux cols empesés ou négligés — toutes les longueurs de manches. Encolures : 13½ à 17.

$2.00 $2.50 $3.00 $4.50

Chemises Blanches "Arrow"

Série "Trump" $2.00 — Série "Paddock" $2.50 — Série "Claridge" $3.50

Chemises blanches et de fantaisie pour hommes de forte taille—col à même ou faux col—encolures: 16 à 19.

$2.50

Cravates "Arrow"

Un assortiment aussi considérable que varié de patrons nouveaux et couleurs attrayantes, en soie de première qualité.

$1.00 et plus

Pyjamas "Arrow" pour Messieurs

Confection parfaite — styles sans collet, collet rond ou collet avec revers. Pantalon avec ceinture en "lastex". Toutes les grandeurs.

$2.00 $2.50 $3.00 et plus

Chez Pollack — Rez-de-Chaussée

Malgré que les prix dans certaines marchandises, tel que les Produits "Arrow" et autres soient contrôlés par les fabricants, il sera plus avantageux pour vous de venir acheter ici, car vous y trouverez un assortiment plus considérable et un service tout premier ordre.

ECHOS DE FRANCE

Pourquoi ne cessons-nous pas de nous appauvrir? Jacques Duboin répond dans l'**Oeuvre** à cette question:

La masse des consommateurs solvables a dû céder une part de son pouvoir d'achat à cent millions d'êtres humains qui n'avaient pu s'en procurer par le travail.

Qui donc en a ressenti immédiatement le contre-coup? Le commerçant, puisqu'il a vu baisser son chiffre d'affaires du fait que ses clients ont été obligés de se restreindre. La baisse du chiffre d'affaires des commerçants a entraîné la baisse de leurs bénéfices. Or les bénéfices constituent le pouvoir d'achat des commerçants. Ils ont donc été atteints à leur tour. Mais la cascade continue; vendant moins, les commerçants ralentissent leurs réapprovisionnements et passent moins d'ordres aux industriels et aux agriculteurs. Ces derniers sont atteints dans leur chiffre d'affaires et sont forcés de ralentir leur production. Ils font moins de bénéfices et comme ce sont leurs bénfices qui constituent leur pouvoir d'achat, voici les industriels et les agriculteurs obligés de se restreindre à leur tour, en consommant moins.

Le **Figaro** parle, sous la signature de M. Wladimir d'Ormesson, des événements de Grèce:

La folle équipée des vénizellistes cr tois et macédoniens s'achève dans la déroute. Les forces régulières helléniques sont désormais maîtresses de l'insurrection. La paix, sinon le calme — car après un choc passionnel de cette ampleur il faudra du temps pour que, de part et d'autre, les sytèmes nerveux se ressaisissent —est rétablie en Grève, et M. Venizelos, ayant dû abandonner la partie, vogue vers le refuge d'une terre étrangère.

Dès la première heure, nous avions dit combien ce mouvement révolutionnaire nous paraissait injustifiable et désastreux. Aujourd'hui, où celui qui en était le pivot est vaincu, nous ne l'accablerons pas. Nous nous souviendrons que M. Venizelos a été un homme d'Etat extraordinaire, qu'il a apporté une collaboration efficace à la cause des Alliés pendant la guerre et qu'il a valu jadis, à sa patrie, un grand prestige et de grands biens. Une telle destinée suppose un tempérament "hors série". Pendant un quart de siècle, la Grèce et les venizelistes, avec des hauts et des bas, ont été, somme toute, les bénéficiaires de ce tempérament. Puis, comme il arrive souvent ici-bas, c'est M. Venizelos lui-même qui a fini par être la victime de son prodigieux dynamisme et de sa confiance en lui. En vieillissant, il semble bien que ses facultés de pénétration se soient affaiblies. Depuis quelques années, il ne supportait plus ni la critique, ni l'objection, même de la part de ceux qui l'entouraient. Il ne pouvait vivre que dans un encens perpétuel. Aussi les hommes de premier plan qui, jadis, avaient associé leur fortune à la sienne s'étaient-ils peu à peu écartés d'eux-mêmes et il n'avait plus guère auprès de lui que des partisans dont le zèle compensait mal le manque de jugement.

Dans **Paris-Midi**, M. Mangin-Bocquet, qui fut président de la Chambre au tribunal de la Seine, évoque ses souvenirs et parle de son rôle durant la guerre:

Nommé à Paris comme substitut au 3e conseil de guerre, je m'occupai notamment d'une affaire assez curieuse et, je crois, peu connue: Fonck, l'as aux soixante-quatorze victoires, comparaissait devant nous pour tentative d'escroquerie. Je découvris, au cours de mon enquête, que la femme qui le poursuivait travaillait à la solde de l'Allemagne, et avait déjà tenté le même coup contre le fameux Nungesser; inutile de vous dire que Fonck, lavé de l'accusation qui l'éloignait du front, put aussitôt reprendre ses magnifiques exploits.

La Croix parle des rapports de la morale et du capitalisme:

Malgré ses abus, le régime capitaliste, comme le capital, est honnête en soi.

Machinisme, crédit, concentration industrielle, salariat ne méritent, s'ils ne sont pas détournés de leurs fins, aucun reproche. Pie XI, dans l'Encyclique "Quadragesimo anno", a défendu de condamner le contrat de salaire comme entaché d'une iniquité essentielle.

Mais pour être indemne de toute injustice, le salaire doit être conforme, plus qu'au contrat ou qu'au prix courant, à la justice stricte.

Ce n'est pas le rapport de l'offre avec la demande — la fameuse loi d'airain — qui doit régler le prix du travail de l'ouvrier, comme il règle le prix de tous les autres services productifs. Depuis l'Encyclique "Rerum Novarum" de Léon XIII, le labeur de l'ouvrier ne peut plus être considéré comme une "marchandise".

M. Caillaux interviewé par **Le Petit Journal**, fait le procès des excès du machinisme moderne et préconise l'organisation d'une discipline dans l'industrie:

M. Caillaux a étudié toutes les questions. Il a fait le tour de tous les problèmes. Il a des idées sur tous les phénomènes. Et cette vaste culture donne un attrait unique à ses propos. Je me faisais pourtant scrupule de le retenir davantage. Depuis un instant, je m'étais levé, et nous poursuivions l'entretien en gagnant la porte. Comme j'allais prendre congé, mon interlocuteur me saisit soudain le bras, et, avec un accent singulier, il me dit:

—Voulez-vous que je vous dise? Ce qui est terrible, c'est de penser que la science tuera l'homme. L'évolution humaine est lente, les sociétés ne s'adaptent que péniblement: l'invention est rapide, ailée, vertigineuse. Entre ceci et cela, la dissonance, en s'accentuant, ne peut que tourner au désordre. L'homme mourra par la science, création et noblesse de son génie. Le mythe de Prométhée n'est pas seulement un grand mythe: c'est une anticipation.

Graham Paige Motors Corporation a gagné des profits nets de $120,397 durant le premier trimestre de 1935 au lieu de $15,142 durant le même trimestre de 1934.

LIBRES IDEES...

Ne le croyez pas, mademoiselle! Vos yeux qui, l'autre soir, à Magic-City, ont reçu le prix, sont assurément de très beaux yeux! Limpides, d'un émail éclatant; ou, sous leurs cils, aussi parfaits que les eaux vertes de Tivoli sous les branches Mais les plus beaux de Paris, non pas! Cette royauté se mérite. Elle n'est pas le don de Dieu; elle est le fruit de la pensée, du rêve, de la souffrance et du travail Je cherche les plus beaux yeux que j'aie connus; ceux qui "marquent dans les fables", comme dit un poète que vous lirez un jour, peut-être Ce sont forcément des yeux de théâtre, que je vais citer Les autres ne sont qu'à moi...

Je revois les yeux verts, — ou qui sont devenus verts, dans ma mémoire..., — de Sarah, mourants, à demi-éteints sous les voiles de Phèdre. Ou les yeux de Julia Bartet, quand le marquis de Priola les nommait des "violettes" Et encore, quand ils se levaient vers le ciel de Thèbes, pour absorber la lumière. Je me rappelle les yeux trop grands de La Vallière, un peu égarés, et qui sont bien plus beaux maintenant, parce que nous savons tout ce qu'il y a tenu d'angoisse et de maladie. Et les yeux de Réjane, mademoiselle! Ah! Ils vous feraient peut-être pitié. Ils étaient petits, couverts d'une paupière bombée, épaisse; de batracien, si vous voulez. Souvent rougis; car elle ne les épargnait point! Elle les tamponnait avec son mouchoir en boule; elle les brouillait de larmes. Mais on n'y résistait point. Il fallait pleurer avec eux Je revois les yeux innocents de Müller, les yeux d'aigue-marine de Sylvie; les yeux d'acier bleu de Le Bargy; les yeux extraordinaires de Mounet, dont s'épouvantaient les provinces, et qui semblaient, vraiment, n'être des yeux comme tous les yeux qu'une fois fouillés par l'agrafe du manteau d'OEdipe, et changés en trous de sang...

Les yeux des jolies filles, — et il y en avait déjà, mademoiselle, — je ne les connais plus Parmi ceux d'aujourd'hui, ceux qui vivront le plus longtemps, ce sont Qui sait? Les petits yeux fatigués, brillants de fièvre, d'angoisse de Ludmilla Pitoëff Ceux qui n'arrivent pas à émouvoir l'évêque Cauchon et qui nous font tant frissonner.

Les plus beaux yeux, ce sont ceux des grandes comédiennes. Ils sont très lents à vieillir.

Robert KEMP

(**Le Journal**)

DES FLEURS ANNUELLES

Les fleurs annuelles sont utiles pour remplir les vides dans la plate-bande de fleurs vivaces, lorsque les bulbes et les autres plantes à floraison hâtive ont cessé de fleurir. Les fleurs annuelles poussent dans tous les bons sols de jardin; quelques-unes comme les capucines produisent plus de fleurs dans un sol pauvre.

Pour avoir une floraison hâtive avec les fleurs dont les noms suivent: les asters, mufliers, girofiées, zinnias, pétunias, scabieuses, verveines, etc., il faut faire les semis de bonne heure en couche-chaude ou en caissette à la maison. N'employez que de la terre bien préparée. Assurez-vous de bonnes variétés et de bonnes graines. Evitez de faire des semis trop denses et semez régulièrement. N'enterrez pas les graines trop profondément. Recouvrez-les d'une couche de terre de leur épaisseur. Arrosez modérément et régulièrement. Transplantez les plants lorsqu'ils sont assez gros pour être manutentionnés dans une couche froide avant de les planter dans le jardin pour les rendre plus forts.

Achetez pour Pâques aux prix d'Après Pâques!

Toilettes Elégantes Pour Pâques
En Crêpe de Soie

CORSETS :
Grenier
Lady Mac
Nature's Rival
Carter Knit

Si vous voulez être ajustée correctement, demandez à nos corsetières de vous aider dans le choix de votre Corset. Prix à partir de 99c. et plus.

Reproduction de modèles de New-York décidément chics avec leurs attrayantes garnitures et combinaisons d'imprimé de taffetas et teintes contrastantes — manches longues et nouvelles manches trois-quarts.
Couleurs : brun, géranium, bleu capitaine, marine ou noir.—
Tailles : 14 à 20—38 à 46
16½ à 24½.

$5.95

Chez Pollack — 3e Plancher

BLOUSES
Crêpe satin Taffeta et Crêpe pure soie

$2.95

Dix-huit modèles à choisir y compris le tailleur "la Bohémienne" et "la Haute Société". — Plusieurs avec jabots, collet Peter Pan et manches longues. — Toutes en harmonie avec votre costume de printemps. — Couleurs : blanc, rose, marina, turquoise, coquille d'oeuf et rouge. — Grandeurs : 14 à 20 et 38 à 44. —

SACOCHES
en harmonie avec vos toilettes de Pâques

Voyez notre immense assortiment de jupes. Prix de.... 1.59 à 3.95

Nouveautés en crêpe, paisley, cuir verni, maroquin et veau fin. Intérieur avec compartiment et accessoires. Modèles sous-bras, pochettes et courroie. Toutes les teintes en vogue.

$1.95

Nos Magasins seront ouverts demain aussitôt après l'Office Religieux.

CHOCOLATS FRAIS et EXQUIS
POUR PAQUES

Un choix très varié de chocolats fins confectionnés spécialement pour nous, cette semaine. Empaquetés dans une jolie bonbonnière. Présentable comme cadeau de Pâques.

Boite ½ livre	.15	Chocolat aux cerises Boite 1 lb	.25
Boite 1 livre	.25	**CHOCOLATS à la LIVRE**	
Boite 2 livres	.49	Chocolat aux dattes la lb	.14
Boite 3½ livres..	.79	Guimauve (Marshmallow) au chocolat, la lb	.16
Boite 5 livres	1.35	Chocolat Bordeaux, la lb	.21
		Chocolat aux noix, la lb	.21

Chez Pollack — Rez-de-Chaussée

Roses Naturelles
Nous donnons gratuitement dans nos départements des gants, sacoches, bas, lingerie et chapeaux, une belle rose naturelle avec tout achat de une piastre ou plus.

Chocolat Gratis
Aux départements des fillettes, garçons et bébés, une jolie boîte de chocolat de qualité, sera donnée gratuitement dans ces trois départements avec chaque achat de une piastre et plus.

LINGERIE En Crêpe de Soie ou Satin Pour PAQUES

JUPONS COMBINAISONS— en crêpe de soie, genre opéra ou encolures en pointe—ajusté sur le droit ou sur le biais. — avec garnitures de broderie ou d'appliqués de dentelle — en blanc, rose thé, pêche et noir. Tailles : 32 à 42 . . . . .

$1.95

JUPONS EN CREPE DE SOIE nouveauté de style à taille haute, garnis de dentelle. Grandeurs : 32 à 38 . . . . . .

$1.95

JUPONS COMBINAISONS— en crêpe pure soie ou satin — styles ajustés modelant le buste et la taille — garnis de dentelle — en blanc et rose thé. Tailles : 32 à 42 . . . . . .

$2.95

Rez-de-Chaussée

GANTS
Importés pour Pâques

$1.95

Fabrication belge ou française. En chevreau fin — nouveaux styles "pull-on" ou avec boutons — poignets fantaisie et combinaisons deux tons, noir et blanc, brun et beige, beige et brun, gris et marine, marine et gris, marine et blanc — teintes unies vert, blanc, noir, brun, gris, marine et beige.

Avez-vous acheté votre...

Manteau pour Pâques?

Si vous ne l'avez encore fait, voici une aubaine exceptionnelle.

200 Manteaux en Tweed
Pour Dames et Jeunes Filles

$7.95

Faites votre choix dans cette collection de 200 élégants modèles demi-ajustés avec devants à simple ou double croisure — manches de fantaisie ou tailleur — nouveaux collets. Tweeds unis ou textures mélangées — doublés de soie. Couleurs : brun, vert, beige et nouveau bleu. Tailles : 14 à 38.

Un autre beau groupe de
Costumes et Manteaux
qui résoudra économiquemnt le problème de votre toilette de Pâques

$16.95

Il nous a fallu faire de nombreuses démarches pour en arriver à vous présenter ces magnifiques valeurs à $16.95. Tweeds importés et crêpe de laine français. Les costumes sont avec manteaux longs ou trois-quarts; les manteaux sont de style sportif ou tollette.

Couleurs : brun, vert, cocoa, bleu capitaine, gris, marine ou noir.

Tailles : 13 à 19 — 14 à 20 — 38 à 44

Chez Pollack — 3e Plancher

MAURICE POLLACK LTEE

Propos féminins

De la paille en ruban de verre

Avec la robe de ville et le tailleur nous verrons beaucoup de canotiers de toutes couleurs

Vous trouvez ce printemps sur le marché des chapeaux faits d'une paille épaisse et qui possède un lustre extraordinaire. Cette paille est en ruban de verre et vous la retrouverez sur plusieurs canotiers, à l'été, dans le genre de celui qui est illustré ici, dans un tissage original, un modèle Meadowbrook.

Ce chapeau, garni de ruban gros grain et de velours se porte ici avec une robe de crêpe imprimé, une sacoche et des gants pâles d'un dessin très nouveau.

LES PETITES ROBES

Existe-t-il quelque chose de plus hypocrite, de plus faussement modeste qu'une petite robe ? Son aspect simplet, juvénile, laisserait croire que nul autre vêtement n'est plus facile à confectionner. Et cependant quelle science il faut pour la couper, quel chic pour la porter, quelle recherche dans le détail à peine visible et quel goût parfait pour la choisir...

La petite robe paraît coupée en un seul morceau ; elle ne l'est pas. De savantes découpes, à peine visibles, lui donnent une forme impeccable, un biais l'aide à "tomber", un pli dissimulé lui prête la largeur suffisante.

La petite robe semble n'avoir besoin d'aucune garniture. Il lui faut cependant être égayée par le foulard de soie vive, par les grosses initiales brodées en relief, par les poches boutonnées, par la ganse ou par le jabot.

Le tissu qui compose la petite robe paraît uni mais il est mouchete de fil d'or, tissé d'un lien de cellophane, pointillé de pastilles d'argent ou éclairé d'un fil de verre. Nous voilà transportées, amies lectrices, en plein conte de fée et Cendrillon elle-même nous envierait les tissus modernes couleur de lune et tissés d'argent.

Est-ce à dire qu'il faille absolument qu'une petite robe sorte d'une grande maison puisque sa coupe est si recherchée, ses détails si étudiés, son tissu si travaillé ? Oui, si vous pouvez vous permettre cet achat, car la Haute Couture ne s'limite pas.

Toutefois, en choisissant très soigneusement votre tissu, la forme de la robe, sa garniture et un bon patron, vous arriverez à faire vous-même ou à faire faire par votre couturière une petite robe charmante.

Si vous êtes forte, adoptez un tissu de lainage fin, si vous êtes mince, prenez au contraire un gros tissu bourru qui aura beaucoup de chic.

Quant aux formes, toutes celles qui se rapprochent d'un genre chemisier, du genre "sport" donnent d'excellents résultats.

Pour le choix des détails, il faudra faire appel à votre imagination et à votre goût. Si vous avez choisi un tissu bourru de ton brun, vous garnirez simplement votre robe d'un bracelet et d'un collier en grosse tresse d'or. Si votre tissu est noir pointillé d'or, vous le garnirez d'un jabot en laine or. Si le tissu employé est un lainage fin noir, bleu marine, gris, une écharpe de soie blanche ou d'une teinte vive l'égaiera. Si la robe est ornée de poches, vous laisserez dépasser une petite pochette de soie ou vous attacherez au bouton de la poche pectorale la chainette et le disque d'argent où sont découpées vos initiales. Vous le voyez, les combinaisons sont multiples et votre imagination vous en dictera bien d'autres

Pour les
COUPURES, BRULURES

UNE ARTISTE DE CINEMA AU COUVENT

Après Yvonne Hautin et Suzanne Delorme, après Maryse Wending, transfuge de la scène, voici qu'une jeune artiste de cinéma, Mlle Jenny Luxeuil, quitte les studios aux aveuglants "sunlights" pour l'ombre, à son gré plus lumineuse, d'un couvent languedocien.

Prix de beauté, c'est, semble-t-il, en posant pour l'une de ces images qui reproduisent, à des millions d'exemplaires, le doux visage de la petite sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, que, pour la première fois, Jenny Luxeuil — de son vrai nom Eugénie Raphème — sentit l'appel divin. Mais le cinéma et son modèle, la vie, leurs communs succès et leurs communes promesses devaient bientôt accaparer tout entière cette âme ardente. Puis vint la maladie qui, d'un trait sombre, cerna l'horizon de la jeune femme. D'une cure à Plombières, elle rentra sinon guérie du moins transformée. Sur ses joues creuses, une flamme avait passé qui, dans ses yeux agrandis par la fièvre, maintenant brillait : la Foi. Un prêtre était l'auteur de cette métamorphose. Par ses soins, voici quelques mois, elle fit sa première communion. Le 15 janvier, elle quittait définitivement l'élégant appartement de la rue Damrémont qu'elle habitait depuis 6 ans.

Les Dominicaines du boulevard Picpus l'accueillirent

L'une de leurs maisons, là-bas, en Languedoc, dit-on, abritera son noviciat.

LES OEUFS

Leur valeur alimentaire

Beaucoup de maîtresses de maisons en sont encore à apprendre que dans un oeuf, la coquille représente douze pour cent du poids total ; le blanc, cinquante-huit pour cent et le jaune trente pour cent ; le savoir, leur permettra de se rendre compte de la valuer nutritive du plat d'oeufs qu'elles présentent et d'établir un menu en conséquence. Cette valeur nutritive est due principalement au jaune qui, en outre d'une infinité de minéraux, contient une quantité considérable de graisse, si bien que deux beaux oeufs fournissent autant d'allbumine et de graisse que 1 chopine de lait et sous forme de lécithine donnent cinq fois plus de graisse que 2 onces de beurre moyennement gras ; aussi, est-il préférable de ne choisir que de gros oeufs, car il a été reconnu que la différence de prix entre les petits et les gros oeufs est inférieure à la différence de quantité alimentaire.

Leur fraicheur

La fraicheur étant la qualité primordiale de l'oeuf, on s'entrainera à la déterminer le plus exactement possible, soit en soupesant l'oeuf qui est d'autant plus frais qu'il est plus lourd, et qu'on entend peu ou point de léger clapotis.

Pour juger de la fraicheur d'un oeuf, voilà ce qu'il y a de mieux à faire : on fait dissoudre, dans de l'eau ordinaire, 10 pour cent de son poids de sel Lorsque le sel est bien fondu, on plonge l'oeuf dans cette eau; s'il se précipite au fond du récipient, l'oeuf est du jour même, par conséquent absolument frais ; s'il s'enfonce dans l'eau, mais sans aller au fond, il est pondu de la veille ; s'il flotte, il est de 2 ou 3 jours ; s'il flotte parfaitement à la surface, on peut affirmer qu'il est pendu depuis au moins cinq jours ; enfin, mieux il flotte, plus sa coque émerge du liquide, plus il est vieux. Ce genre d'essai, toutefois, n'est bon que pour les oeufs restés exposés à l'air et qui ont perdu de leur poids par évaporation ; mais il donnerait des indications fausses pour des oeufs conservés dans un liquide, l'eau de chaux par exemple : car dans ce cas, ils tomberaient au fond du vase, tout comme s'ils étaient frais.

Secrets

Le lavage des vêtements de drap.— On se sert, pour nettoyer journellement les vêtements, d'une brosse. Celle-ci remplit imparfaitement son office, non seulement parce qu'elle n'enlève pas toute la poussière, mais parce qu'elle laisse subsister les taches non graisseuses que l'humidité ferait disparaître. Au lieu de brosse, servez-vous, de temps à autre, d'une éponge à grain moyen, blanche et bien propre. Trempez-la dans de l'eau propre et exprimez-la ensuite, de façon à ne lui conserver que le minimum d'humidité. Passez-le sur le vêtement en tous sens, en la lavant de temps à autre. Non seulement la poussière disparaîtra, mais encore vous enlèverez les taches qui ne proviennent pas de la graisse.

SENS DESSUS DESSOUS

Après avoir pratiqué l'aviation pendant moins de douze mois, Bernardine King, jeune aviatrice de 23 ans, de Los Angeles, se prépare à établir un record original: voler avec son appareil dûment tourné sens dessus dessous. On dit qu'elle est la seule femme à avoir fait cet exploit. On la voit ci-dessus ainsi que son avion.

UN COUVENT EST CONFISQUE PAR LES ALLEMANDS

Berlin, 18 — La cour de district de Munster a ordonné la confiscation de la propriété des missionnaires du Sacré-Coeur à Hiltrup, Bavière, ainsi que celle de la propriété inscrite au nom de la mère supérieure, Herberga-Theresa Dreier.

Le tribunal s'est fondé pour en agir ainsi, sur l'accusation portée par le procureur du Reich et d'après laquelle la maison des missionnaires, à Hiltrup, aurait été mêlée à la violation de la loi sur les changes par certains monastères et couvents catholiques ayant leur maison-mère en Hollande.

Cette confscation a été la première sanction infligée par les tribunaux depuis l'arrestation de plusieurs prêtres, moines et religieuses dans le Reich sous l'accusation d'avoir contrevenu aux règlements régissant le change étranger. Des perquisitions avaient déjà été opérées dans nombre de monastères et couvents.

On croit qu'un lien existe entre l'affaire d'Hiltrup et la faillite d'une banque de Munster. Les représentants du catholicisme disent que, s'il y eut des illégalités commises, il faut les attribuer à l'ignorance où étaient les religieuses et autres des règlements très compliqués et toujours changeants qui régissent le change et limitent les transactions financières avec l'étranger.

L'huile de pilchard donnée aux volailles à raison de deux pour cent dans le mélange d'aliments pendant l'hiver à la station expérimentale fédérale de Scott, Sask., a supprimé la faiblesse des pattes.

VOYEZ LES CHOSES TELLES QU'ELLES SONT...

S'il est bon de ne pas exagérer les choses, il faut tout de même les voir telles qu'elles sont. Ainsi, madame, quand vous souffrez de malaises tels que :

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Périodes douloureuses
Irrégularités
Troubles internes
essentiellement féminins

ce serait mal de vous dissimuler le danger qu'il y aurait à les négliger ; ce sont des symptômes ou conséquences de l'ANEMIE et l'ANEMIE s'aggrave de jour en jour si elle n'est pas bien traitée. Donc, n'attendez pas, au premier de ces malaises,

TONIFIEZ-VOUS

avec les bonnes PILULES ROUGES, le grand remède à l'ANEMIE. Si des milliers et des milliers de femmes le recommandent c'est parce qu'il est bon.

"Depuis une dizaine d'années que je travaillais ; je suis devenue déprimée en général. J'avais des douleurs dans le dos et aux reins, souvent durant la journée, j'étais obligée de quitter mon ouvrage parce que je voyais tout embrouillé. Ma soeur me conseilla de prendre des PILULES ROUGES. Après quelque temps, mon appétit, augmentait et mes forces revenaient. Je me suis mise à engraisser et suis devenue très bien. Il y a cinq ans de cela et j'ai toujours été bien depuis, je travaille tous les jours et ne suis pas fatiguée plus que normalement".

(Signé) — Marie-Blanche Boudreau,
150, rue Kirouak, QUEBEC, P.Q.

DECLARÉ DEVANT MOI A QUEBEC,
(Signé) — J.-A. POULIOT, N.P.

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES chez le Médecin de "LA FRANCO" au No 1570, rue S.-Denis, Montréal. Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PRENEZ LES BONNES

Quand un enfant est faible, il "attrape" tout ce qui passe. Augmentez ses forces et sa résistance au moyen d'
OVONOL
le tonique au goût de bonbon
Partout ou par la poste : $1.00 la bouteille.

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

FUNERAILLES DE Mme Vve J.-OD. BELANGER

Les obsèques de madame Georgiana Labrie, épouse de feu J.-Odilon Bélanger, décédée le 15 avril 1935, à l'âge de 64 ans, ont eu lieu mercredi matin en l'église de St-Jean-Baptiste. Un cortège nombreux a escorté la dépouille mortelle de madame Bélanger, de la maison mortuaire, 159 rue Richelieu, jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière St-Charles, lieu de l'inhumation.

A l'église, c'est M. l'abbé G. Savard du Séminaire de Québec, qui a fait la levée du corps cependant que le service fut chanté par M. l'abbé H. Garant, assité de MM. les abbés A. Moreau et L. Paquet, qui agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre.

Pendant le service des messes basses furent simultanément célébrés aux autels latéraux par MM. les abbés A. Turmel, curé de la paroisse de St-Fidèle et L. Savard, ass.-aumônier du couvent de Jésus-Marie de Sillery.

La chorale paroissiale a fait entendre un magnifique programme musical selon le mode grégorien. M. Art. Bernier touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte MM. Odilon et Emilien Bélanger; son frère M. Odilon Labrie; ses gendres, MM. J.-Omer Noreau, Jos.-J. Savard et Victorin Chénard; ses petit-fils, Raymond et André Noreau, ses beaux-frères: MM. Napoléon Morissette et Ernest Rochette; ses neveux, Victor, Almanzor, Ernest et Albert, Théodore Labrie, et Ernest Rochette.

M. et Mme Maboul — *Il se produit une petite explosion!*

La rancidité ravit au café sa saveur, le rend irritant

LE café éventé contient une huile rance qui, non seulement le rend insipide, l'affaiblit, mais en fait un breuvage irritant pour le système nerveux, déplorable pour le caractère.

Voyez à toujours avoir du café frais en achetant le Chase & Sanborn. Il est invariablement frais parce qu'il est livré en vitesse aux épiciers par un système de livraison rapide. C'est un mélange des meilleures fèves de caféier au monde, peu dispendieux parce que ce café est acheté en très grandes quantités.

Votre épicier vend le Café Chase & Sanborn en boites "vacuum" d'une demi et d'une livre. Commandez-en une boite aujourd'hui même!

Torréfié et mis en boîtes au Canada

Propos féminins

La seule dictatrice au monde

Madame Sybil-Mary Hathaway qui dirige la petite île de Sark dans la Manche.

Son titre complet est madame Sybil de Sark, trente-deuxième lord de Sark. Son vrai nom est madame Sybil Mary Hathaway et son nom de jeune fille était Sybil-Mary Collins. Elle descend d'Heiler de Carteret qui en 1572 devint le premier maitre de Sark. Tout ceci pour dire qu'elle est la seule dictatrice au monde. Elle règne sur l'île de Sark, sise dans la Manche, une terre de trois milles de long sur un mille de large habitée par une population de 640 âmes. Les 40 fermiers de Sark vivent dans des maisons de pierre disséminées dans toutes les parties de l'île. La Grande-Bretagne est propriétaire de cette île, mais son roi n'a que le titre de maitre en ces lieux. En effet, dans cette île, le système féodal qui est mort avec la guerre des deux roses (1455-1487), est toujours en vigueur. En vertu d'une taxe, chaque propriétaire terrien paye à la dictatrice Hathaway une redevance annuelle qui équivaut au treizième de ses récoltes.

Elle n'accepte pas d'argent, préférant encourager l'agriculture en exigeant des produits de la terre. Aucune propriété ne peut changer de mains sans le consentement de madame Sybil à qui ceux qui font une telle transaction doivent verser une commission.

RIEN DE MODERNE

Dans la féodale Sark, le transport se fait grâce aux animaux ou par l'homme. L'importation des automobiles y est prohibée. Les paysages de cette île sont les plus beaux d'Europe. On voit souvent des routes comme celle qui apparait ci-dessus et qui sont creusées dans le roc. Bien que sujets anglais, la plupart des habitants de Sark sont de langue française. Tous les hommes font partie de la milice et chacun d'eux doit faire un service de deux jours par an pour réparer les routes.

Le gaz, l'électricité et l'eau courante si ce n'est celle des ruisseaux sont inconnus dans cette île. Le village de Creux en est la ville principale et le port de mer. Comme on l'a vu plus haut, la ville a une population de 640 habitants dont 40 cultivateurs. Les autres sont des pêcheurs et leurs familles, des marchands et les leurs. Les fermiers constituent les tribunaux civils et criminels de l'île. Ils vivent encore sur les propriétés de leurs aïeux qui leur furent données par le premier seigneur de Sark.

Les premiers seigneurs de Sark avaient établi mêmes lois qui sont encore en vigueur. Voici quelques unes de ces prescriptions: seul le maitre de l'île peut garder des pigeons et des chiennes. Sark fut donnée à l'ancêtre de madame Hathaway par la reine Elizabeth d'Angleterre au XVIe siècle. Elle hérita de la dictature à la mort de son père, il y a six ans. Son mari n'est qu'un prince consort sans aucun pouvoir.

LES OEUFS

DIFFERENTS USAGES

L'oeuf est un excellent produit de nettoyage, d'entretien, car, battu en neige le blanc détache et nettoie, et battu dans de l'eau tiède, le jaune d'oeuf enlève les taches de beurre et de graisse sur les vêtements de laine; mêlé à parties égales à de la glycérine, il fait disparaitre les taches de café sur le linge.

En médecine, l'oeuf s'emploie fréquemment. Contre une arête demeurée dans le gosier, avaler de suite un oeuf cru. Un blanc d'oeuf ajouté à l'eau où trempe un sinapisme, évite les cloques. On adoucit une brûlure par l'application de la pellicule comprise entre l'oeuf et sa coquille.

La préparation des viandes

Les viandes de boucherie destinées à rôtir doivent être bien choisies et prises dans des animaux sains et gras. Pour être tendres et succulentes, il est nécessaire que les viandes soient mortifiées à point ; pour cela on les suspend et on les garde pendant quelque temps dans le garde-manger. Il faut, tous les matins, les visiter pour s'assurer de celles qui pressent et y laisser celles qui ne sont pas à point.

Vous pouvez reconnaitre le point de mortification le plus favorable pour les manger délicates, lorsque les viandes fléchissent mollement quand on pose le doigt dessus et qu'elles conservent l'empreinte du doigt qui les a pressées. Quand elles ne sont pas assez mortifiées, les viandes sont dures sous le doigt et élastiques et se rétablissent dans leur premier état. Dès que les pièces commencent à se ramollir et à conserver les empreintes, il faut les préparer sans retard, car le lendemain elles seraient passées et manifesteraient des signes d'altération.

Les pièces de boucherie n'exigent aucune autre préparation, sinon d'être mortifiées à point pour être mises à la broche ou au four. Les volailles doivent se vider. Pour y parvenir, on commence par leur faire une incision sous le col pour leur ôter la poche et couper le boyau qui y est attaché ; en faisant ensuite une seconde incision sous le ventre, on retire tout ce qui est dans le corps, c'est-à-dire les boyaux, le coeur et le foie. On fera attention, en sortant les entrailles, de ne pas crever la petite vésicule de fiel — appelée "amer" — qui adhère au foie, ce qui communiquerait de l'amertume à la volaille. Après les avoir vidées, il faut flamber les volailles, en les retournant peu à peu sur de la braise ou au-dessus de papier enflammé, ou mieux encore au-dessus d'une lampe à alcool à large flamme. Essuyez-les avec un linge blanc, épluchez tous les duvets que le feu n'aurait pas consumés, puis troussez, bridez et bardez vos pièces, ou bien piquez-les soigneusement en observant de suivre le contour des chairs dans un ordre régulier et agréable à l'oeil.

Lorsque la volaille est vidée et flambée, vous remettez dans l'intérieur, le foie débarrassé de l'amer ; vous salez et poivrez un peu, vous recousez la fente par laquelle vous avez vidé la volaille, que vous troussez ensuite en tournant le cou, de manière à placer la tête entre l'aile et l'estomac ; repliez ensuite les deux ailes en faisant passer le petit bout de l'aileson sur le dos, puis, avec une aiguille à brider, dans laquelle on passe un bout de ficelle de 50 à 60 centimètres, traversez la volaille en piquant l'aile qui tient la tête et ressortant par l'autre aile. Repassez votre aiguille à nouveau en la piquant du côté où elle se trouve et ressortant par l'aile première, désenfilez l'aiguille, attachez les deux bouts de la ficelle ensemble, nouant fortement. Faites de même pour les cuisses, en ayant soin de les piquer deux fois afin de les tenir très près du corps.

Les pièces mises à la broche doivent être solidement fixées, c'est-à-dire que la viande ne ballotte ni d'un côté ni d'un autre, qu'elle soit bien embrochée par le milieu, afin que, ne pesant pas plus d'un côté que de l'autre, la broche ne soit pas déséquilibrée et tourne avec facilité. Dessous, on place la léchefrite destinée à recevoir le jus qui coule des pièces et à le conserver chaud pour les arroser de temps à autre.

A HOLLYWOOD

Ne me parlez pas d'Hollywood, écrit Lilian Harvey et la blonde vedette s'étonne d'avoir rencontré dans la cité du cinéma une atmosphère si exclusive, si fermée, où la publicité règne en maitre :

"On ne tarda pas à faire circuler toutes sortes d'histoires sur mon compte, pourtant je vivais aussi naturellement que toute autre artiste d'Hollywood, sans exclure la silencieuse Garbo.

"J'étais assez souvent seule. J'aimais aller aux concerts, à l'Opéra comme je le faisais à Londres et à Berlin, mais là où tout ne vit que pour le cinéma, il ne se présente que très peu d'occasions."

LES CRAVATES

Jamais, présentement, et dans les saisons prochaines, on n'en aura tant vu. Cela, pour plusieurs raisons, dont l'une est qu'elles sont seyantes ; l'autre, que les plats corsages du jour ont vraiment besoin d'être un peu garnis.

Sur des découpes ou des piqûres, des empiècements ou des corsages tendus un rien mouvant ou drapé, un noeud qui flotte ou, simplement s'ébranle, bien indiqué pour l'agrément de l'ensemble.

Ainsi, nous voyons déjà, et nous verrons d'avantage, après la chaude cravate de fourrure celle de lainage : pour le matin, pour les sports, pour l'auto, etc ... Et la cravate à carreaux ou écossaise, plutôt encore que celle à raies, qui, cependant est loin d'être démodée. Pour être vraiment "chic" toujours la couleur ou les couleurs de cette cravate devra rappeler celle du manteau ou de l'ensemble du tailleur ou de la toilette, quelquefois, même d'autres accessoires, tels que chaussures, sacs, etc.

Il faut vous attendre à revoir toutes les cravates de foulard, de surah, de crêpe de chine, de crêpe marocain, etc., en attendant celles de taffetas, de piqués, de dentelle, d'organdi, de tulle. Les premières de demi-saison, les secondes, des jours de soleil.

L'ère des tours-de-cou et cravates ne fait que commencer.

"La prospérité d'un peuple peut être comparée à un arbre ; l'agriculture en est la racine, la manufacture et le commerce les branches et la vie. Si la racine souffre, les feuilles tombent, les branches se rompent et l'arbre meurt."—Shounung, empereur chinois et inventeur de machines agricoles, 2800 B. C.

Est-ce un RHUME ?

Aide à EVITER les rhumes

Secrets

Pour nettoyer le cuir

Pour enlever des taches sur le cuir de vos chaussures, employez la benzine ou l'essence de pétrole, ou bien lavez et frottez avec de l'eau tiède savonneuse, mais n'employez jamais d'alcalis forts. Ensuite passez l'objet à la crème blanche pour chaussures.

S'il s'agit d'une table d'huile, vous pouvez essayer une poudre absorbante, telle que la terre à foulon, le craie, le plâtre. Passez, si possible, un fer à repasser au-dessus de la poudre en intercalant un papier ; la chaleur aidant l'action de la poudre ou bien mélangez avec un peu de benzine.

Pour les taches de moisissure, frottez doucement la tache au papier de verre fin ; passez sur l'endroit décoloré une décoction de matière colorante de nuance appropriée, puis une encaustique, ou un cirage.

Quant aux taches d'encre, il est assez difficile de les enlever, du moins sans attaquer la couleur de l'objet. Le moyen le plus inoffensif est de couvrir la tache d'une épaisse couche de gros sel humide, qui devra être maintenu humide durant 4 jours Vous laverez ensuite la tache, avec une éponge et de l'eau, puis vous la passerez à l'essence de térébenthine. Elle sera très atténuée, mais tout dépend de la qualité de l'encre. L'encre à stylo est particulièrement résistante. Vous arriverez aussi à quelque résultat par l'acide oxalique ; l'encre disparue sera remplacée par une tache plus claire que vous pourrez ensuite teinter.

Pour nettoyer le cuir jaune, frottez avec une brosse plongée dans l'alcool glycériné — à raison d'un volume de glycérine pour deux d'alcool à 30°. Soupoudrez de terre à foulon, laissez sécher et essuyez.

Contre les taches trop rébarbatives sur vos chaussures, il n'y a qu'une suprême ressource, c'est de les teindre vous-même, ou de les faire teindre en noir ou dans une nuance plus foncée de la même couleur.

Vous pouvez rendre le brillant nécessaire à un petit objet, ceinture ou autre, en le vernissant avec un blanc d'oeuf frais.

Pour les cuirs blancs, le nettoyage s'effectue très bien avec une pâte formée de benzine et de blanc d'Espagne ; on les vernit ensuite au blanc d'oeuf frais.

Les accords d'Ottawa stipulent que les volailles et leurs produits et les produits laitiers canadiens entreront en franchise au Royaume-Uni jusqu'en novembre 1935, après quoi le Gouvernement anglais, en consultation avec les Gouvernements du Dominion intéressés, a le droit de mettre ces produits sous un régime tendant à la réglementation des approvisionnements de toute provenance.

PROMENEURS DU DIMANCHE

Par JEROME et JEAN THARAUD

J'aime beaucoup me promener, le dimanche, à Versailles, dans le parc si désert et abandonné à lui-même tout le reste de la semaine, et qui s'anime, ce jour-là, d'une foule bourgeoise et populaire. Evidemment, les délicats préfèrent la solitude. Mais Versailles n'a jamais été fait pour le bel ennui romantique. Au temps du Grand Roi, les jardins étaient non seulement peuplés de toute la foule des courtisans, mais le populaire y avait accès lui aussi, et il y venait en s grand nombre que, fréquemment, le Roi en était incommodé, et que ses gardes étaient obligés de dégager le chemin devant lui. Un moment même il pensa en interdire l'entrée, mais devant la mauvaise humeur des petites gens de Versailles il dut y renoncer, et fit enlever jusqu'aux grilles des bosquets pour permettre au public de circuler plus librement. Ne soyons pas plus délicats que le Roi !

Tous ces promeneurs du dimanche vont et viennent ici avec des sentiments d'amateurs de feuilleton et de drame historique. Une petite cuirasse (ô bien légère !) de souvenirs, mais une cuirasse tout de même, invisible et pourtant sensible, se superpose à leurs habits du dimanche. Cela leur donne à tous un air un peu guindé, et leur fait tenir quelquefois des propos qui étonnent. Les Goncourt disaient volontiers qu'un tableau est la chose du monde qui entend le plus de sottises. Mais Versailles est-il autre chose qu'un tableau de pierres, d'arbres et d'eau? On pourrait faire tout un recueil des réflexions ahurissantes qu'on surprend au passage.

L'autre jour, je m'étais arrêté en même temps qu'un groupe, mi-bourgeois, mi-ouvriers, une société comme on dit, devant le délicieux pavillon de musique du Petit Trianon. A travers les portes-fenêtres, ils regardaient la salle aux proportions charmantes, le beau plafond, le beau plancher, les belles boiseries dorées. Evidemment, ils se plaisaient à la vue de tout cela; et s'ils étaient venus de Saint-Denis ou du Marais, n'était-ce pas pour leur plaisir? Je m'attendais à les entendre exprimer leur satisfaction. Et voilà tout ce que trouva à dire une jeune femme, certainement pas sotte à en juger par son visage : "Ah ! les seigneurs, ils se rinçaient l'oeil, autrefois, à les voir turbiner, les manants !"

Une autre fois que je m'étais mêlé à d'autres visiteurs, de francs petits bourgeois, ceux-ci (leur auto devait les attendre à la porte), l'un d'eux eut l'idée de demander au guide comme une dernière explication nécessaire: "Qu'est-ce qu'il a bien pu coûter au Roi, son château?" — "Une trentaine de millions, et une trentaine de millions-or !" lui répondit le guide avec autorité. — "Pensez si, avec ça, il a dû faire son beurre !" fit alors remarquer un des petits bourgeois, sur un ton convaincu, tout à fait impossible à rendre.

Une autre fois encore, c'étaient les maitresses du Roi qui faisaient le sujet de la conversation. "Ah ! celui-là, il en a eu des favorites !... sans compter toutes celles que l'on ne connait pas !" déclara le beau parleur que l'on trouve presque toujours dans ces groupes. Et il entreprit aussitôt de les énumérer: "La Lavallière... la Montespan... La Du Barry..." Il en oubliait une, qui reparut soudain au fond de sa mémoire: "Et la mère Pommadour !" s'écria-t-il enfin, tout heureux d'avoir rattrapé ce nom qui le fuyait.

Tout cela est comique et ne me choque nullement. Ce qui m'attristerait, c'est si Versailles, le dimanche, était désert ! Mais fichtre ! il ne l'est pas, et cela est très bien. C'est une idée que j'ai, sotte peut-être, en tout cas invérifiable, que les gens sont souvent plus intelligents et sensibles que leurs propos ne donneraient à le croire. Mais c'est une fatalité: les grandes belles choses invitent le populaire (et pas seulement le populaire) à proférer des niaiseries. Je reste pourtant persuadé qu'après leur journée à Versailles, où les bonnes gens se sont répandus en propos de la qualité de ceux que je viens de relater, ils gardent pourtant de leur visite un sentiment que je ne voudrais pas grossir avec des mots... mettons profitable, si vous voulez.

Et puis, on n'entend pas toujours, grâce à Dieu, que des bêtises à Versailles! Aujourd'hui même, et c'est ce qui m'a donné l'idée d'écrire cette chronique, une maman qui tenait sa petite fille par la main, se retourna en haut de l'escalier qui mène au Grand Canal pour regarder la façade du château. C'est bien de là qu'elle est le plus magnifique. La petite fille se retourna elle aussi, et dit tout simplement: "Elle est bien faite, la maison !" Est-ce que ce mot n'efface pas tout ce qu'il y a de ridicule, de prudhommesque ou même d'un peu hargneux dans les autres propos ? La petite a trouvé le mot juste. La maison est bien faite, et c'est cela seul qui importe.

(Le Figaro)

LE SIROP DE MAÏS Edwardsburg CROWN BRAND

UN ALIMENT PRODUCTEUR D'ÉNERGIE QUI A NOURRI PLUS D'ENFANTS CANADIENS QUE N'IMPORTE QUEL AUTRE SIROP DE MAÏS

Un Produit de THE CANADA STARCH CO. LIMITED

Ecoutez l'émission "SYRUP SYMPHONIES" diffusée le Lundi de 8 à 8.30 p.m.

UNE TRAGEDIE AU LABRADOR

Hopedale, Labrador, 18. — Un message transmis par courrier, a apporté la nouvelle d'une tragédie qui est survenue au cours d'une terrible tempête de neige au Labrador. Une avalanche a démoli une habitation occupée par trois familles, près d'Okak. Deux femmes ont été tuées et trois autres blessées. Quatre enfants ont été retrouvés privés de connaissance et l'un d'eux souffrait d'une fracture d'une jambe.

Les hommes étaient partis à la chasse aux renards. Des sauveteurs ont improvisé un abri en construisant une maison de neige et lorsque la tempête fut terminée ils transportèrent les victimes aux plus proches habitations, sises à quatre milles de distance. Les victimes n'ont pu recevoir aucun secours médical.

Au cours de la même tempête, une maison de neige habitée par deux chasseurs a été complètement démolie. Les hommes ont péri en tentant désespérément d'atteindre un autre abri.

Etes-vous Tellement Nerveuse que Vous Sentez le Besoin de Crier?

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham calme les nerfs tremblants. Lisez ces lettres.

Mme Roscoe Anderson, rue, Blair, New Glasgow, Nouvelle-Écosse

ETES-VOUS fatiguée et maussade? Prête à pleurer si l'on vous parle un peu rudement? Vos nerfs sont-ils agacés? Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Son effet calmant tranquilise les nerfs tremblants. Vous mangerez mieux, dormirez mieux, paraitrez mieux. Il vous donnera probablement le surplus d'énergie qu'il vous faut.

Mme Roscoe Anderson dit:

"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est le salut pour les conditions épuisées. Ma mère l'a recommandé et il a beaucoup amélioré ma santé. J'ai bon appétit, je dors bien et fais mon travail tous les jours. Je suis certaine que votre remède soulagera d'autres femmes, si elles l'essaient."

"Il a affermi mes nerfs"

dit Mme James Dawson, 90 Glendale Avenue North, Hamilton, Ontario. "Votre Composé Végétal m'a fait beaucoup de bien au retour de l'âge. Il a affermi mes nerfs. J'ai maintenant un excellent teint et bon appétit. Je me sens bien et forte, la plupart du temps. De temps à autre, je deviens nerveuse ou épuisée. Alors, je prends de nouveau le Lydia Pinkham pour me soulager. Je le recommande avec plaisir."

"J'étais nerveuse et épuisée"

dit Mme H. Wakeling de 1820 St. Clair Ave., Toronto. "Ma mère m'a dit d'essayer votre Composé Végétal, et il m'a fait du bien. J'en ai pris trois bouteilles, et je me sens une toute autre femme."

Souffrez-vous périodiquement?

"Les maux périodiques" rendent plusieurs femmes nerveuses et ennuyées. Aussi, irritables.

Prenez les Tablettes de Lydia E. Pinkham. Elles calment les malaises et douleurs périodiques. *Demandez à votre pharmacien.*

PLUS DE FROTTAGE PLUS DE POLISSAGE

Vous pouvez avoir des planchers magnifiques presque sans ouvrage maintenant !

• Versez simplement un peu de Glo-Coat sur le plancher et étendez-le légèrement sur la surface. Vous n'avez pas besoin de vous pencher ni de frotter. Une fois la surface couverte, laissez-la sécher 20 minutes. A votre retour vos planchers reluiront d'un brillant poli. Le Glo-Coat protège contre l'usure le linoléum, la tuile de caoutchouc, les planchers peinturés et vernis et il les garde comme des neufs.

Envoyez 10c. pour en avoir un généreux bidon d'essai — suffisant pour une petite cuisine ou chambre de bain.

S.C. Johnson & Son, Ltd. Dépt A 11 Brantford, Ontario

GLO-COAT de JOHNSON

PAR les FABRICANTS de la CIRE JOHNSON

LES SAVONS BON MARCHE SONT RUINEUX

Le savonnage pauvre et dépourvu de vrai savon force à frotter fort — Les alcalis blanchisseurs trop forts altèrent les couleurs, rendent le rinçage difficile et laissent le linge de très mauvaise mine.

LE LINGE S'EN VA VITE EN RUINES

LES PRIX MONTENT! *Le vêtement coûte plus cher cette année.* Pourquoi risquer, alors, de l'abîmer avec des lamelles de savon bon marché?

Avant d'acheter une grosse, grosse boite de lamelles de savon bon marché, *arrêtez-vous un moment et réfléchissez.* Pensez à tout ce qu'il leur manque de vrai savon; aux alcalis blanchisseurs qu'elles contiennent; à ce qu'elles vaudront pour votre linge.

Frotter fort use le linge

De l'eau de savon pas assez riche force à frotter fort . . est un désastre pour vous et pour votre linge. Les brins s'étirent et s'affaiblissent. Les alcalis blanchisseurs trop violents altèrent la couleur. Les alcalis trop gras et abondants donnent, une mauvaise senteur au savon et rendent le rinçage difficile. Les sédiments tachètent le tissu . . . se mettent dans les coutures et les ourlets.

Faut-il s'étonner que votre linge ait l'air grisâtre, usé et vieux?

En fin de compte, *épargnez-vous réellement* en achetant un tel savon? *Non!* Il vous faut ajouter d'autre chose pour enrichir le savonnage. Et votre grosse, grosse boite de lamelles bon marché est vite dépensée.

Comparez ce savon ruineux avec le bon et riche Chipso. Chipso est plus savonneux. Avec tout juste une poignée, vous obtenez quantité de riche savonnage épais, efficace et *durable.* Il détrempe la saleté en quinze minutes. Vous n'avez pas à user le linge à frotter fort.

Oui — toute la corvée retombe sur Chipso. Cependant, Chipso est la douceur même — pas de violents alcalis blanchisseurs pour altérer la couleur ou affaiblir le tissu. Achetez Chipso chez votre marchand aujourd'hui. Servez-vous-en tous les jours de lavage. Découvrez cette vérité que le linge lavé régulièrement au Chipso dure plusieurs mois de plus."

CELA REVIENT MOINS CHER D'ACHETER DU BON SAVON QUE DU LINGE NEUF

CE SONT LES LAMELLES DE SAVON BON MARCHE QUI SONT A BLAMER DANS CETTE QUERELLE DE FAMILLE — Elles sont une cause de ruine du bon linge dont le remplacement coûte fort cher! Souhaitons que cette femme apprenne bientôt que le Chipso si efficace et si sûr protège les tissus. Il protègera la durée de tout votre linge.

Frotter toute la journée

Raccommoder toute la soirée

Quelle erreur — que de vous soumettre à pareille corvée due à l'emploi de lamelles de savon bon marché!

CHIPSO est sans danger... prolonge la durée de tout votre linge

"PLUS de SAVON dans CHIPSO — PLUS SUR POUR NOTRE LINGE" disent les femmes partout

"Chipso me donne plus de savonnage," dit Mme C.-R. Benkert, "et ce dernier ne devient pas de la mousse morte comme le font les lamelles bon marché. C'est si facile, avec Chipso, d'obtenir du linge net. Je ne me sers même pas d'une planche à laver. Il décrasse sans que j'aie à frotter fort. Mon linge blanc prend une blancheur de neige! Avec cela que je n'ai plus de misère maintenant avec mes choses de couleur."

A l'air flambant neuf

"Tout notre linge en a pour longtemps à avoir l'air flambant neuf." dit Mme J.-L. Gedney, une autre femme enchantée du Chipso. "Les chandails ne rapetissent pas — ils gardent la souplesse et le duveteux du neuf. Il est plus sûr, sur toute la *ligne*, de laver au Chipso. Pas de trempage prolongé, pour altérer les couleurs — pas de frottage pour déformer le linge. Chipso décrasse — et le fait sans danger."

Rapide pour la vaisselle — doux pour les mains

"Il est économique de laver la vaisselle au Chipso — un peu de ce riche savon fait tant de savonnage dit Mme T.-B. Curry. "Le savonnage se forme instantanément et demeure. Il rince facilement — ne laisse pas de mauvaise senteur. Et il est si doux pour vos mains que vous êtes convaincue qu'il n'y a rien de violent dans Chipso."

Le riche savonnage de Chipso détache vite la saleté, dispense de frotter fort.

FABRIQUEE AU CANADA

APRES 4 JOURS DE BAISSE, LE PRIX DE L'ARGENT REMONTE A LONDRES.---VIGUEUR DES MINES A TORONTO

IRREGULARITE DES FLUCTUATIONS SUR LE MARCHE LOCAL

Montréal, 18 (P.C.) — L'ouverture de la séance d'aujourd'hui a été marquée par des fluctuations irrégulières à la Bourse de Montréal. Avec l'approche des congés du temps de Pâques, les gens portent apparemment moins d'attention au marché.

Steel of Canada, qui eut à souffrir des ventes hier, recouvra 1-8 de point pour toucher 43 1-8 ce matin, tandis que les actions privilégiées du même nom s'affaissaient un quart de point plus bas à 43. National Breweries compta 1-8 de point de hausse en atteignant 32 1-2 et St-Lawrence Corporation monta de .05 à $1.20. Montréal Power subit 1-4 de point de perte à 28, tandis que Canadian Car, Dominion Steel, Consolidated Smelters subit 1-4 de point de perte à 28, tandis que Canadian Car, Dominion Steel, Consolidated Smelters, Canadian Celanese privilégié et McColl-Frontenac restaient stationnaires.

BOURSE DE MONTREAL

(LE 17 AVRIL 1935)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Ferm.	Var.
5	Ass. Br. pr.	107		
100	Bathurst	5	5	inch.
35	Bell Tél.	128½	126	
920	Brazilian	9⅛	9	+ ⅛
1,000	B.C. Pow. b	2⅞	2¾	+ ⅛
50	Bruck Sil.	16	16	inch
10	Build. Pro.	28		
52	xCan. Bron.	28	28	+ ⅛
660	Can. Car	8	7⅞	— ⅛
156	Do. pr.	15⅞	14⅞	— ⅛
1,080	Can. Cel.	21⅜	21⅜	+ ⅛
280	Do. pr.	106	106	+ 1
310	Can. Cem.	7¾	7¾	+ ⅛
25	Do. pr.	57		
15	C. F. Inv.	26		
1	C. Cot. pr.	98		
77	C.H.E. pr.	44	44	+ ⅛
440	C. In. Alc.	9⅛	9⅛	— ⅛
150	Do. B.	8⅝	8⅝	— ⅛
25	xC. N. Pow.	19¼	19¼	+ ¼
733	C. P. Ry.	10⅝	10⅝	+ ⅛
100	Cocks. Plow.	7⅛	7⅛	inch.
119	Con. Smel.	140	140	— 2½
80	Dom. Brid.	26	26	— ⅛
1	D. C. pr.	127		
261	D.S. & C. b.	4	4	inch.
5	Dom. Tex.	78		
50	Do. pr.	144½	144½	— 1
85	Found. Co.	11¾	11¾	inch.
25	G. St. W.	4	4	inch.
60	xHollinger	17.10		
185	Ho. Sm. pr.	86	86	inch.
3,404	Int. Nickel	26⅝	26⅜	— ⅛
310	Imp. Tob.	12⅝	12⅝	+ ⅛
45	Mas.-Har.	4¼	4¼	inch.
246	McC.-Fr.	13⅛	13⅛	— ⅛
30	M. Cot., pr.	77		
357	xM. Pow.	28¼	28¼	+ ⅛
15	M. Tram.	88		
285	Nat. Brew.	32½	32⅝	— ⅛
10	N. St. Car.	16¾		
10	Ont. Steel.	6		
1	Penmans	55		
14	Que. Pow.	15⅝	15	
295	Shawin.	15⅝	15¾	— ⅛
25	Sher.-Wil.	13⅛	13⅛	— ⅛
25	Do. pr.	105	105	— 3
30	Sim. & S.	12	12	+ ⅛
15	S.L. Cor.	1.20		
10	Do. pr.	5½		
5	xSt. Flour	36		
245	S.L.Pa., pr.	11¼	11¼	+ ⅛
296	xSt. of Can.	44¼	43	— 2
10	x Do. pr.	43⅜		
5	Wabasso	22		
10	Win. Elec.	1.50		
5	Do. pr.	4		
10	W. Mfg. pr.	60		

BANQUES

23	Canada	57½	
3	Canadienne	128	
3	Commerce	151	
25	Montréal	187	187 — 3
1	Nova Sco.	282	
27	Royale	158	158 — ⅛

OBLIGATIONS

100	N. Scr. 1936	104.25	
1,175	McN. Debs.	3.80	3.30 + .05
6,000	Pow. Debs.	47¾	

x—Ex-dividende.

TOTAL DES VENTES

	Hier	Mardi
Actions	12,029	8,988
Obligations	$ 7,375	$5,765

BANQUE D'ANGLETERRE

Londres, 18. — (P.A.)—Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre accuse les changements suivants (en livre sterling): réserve totale, diminution 4,187,000; circulation, augmentation 4,141,000; monnaie, diminution 46,000; autres valeurs, diminution 652,000; dépôts du public, diminution 69,000; autres dépôts, diminution 3,266,000; réserve de billets, diminution 4,141,000; valeurs du gouvernement, augmentation 1,510,000.

Le rapport existant entre la réserve de la Banque et son passif est de 40.71% de cette semaine au lieu de 32.57% la smaine dernière.

Taux de l'escompte: 2%.

BANQUE DE FRANCE

Paris, 18. (P.A.)—Le rapport hebdomadaire de la Banque de France accuse les changements suivants (en francs): encaisse-or, diminution 601,-000,000; balances à vue à l'étranger, augmentation 1,000,000; billets sous escompte au pays, augmentation 64,-000,000; billets achetés à l'étranger, augmentation 28,000,000; avances, diminution 14,000,000; circulation, diminution 491,000,000; comptes courants, diminution 182,000,000; prêts à 30 jours sur garanties du gouvernement, diminution 15,000,000.

Taux de l'escompte: 2½%.

DIV. DE FAMOUS-PLAYERS

Montréal, 18 (P.C.) — La Famous Players Canadian Corporation Limited a avisé la Bourse de Montréal hier qu'elle venait de déclarer un dividende de 50 cents par action, payable le 27 avril aux actionnaires inscrits le 24 avril. Le dernier dividende de 50 cents fut payé le 27 juin 1932.

Le Delaware & Hudson a subi en février 1935 une perte nette de $294,-134 au lieu de $183,792 en février 1934.

Dividendes

Loblaw Grocetarias Company Limited A et B: 25 cents par action, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 10 mai.

Dominion Bridge Company Limited: 30 cents par action, payable le 15 mai aux actionnaires inscrits le 30 avril.

Banque Royale du Canada: 2 pour cent, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 30 avril.

Shawinigan Water & Power Co: 12 cents par action, payable le 15 mai aux actionnaires inscrits le 25 avril.

Famous Players Canadian Corporation Ltd: 50 cents par action, payable le 27 avril aux actionnaires inscrits le 24 avril.

POTINS de la Bourse

PRIX DE GROS

L'indice des prix de gros a haussé légèrement par rapport à la semaine précédente: les sous-indices des céréales et du bétail sont en hausse marquée. La cote du blé est passée de 83.2 cents le boisseau qu'elle était la semaine précédente à 85.2; les grains fourragers ont également renchéri. Les bêtes à corne et les porcs sont toujours à la hausse dans le marché de Toronto. A Montréal, l'argent a été ferme; le cuivre, le plomb, l'étain et le zinc ont haussé. L'indice des métaux autres que le fer est de 66.7 maximum - record des derniers douze mois. L'indice général des prix de gros est de 72.2 contre 72.1 la semaine précédente et 71.6 la semaine correspondante de 1934. L'indice général pour le mois de mars ressort à 72.0 au lieu de 71.9 en février. Le blé, l'argent et le sucre ont été fermes. Le fléchissement de l'indice du vêtement au détail de 71.0 à 70.3 a été le pricipal élément qui a fait baisser l'indice du coût de la vie de 79.1 en février à 79.0 le mois suivant. L'indice des vivres au détail enregistre par contre une légère hausse. L'indice du coût de la vie en mars 1934 était de 79.9.

LES ACTIONS

La côte des actions ordinaires a été légèrement à la hausse la semaine terminée le 4 avril. Les fers et aciers, les minoteries, les pétroles et les divers ont haussé. Il en est de même pour deux valeurs de transports. Les actions des sociétés établies à l'étranger ont également haussé en raison de la hausse de l'International Petroleum. Le niveau général est toutefois moins élevé que l'année passée, l'indice général ayant fléchi de 91.5 qu'il était la semaine terminée le 5 avril 1934 à 86.1. Dans cette comparaison, ce ne sont que les pétroles et les fers et aciers parmi les valeurs industrielles du pays qui enregistrent des hausses. L'indice de vingt utilités publiques a fléchi de 58.0 à 43.5 dans l'intervalle. Les actions ordinaires sont bien se maintenues au cours des premiers deux mois de l'année. la tendance a toutefois été à la baisse en mars. L'indice officiel a fléchi de 87.8 qu'il était en février à 84.4; la baisse par rapport à mars 1934 correspond à 4%. Les valeurs minières ont haussé en mars, notamment les aurifères et les bas métaux. L'indice général de 23 valeurs minières est passé de 124.2 à 128.2.

VIREMENTS BANCAIRES

Les compensations des banques accusent un fléchissement ajusté pour la semaine du 4 courant, mais un excédent par rapport à la semaine correspondante de 1934.

RECETTES DU C. P. R.

Montréal, 18. (P.C.) — Les recettes réalisées par le Pacifique Canadien sur son trafic durant la semaine du 14 avril 1934 se sont chiffrées par $2,289,000, alors qu'elles avaient été de $2,163,000 durant la semaine correspondante de 1934, ce qui représente une augmentation de $126,000.

Le surplus du Chesepeake & Ohio en mars 1935 a été de $2,900,666 comparativement à un surplus de $3,087,-582 en mars 1934.

MONTREAL CURB

(LE 17 AVRIL 1935)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Ferm.	Var.
5	Acm.G.pr.	41		
145	Asbestos	9	9	+ ⅛
800	Ass. Oil	.10	.10	inch.
45	Beauhar	3¼	3¼	inch.
135	B. A. Oil	14½	14½	— ⅛
50	B.C. Pack.	.75	.75	inch.
225	C. Dredge	23	23	+ ¼
5	C.N.P., pr.	102½		
50	C. Vic., pr.	8½	8½	— 1½
25	Cham. pr.	7¼	7¼	inch.
200	Dom. Sto.	8¾	8¾	— ⅛
60	Dom. Tar.	4½	4½	— ⅛
5	Do. pr.	53		
190	Fras. V.T.	2¼	2	inch.
10	Freh., pr.	61		
777	Imp. Oil	16⅛	16⅛	inch.
190	Int. Pete.	31⅛	31⅛	inch.
925	Mclch. A.	7¼	7¼	+ ⅛
30	Po. Cor., pr.	84		
150	Regent	6¼	6¼	— ⅛
50	Roy.-Mal.	6¾	6¾	+ ⅛
12	S.C.P., pr.	56¾		
100	Walker	26¼	26¼	— ⅛
175	Walkerv.	3.80	3.85	inch.
300	Whittall	3	3	inch.

HORS-LISTE

50	Abitibi	1.25	1.25	— .5
10	Do.pr.C.D.	4½		
145	Bre. Cor.	3⅛	3⅛	+ ⅛
150	Do. pr.	18½	18½	+ ½
10	C.Can.Con.p	8¼		
55	Can. Malt.	29¼	29¼	inch.
300	Cons. Pap.	1.15	1.10	— .10
425	Ford A.	29¼	28	— 1¼
35	Loblaw A.	19⅛	19¾	+ ⅛
15	McC.-F., pr.	98¼		
50	Royal Oil	20.75		

MINES

3,100	Big Miss	45½	45	inch.
2,000	Braz. Gold	.35	.35	+ .05
5,000	Cart. Mal.	.08½	.08	— .0½
100	Dome	40.00	40.00	inch.
275	Falconb.	8.80	8.85	+ .05
2,000	Francoeur	.09½	.09½	+ .00½
500	J.M. Cons.	.15	.15	inch.
275	Noranda	38.50	38.50	+ .25
4,500	Parkhill	.26½	.25	— 1½
82,900	Que. Gold	.51	.46	— .8
100	Slaca	3.00	3.00	inch.
14,123	Sullivan	.68½	.70½	+ .08½
2,500	White Eag.	.08¼	.04	— .1

MINES HORS-LISTE

300	Bobjo	.24½	.25	inch.
500	Cent. Pat.	1.50	1.50	inch.
7,800	Cent. Pat.	.21	.20	— .1
84,250	Duparquet	.11	.09½	— .1½
300	Eldorado	1.68	1.68	+ .03
1,000	Lake Mar.	.06	.06	inch.
500	Macassa	2.18	2.15	— .1
8,215	Stadacona	.21½	.22½	+ .01

TOTAL DES VENTES

	Divers	H.-Liste	Mines	M. h.-l.	Tot.
Hier:	4,080	1,285	67,673	52,868	125,862
Mardi:	3,681	2,486	38,496	18,142	62,778

x—Ex-dividende.

AUCUNE TENDANCE BIEN DEFINIE SUR LA LISTE DE N.-Y.

New-York, 18. (P.A.) — Des fluctuations assez irrégulières ont caractérisé les premières minutes de la séance de ce matin à la Bourse de New-York mais, après avoir déployé beaucoup d'activité, la liste se tranquillisa pour la peine.

Des gains d'une fraction furent comptés par American Telephone, American Can, Consolidated Gas, Du-Pont, Standard Oil of New Jersey et Houdaille-Hersey. Parmi les titres qui demeurèrent stationnaires ou fléchirent un tant soit peu, il y avait Santa Fé, Case, Cerro de Pasco, General Motors, New York Central, U. S.Steel, Westinghouse, Western Union Texas Corporation et Union Pacific.

LE BLE A REMONTE SUR LE MARCHE DE CHICAGO

Chicago, 18. (P. A.) — Les prix des céréales ont légèrement monté au début de la séance d'aujourd'hui sur le marché de Chicago. Cette hausse a été aidée par le mouvement ascensionnel des prix à Liverpool. L'absence d'humidité qui persiste dans le territoire à blé d'hiver des Etats-Unis affecté par la sécheresse a également contribué à stimuler les acheteurs.

Ayant ouvert avec des gains de 0 à 3-4c par boisseau, mai cotant de $1.01 à $1.01 1-4, le blé à terme accusa ensuite une avance sur toute la ligne. Le maïs commença la séance à des prix variant de 1-8c de baisse à 1-4c de hausse pour s'élever subséquemment sur toute la ligne à son tour.

NOUVELLE HAUSSE DANS LES PRIX DU BEURRE MERCREDI

Montréal, 18. — Le beurre a continué à monter hier, accusant en fermeture 1-2c de gain sur ses cotations de la veille. Les prix cotés par les grossistes aux détaillants ont aussi été haussés un peu.

Voici quels ont été les arrivages d'hier: 1,991 boîtes de beurre; 2,478 caisses d'oeufs; pas de fromage.

PRIX DE GROS A MONTREAL

Blé Nord No 1	.98
Blé Nord No 2	.96
Avoine Ouest No 3	.49
Avoine d'engrais No 1	.46
Orge Ouest No 3	.55
Farine de blé du printemps :	
Première patente	$2.80 à $2.85
Deuxième patente	$2.60 à $2.65
Patente à boulanger	$2.55 à $2.60
(Prix au sac, livré aux points de la campagne moins 5c pour du comptant)	
Qualité de choix au wagon par baril	$4.20 à $4.30
Qualité de choix irrégulière par baril ex-magasin	$4.50 à $4.70
Farine de maïs blanc par baril en sacs de chanvre livrée	$5.50 à $5.60
Farine d'engrais :	
Son	$26.75 à $27.25
Gru rouge	$27.25 à $28.25
Gru blanc	$30.25 à $31.25
(Pds. tonne comprenant les sacs, ex-voie ferrée moins 25 centins par tonne pour du comptant).	
Grain séché de brasserie	$22.00
Au détail	$24.00
Gruau (avoine roulée) sacs de 90 livres au détail	$2.95
Foin pressé :	
Extra No 2	$14.50
Mil No 2	13.50
Mil No 3	12.00
Mélasse d'engrais :	
Blackstrap des indes occidentales (au baril f. à b. Montréal, baril de 45 gallons compris le gallon	.13
Au wagon-citerne, le gallon	.10
Patates:	
Québec No 1	$0.52 à 0.57
N.-Brunswick No 1	0.62
Ile du P.-Ed.	0.65
Nouvelles de Floride 50 lbs	$2.15 à 2.50
Oeufs :	**Cartons-Libres**
A-1 gros	.29 —
A-1 moyens	.27 —
A-gros	.23 — .22
A-médium	.20 — .19
B	.20 — .19
C	.19 — .18
Beurre :	
No 1	$0.23½ à .23¾
Fromage :	
Ontarien No 1	0.11½ à 0.12¾
Volailles :	
Dindons	22-23
Poulets nourris au lait	23-26
Poulets de choix	21-24
Volailles vivantes	16-19
Volailles pour bouillir	24-28
Oies	13-16
Cannetons domestiques	17-20
Chevaux :	
Chevaux pour travail général	$95-115
Chevaux pesants	$135-155
Bêtes à cornes (au 100 lbs)	
Bouvillons, choix et belle qualité	$6.00 à $7.75
Qualité moyenne	5.50 à 6.00
Qualité commune	3.50 à 5.25
Vaches	2.50 à 5.50
Taureaux	2.50 à 4.50
Veaux :	
Belle qualité et choix	4.75 à 5.75
Qualité moyenne	3.00 à 4.50
Veaux de champs	2.25 à 3.00
Moutons :	
Agneaux par tête	4.50 à 8.00
Agneau, qualité commune	
Moutons	2.00 à 4.00
Porcs :	
Porc à bacon (nourris et abreuvés	8.75
Boucherie légers et pesants	8.25
Extra pesants	7.75
Truies	6.50 à 7.25

ST-LAWRENCE PAPER

Montréal, 18 (P.C.) — Le rapport financier de la St. Lawrence Paper Mills pour l'année 1934 accuse une perte de $366,981 sur les opérations, à rapprocher d'une perte de $430,886 en 1933, ce qui donne que amélioration de $182,465. Le président N.-A. Timmins a déclaré aux actionnaires que la compagnie a subi une perte de $27,280 sur le change l'an dernier, alors qu'elle avait réalisé de ce côté $91,279 de profits en 1933. Le déficit net a été de $483,981 et le compte général de déficit est maintenant de $2,681,297. Le fonds de roulement est de $722,690, au lieu de $563,098 en 1933.

COMMENTAIRES SUR WALL STREET

A la suite de tout le compartiment des chemins de fer, la liste de New-York a battu en retraite au cours de la séance d'hier. Cette réaction s'est produite sur la publication d'une nouvelle disant que le Chicago & Northwestern Railway avait décidé de remettre à plus tard le paiement des intérêts payables le 1er mai sur ses obligations convertibles à 4 1-2 p.c. En fin de séance, le cours moyen de 60 valeurs représentatives accusait une baisse de .6 à 38.1 et le total des transactions était de 855,540.

Sur le marché des denrées, la tendance fut à la baisse, le froment accusant de 1 7-8 à 2 3-8c de perte et le maïs de 1-8 à 3-4c, tandis que le coton se trouvait en recul de 70 à 90c par ballot.

En rapportant que dans 30 villes américaines, les ventes au détail n'avaient pas augmenté la semaine dernière, le Département du Commerce américain a jeté un certain froid sur l'enthousiasme des spéculateurs ce matin. En outre, on estime qu'au cours de la semaine prochaine, le total des remboursements devant avoir lieu à Wall Street atteindra $100,000,000.

Dans les milieux bancaires on s'est montré réconforté par le fait que les rapports trimestriels parus à date accusent à peu près tous des gains sur les trois premiers mois de l'an dernier.

MOYENNES :
(Compilées par l'Associated Press).

Le 18 avril.	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Total
Hier	53.3	20.1	25.7	38.1
Mois passé	50.6	19.8	23.4	36.0
1934	58.3	39.6	35.8	48.0
Max. 1935	55.6	27.6	26.6	41.6
Min. 1935	49.5	12.5	21.6	34.8
Max. 1934	61.4	43.6	40.6	51.4
Min. 1934	45.3	22.8	24.2	34.9
Min. 1932	17.5	8.7	23.9	16.9
Max. 1929	146.9	153.9	184.3	157.7
Min. 1921	51.6	95.3	61.8	61.8

OBLIGATIONS

FONDS D'ETATS ETRANGERS A N.-Y.

(LE 17 AVRIL 1935)

		Off.	Dem.
	Argentine Ex. 6's, 1961	98¾	99⅛
12,000	Australie 5's, 1955	101	101¼
1,000	Belgique 6½'s, 1949	100½	101
1,000	Do. 6's, 1955	100½	101¼
	Bolivie 7's, 1958	4¼	4¾
1,000	Brésil 6½'s, 1967	24½	25
8,000	Do. 7's, 1952	25½	26¼
	Do. 5's, 1951	61	62½
7,000	Brisbane 5's, 1958	91⅞	92½
1,000	Bue. Aires 6's, 1961	55¾	56¼
48,000	Chili 6's, 1961	11¼	11¾
	Colombie 6's, 1961	27	27½
	Cund'ca 6½'s, 1959	10½	10⅞
9,000	Canada 5's, 1952	111¾	112
4,000	France 7½'s, 1941	187	181
1,000	Do. 7's, 1949	178	182¼
37,000	Allem. 6½'s, 1965	27⅝	28
	Haïti 6's, 1952	86	86¼
75,000	Italie 7's, 1951	90¾	91
1,000	Japon 5½'s, 1965	82½	83⅛
1,000	Medellin 6½'s, 1954	8¾	9
31,000	Milan 6½'s, 1952	79	79⅞
	N. S. W. 5's, 1957	99¼	99½
1,000	Panama 7's, 1958	13¼	14
33,000	Pérou 6's, 1960	8¾	8½
2,000	Pologne 6's, 1940	77½	78⅛
6,000	Do. 7's, 1947	110½	110⅞
	Rio Jan. 6½'s, 1959	14⅝	15
5,000	Do. 6½'s, 1953	16½	17
	Rio G. do 6's, 1969	16¼	17⅛
20,000	Rome 6½'s, 1952	80¾	82
6,000	San Paulo 7's, 1940	82½	83
	Serbie 7's, 1962	32	33
	Soissons 6's, 1936	168	bid
5,000	Roy-Uni 5½'s, 1937	113⅝	114⅜

FORD OF CANADA

Windsor, Ont., 18. (P. C.) — Le rapport annuel de la Ford Motor Co., of Canada Limited pour l'année 1934 indique des profits nets de $1,878,112.-91 soit l'équivalent de $1.13 par action ordinaire. Durant l'année 1933 la compagnie subit une perte nette de $620,700.71. C'est la première année depuis 1930 que la compagnies Ford a opéré avec profits au Canada. Après avoir déduit $1,355,746.39 pour la dépréciation, les profits furent de $3,-287.79 l'an dernier alors que l'année précédente la compagnie avait subi à ce sujet une perte de $1,647,004.11.

Les revenus tirés des placements furent de $446,031.43 l'an dernier. Les dividendes des filiales s'élevèrent à $1,636,649.07. Les profits sur les ventes de titres en portefeuille furent de $80,475.51. Les recettes nettes s'élèvent à $$2,183,443.80. Les taxes ont reçu $305,330.89 laissant un solde de $1,878,112.91. Les ventes d'automobiles furent de 48,917 voitures en 1934 soit 2,2519 voitures de plus qu'en 1933. L'actif de la compagnie s'élève à $17,-692,605.52.

La compagnie ayant payé un dividende de $1.25 par action l'an dernier soit 12 cents de plus que le montant gagné, le compte de surplus a baissé de $16,272,066.41 à $16,027,640.-68.

L'assemblée annuelle de la compagnie sera tenue à Windsor-Est le 29 avril prochain.

Production de gypse

Le Canada a produit 3,590 tonnes de gypse en janvier contre 27,686 le mois précédent et 3,303 le mois correspondant de 1934.

Production d'amiante

Les chargements d'amiante effectués par les producteurs canadiens se sont montés à 10,566 tonnes en janvier au lieu de 10,616 le mois précédent et 8,502 en janvier 1934.

Production de feldspath

La production canadienne de feltspath s'est montée en janvier à 730 tonnes au lieu de 1,436 le mois précédent et 1,344 le mois correspondant de 1934.

Production de sel

De 11,531 et 10,503 tonnes respectivement qu'elle était en décembre et janvier 1934, la production de sel est passée à 11,136 tonnes en janvier 1935.

Production de nickel

Le Canada a produit 9,390,437 livres de nickel en janvier au lieu de 10,714,382 le mois précédent et 9,-268,292 le mois correspondant de 1934.

La production de pétrole brut des Etats-Unis a été de 2,545,754 barils par jour durant la semaine du 6 avril, ce qui représente une diminution de 43,896 baril sur moyenne de la semaine précédente.

L'ARGENT ARRETE DE BAISSER; GAINS PARMI LES MINES

Toronto, 18. (P. C.) — Le relèvement du prix de l'argent en barres à Londres, après quatre jours de baisse non interrompue, a donné un nouvel élan aux actions des mines argentifères à la Bourse de Toronto ce matin.

Eldorado s'éleva de .09 pour toucher $1.73, Bear compta une fraction de gain à .35 et des gains de moins de .01 furent enregistrés par plusieurs titres à très bon marché du même groupe.

Dans la section des mines d'or la tendance fut également à la hausse. Dome changea de mains à $40 avec .10 d'appréciation, Wright Hargreaves à $9.05 avec .05 de gain et McWatters, Sullivan et Gunnar accusèrent des avances de .01 à .03 chacune.

Falconbridge, Noranda, Sherritt et Pend Oreille restèrent fermes.

L'activité fut plutôt grande.

BOURSE DES MINES

(LE 17 AVRIL 1935)

Ventes	Valeurs	Max.	Min.	Ferm.
1,500	Acme Oil	.14	.24	.24
1,150	Ajax Oil	.85	.85	.85
1,000	Alex.	.01½	.01½	.01½
5,600	Algoma	.05¾	.05½	.05½
1,800	Algold	.56	.55	.56
6,300	Bagamac	.06½	.06	.06
1,500	Barry Li.	.04¾	.04½	.04¾
8,200	Base Met.	.65	.63½	.65
52,760	B. E. A. R.	.35	.32½	.34½
3,513	Big. Miss	.46	.45	.45
1,700	Bohjo	.25	.25	.25
540	Bradian	1.70	1.70	1.70
725	Bralorne	7.90	7.85	7.90
600	B. R. X.	.17	.17	.17
1,150	Buff. Ank.	2.60	2.60	2.60
3,000	Buff. Can.	.01¾	.01¾	.01¾
500	Cal. & dm.	.70	.70	.70
782	Can. Mal.	.62	.62	.62
33,555	Castle T.	.92	.86	.91
9,925	Cen. Pat.	1.50	1.47	1.48
4000	Chem. Bos.	1.60	1.55	1.55
10,650	Chiboug.	.21¾	.20	.20
11,500	Clericy.	.07½	.07	.07
500	Columario	.12	.12	.12
100	Coniagas	2.95	2.95	2.95
400	Coniatum	2.10	2.10	2.10
300	Consp M.	39.90	39.00	39.90
5,400	Dom. Exp.	.06½	.05¾	.05⅞
10,375	Eldorado	1.68	1.61	1.64
4,130	Falcon.	3.85	3.75	3.85
4,500	Fed. Kirk.	.03½	.03	.03
5,050	God's Lake	1.50	1.40	1.48
500	Goldfield	.15	.15	.15
300	Goodfish	.08	.08	.08
500	Graham	.04¾	.04¾	.04¾
833	Granada	.31	.31	.31
2,000	Grandoro	.08	.07½	.07¾
5,300	Gunnar	.75	.70	.71
1,000	Harker	.08	.06	.06
595	Hollinger	17.20	17.10	17.10
2,500	Howey	.89	.87	.87
1,100	J.M. Cons.	.14½	.14½	.14½
8,000	Kirk. Con.	.09	.08½	.08¾
1,100	Kirk Lake	.49½	.49½	.49¾
275	Lake Sh.	55.00	55.00	55.00
38,500	Lee Gold	.06¾	.05¾	.06¾
5,270	Little L.L.	5.65	5.50	5.50
2,450	Macassa	2.20	2.15	2.20
20,000	Man. & E.	.05½	.05	.05½
3,500	Maple L.	.08½	.08¼	.08¾
50	McIntyre	43.00	43.00	43.00
1,825	McK. R.L.	1.22	1.20	1.20
11,800	McMillan	.25	.23½	.24
1,200	McWittle	.19	.19	.19
8,725	McWatters	1.48	1.45	1.45
100	Merl. Oil	.16	.16	.16
18,500	Mid. Oil	.31	.30	.31
1,150	Min. Cor.	1.04	1.00	1.00
2,000	Moff. Hall	.02½	.02¾	.02⅞
1,000	Murphy	.01¾	.01¼	.01¾
19,250	Morris K.	.56	.54	.56
500	Newbec	.03¼	.03¼	.03¼
510	Nipissing	2.45	2.35	2.35
1,167	Noranda	38.15	37.75	37.75
1,000	Olga Oil	.03¾	.03¾	.03¾
2,600	Paymaster	.17½	.17¼	.17½
10,000	Pet. C.M.	.04½	.04	.04
3,570	Pick. Cro	2.73	2.65	2.68
1,825	Pioneer	11.80	11.80	11.50
1,800	remier	1.65	1.63	1.63
1,000	O'Brien	.55	.55	.55
500	Read Aut.	.67	.67	.67
4,800	R.L. G. S.	.34	.33	.33
1,000	Reno Gold	1.40	1.38	1.39
1,000	Roche L.L.	.08	.08	.08
85	Royalite	20.75	20.50	20.50
850	San. Ant.	3.70	3.60	3.60
13,700	Sarnia	.09½	.08½	.08¾
2,730	Sherritt	.60	.60	.60
425	Sisco	3.02	2.99	2.99
1,000	Sou. Tib.	.10¼	.10	.10
7,600	Tashota	.61	.60	.61
13,800	St. Anth.	.25½	.24	.24
1,500	Sud. Bastin	1.35	1.30	1.30
80,050	Sullivan	.70	.68	.70
1,280	Sylvanite	2.36	2.35	2.36
1,760	Teck H.	4.29	4.18	4.20
300	Texas Can.	.70	.69	.70
700	Towagmac	.22½	.22½	.22½
500	Vanson	.19	.19	.19
900	Ventures	.90	.89	.89
100	Waite Amu.	.73	.73	.73
10,800	Wayside	.16	.15½	.15¾
11,700	White Eag.	.04½	.03¾	.04
725	Wright H.	9.00	9.00	9.00

Total des ventes: 635,000 actions.

CURB

1,200	Aldermac	.06½	.06	.06⅛
500	Brett Tr.	.02½	.02¼	.02¼
4,000	Brownlee	.01½	.01¾	.01¾
10,000	Can. Kirk.	.02½	.02	.02
2,000	Cen. Man.	.04½	.04	.04
2,500	Church H.	.04	.04	.04
9,200	Cobalt	.04½	.03⅞	.04
1,725	Dal. Oil	.27½	.26	.27
2,282	East. Cr.	.07	.06½	.06⅝
1,500	Gilbec	.02¾	.02½	.02½
700	Home Oil	.55	.55	.55
280	Hud. Bay	14.10	14.00	14.10
14,600	Lake Mar.	.06½	.06	.06⅛
14,000	Lebel Oro	.06	.06	.06

LES WOLVERINES DEFONT LES BEARCATS A 4-3 ET REMPORTENT LE TROPHEE ALLAN

Les champions de l'Est s'assurent de nouveaux honneurs en l'emportant sur les champions de l'Ouest, dans la seconde joute de la série finale pour la coupe Allan — Une deuxième victoire consécutive — Ron Hudson y va de deux points pour le club d'Halifax — Le président Gilroy, de la C. A. H. A., remet le trophée aux Wolverines, à l'issue de la rencontre — 5;000 amateurs.

Halifax, 18 (Par G.-C. Murray de la P.C.) — Le trophée Allan, emblème du championnat senior canadien du hockey amateur, a été décerné, hier, aux Halifax Wolverines. Ces derniers ont remporté une deuxième victoire consécutive sur les Port-Arthur Bearcats, au score de 4-3 et se sont assurés, ainsi, les honneurs de ce populaire championnat. Cette victoire leur assure un trophée vieux de 27 ans, le championnat canadien, et en plus, le droit de représenter le Canada aux Jeux Olympiques de Berlin, l'an prochain. On peut attribuer pour une bonne part, la victoire des Halifax à Ron Hudson, solide joueur, originaire de Porcupine, Ont., qui, il y a quatre ans, quittait cette localité pour aller se créer domicile dans les provinces maritimes. Depuis le début de la série éliminatoire, Hudson a joué en véritable vedette, et il ne s'est pas joué une partie qu'il n'ait scoré. Hier, il a mis le comble, et a scoré deux fois, assurant ainsi le championnat à son club. Il a accompli cet exploit dans la séconde période. McGlashen et Lennon, deux autres solides joueurs de la première ligne d'attaque fournirent les deux autres points. Tout le temps de la partie, ces deux joueurs se comportèrent de façon brillante.

Thompson, Haggarty et Friday comptèrent ceux de Port-Arthur. La plus considérable assistance jamais constatée dans l'aréna d'Halifax fit ovation aux porte-couleurs de la ville de Halifax. Elle est évaluée à plus de 5,000 personnes. Immédiatement après la partie, le président E.-A. Gilroy présenta le trophée et félicita les gagnants. Le club adverse se joignit au président, et ce fut la fin de cette série sensationnelle qui vaut, aux Wolverines, le championnat canadien.

Suite à la page 23. 2e col.)

GOOSE GOSLIN LA VEDETTE DU CHICAGO

Détroit, 18.—(P.A.) — "Schoolboy" Rowe s'est fait recevoir de la belle façon, hier, lors de la joute d'ouverture de son club, quand Zeke Bonura conduisit les Chicago White Sox à une victoire de 7-6 sur les champions de la Ligue Américaine.

Bonura frappa deux doubles et un simple, pour les White Sox. "Goose" Goslin fut la vedette des visiteurs en réunissant un simple, un double et un circuit : il fut ainsi responsable de 5 des 6 points des Tigers.

Chicago	020 200 030	7	10 3
Détroit	000 103 020	6	7 0

Jones, Wyatt et Sewell ; Rowe et Cochrane.

J.-A. Belleville est réélu à la présidence de l'Union Commerciale

Lucien Moreau et J.-Arthur Drolet à la vice-présidence — La contribution est réduite — On anticipe une nouvelle saison plus active.

A une assemblée générale tenue récemment, les membres de l'Union Commerciale ont réélu M. J.-A. Belleville, président de leur association. Le bureau de direction pour l'année 1935-36, seraisuivant:

Président honoraire, l'hon. Louis Létourneau, Président actif, M. J.-Arsène Belleville; 1er vice-président, Lucien Moreau; 2e vice-président, J.-Arthur Drolet; secrétaire-archiviste, J.-Ulric Emond; ass.-sec. arch.: Gérard Letarte; trésorier, P.-E. Lacroix; ass.-trésorier, P.-A. Gilbert; bibliotrécaire, A. Rochette; ass.-bibliothécaire, Henri Giroux.

Directeurs: MM. Nap. Lajeunesse, C.-H. Paquet, Jules Paquin, Henri Pouliot, Laval Bernier.

Auditeurs: MM. H.-A. Bédard, Chs Vachon.

M. C.-H. Paquet, agissait comme président d'élection.

A cette même assemblée, les rapports du secrétaire, du trésorier et du bibliothécaire furent acceptée à l'unanimité. Il a été décidé de réduire le montant de la contribution, qui sera comme par les années passées.

Le président réélu a su remercier les membres de leur nouvelle confiance et élabora son programme pour l'année 1935-36. Il y est question de changer certaines clauses de la charte, concours de recrutement, etc.

A la fin de l'assemblée tous les membres furent invités à un lunch-buffet organisé spécialement pour saluer la nouvelle direction. On anticipe beaucoup d'activité cette année à l'Union Commerciale.

RAQUETTE

LE DRAGON

Les membres sont priés de ne pas oublier l'assemblée générale qui sera tenue au chalet du club, dimanche matin, à 10 heures.

Le même jour, à 9 heures p. m., les Dames du Club donneront leur grande soirée annuelle de Pâques sous le patronage de leur dévouée présidente, Mlle Champagne Rancourt. Comme toujours, les Dames nous promettent de belles surprises à cette occasion. Il y aura aussi de magnifiques prix de présence distribués à l'issue du banquet. Membres et amis répondront nombreux à l'invitation qui leur est faite par la Section Féminine du club, qui a su si bien contribuer au succès de nos activités pendant la présente saison.

FERN BELL ENREGISTRE 2 CIRCUITS

Newark, 18. (P. A.) — Fern Bell, jeune joueur de champ des Newark Bears, champions de l'Internationale, a cogné deux magnifiques circuits, hier après-midi, et fut ainsi responsable de 7 des 16 points de son club Les champions l'emportèrent au score de 16 à 3 sur le Rochester.

		R	H	E
Rochester	000 010 200	3	6	5
Newark	401 540 20x	16	13	1

Berly, Lyons, Andrews, Potter, Macon et Healy ; Kleinhans et Herschberger.

PITON THIVIERGE

Piton Thivierge, surnommé le champion de Québec, lance un défi à Joseph Levasseur, Robin et Lucien Sanfaçon. Une réponse par la voix de ce journal.

FIN DE SAISON DANS LA LIGUE DE QUILLES DU BELL TELEPHONE

Les activités de la ligue mixte des employés du Bell Telephone ont pris fin hier soir, avec la partie qui décidait du championnat. Mardi soir, le District Office gagnait la seconde série de la cédule en l'emportant sur le Business Office par deux parties à une.

Le "Business Office", ayant gagné la première série, joua de nouveau hier soir contre le "District Office", dans une partie qui devait décider du championnat de la ligue. Il a gagné par deux parties à une.

Voici le sommaire de ces parties:

Deuxième Série

District Office:—

Mlle Higgins	111	87	116—	314
Mlle Dinan	77	91	74—	242
Mlle Murphy	91	93	86—	270
M. Constant	100	97	113—	310
M. Ennis	73	107	112—	292
M. W. Peeling	159	115	134—	408
	611	590	635—	1836

Business Office:—

Mlle A. O'Neill	120	101	87—	308
Mlle Lobry	86	78	76—	240
Mlle Dubois	93	86	99—	273
M. T. Peeling	92	108	144—	344
M. Thomas	96	117	101—	314
M. Robert	137	95	125—	357
	624	585	632—	1841

District Office: 2-1.

Championnat de la ligue

District Office:—

Mlle Higgins	119	110	201—	430
Mlle Dinan	109	87	112—	308
Mlle Murphy	83	93	85—	271
M. Constant	139	94	111—	344
M. Ennis	79	106	102—	287
M. W. Peeling	102	84	105—	291
	631	574	716—	1931

Business Office:—

Mlle A. O'Neill	94	93	100—	287
Mlle Lobry	74	128	106—	308
Mlle Dubois	80	99	91—	270
M. T. Peeling	113	135	115—	363
M. Thomas	186	146	139—	471
M. Robert	119	93	97—	309
	666	694	648—	2008

Business Office: 2-1.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	7
Pittsburgh	4

New-York à Boston, remise, froid.
Brooklyn à Philadelphie, remise froid.
St-Louis à Chicago, remise froid.

LIGUE AMERICAINE

Chicago	7
Détroit	6
Philadelphie	2
Washington	4
Boston	4
New-York	3

Cleveland à St-Louis, remise, pluie.

L'INTERNATIONALE

Rochester	3
Newark	16
Montréal	12
Baltimore	13

Toronto à Syracuse, remise, froid.
Buffalo à Albany, remise, neige et froid.

ASSOCIATION AMERICAINE

Indianapolis	9
Columbus	7
St-Paul	10
Minneapolis	8
Louisville	5
Toledo	4

Milwaukee à Kansas City, remise, pluie.

10,000 POUR LES SERVICES DE KILREA

Ottawa, 18. — Les vainqueurs ne se rappellent pas toujours des vaincus, mais tout de même ceci n'est pas le cas après la dernière série pour la coupe Stanley, emblème du championnat mondial au hockey. Lorsque Conny Smythe décida de se dispenser des services d'Hec Kilrea dans le dernier match contre les Maroons de Montréal, il n'a certainement pas augmenté les chances de son club pour gagner — du moins, pas d'après Alex Connell et la plupart des joueurs du club montréalais. Connell tout particulièrement, doute fort de l'efficacité de la supposée stratégie de Smythe.

"Je vous affirme que lorsque la nouvelle que Kilrea ne jouerait pas au dernier match nous est parvenue, tous nos porte-couleurs, de Gorman à la mascotte, ont poussé un soupir de soulagement. Si Smythe espérait aider son équipe en effectuant ce changement, il se trompait fort. D'après moi et mes copains, il a commis une grosse bévue.

Frank Patrick, le manager des Bruins, renchérit sur l'opinion de Connell. Alors qu'il était avec Alex dans le train vers Ottawa il avoua que Boston était prêt à offrir un bon montant d'argent pour les services de Kilrea. Il est entendu que les Bruins sont prêts à donner $10,000 pour devenir acquéreur du contrat de l'ex-étoile du Ottawa.

LES ANNEAUX

A PROPOS DE TOURNOI

Amateurs d'anneaux, ce sera ce soir le dernier programme officiel des opérations des différentes classes de la Ligue Intérieure d'anneaux de Québec, mais non pas la fin des opérations de cette dernière, car elle organise présentement un grand tournoi qui débutera au commencement du mois prochain. A cette occasion, une grande assemblée sera convoquée dans le cours de la semaine prochaine pour continuer l'organisation de ce grand tournoi qui attira, l'an dernier, des foules considérables au coin des rues St-Sauveur, Kirouac et Aqueduc. Nous reparlerons de ce tournoi sous peu.

LA LUTTE

Boston—Gus Sonnenberg, 210, Boston, a obtenu la décision sur Over Rudy Dusek, 220, Omaha, Néb.

Harrisburg, Pa.—Chief Little Wolfe, 216, Los Angeles, a tombé John Katan, 214, Toronto.

Holyoke, Mass.—Len Macaluso, 222, Hamilton, N. Y., et "Don" George, 218, North Java, N. Y., ont annulé.

BOSWELL DECROCHE DEUX TROPHEES

Le club Boswell, de Sherbrooke, a terminé ses activités pour la saison 1934-35 en remportant le trophée Skinner et la coupe de la Ligue Industrielle, au cours d'un captivant tournoi de grosses quilles. Pour couronner leurs brillants succès, officiers et joueurs du club Boswell étaient conviés à un banquet auquel présidait S. H. le maire F.-H. Bradley, de Sherbrooke. Cette intéressante photo fut prise à l'issue de cette réunion intime. Nous y remarquons, assis, de gauche à droite, MM. A. Albert, de Sherbrooke et Alfred Demers, gérant des ventes à la Brasserie Boswell, Québec; debout, MM. P.-E. Harton, O. Pinard, A. Brault, Léo Couillard, représentant de la Brasserie Boswell, à Sherbrooke, R. Arcouette, et le capitaine de l'équipe gagnante, M. B. Bigonesse.

SES SUCCÈS l'honorent

ET IL S'HONORE DE NE BOIRE QUE DU

GIN CANADIEN

CROIX D'OR

melchers

Non! Ce n'est pas à l'heure du cocktail, encore moins au bal où débute Mademoiselle, que se prend le gin Melchers. Sa place attitrée est sur la table de jeu, aux salles du club, partout où s'agroupe le sexe fort.

Le gin Melchers renouvelle la vitalité, donne un regain d'entrain, de vigueur, rend plus allant. Pris dans toute sa pureté, ou légèrement mouillé, il donne des forces neuves, heureuses de se dépenser.

10 onces $1.00 26 onces $2.30
40 onces $3.30

IMPORTANT

Le gin Melchers provient de la distillation de grains de choix. Une quadruple rectification lui assure force et pureté—en fait "la boisson la plus saine"

"LE BREUVAGE DES FORTS"

65

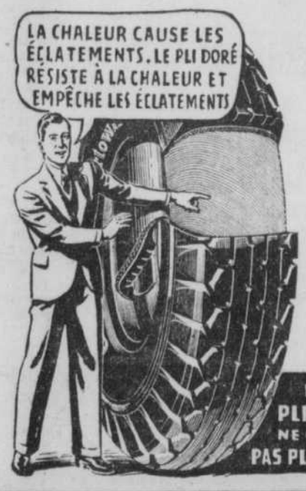
"Je ne crains pas les coups de patins --- mais plus d'éclatement pour moi !"

dit

CHARLIE CONACHER

étoile de l'équipe de hockey "Maple Leaf", de Toronto

PROTECTION GRATUITE CONTRE LES ECLATEMENTS



"NOUS sommes constamment exposés sur la glace — coups de patins ou de bâtons de hockey, chutes, rondelle, etc." — dit Charlie Conacher, étoile des "Leafs" de Toronto — "mais c'est sur la route, et non sur la glace, que j'ai eu mon pire accident. Je filais sur une route gravelée, au nord de Barrie, lorsqu'en dépassant un camion, un de mes pneus avant éclata. Ma voiture se mit à vaciller, d'abord vers le camion, puis vers le fossé. C'est un miracle que je m'en sois tiré indemne. Aujourd'hui, je ne prends plus de chance—j'ai des Silvertown Safety Goodrich sur mes quatre roues!"

Si vous pouviez voir l'intérieur d'un pneu, vous comprendriez comment se produit un éclatement. Comme la roue tourne en grande vitesse, l'*intérieur* du pneu devient très chaud, et le caoutchouc et le tissu commencent à se séparer. Il se forme bientôt une ampoule, qui s'accroit graduellement, jusqu'au moment où . . . BANG! . . et le pneu éclate comme une bombe.

Les techniciens de la compagnie Goodrich ont perfectionné le Pli Doré Sauvegarde des Vies, afin de vous protéger contre les éclatements. Il résiste à la chaleur et empêche caoutchouc et tissu de se séparer. La cause invisible des éclatements se trouve ainsi éliminée.

Plus de milles sans danger au même prix

La bande de roulement du Silvertown adhère fermement à la route, assurant plus de protection contre le dérapage. Et cette protection est encore accrue sans frais additionnels par la sécurité que le Pli Doré vous offre contre les éclatements. Achetez-vous aujourd'hui des Silvertown.

• Ecoutez le programme "Circus Night in Silvertown" chaque vendredi soir, à 10 h. (H.N.E.) CFCF, Montréal, CRCT, Toronto, et le Réseau Bleu de la N. B. C.

ARRETEZ A L'ENSEIGNE DU GENDARME!

Cette enseigne vous permet de reconnaître les dépositaires des Pneus Goodrich, où vous pouvez acheter le Silvertown Safety Goodrich avec Pli Doré, ainsi que les autres Pneus Goodrich à meilleur marché, les "Cavalier" et "Commander".

Silvertown Safety Goodrich

AVEC PLI DORÉ SAUVEGARDE DES VIES

ET SES PROFITS SE MIRENT À AUGMENTER!

LES VENDEURS "GOODRICH SILVERTOWN" SUIVANTS SONT A VOTRE SERVICE

GARAGE LEVESQUE, Enr.,
Adolphe Filion, Prop.
77, 1ère Avenue, Limoilou

GARAGE J.-A. AUGER
18 rue Turnbull

AUTO PARTS SALES & EXCHANGE REG'D
63, 1ère Avenue, Limoilou

SHELL OIL CO. OF CANADA
Station No. 1 Côte d'Abraham

GENERAL AUTO SUPPLY REGD
133 rue du Pont

BOULEVARD SERVICE STATION
93 Boulevard Langelier

TIRE SERVICE SOUS-LE-CAP
Service Station
Angle des Côtes Dinan et de la Canoterie

SHELL OIL CO. OF CANADA
Station No. 2
3ème Avenue, Limoilou

BOURGAULT & DEMERS
101 rue Commerciale, Lévis

CANTIN & LACHANCE GARAGE
26 St-Antoine, Lévis

THADDEE MARTEL
Giffard

CHARLES LEMELIN GARAGE
St-Romuald, Qué.

RENE TALBOT, Limitée, *distributeur,* **CANADIAN GOODRICH CO. LTD.**

Cédule Officielle de la Ligue Nationale, Saison 1935

	A BOSTON	A BROOKLYN	A NEW-YORK	A PHILADELPHIE	A PITTSBURGH	A CINCINNATI	A CHICAGO	A ST-LOUIS	A L'ETRANGER
BOSTON	Lire	Avril 26, 27, 28 Juillet 1, 2, 3 Août 9, 10, 11 a.m. p.m. Sept. (2) (2)	Avril 23, 24, 25 Juin 7, 8, 9 Août 2, 3, 4 Sept. 23, 24	a.m. p.m. Mai 29, (30) (30) Juillet 5, 6, 7 Août 5, 6, 7 Sept. 21, 22	Mai 23, 24, 25 Juillet 19, 19, 20, 21 Sept. 16, 17, 18, 19	Mai 26, 27, 28 Juillet 22, 23, 24, 25 Sept. 12, 13, 14, 15	Mai 20, 21, 22 Juillet 10, 11, 13, 14 Sept. 8, 9, 10, 11	Mai 17, 18, 19 Juillet 15, 16, 17, 18 Sept. 4, 5, 6, 7	12 Samedis 12 Dimanches "Decoration Day" à Philadelphie Fête du Travail, à Brooklyn
BROOKLYN	a.m. p.m. Avril (19) [19], 20, 21 Juin 4, 5 Juillet 30, 31, Août 1 Août 31, Sept. 1	le	a.m. p.m. Mai (30) (30) Juillet 5, 6, 7 Août 5, 6, 29, 30 Sept. 21, 22	Avril 16, 17, 18 Juin 7, 8, 9 Août 2, 3, 4 Sept. 23, 24	Mai 16, 17, 18, 19 Juillet 15, 16, 17, 18 Sept. 5, 6, 7	Mai 20, 21, 22 Juillet 10, 11 13, 14 Sept. 8, 9, 10, 11	Mai 26, 27, 28 Juillet 22, 23, 24, 25 Sept. 12, 13, 14, 15	Mai 23, 24, 25 Juillet 19, 20, 21, 21 Sept. 16, 17, 18, 19	12 Samedis 12 Dimanches "Patriot's Day" à Boston "Decoration Day" à N.-York
NEW-YORK	Avril 16, 17, 18 Mai 31, Juin 1, 2 a.m. p.m. Juillet (4) (4) Sept. 27, 28, 29	Avril 30, Mai 1, 2 Juin 28, 29, 30 Juillet 27, 28, 29 Sept. 25, 26	"Soleil"	Avril 19, 20, 21, 22 Juin 4, 5, 6 Août 8, 9, 10, 11	Mai 20, 21, 22 Juillet 10, 11, 13, 14 Sept. 8, 9, 10, 11	Mai 17, 18, 19 Juillet 15, 16, 17, 18 Sept. 4, 5, 6, 7	Mai 23, 24, 25 Juillet 19, 19, 20, 21 Sept. 16, 17, 18, 19	Mai 26, 27, 28 Juillet 22, 23, 24, 25 Sept. 12, 13, 14, 15	12 Samedis 12 Dimanches Juillet 4 à Boston
PHILADELPHIE	Avril 29, 30, Mai 1, 2 Juin 27, 28, 29, 30 Juillet 27, 28, 29	Avril 23, 24, 25 Mai 31, Juin 1, 2 a.m. p.m. Juillet (4) (4) Sept. 27, 28, 29	Avril 26, 27, 28 Juillet 2, 3, 30, 31 Août 31, a.m. p.m. Sept. 1, (2) 2)	c'est	Mai 26, 27, 28 Juillet 22, 23, 24, 25 Sept. 12, 13, 14, 15	Mai 23, 24, 25 Juillet 19, 20, 21, 21 Sept. 16, 17, 18, 19	Mai 17, 18, 19 Juillet 15, 16, 17, 18 Sept. 4, 5, 6, 7	Mai 20, 21, 22 Juillet 11, 12, 13, 14 Sept. 8, 9, 10, 11	12 Samedis 12 Dimanches Juillet 4, à Brooklyn Fête du Travail, à N.-York
PITTSBURGH	Mai 6, 7, 8 Juin 23, 24, 25, 26 Août 22, 23, 24, 25	Mai 3, 4, 5 Juin 11, 12, 13, 14 Août 18, 19, 20, 21	Mai 9, 10, 11, 12 Juin 19, 20, 21, 22 Août 26, 27, 28	Mai 13, 14, 15 Juin 15, 16, 17, 18 Août 14, 15, 16, 17	se	Avril 29, 30, Mai 1 Juin 28, 29, 30 Août 6, 7, 8 Sept 21, 22	Avril 26, 27, 28 Juillet 1, 2, 3 Août 3, 4 a.m. p.m. Sept. (2) (2), 3	Avril 26, 27, 28 Juillet 1, 2, 3 Août 3, 4 a.m. p.m. Sept. (2) (2), 3	12 Samedis 12 Dimanches Juillet 4, à Cincinnati Fête du Travail, à St-Louis
CINCINNATI	Mai 13, 14, 15 Juin 15, 16, (17, 17] Août 14, 15, 16, 17	Mai 9, 10, 11, 12 Juin 19, 20, 21, 22 Août 26, 27, 28	Mai 3, 4, 5 Juin 11, 12, 13, 14 Août 18, 19, 20, 21	Mai 6, 7, 8, Juin 23, 24, 25, 26 Août 22, 23, 24, 25	Avril 17, 18 Juin 7, 8, 9, 10 Août 9, 10, 11, 12 Sept. 20	renseigner	Avril 19, 20, 21 Juin 4, 5, 6 Juillet 26, 27, 28 a.m. p.m. Sept. (2) (2)	Mai 29, (30) (30) Juillet 5, 6, 7 Août 5, 6, 7 Sept. 21, 22	12 Samedis 12 Dimanches "Decoration Day", à St-Louis "Bunker Hill Day", à Boston Fête du Travail, à Chicago
CHICAGO	Mai 9, 10, 11, 13 Juin 19, 20, 21, 22 Août 27, 28, 29,	Mai 13, 14, 15 Juin 15, 16, 17, 18 Août 14, 15, 16, 17	Mai 6, 7, 8 Juin 23, 24, 25, 26 Août 22, 23, 24, 25	Mai 3, 4, 5 Juin 11, 12, 13, 14 Août 18, 19, 20, 21	a.m. p.m. Mai 29, (30) (30] Juillet 5, 6, 7 Juillet 30, 31, Août 1 Août 31, Sept. 1	Avril 26, 27, 28 Juillet 1, 2, 3 Août 2, 3, 4 Sept. 24, 25	justement	Avril 23, 24, 25 Juin 7, 7, 8, 9 Sept 26, 27, 28, 29	12 Samedis 12 Dimanches "Decoration Day", à Pittsburgh
ST-LOUIS	Mai 3, 4, 5 Juin 11, 12, 13, 14 Août 18, 19, 20, 21	Mai 6, 7, 8 Juin 23, 24, 25, 26 Août 22, 23, 24, 25	Mai 13, 14, 15 Juin 15, 16, 17, 18 Août 14, 15, 16, 17	Mai 9, 10, 11, 12 Juin 19, 20, 21, 22 Août 26, 27, 28	Avril 19, 20, 21 Juin 4, 5, 6, Juillet 27, 28, 29 Août 29, 30	Avril 29, 30, Mai 1, Juin 28, 29, 30 Juillet 30, 31, Août 1 Août 31, Sept. 1	Avril 16, 17, 18 Juin 1, 2, 3 a.m. p.m. Juillet (4) (4) Août 9, 10, 11	sur	12 Samedis 12 Dimanches Juillet 4, à Chicago
"AT HOME"	12 Samedis 12 Dimanches "Patriot's Day" "Bunker Hill Day" Juillet 4	12 Samedis 12 Dimanches Juillet 4 Fête du Travail	12 Samedis 12 Dimanches "Decoration Day" Fête du Travail	12 Samedis 12 Dimanches "Decoration Day"	12 Samedis 12 Dimanches "Decoration Day"	12 Samedis 12 Dimanches Juillet 4	12 Samedis 12 Dimanches Juillet 4 Fête du Travail	12 Samedis 12 Dimanches "Decoration Day" Fête du Travail	tout

LE TOURNOI D. SEVIGNY

AS DU BADMINTON

Montréal, 18. (P. C.) — Dans sa revue "Canadian Lawn Tennis and Badminton Magazine", Robert-D. Forster donne un classement des dix meilleurs joueurs et une liste des huit meilleures joueuses du Canada.

Chez les hommes : 1. Rod Phelan, Toronto; 2. Dick Birch, Vancouver ; 3. Bev. Mitchell, Ottawa ; 4. Jack Belcher, Ottawa ; 5. G. Goodwin, Camp Borden ; 6. J.-E. Underhill, Vancouver ; 7. Eric Leney, Duncan, B. C ; 8. C.-L. Jones, Winnipeg ; 9. Jack Storey, Toronto ; 10. J. Forsyth, Winnipeg, et J. Zaharko, Toronto.

Chez les dames : 1. Margaret Taylor, Melowna, B. C. ; 2. Mme W.-R. Walton, Toronto ; 3. Mme A.-KK Patrick, Vancouver ; 4. Ruth Robertson, Ottawa ; 5. Mme G.-G. Pirt, Winnipeg ; 6. Elizabeth Kennedy, Montréal ; 7. Isobel Bryson, Ottawa; 8. Mme H.-M. Hughes, Winnipeg, et Betty Ooks, Toronto.

Le sixième tournoi annuel de petites quilles tenu à la salle Frontenac, la semaine dernière, a remporté un brillant succès. Emile Lafrance, tel que nous l'annoncions mardi, s'est classé premier avec 1,055 points. Il ne reste plus maintenant qu'à régler le cas d'égalité entre les détenteurs de la deuxième position, J.-G. Pouliot et F.-D. Raymond qui ont enregistré chacun 1,035 points. Les deux rivaux se disputeront la palme et . . . le complet Dundee Tailor probablement la semaine prochaine.

Nous avons déjà publié les noms de 38 concurrents, par ordre de mérite; voici maintenant les autres:

Un homme de 45 ans EST-IL VIEUX ?

S'il est fatigué par de rudes travaux, s'il est "cassé", il est vieux, non pas à cause de son âge, mais parce que l'usure se fait sentir.

Messieurs, aussitôt que vous constatez votre santé minée par l'épuisement, prenez donc les PILULES MORO, ce bon tonique contre la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité; elles retremperont à neuf votre vitalité et vous pourrez jouir encore d'une santé robuste.

"Depuis plusieurs années que je souffrais beaucoup du mal de reins. Je croyais avoir du rhumatisme. J'étais devenu très faible et j'ai dû passer l'hiver au repos. Je décidai de prendre les PILULES MORO. Après quelques boites, j'allais mieux, mes douleurs diminuaient, mon appétit augmentait et petit à petit mes forces sont revenues. Après deux mois, j'ai pu reprendre mon ouvrage, grâce aux PILULES MORO. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus, ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit, en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été".

(Signé) — RAOUL MARTEL,
Sainte-Monique de Nicolet, P. Q.

Témoin: (Signé)—Aline LaPlante.

Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue Saint-Denis, Montréal.

BALLE-MOLLE A BEAUPORT

Au cours de leur assemblée annuelle, tenue hier, les officiers de la ligue de balle-molle de Beauport ont fait les premiers préparatifs pour la saison 1935.

Il a été décédé que la ligue serait composée des quatre clubs suivants : Hôtel de Ville, J. Bouchard & Fils, Singer et Giffard Furniture, le nom de ce dernier club devant être changé sous peu.

Les représentants des clubs ont été convoqués pour le meeting de vendredi, le 26 courant, alors que la cédule, le choix des arbitres et diverses autres questions importantes seront étudiées.

"MAN. DE CHAUSSURES"

Le président de la ligue de balle-molle des Manufacturiers de Chaussures, M. Adélard Soulard, a convoqué une assemblée pour demain soir, à l'hôtel St-Roch.

Les clubs du circuit Soulard sont priés d'envoyer leurs représentants. Des questions de grande importance seront mises à l'étude.

LES SENATEURS L'EMPORTENT SUR LES ATHLETICS AU SCORE DE 4-2

Le président Roosevelt a ouvert les hostilités en lançant la première balle — Jimmy Fox cogne un circuit, et compte deux points pour les Athletics.

Washington, 18. (P. C.) — Les Washington Senators se sont mis à l'attaque dès la première manche de leur partie contre les Philadelphia Athletics qu'ils ont défaits au score de 4 à 2 hier après-midi. Ces deux clubs ouvrirent leur saison en présence du président Roosevelt.

Cognant quatre coups simples en succession pour enregistrer trois points et scorant un autre point dans la deuxième manche, les Senators ont intéressé grandement une foule de 21,000 personnes par leur assaut que les Athletics ne purent égaler.

Jimmy Foxx, l'ancien joueur de premier-but, commençait sa carrière de receveur et réussit un splendide exploit. Il cogna un magnifique circuit dans la huitième manche alors que Wallace Moses était sur les buts: il fut ainsi responsable des deux points de son club.

Le président Roosevelt, accompagné de plusieurs officiels, se fit longuement applaudir quand il lança la première balle. Cette première balle était très haute et fut prise par le lanceur Bob Burke au cours d'une grande mêlée de joueurs.

Merritt Cain, le lanceur des Athletics, alloua 8 coups sûrs, y compris ceux de la première manche. Le gros droitier lança une bonne partie ; il fut remplacé par Bill Dietrich à la 7ème manche pour faire place à un frappeur d'occasion. Whitehill accorda 9 "hits" pendant que Russell en donnait un.

Philadelphie	000 000 020—	2	10 2
Washington	310 000 00x—	4	8 0

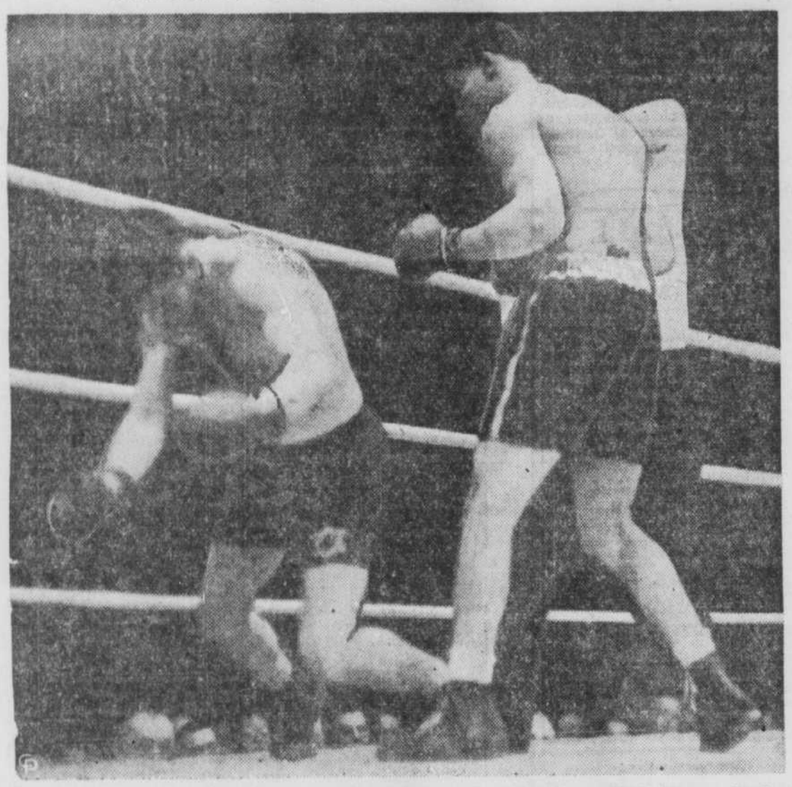
LE CANADA AUX JEUX OLYMPIQUES

Montréal, 18.—(P.C.) — Le comité canadien du ski olympique a fait le choix des skieurs qui seront appelés à représenter le Canada aux prochains Jeux Olympiques qui seront tenus à Garmich-Partenkirchen, Allemagne, l'hiver prochain.

En voici la liste:

W. D. "Bud" Clark, St. Patrick's College Outing Club, Ottawa;
Peter Robinson, Toronto Ski Slub;
Lukin Robinson, Toronto Ski Club;
Hans Gunnarsoa, Revelstoke, B.C., Ski Club;
Tom Mopbraaten, Vancouver Ski Club;
Karl Baadvik, Viking Ski Club, Montréal;
W. L. Ball, Red Birds Ski Club, Montréal;
Norman Gagné, Club Ski-To, Montréal.

JOE LOUIS ENREGISTRE UNE 18e VICTOIRE



Le poids-lourd noir, JOE LOUIS, de Détroit, vient de l'emporter sur Roy Lazer, de Paterson, New-Jersey, par un knockout à la troisième ronde d'un match qui eut lieu à Chicago en présence d'une foule considérable. C'est la dix-huitième victoire consécutive de Louis et son quatorzième K. O. Lazer, qui n'avait, jusqu'alors, jamais perdu une bataille, mordit la poussière trois fois en troisième ronde. On le voit, ci-dessus, au moment où il est expédié au plancher pour la seconde fois. Quand Lazer tomba pour la troisième fois, Miller, l'arbitre, ne prit pas la peine de compter, comme c'est l'usage.

BOB GIBSON COMTPE EN NEUVIEME

Baltimore, 18.—(P.A.)—Les Baltimore Orioles ont ouvert leur saison devant une assistance de 8,000 personnes, hier après-midi, pour l'emporter sur les Montreal Royals au score élevé de 13 à 12.

Bob Gibson, nouveau court-arrêt des Orioles fut le héros de la joute. Il fit scorer le point décisif dans la 9e manche en cognant un long coup sûr dans la direction de la clôture de gauche. Il réussit son exploit alors qu'il y avait deux frappeurs de retirés.

Le jeu fut de qualité ordinaire, car les deux clubs se divisèrent un total de 8 erreurs. Appleton, Pomorski et Smythe lancèrent pour les visiteurs, tandis que Darrow, Lohrman, Richmond et Granger officièrent pour les vainqueurs.

		R.	H.	E.
Montréal	130 114 020—	12	12	4
Baltimore	104 250 001—	13	15	4

CHEZ LES HAWKS

Calgary, 18. — Les Cunningham, ancien joueur junior de Calgary qui était avec les Buffalo Bisons de la ligue Internationale l'an dernier, vient d'être engagé par les Chicago Black Hawks, de la ligue Nationale, a-t-on appris hier. Cunningham a déjà joué aussi pour les Regina Pats.

"CARPET BOWLING"

Deux autres parties de "carpet bowling" furent jouées, hier soir, à la Légion Canadienne. Toutes deux furent très contestées. L'équipe du lieutenant A.-A. Robert qui recevait, a perdu les deux parties, la première par deux points et la seconde par un point. C'est l'équipe du capitaine R.-L. Boulanger qui gagna. M. J.-A. Giroux et le lieutenant J.-G.-R. Doray arbitraient.

Voici les équipes et les jeux :

Chas Belle-Isle, J.-A. Walsh, Lt. J.-C. Audette, R. Emond, Lt. A.-A. Robert. — Skip — 59.

R. Blanchet, J.-A.-H. Bérubé, Lt J.-J. Killen, P.-P. Conway, P. Drouin. — Skip — 61.

Score par manches :

Robert	2	5	4	14	3	7	10	J		
Robert	2	5	4	14	3	7	10	14	—	59
Drouin	6	8	10	6	3	7	7	14	—	61

Lt. Chas Belle-Isle, J.-A. Walsh, Lt. J.-C. Audette, R. Emond, Lt. A. A. Robert. — Skip — 67.

C.-N. Bartlett, H. Tanguay, F.-J. Julien, J.-J. Conway, Capt. R.-L. Boulanger. — Skip — 68.

Score par manches :

Robert	3	11	13	10	3	10	4	13	—	67
	3	10	13	11	5	9	5	12	—	68

LES CIRCUITS

Hier : Foxx, Athletics ; Gehrig, Yankees ; Bishop, Red Sox ; Goslin, Tigers ; Erickson, Reds.

Totaux : Nationale 5, Américaine 4. Total 9.

LES REDS ONT RAISON DES PIRATES A 7-4

Pittsburgh, 18. (P.A.) — Les Cincinnati Reds ont fait baisser pavillon aux Pittsburgh Pirates hier après-midi au score de 7 à 4 grâce à un ralliement de la dernière heure. Une foule d'à peine 10,000 amateurs bravèrent le froid pour assister à cette rencontre.

		R	H	E
Cincinnati	000 002 122—	7	11	3
Pittsburgh	020 020 000—	4	13	0

Derringer et Erickson; Bush, Swift et Padden.

LA BOXE

Cincinnati — Tiger Walker, 130, Cincinnati, décision sur Orval Brouillard, 131, Windsor, Ont., (10).

Flint, Mich. — Frankie Wilfram, 127, Winnipeg, décision sur Mose Butch, 126, Pittsburgh, (10); Max Baer, champion poids-lourd vs Harold Anderson, poids-lourd de Flint (exhibition) (4) ; Buddy Baer, 217 Livermore, Calif., a défait Tommy Davenport, 198, Little Rock, Ark., Gene Barrett, 127, Flint, décision sur Bert Ardt, 126, Toronto.

Pittsburgh — Lou Brouillard, 158½, Worcester, Mass., décision sur Marty Simmons, 160, McKessport, Pa., (10).

REMERCIEMENTS

M. René Collard, vice-président du club de hockey Gauvin & Gauvin qui a détaillé pour le championnat de la ville et du district de Québec, nous a fait tenir la lettre suivante :

M. Le Rédacteur Sportif,
Le "Soleil", Québec.
Cher Monsieur,

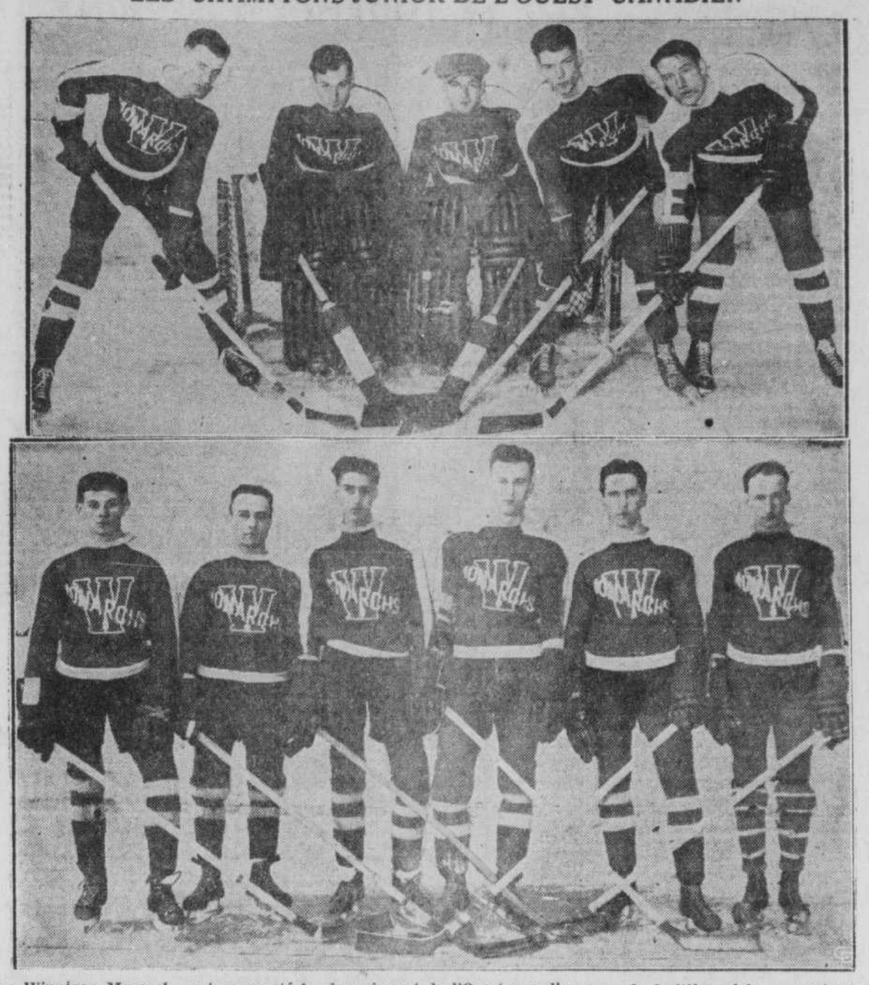
Maintenant que la saison de hockey est terminée pour 1934-35, permettez-moi par l'entremise de votre page sportive, de vous remercier bien cordialement pour les services que vous nous avez rendus en mettant les colonnes de votre journal à notre disposition pour annoncer et donner le rapport de nos joutes, toujours avec un accueil chaleureux.

Merci aussi à nos dévoués patrons honoraires, MM. Fernando et Georges Gauvin, à M. et Mme Arthur Collard pour les réunions qu'ils nous ont organisées à leur demeure, à MM. Demers & Côté pour l'usage de leur surface glacée, enfin à tous ceux qui nous ont prêté leur appui et présence à nos joutes et principalement aux joutes de la Série Indépendante dans laquelle nous avons si bien figuré jusqu'à la partie de championnat.

A tous un cordial merci.

René COLLARD,
Vice-président.

LES CHAMPIONS JUNIOR DE L'OUEST CANADIEN



Les Winnipeg Monarchs ont remporté le championnat de l'Ouest canadien pour la huitième fois en quatorze ans, chez les juniors, et décroché le trophée Memorial de l'O H. A., lorsqu'ils l'emportèrent au pointage de 4 à 1, samedi dernier... Ils avaient gagné la première joute de la série par 7-6, et perdu la seconde par 7-2. Rangée supérieure, de gauche à droite, Ken Barker, Fred White, assistant-concierge, Paul Gauthier, concierge, Wilf Field et Jack Boyd. Rangée inférieure, Roméo Martel, Pete Bélanger, Paul Rheault, Joe Krol, Burr Keenan et Ronnie Mathesan.

HECKER ET GOSSELIN ANNULENT

La séance de lutte organisée par le promoteur Lantier, au club de raquetteurs Le Loretteville, a remporté un brillant succès, hier soir, près de trois cents amateurs s'étant rendus au chalet des populaires raquetteurs du président Martel.

Dans les préliminaires, mentionnons les noms de deux jeunes lutteurs qui feront des merveilles avant longtemps; "Battling" Arpine et Georges Girard, qui ne purent faire mieux que d'annuler au cours d'un match passablement mouvementé. Puis, nos félicitations s'adressent à George Ralph et à Lucien Sanfaçon, dont la science a émerveillé nombre de leurs admirateurs. Ce fut, encore cette fois-ci, un match nul.

Dans la semi-finale, l'homme masqué a dû céder sous les attaques répétées de Kid Hecker qui prit les deux chutes en 9.51 et 8.27. Il ya alla, tout d'abord, d'un écrasement général puis mit le fion en utilisant une ruade à la Savoldi.

Le match principal a été fort goûté des amateurs. Lionel Gosselin qui nous avait promis de l'emporter haut la main, dut annuler avec son brillant adversaire, Bob Nelson. Lionel prit la première chute en 23.35, à la suite d'un coup de bélier qu'il termina par un écrasement général. Bob s'assurait de la seconde en 10.41, par un écrasement général, après qu'il eut fait pirouetter son adversaire une couple de fois. A la troisième reprise, les deux lutteurs mirent fin à leur rude combat en roulant en dehors de l'arène où l'arbitre Bégin tenta inutilement de les séparer. Et le match fut déclaré nul.

Nous avons appris après la séance, que les prochains programmes seront présentés le vendredi au lieu du mercredi.

LES QUILLES AUX TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 18. (D. N. C.)—L'équipe double Balleux-Gauthier a triomphé de l'équipe Hébert-Bourgeois dans une rencontre de dix parties aux petites quilles par le score de 3003 à 2806. Bourgeois roula 1373; Hébert, 1443; Balleux, 1507 et Gauthier 1496.

Le club Girard-Godin a élu les officiers suivants : J.-Marie Girard, président; Achille Dumont, vice-président; Gérard Duval, secrétaire; Raymond Dubé, trésorier; François Hétu, gérant; Léon Girard, aviseur légal; directeurs : Paul Girard, Emile Curodeau, Gilbert Goneau, Harry Lafleur, Lucien Abran et Jules Dubé.

Jos Lafrenière a gagné la première manche du tournoi de petites quilles des Elks, en roulant 405 en trois parties. Adrien Shiller est second avec 387, pour la classe A, et premier pour la Classe B. M. Chevalier est premier de la Classe C, avec 355.

Le Jos St-Pierre de la Classe B, de la Ligue du Central Bowling a blanchi le B. V. D. de Louiseville, en roulant 1837 contre 1638. R. Morin fit le meilleur total avec 413, dont une partie de 169.

Le Chez René a remporté les honneurs des dernières parties de la Classe de la Ligue Laviolette, en roulant 1885 pour blanchir la Boulangerie Moderne. L'International a gagné deux parties contre le Laviolette, tandis que le St-Maurice blanchissait le Leroux. F. Hétu fut le meilleur joueur avec 441 dont une partie simple de 180.

La Ligue Mixte du Central Bowling a terminé sa saison et le Guignard rencontrera le Chez Ernest pour le championnat. Ces deux clubs ont gagné le même nombre de parties. Lors des dernières rencontres, le Chez Ernest à blanchi le club La Presse, tandis que le Pelletier-Cloutier, le Guignard et le P.-T. Legaré gagnaient deux parties contre les clubs St-Maurice, Fortin et Loranger. Pete Balleux fut le meilleur chez les hommes avec 408, tandis que Mlle Irène Beaubien, chez les demoiselles, roulait 358.

Le Girard-Godin a été admis dans la Ligue de balle-molle de la Vallée du St-Maurice. Cette ligue comprendra trois équipes : Grand'Mère, Shawinigan et le Girard-Godin.

Les clubs Mercerisers, Weave et Making Up ont, dans la Ligue Wabasso, enregistré des blanchissages aux dépens des clubs Packin, Bureau de l'Usine et Indiennes, tandis que les clubs Ring Room, Ring et Finishing prenaient respectivement deux parties contre les clubs Ring, Grey Room et Huot. M. Lambert réussit le meilleur total avec 384.

En roulant 250, Louis Leblanc a établi un record de partie simple aux petites quilles à la salle Central. Il a pu, grâce à cette partie, réussir le grand total de 519 et aider le Royal à gagner deux parties contre le St-Maurice. Le Nouvelliste a gagné trois parties contre La Presse. Maurice Gauthier s'est mis en vedette en roulant le grand total de 515 avec des parties de 117, 204 et 194.

Les Voltigeurs ont gagné deux parties contre le Bourget, roulant 1765 contre 1639. Forest réussit le meilleur total avec 408.

Dans la Ligue Wabasso le Card Room a blanchi le Perreault tandis que le Verreault a gagné deux parties contre le Piché. H. Peterson roula le meilleur total avec 376, dont une partie simple de 156.

Chez René a blanchi le St-Louis et l'Hôtel de Ville a gagné deux parties contre le Pronovost. Le St-Pierre a eu le même résultat contre le P.-T. Légaré dans la Classe B. du Central. Le St-Pierre a réussi le total d'équipe de 2019. G. Lamy fut l'étoile avec des parties de 118,203 et 144. W. Cadorette a réussi 456 et R. Morin 453.

Le J.-N. Godin et le Dr Paquin continuent à se faire une lutte contestée dans la Classe "A" de la Ligue de la Cité. Le Kraft a causé une surprise au Paquin en le blanchissant et en permettant par là au Godin de prendre une avance de trois parties. Le Godin a blanchi l'International. Maurice Gauthier fut la vedette avec le grand total de 506 dont une partie de 195.

TROT ET AMBLE A TR.-RIVIERES

Trois-Rivières, 18. (D. N. C.) —Une grande semaine de courses de chevaux aura lieu dans notre ville au cours du mois d'août, à l'occasion de la tenue de l'exposition, organisée par la Société d'Agriculture des Trois-Rivières. Ces courses auront lieu les 12, 13, 14 et 15 août, sur la piste du terrain de l'Exposition. L'organisation en a été de nouveau confiée à M. J.-S. Rivard. En plus de plusieurs autres classes de courses, M. Rivard organise quatre "stakes" pour des bourses de $300.00 et $500.00. Ce sont le 2.28 trot et le 2.25 amble pour des bourses de $300.00 et le 2.18 trot et le 2-18 amble pour des bourses de $500.00. Les entrées seront fermées le premier mai.

HOCKEY A GRAND'MERE

Grand'Mère, 18. (D.N.C.) — Si la saison du hockey s'est terminée d'une manière brusque et même brutale chez nos seniors, nous ajouterons que la saison fut très active jusqu'à la fin de l'hiver chez nos jeune écoliers du collège du Sacré-Coeur. Le directeur des sports au collège nous communique les statistiques suivantes très intéressantes touchant les activités du hockey durant la saison qui vient de se terminer.

La ligue des Grands se composait de quatre équipes bien balancées, lesquelles se composaient comme suit:

Laviolette: E. Petit, J.-R. Lavallée, R. Brisson, L. Matteau, J. Paquin, F. Demers, R. Lacroix, J.-L. St-Cyr et Fl. Hallé.

Cartier: L. Gagnon, J.-T. Dubé, J.-L. Pinard, B. Sanfaçon, A. Gélinas, A. Gamache, Chs Lafontaine ete J.-P. Lefebvre.

Laflèche: J.-M. Dontigny, R. Thivierge, D. Carle, J.-F. Hébert, E. Fréchette, G. Poudrier, J.-P. Sigman, H. Lacroix et B. Trottier.

Champlain: G. Marchand, J.-P. Rancourt, R. Demers, J.-B. Desaulniers, O. Gamache, R. Berthiaume, J.-P. Matteau, A. Desserres et F. Grenier.

Le Laviolette a remporté les honneurs de la ligue en se classant en tête de la ligue avec une avance d'un point sur le Champlain. Au cours de la saison cette équipe s'est mesurée avec plus vieux joueurs et fit honneur à notre collège par les succès remportés. Voici le résultat de la saison dans cette ligue des grands:

	J	G	P	N	PP	PC	Pts
Laviolette	9	6	1	2	18	10	14
Champlain	9	5	1	3	25	7	13
Laflèche	9	3	6	0	10	20	6
Cartier	9	1	7	1	13	29	3

La ligue des Moyens se composait aussi de quatre équipes dont les suivantes:

Montcalm: G. Duguay, F. Lemay, L. Côté, E. Calille, C. Lefebvre, G. Hoffman, J.-L. Gélinas, R. Ricard et A. Leduc.

SALABERRY : H. Pronovost, J.-N. Mongrain, L. Vennes, L. Roy, Chs Desbiens, J. Boisvert, M. Leblanc, M. Roy et Ls-P. Lord.

LAVAL : W. Berg, E. Massicotte, E. Poudrier, M. Laquerre, R. Ouellette, R. Grenier, R. Veillette, Phil. Gélinas et C. Boivin.

ST-MAURICE : P. Hayes, R. Ricard, J. Allard, J. Caron, M. Demers, J.-P. Garceau, J. Matteau, R. Grenier et J. Matteau.

Le Laval s'est assuré le championnat de la ligue des Moyens en éliminant le St-Maurice dans une série de deux parties au total des points, il gagna par 5-3 puis s'assura le championnat en disposant du Salaberry dans une série de deux dans trois par 0-1, 3-2 et 1-0. Le Laval s'est aussi mesuré au cours de la saison avec une équipe d'étoiles et sut se montrer digne de la première position de cette ligue.

Au cours de la saison une équipe de seniors fut également formée laquelle se mesura seize fois avec les équipes de la ligue de la cité de Grand'Mère, dont les Chevaliers de Colomb et les Castors et les Maple Leafs. Sur ces seize rencontres le Collège gagna 7 parties, en perdit sept et annula deux autres. L'équipe senior se composait des joueurs suivants : J.-M. Dontigny, gardien de buts ; défenses, M. Grenier, J.-P. Hubert, G. Poudrier et J. Paquin ; première ligne, . Demers, J.-B. Desaulniers et R. Berthiaume ; deuxième ligne, J.-R. Lavallée, L. Matteau, A. Sansfaçon, O. Gamache et J.-L. St-Cyr.

Pendant les sept premières semaines de 1935 les expéditions de bestiaux allant de l'Ouest à l'Est du Canada se décomposaient ainsi : 4,955 bovins adultes, 271 veaux, 32,293 porcs et 16,-625 moutons.

POURQUOI PAUL N'A PAS ÉTÉ PROMU . . .

● Que la mésaventure qui arrive à Paul serve de leçon à tout homme qui néglige son apparence personnelle—qui risque de perdre son emploi ou compromet ses chances d'avancement parce qu'il ne se rase pas régulièrement.

La peau tendre n'est plus une excuse pour éviter de se raser quotidiennement. La "LAME BLEUE" Gillette est spécialement fabriquée pour vous permettre de vous raser chaque jour, et même deux fois par jour au besoin, avec tout le confort possible. Demain matin, essayez la "LAME BLEUE" Gillette.

La meilleure qualité positivement garantie

Lames Bleues Gillette

Maintenant 5 pour 25¢ • 10 pour 50¢

LIGUE DES MAN. DE CHAUSSURES

La ligue de balle molle des Manufactures vient d'être réorganisée pour une sixième saison. Elle a officiellement commencé ses activités vendredi dernier, en élisant son bureau de direction.

M. Adélard Soulard, sportman bien connu, a été élu président du circuit de balle molle qui comprendra cinq équipes : A.-E. Marois, (champion de la saison 1934) ; Ludger Duchaine, Gale Brothers, John Ritchie et Albert Laliberté Ltée. Pour la vice-présidence, on a choisi M. Charles-Eudne Consigny, de Ludger Duchaine, cependant Alphonse Robitaille, bien connu comme scoreur, à la balle molle et juge de buts, au hockey, a été maintenu dans ses fonctions de secrétaire-publiciste. Les directeurs de la Ligue seront : M. F.-X. Chatelle (John Ritchie), Paul Brousseau (Ludger Duchaine), Sam Lepage (Gale Brothers), Eugène Roberge (Albert Laliberté), et Eugène Gravel (A.-E. Marois).

La saison s'ouvrira le 25 mai prochain. Voici qu'elles seront les premières parties :

John Ritchie vs Ludger Duchaine.

Gale Brothers vs Albert Laliberté Ltée.

Le club A.-E. Marois, champion de la dernière saison, fera ses débuts lors du second programme double. M. Adélard Soulard, qui vient d'être élu comme président de la Ligue des manufacturers de chaussures, n'est pas un inconnu dans le domaine des sports locaux. En effet, il a déjà été président du club de Baseball Canadien, champion de la Ligue Québec-District, et les ligues intérieures d'anneaux. C'est un parfait gentilhomme et un sportman expérimenté qui sera heureusement succéder à M. F.-X. Chatelle.

La prochaine asesmblée de la Ligue aura lieu vendredi soir à 8 heures p. m. à l'hôtel St-Roch.

La Ligue a voté des remerciements au lieutenant-colonel Oscar Gilbert qui a gracieusement mis l'une de ses salles à la disposition des Manufacturiers pour leur permettre de tenir leurs assemblées.

JOUTE D'EXHIBITION

Ottawa, 18. — Une galerie d'étoiles du hockey majeur et mineur, a ramené le hockey professionnel dans la Capitale, mardi soir. Les joueurs se sont divisés en deux clans pour se livrer un match qu'on a l'intention de présenter tous les ans au profit de la charité. Les deux équipes étaient conduites, la première par Tommy Gorman et la seconde par Georges Boucher. Les gars de Gorman ont finalement gagné par le compte de 11 à 4.

Grand tournoi de golf de la Distillers Corporation

Un tournoi de golf pour la coupe Seagram vient d'être annoncé par A.-G. Iler, gérant du département de la publicité de la Distillers Corporation. Il sera disputé les 11, 12, 13 juillet prochain, au Lookout Point Gulf Club, à Foothill, Ont. Ce tournoi sera connu sous le nom de "Tournoi de Golf de l'Hôtel Général Brock". Cette dispute pour la coupe Seagram sera un tournoi international entre des équipes de six joueurs : une équipe de professionnels canadiens, une équipe de professionnels du Japon et quelques équipes d'amateurs.

La coupe Seagram sera gagnée par l'équipe dont le total des points sera le plus bas. L'équipe victorieuse conservera le trophée pendant une année. Des formules d'inscription ont déjà été adressées aux principaux golfeurs du continent. Il importe de remarquer que les dates ne viennent en conflit avec aucun tournoi semblable du Canada ou des Etats-Unis. Ce sera un grand événement sportif qui amènera un fort contingent de golfeurs, au Canada.

PRATIQUE DU CLUB NATIONAL

Les joueurs qui désirent prendre part à la pratique intérieure du club de baseball National, de la ligue Québec - District, pourront le faire vendredi soir, à l'Association Sportive de Québec, 1090 rue St-Vallier. L'exercice commencera à 8 h. précises.

PRESIDENT REELU

J.-A. BELLEVILLE, réélu président du club Amateurs de Raquette de l'Union Commerciale. Nos félicitations.

A. SIMARD CHAMPION DU TOURNOI DISNARD

M. Alphonse Simard a remporté, haut la main, le championnat de pichenolles au tournoi G.-Magella Disnard, et se trouve champion de Limoilou pour l'année 1934-1935. La semi-finale et la finale eurent lieu dimanche, le 14 avril. Voici le résultat de la semi-finale :

M. Disnard	50	36	50
M. Noël	41	50	46

G.-M. Disnard gagne 2 sur 3.

La finale eut lieu entre A. Simard et M. Disnard. En voici le résultat:

A. Simard	50	50	
M. Disnard	45	33	

A. Simard, champion.

La position finale des joueurs est la suivante : A. Simard, M. Disnard, M. Noël, L. Michaud, R. Robitaille, G. Lessard, P. Dupont, M. Vigneault, M. Lessard, L. Noël, etc.

Les directeurs ont mis fin au tournoi dimanche, le président étant obligé de se retirer du sport pour cause de maladie. Des remerciements à ceux qui ont bien voulu les encourager, tel que rédacteur sportif du "Soleil", par sa belle publicité, la ligue Senior de pichenolles de Québec, et tout les amateurs qui ont suivi le tournoi de Limoilou.

Les Wolverines défont les Bearcats . . .

(Suite de la page 21)

Robillard	"	Lavigne
Hagarty	Centres	McGlashen
Deacon	Ailes	Hudson
Saxberg	Ailes	Lennoh

SUBS. : Port-Arthur : Humeniuk, Sinvlair, Thompson, Friday.

SUBS.: Halifax: Ferguson, Mosher, Shields, Lawlor.

Arbitres : Clarence Campbell, Edmonton, et George Foster, Ottawa.

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.

Punitions : Lavigne et Milton.

Deuxième période

1—Halifax, McGlashen (Graham) 1.14
2—Halifax, Hudson (McGlashen) 3.07
3—Port Arthur, Thompson (Sinclair) 11.52
4—Halifax, Hudson (Lennon) 13.04

Punition : Haggarty.

Troisième période

5—Port Arthur, Haggarty (Deacon) 3.46
6—Halifax, Lennon 10.50
7—Port Arthur, Friday 16.42

Punition : aucune.

Arrêts :

Bubar . . . . 12- 4- 5—21
Uash . . . . . 12-11-11—35

LE No 13

Cleveland, 18. (P. A.) — N.-A. Love, du club de baseball du Benoit High School n'est pas superstitieux. En examinant le record qu'il a établi en sa qualité de lanceur, il a constaté qu'il avait remporté par 18 à 13 la victoire sur le Page High School, le 13 avril. Il s'est également aperçu qu'il alloua 13 coups sûrs et retira 13 hommes au marbre.

LES RED SOX DEFONT LES YANKEES 4-3

New-York, 18.—(P.A.)—Les Boston Red Sox se sont ralliés, hier après-midi, dans une partie de dix manches, pour remporter leur seconde victoire consécutive sur les New-York Yankees au score de 4 à 3.

Max Bishop cogna un circuit alors que Roy Johnson était sur les buts, pour égaler le score à 2-2 à la 9ème manche. Un autre frappeur d'occasion, Ring Miller, cogna un circuit dans la 10ème reprise alors qu'il y avait des coureurs sur les 2ème et 3ème buts pour faire gagner son club juste un peu après que Lou Gehrig eut enregistré son premier circuit de la saison.

Boston	000	000	002	2	4	7	0
New-York	000	000	200	1	3	9	2

Rhodes, Walberg, Welch, H. Johnson et R. Ferrell; Ruffing et Dickey.

TOURNEE DES TIGRES

Londres, 18. — Les finalistes de l'O. H. A., les Hamilton Tigers, dont la saison vient de finir au Canada, sont arrivés à Southampton, aujourd'hui. Ils se sont rendus à Londres immédiatement et joueront, ce soir, leur première partie à Wembley. On sait qu'ils font en ce moment une tournée. Après avoir joué quelques parties ici, ils se rendront à Paris.

GAZOLINE
"ECLAIR"
de la raffinerie au consommateur
25c LE GALLON
(Taxe incluse)
Penco Oil Pétroleum Products Co. ind.
18-4e Rue
LIMOILOU
Passé Théâtre Rialto

CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE
GIN de KUYPER
MAISON FONDÉE EN 1695
EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS
$1.00 LA BOUTEILLE DE 10 ONCES
$2.30 LA BOUTEILLE DE 26 ONCES
$3.30 LA BOUTEILLE DE 40 ONCES

2 CHOSES FACILES AVEC LA NOUVELLE
CIRE METHODE JOHNSON

D'ABORD, *nettoyez* votre auto avec le Nettoyeur d'Auto Johnson. Ce liquide nouveau agit d'après un principe nouveau. Il sèche vite en poudre blanche. Puis vous l'essuyez — toute saleté, boue et poussière disparaissent. Le fini de votre auto réellement *brille comme du neuf!*

ENSUITE, *cirez* votre auto avec la nouvelle Cire à Auto Johnson facile à employer — réalisée dans les fameux laboratoires Johnson pour protéger à la perfection contre le soleil, les intempéries et l'usure. Bien moins de temps qu'avec les autres méthodes de cirage — donne un beau fini qui dure longtemps.

GRATIS—bidon d'émail-retouche

Retouche égratignures et taches de rouille sur ailes et châssis. Valeur régulière au détail, 50c — GRATIS avec achat combinaison de Nettoyeur d'Auto Johnson et Cire à Auto Johnson.

CIRE METHODE JOHNSON
1. Nettoyeur d'auto
2. Cire à auto

SYNTONISEZ
"House by the Side of the Road"
le dimanche après-midi — NBC d'un océan à l'autre

Brick Bradford

Par William RITT et Clarence GRAY

No 297

SON PERE

Par C.-H. Wellington

No 928

La vie universitaire

INTERESSANTE CAUSERIE DE M. F. BOUTIN

M. Fernand Boutin, ingénieur forestier et chargé d'un cours de mathématiques à l'Ecole d'arpentage et de génie forestier, a été le conférencier, hier soir, à l'assemblée tenue par les membres de la Société de Sylviculture de Québec à l'Université Laval. Sa causerie avait pour titre: "Le calcul de la valeur d'avenir des peuplements forestiers".

En l'absence de M. Henri Roy, la soirée était présidée par M. Arthur Massé, ingénieur forestier et président du Cercle des Anciens de l'Ecole Forestière Laval.

M. Boutin a d'abord parlé des dommages que peut subir la propriété forestière, dommages perpétuels ou temporaires, dommages affectant le fond, la superficie, ou les deux à la fois.

En second lieu, le conférencier a exposé les principes sur lesquels doit se baser l'estimation des préjudices causés aux jeunes peuplements. En résumé, il s'agit de remettre le propriétaire lésé dans une situation financière identique à celle qui résultait de son exploitation antérieure. Pour y arriver, il faut employer, dans les calculs, des valeurs telles qu'elles reproduisent, dans la mesure du possible, les résultats que le propriétaire anticipait de son exploitation.

Pour terminer, M. Boutin a développé les équations nécessaires au calcul des indemnités, appuyant spécialement sur les faits que le taux d'intérêt à employer pour fins d'escompte ne peut être déterminé empiriquement, mais qu'on doit plutôt le déduire par voie de comparaison avec un peuplement identique du voisinage. Après avoir exposé la façon de déterminer le taux, le conférencier a donné une équation générale dont découlent des formules applicables à tous les cas, que le peuplement à étudier soit d'origine naturelle ou artificielle.

Afin d'illustrer sa conférence, M. Boutin a solutionné plusieurs problèmes sur la façon de procéder pour le calcul des indemnités.

La conférence de M. Boutin a vivement intéressé l'assistance et plusieurs membres ont pris la parole au cours de la discussion que suscita l'exposé de ce magnifique travail.

La production de sirop et de sucre d'érable de 1934, exprimée en livres de sucre, a été de 23,379,400 livres. La production de 1933 a été de 18,408,000 livres, et la moyenne de dix ans, de 26,816,000 livres.

L'HON. M. ARCAND A L'UNIVERSITE

L'honorable M. C.-J. Arcand, ministre du Travail dans le cabinet provincial, sera l'hôte d'honneur et le conférencier, à la séance publique du Cercle Casault de l'A. C. J. C., le 26 avril, en la salle des Promotions de l'Université Laval. M. Cyrille Potvin, E. E. D., secrétaire du Cercle, **nous prie** d'adresser au public québecois de la part des organisateurs la plus cordiale invitation à cette séance solennelle. Des personnalités marquantes de la société de Québec rehausseront de leur présence l'éclat de cette soirée. Nul doute que la réputation du conférencier de même que la présence de hauts personnages attireront une assistance considérable. La séance sera sous la présidence de M. Jean-Louis Delisle, E. E. D., président du Cercle.

"LE NATURALISTE CANADIEN"

Cette revue est l'une des plus anciennes que publie l'Université Laval puisqu'elle fut fondée en 1868. Elle dut sa naissance à l'initiative du célèbre abbé Provancher qui la dirigea jusqu'en 1892. M. le chanoine Huard en assuma alors la direction et la garde jusqu'en 1929. Le regretté M. Huard en remit la propriété, par testament, à l'Université Laval et cette intéressante publication mensuelle en est maintenant à la sixième année de la troisième série.

Le numéro d'avril vient de paraitre. Il apporte, comme toujours, aux lecteurs une foule d'études dont la lecture sera agréable autant que profitable. La précieuse collaboration, de plus en plus assidue, de personnalité marquantes de notre monde scientifique ajoute sans cesse à l'intérêt de cette publication universitaire et le dernier numéro est particulièrement riche en renseignements utiles. L'énumération des travaux qu'il porte permettra mieux que tout commentaire de s'en rendre compte.

M. Gustave Langelier ouvre la série en continuant son étude sur les oiseaux. L'auteur caractérise le Moas, de Nouvelle-Zélande, et l'oiseau-éléphant de l'île de Madagascar. — M. J. Risi, D. Sc., professeur à l'Université, résume de façon fort intéressante les travaux présentés lors d'une séance de la Société Linnéenne de Québec, le 15 mars dernier. — M. Henri Prat traite de la faune et de la flore associée aux Sargasses flottantes. M. Prat présente des spécimens extrêmement curieux. — L'ACFAS occupe toujours l'opinion publique et toutes le spublications scientifiques lui réservent une large place. Aussi la manifestation de la Société Philosophique de Québec, sous les auspices de l'ACFAS, le 18 mars dernier, fait l'objet d'un intéressant compte-rendu. On lira avec plaisir un résumé de la brillante conférence que prononça en cette circonstance, en présence de Son Eminence le cardinal Villeneuve, M. Charles de Koninck ,professeur à l'Institut Supérieur de Philosophie et fondateur de la Société philosophique. On sait que le distingué conférencier avait traité de la relativité einsteinienne avec un brio qui lui valu les plus beaux éloges de la part du chef de l'Eglise de Québec. — M. Gustave Chagnon présente la suite de sa contribution à l'étude des coléoptères de la province de Québec. — Le R. Père Venance, capucin, donne des précisions opportunes sur une nouvelle méthode de prélèvement d'objets microscopiques dans l'eau. — M. Paul-E. Gagnon, D. Sc., professeur à l'Université Laval, fournit des notes vivement intéressantes sur les conférences prononcées par MM. J.-R. Donald et Cyrias Ouellet, D. Sc., devant la Société de Chimie de Québec. — M. Louis-Philippe Jean résume aussi de façon fort agréable le travail présenté par M. le Dr Fafard à la Société Lévisienne d'Histoire naturelle. — Dans "la revue des livres", on lira avec plaisirs l'appréciation de deux ouvrages; celui de M. J. Constantin, "aperçu historique des progrès de la Botanique depuis cent ans", et celui d'Edmond Perrier, "Traité de Zoologie", dont on a fait de justes éloges. — Le coin des périodiques présente aux lecteurs des articles sur la Chimie, la Physique, la Biologie, etc. — Comme on le voit le présent numéro du "Naturaliste Canadien" offre à ses nombreux lecteurs des études variées autant qu'intéressantes. Tous ceux qu'intéressent un peu les questions scientifiques trouveront leur profit à le lire.

SAINT-PATRICE DE BEAURIVAGE

Décès

M. et Mme Louis Blais (née Imelda Bilodeau) ont eu la douleur de perdre leur bébé Ginette, âgée de 7 mois.

ST-SAUVEUR

Office du vendredi saint

L'office du vendredi saint commencera à 8 heures, demain matin, à l'église paroissiale. La quête sera faite par des membres de la Congrégation des hommes. Après l'office il y aura la vénération de la croix.

Chemins de la Croix

Demain après-midi à 3 heures, à l'église paroissiale, il y aura chemin de la croix avec prédication. A cet exercice, pour les dames et les demoiselles, le chant et la quête seront faits par les Dames de la Ste-Famille.

Les élèves des écoles auront aussi le chemin de la croix préché, à 3 heures, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes. Le chant sera exécuté par les élèves du couvent. Après ces deux offices il y aura vénération de la croix.

Office du soir

A l'église paroissiale, demain soir, à 7 h. 30, il y aura sermon de la passion pour les hommes et les jeunes gens. La chorale paroissiale exécutera le chant à cet exercice et les membres du comité du Sacré-Coeur feront la quête. Il y aura aussi après cet office vénération de la croix.

Confessions

Demain après-midi, après le Chemin de la croix, il y aura séance de confessions, ainsi que demain soir apres le sermon de la Passion.

Pour le samedi saint

Samedi matin, à 7 heures, à l'église paroissiale, aura lieu l'office solennel du samedi saint. La sainte communion sera distribuée pendant la messe.

Les personnes désirant se procurer de l'eau bénite devront se présenter quand l'office sera terminé seulement.

Confessions samedi

A 3 heures, le samedi saint, après-midi, il y aura séance de confessions à l'église paroissiale.

ST-ROMUALD

Funérailles de Mme Fréchette

Mercredi matin ont eu lieu en l'église paroissiale, les imposantes funérailles de feu Mme Léo Tremblay, épouse de M. James Fréchette, décédée subitement dimanche matin, à l'âge de 65 ans et 6 mois. Nous présentons à M. Fréchette ainsi qu'à tous les membres de la famille, l'expression de notre plus vive sympathie.

Aide à l'église

La collecte hebdomadaire à domicile pour l'aide à l'église, a rapporté la semaine dernière, la somme de $50.35.

Clôture de retraite

La clôture de retraite des hommes, à trois heures dimanche dernier, a donné lieu à une imposante et impressionnante cérémonie. L'exercice fut présidé par le R. P. Dubé, directeur et un des prédicateurs de la retraite, qui prononça le sermon. M. le curé E.-A. Dupont officia à la bénédiction du St-Sacrement.

Pour la Semaine Sainte

Le R. P. Tardif, qui fut aussi un des prédicateurs des deux retraites paroissiales, est demeuré à St-Romuald, pour la Semaine Sainte, pour aider les prêtres de la cure. Le R. P. Tardif, prêchera à l'Heure Sainte, ce soir Jeudi Saint, et fera le sermon de la Passion, à l'office du Vendredi Saint au matin.

LE THEATRE IL Y A CENT ANS

Paris. —En 1835, la Comédie-Française donna, le 12 février, "Chatterton", d'Alfred de Vigny, et, un peu plus tard, "Don Juan d'Autriche", de Casimir Delavigne. A la porte-Saint-Martin, le drame triompha avec "La Berline de l'émigré", de Mélesville.

Les scènes lyriques brillèrent davantage: le Théâtre Italien lança Les Puritains et "La Norma", de Bellini, ainsi que "Marino Faliero", de Donizetti. Mais le succès le plus retentissant fut pour l'Opéra, avec "La Juive", d'Halevy.

A noter qu'Anaïs Fargueil débuta à l'Opéra-Comique dans "La Marquise", d'Adam. On ignore généralement que la célèbre créatrice de "Nos intimes", de "Patrie" de Sardou, se destina d'abord à la musique, à sa sortie du Conservatoire, où elle avait obtenu un premier prix de chant. Mais elle perdit bientôt sa voix et dut se réfugier dans la comédie — ce qui fut fort heureux pour l'art dramatique.

LE COUP DE MAIN

Paris. — Au cours des manoeuvres alpines, une voiture bloquée par la neige sur un mauvais chemin de montagne ayant glissé dans un fossé, son conducteur cherche de l'aide.

Précisément, un groupe de skieurs emmitouflés, le bérét sur l'oreille, passaient en trombe, il les héla:

—Ohé les gars ! un petit coup de main, s'il vout plait?

Les skieurs s'arrêtèrent. On passa des cordes autour de l'auto et on se mit à haler ferme. Encore un effort, voilà les roues arrière de nouveau sur la route !

C'est alors seulement que le conducteur vit les quatre étoiles qui ornaient le bérêt de l'un des skieurs. Un des camarades, parmi ceux qui avaient le mieux tiré sur la corde, était le général Dosse, gouverneur de Lyon, qui, coupant court aux excuses et aux remerciements, repartit bien vite avec son escorte.

PAS DE BRUIT

On circule vite, dans les rues de la ville éternelle; or les piétons sont indolents, les cyclistes n'ont jamais de lanterne et les fiacres ne tiennent jamais leur droite !

Brusquement, un jour, on ordonna le silence.

D'abord dans une zone de 900 pieds autour du cabinet de travail de M. Mussolini, place de Venise; puis dans presque toute la superficie de la capitale: défense absolue de toucher à l'avertisseur.

Aucun accident n'est encore enregistré, preuve qu'il est inutile de tant claksonner pour circuler en auto. Mais Rome sans ce tintamarre est presque trop calme, à présent ! Que n'en peut-on dire autant de Paris ?

SALUT PUBLIC

Depuis de nombreuses années le langage électoral et parlementaire a ruisselé de tiasnes pacifistes. Chambres et gouvernants ont gagné leur mandat, se sont fait pardonner le désordre de leur législation ou de leur gestion, leur incapacité réformatrice, en invoquant et promettant sans cesse la paix au peuple.

Tant d'invocations et de promesses constituaient, pour les démagogues, un placement de tout repos, une rhétorique rémunératrice : car la paix n'était pas menacée. On mangeait les réserves de sécurité laissées par la victoire. On faisait des carrousels diplomatiques dans un décor de papier que chacun ornait, à grands cris, mais seulement pour réjouir le badaud, des figures de telle ou telle utopie.

Aujourd'hui la paix est menacée. Et il apparait que tout ce personnel qui a réussi une brillante carrière dans l'art de proclamer une paix éternelle, ne sait comment sauver la paix immédiate.

En trois mois nous avons subi les trois plus lourdes défaites diplomatiques que l'on ait enregistrées depuis la guerre : la défaite du plébiscite de la Sarre, qui a ébranlé notre prestige moral, non seulement en Europe, mais dans le monde entier ; la défaite du 17 mars, qui, par le rétablissement du service obligatoire en Allemagne, a restitué tous ses avantages militaires à la masse allemande ; la défaite du voyage isolé des ministres anglais à Berlin, qui a donné l'occasion au chancelier Hitler de formuler explicitement sa parfaite indifférence, sinon plus, pour nos procédures de conciliation et pour le statut territorial de l'Europe.

On attend le prochain coup de poing sur la table : à ce prochain coup le lustre tombera-t-il ou non sur notre tête ? . . .

Une certaine gêne a envahi nos milieux politiques. Mais personne ne songe encore à prononcer les deux seuls mots qui pourraient, en changeant l'atmosphère de cuisine où se préparent les élections municipales, faire reculer le danger qu'attire notre veulerie : les mots "salut public".

Salut public, cela veut dire, si l'on veut, élections, mais élections franches, claires et rapides, par la dissolution immédiate de la Chambre.

Salut public, cela veut dire constitution d'un gouvernement qui ne pense qu'à se sauver la vie de la nation et qui, pour cela, commence par lui imposer des raisons de vivre.

Salut public, cela veut dire, par l'exercice d'une autorité qui, connaissant son métier, commande au jeu de marchander, répression des complaisances de paresse ou de spéculation pour la méthode des "faits accomplis".

Ni dans le domaine extérieur, ni dans le domaine intérieur, ni dans le domaine financier, nous en sommes sûr, le peuple français ne se laissera exposer à une **razzia** sans que ses fibres profondes réagissent à temps.

Lucien Romier.

(Le Figaro)

Quand les enfants donnent des signes de

nervosité . . .

de perte d'appétit . . .

de constipation . . . ils ont besoin de la Vitamine "B" contenue dans la Farine d'Avoine

Comment ce même élément précieux de la Farine d'Avoine met en valeur *le principe de croissance du lait!*

En Vitamine B nourrissante pour les nerfs

1c de délicieuse Quaker Oats = 3 morceaux de levure fraîche!

IMAGINEZ tous ces bienfaits dans un simple déjeuner de Quaker Oats! Les médecins découvrent que 1c de Quaker Oats contient autant de cette précieuse vitamine nourrissante pour les nerfs que trois morceaux de levure fraîche! L'élément nutritif qui combat la nervosité, le manque d'appétit et la constipation.

Et les médecins disent maintenant que la valeur de croissance du Lait dépend dans une grande mesure de sa Vitamine "G", mais que cette vitamine n'est efficace dans le corps qu'avec la Vitamine "B" qui se trouve en abondance dans la Quaker Oats. Il s'en suit donc que le lait et la farine d'avoine constituent une combinaison parfaite.

Commandez la Quaker Oats à n'importe quel magasin. Permettez à *toute la famille* de bénéficier de cette nourriture très riche en énergie.

Pour Donner du Calme, de la Confiance en Soi . . . favoriser un sommeil reposant, *il faut* que les nerfs soient nourris par la Vitamine B, si abondante dans la Quaker Oats.

Les Systèmes à Point n'ont Pas Besoin de Laxatifs! Les plus grandes autorités disent que le manque de cette précieuse vitamine cause un manque d'activité intestinale et la constipation.

Il y a un Manque d'Appétit quand l'alimentation ne contient pas cet élément qui se trouve en abondance dans Quaker Oats. Les épreuves d'alimentation des enfants par des autorités mondiales le prouvent!

Quick

QUAKER OATS

BELLE VAISSELLE ANGLAISE—*Si vous aimez la belle vaisselle—et qu'elle est la femme qui n'aime pas cela—achetez la Quaker Oats dans le paquet marqué "CHINAWARE"—chaque paquet contient un morceau de vaisselle portant une nouvelle scène en bleu et blanc.*

1 *pain* **GRATIS**

quand vous achetez **3**

GUEST IVORY

GROSSEUR NATURELLE DU MORCEAU GRATUIT

Fabrication canadienne

le savon pour les peaux délicates

ESSAYEZ CE "PAIN GRATIS" — et si vous ne trouvez pas que le pur GUEST IVORY est le savon le plus doux pour la peau, nous vous remettrons votre argent

Dans le choix d'un savon pour le visage, il importe au plus haut point de s'assurer de sa *pureté*. Mais vous *n'aurez* cette assurance que si vous faites usage du pur Guest Ivory, dont les huiles sont d'une grande finesse. Ce savon ne contient aucun colorant, ne dégage aucun parfum violent et ne renferme rien, enfin, qui puisse assécher ou irriter la peau.

Les médecins et les gardes-malades ont fait l'essai du Guest Ivory et en sont venus à la conclusion que c'est, du fait de son infinie douceur, le savon par excellence pour la peau des bébés. Ils le recommandent aux adultes pour la même raison. L'Ivory ne contient rien qui soit de nature à assécher la peau et à lui faire perdre son éclat juvénile.

La mousse du pur Ivory déloge des pores — parfaitement mais doucement — toute trace de poussière et de maquillage, conservant ainsi aux pores leur ténuité et à la peau son velouté.

* * * *

Procurez-vous 4 pains de ce délicat savon pour le prix de 3, et commencez dès ce soir votre traitement de beauté à l'Ivory.

Ce qu'en disent les médecins:

1. "Ivory semble convenir à un plus grand nombre de peaux que tout autre savon que je connaisse".
2. "Il est composé des ingrédients appropriés".
3. "Il est doux et n'irrite pas les peaux délicates".
4. "Il n'assèche pas la peau".
5. "Il est uniforme et on ne peut plus recommandable pour les enfants et les bébés".
6. "Le meilleur savon à tous points de vue sur le marché".

Extraits de lettres de médecins.

HATEZ-VOUS! Votre marchand n'en a qu'une quantité limitée

Magasins "VICTORIA" STORES

GRANDE Vente D'AVANT-PÂQUES

Epices	Victoria Pures	boite	.10	Poires Victoria	boite No. 2 .23
Fruits	Saxonia confits-coupés	boite ½ lb.	.14	Café Victoria--frais moulu	pour vous lb. .41
Vinaigre	Lion	bouteille 24 oz.	.18	Poulet Entier Chanteclerc	boite 29 oz. .79
Pêches	Victoria	boite No. 2	.23		

POUDRE à Pâte Victoria	boite 1 lb.	.23
GELEES Victoria	4 paquets	.25
CONFITURES Crosse & Blackwell	fraises-pures Jarre 32 oz.	.39
FARINE Radio	pour les beignes paquet	.23
MOUTARDE Rajah	baril	.17

Soupes	Clark	tomates ou légumes 3 btes	.22	Asperges	HILLSDALE boite No. 1 .30
Fromage	Victoria	2 boites ½ lb.	.25	Huile	D'OLIVE Victoria bidon 16 oz. .52
Epinards	Victoria	boite No. 2	.17	Savon	Granulé Palmolive 2 paquets .15

Moutarde	Libby's	Jarre 9 oz.	.9	Tomates	Victoria Choix boite No. 2½ .10
Marmelade	aux oranges Stuart	jarre 32 oz.	.26	Ananas	tranchés Norris Choix bte No. 2 .15
Pommes	Evaporées	2 lbs.	.25	Beurre	de sucre 2 Princess lbs. .25

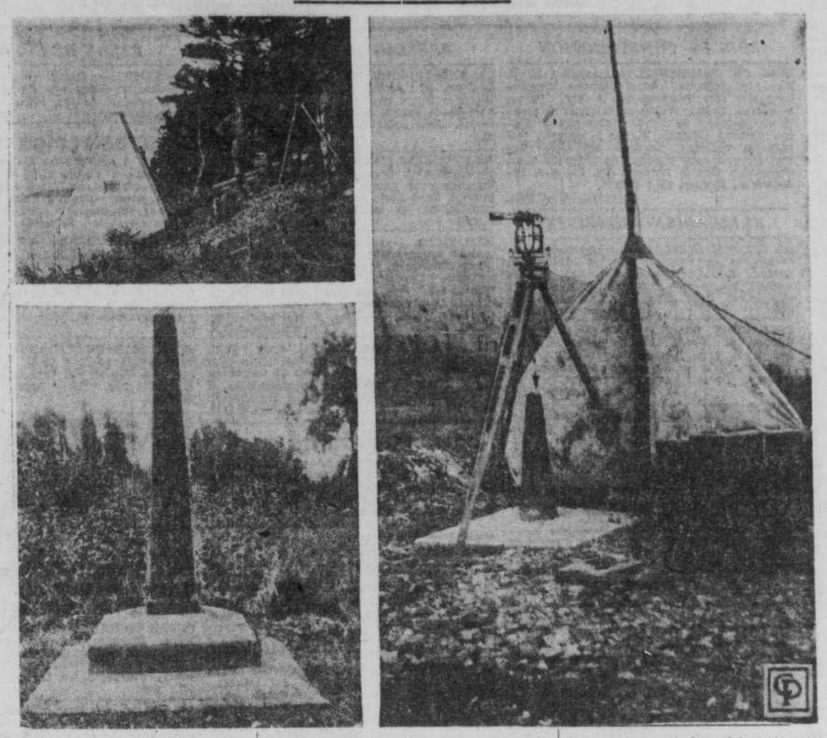
Fruits et Légumes Choix à Bas Prix.

N'oubliez pas notre service de commandes par téléphone et de livraison gratuite

DESSERVIS PAR . **NAZAIRE TURCOTTE** & CIE INC.

De simples poteaux indiquent les frontières du Canada et des E.-U.

Leur position exacte fut déterminée par une commission internationale.



Les Etats-Unis et le Canada s'entendent fort bien. Leurs frontières n'ont rien de particulier. Un poteau indicateur en situe l'emplacement précis. Si par hasard on ne s'accorde pas à ce sujet, une commission internationale se composant de représentants des deux pays décide de l'affaire. On voit ci-dessus quelques-uns de ces signes. En haut, à gauche, cette petite pyramide désigne les frontières dans la baie de Passamaquid, dans la baie de Fundy. En bas, à gauche, une espèce d'obélisque en fer détermine les frontières de la rivière Sainte-Croix, dans le Nouveau-Brunswick. Cet obélisque date de 1844. A droite on aperçoit un bronze placé juste au centre de la ligne de démarcation internationale, au 141e méridien, entre l'Alaska et le Yukon. De nouvelles routes, de nouveaux ponts relient maintenant les Etats-Unis au Canada. Un signe très simple y marque la frontière ainsi que des bureaux de douanes et d'immigration. Pas de clôtures, pas de fers barbelés, pas de forteresses modernes sur cette frontière qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique, entre l'Alaska et le Yukon. Les seuls forts qui se dressent là sont des sites historiques conservés comme tels. Les limites des deux pays n'ont rien de particulier si ce n'est les monuments, les plaques ou les poteaux, les bornes enfin, disséminées de distance en distance selon les caprices des routes qui franchissent cette ligne imaginaire. C'est la commission des frontières composée d'une représentant des Etats-Unis et d'un délégué canadien qui décide des endroits où ces indications devront être placées. On se sert généralement de poteaux de bronze ou d'un autre métal sur lequel on inscrit le nom des deux pays. Sur les grandes routes, sur les ponts, dans les tunnels, ces bornes sont plus artistiques, généralement en pierre ou en bronze. Entre le Canada et les Etats-Unis, il existe à l'heure actuelle 5,483 bornes ordinaires et 2,530 destinées à indiquer les endroits où la ligne de démarcation internationale traverse des lacs ou des rivières.

BATAILLE DE RAMES SUR LA TAMISE

Le 6 avril dernier, l'équipe d'aviron de Cambridge était de nouveau vainqueur de ses adversaires annuels les étudiants d'Oxford.

Dans "L'Européen", Thomas Greenwood écrivait, quelques jours avant la course l'article suivant :

C'est le 6 avril qu'Oxford et Cambridge vont se mesurer à l'aviron.

L'épreuve sportive la plus populaire et la plus suivie par toute l'Angleterre est, sans contredit, la course annuelle entre Oxford et Cambridge, qui fut instituée il y a presque cent ans, au début du règne de la reine Victoria. C'est dans la capitale même, de Putney Bridge à Mortlake sur la Tamise, que la course se disputera le 6 avril prochain. Mais c'est une histoire de longue haleine, qui se prépare plusieurs semaines avant le jour du match. Le choix de huit rameurs et de leur homme de barre, du canot de course, et l'entrainement de l'équipe, exigent les soins les plus délicats.

D'ailleurs, pendant les quelques jours qui précèdent l'épreuve, les pages sportives de la presse ne font que parler des qualités des rameurs, de leur âge et de leur poids, de ce qu'ils ont mangé et du nombre d'heures qu'ils ont dormi. Leurs capacités universitaires n'intéressent personne: mais leur place dans le long bateau qui portera leurs fortunes sportives, est déjà gravé dans la mémoire de tout bon Anglais. Le sort du gouvernement, les détails des conversations internationales sur l'organisation de la paix ou les soucis du prochain budget cèdent le pas, dans l'attention du public, à ce fait banal que le timonier de Cambridge est refroidi, ou que l'équipe d'Oxford, pour se rattraper de la défense de son médecin de veiller tard ou d'aller veiller, va passer un week-end à la mer. Et, ainsi, depuis que les "carsmen" d'Oxford et de Cambridge sont livés au public, leurs états nautiques, leurs performances, leurs réflexions et leurs espoirs sont le sujet de conversations et de discussions animées dans les salons et dans les clubs, dans les universittés et les écoles, et jusque dans les chantiers et les usines.

Enfin le grand jour arrive. Depuis les premières heures de la matinée, les troupes d'assaut munies de sièges pliants, de umelles, de kodaks, d'ombrelles et surtout de sandwiches et de bonnes bouteilles, descendront sans ordre vers la Tamise pour prendre des positions stratégiques sur les berges du fleuve. Chacun cherchera l'endroit le plus favorable pour pouvoir suivre des yeux les concurrents le plus longtemps possible. Et à chaque instant, les trains, les autobus, les voitures déverseront une foule de plus en plus dense à proximité du fleuve. Les ponts, les balcons et les toits des maisons riveraines seront envahis par des curieux, pendant que sur la Tamise de lourds chalands et des ferries feront d'excellentes affaires. Photographes, opérateurs de cinéma et journalistes prendront leurs dispositions. Des appareils de T. S. F. et de téléphone seront spécialement aménagés pour signaler partout les moindres détails de cette course nationale. Pendant une heure la navigation sera suspendue entre Putney Bridge et Mortlake, et les principaux carrefours, aux abords de la Tamise seront fermés aux véhicules.

En vérité, le "Boat Race Day" est un jour de fête nationale. D'ailleurs on n'aura pas le temps de s'ennuyer! Chacun se révèlera expert dans la matière; chacun aura une histoire à raconter sur les héros du jour. Les plus vieux évoqueront les souvenirs des courses passées ; les dames se révèleront météorologistes et interrogeront anxieusement le soleil et les nuages. On échangera des propos, des sandwiches, des cigares et des boissons. Et puis il y aura encore les crieurs de journaux, les musiciens et les artistes de la rue, les marchands de cigarettes, de bonbons et de fruits, et surtout les vendeurs des insignes, des mascottes, des couleurs et des banderoles des deux universités rivales qui feront une excellente recette. Que vous syoez Anglais ou étranger, universitaire ou ouvrier, vous devez porter les couleurs de l'une des deux équipes : chaque année, près du pont de Hammersmith, un grand diable à un bras et avec une voix de stentor, se charge d'ailleurs de vous imposer sa camelote.

Soudain les haut-parleurs annonceront que les équipages ont pris l'eau. Lequel ouccupera le côté du fleuve, le moins exposé au vent et à la pluie. Pile ou face ! C'est décidé. Les arbitres sont alertés. Attention ! "Go!" Chacun tire sa montre. Un silence. Puis les hurlements de la foule excitent les rameurs du geste et de la voix. La course elle-même, qui a lieu sur sept kilomètres, dure à peine une vingtaine de minutes. Mais pendant ces quelques instants, on dirait que le pays tout entier est accroché aux bords de la Tamise pour épier les moindres fractions de seconde de la fameuse performance. Plus encore : pendant que les jeunes équipes d'Oxford et de Cambridge rament vers la victoire, on dirait que le sort de tout un peuple se joue sur l'eau. Ce n'est pas Salamine qu'il faut évoquer à ce moment, mais plutôt le combat des Horaces et des Curiaces dont les phases dramatiques ne devraient pas être suivies avec moins de passion par les Romains et les Albains ! Aussi on prétendrait vainement connaitre les Anglais, si l'on n'a pas vécu et senti avec eux le frisson du "Boat Race Day."

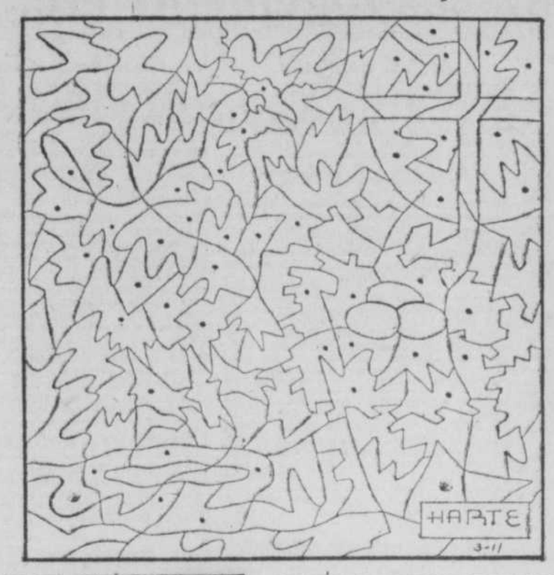
Dès le début de la course l'un des concurrents prendra une légère avance. Mais bientôt l'autre gagnera du terrain; les deux canots seront presque à la même hauteur. Comme des désespérés, les hommes rament avec une moyenne de 34 coups d'aviron à la minute. De nouveau, les deux canots décolleront. A la dernière courbe de la rivière, les deux équipages s'agiteront avec une vitesse endiablée: les deux canots danseront sur les vagues en mettant ainsi en jeu l'habileté de leurs timoniers. L'un des concurrents donne alors des signes de faiblesse. Allez-y ! allez-y ! huriera la foule en délire. On approche du but; le vainqueur passe le poteau d'arrivée. Tout est fini. Les mouchoirs et les chapeaux s'agitent sur les deux rives. On s'embrasse; on danse. Ceux qui étaient pour les vaincus tout à l'heure, arboreront à leurs boutonnière les couleurs des vainqueurs. Et je me souviens d'avoir vu une fois une dame agiter les banderolles des deux universités à la fois en criant à tuetête : "Hourrah ! Qui a gagné ? "

Les annales de la course elles-mêmes ne manquent pas de saveur. Ainsi, en 1859, le canot de Cambridge coula. En 1877, il y eut un match nul, les deux équipes arrivèrent en même temps au poteau. En 1912, les canots des deux équipes disparurent sous l'eau; les champions d'Oxford réussirent pourtant à renflouer leur bateau et à ramer jusqu'au poteau d'arrivée; mais, malgré ce tour de force, l'arbitre déclara le match nul et décida de le répéter quelques jours plus tard. En 1925 enfin, le canot d'Oxford, fortement alourdi par l'eau, abandonna la lutte, ce qui n'était encore jamais arrivé dans cette épreuve nautique. Cambridge a gagné les onze dernières courses et possède cinq victoires de plus que son rival; mais c'est Oxford qui détient le record de vitesse : en 1911, son équipe parcourut les sept kilomètres en 18 m. 29 s.

Dans la soirée du "Boat Race Day", les vainqueurs fêteront joyeusement leur bonne fortune à un magnifique dîner. Puis, comme la tradition le veut, les deux équipes se rendront au théâtre où elles seront longuement acclamées pendant les entr'actes. Il arriva la dernière fois, à cette occasion, qu'au milieu de la scène, le principal acteur interrompit spirituellement sa partenaire pour lui demander si l'équipe d'Oxford, qui venait de perdre la course, avait pu ramer jusqu'au théâtre, ce qui fit rire de bon coeur les champions. Mais on peut parier que les petites taquineries dont seront victimes les vaincus pendant quelques jours ne les feront pas trop réfléchir sur leur défaite. Après tout, ne peuvent-ils pas gagner la prochaine fois ? Ne manquons donc pas le rendez-vous du 6 avril pour l'épique bataille de rames sur la Tamise.

Et tout s'est passé à peu près comme Greenwood vient de le décrire.

PASSE-TEMPS POUR LES JEUNES



JACQUES BAINVILLE

Jacques Bainville, après avoir collaboré à tant de journaux, va collaborer au Dictionnaire..

J'eus l'honneur, pendant plusieurs années, de partager avec Jacques Bainville la mission d'écrire des articles sur les grands problèmes économiques, financiers et monétaires pour le public du "Petit Parisien". Public émouvant par sa bonne foi, son attention, son inquiétude du vrai et du juste.

Ce fut Bainville qui prépara l'opinion à accepter la stabilisation du franc.

trise et une probité d'esprit qu'admirèrent les plus hauts personnages de

Il le fit avec un courage, une mal l'Etat comme de la finance. Et avec quelle indépendance! Le gouverneur de la Banque de France voulut, un jour, le voir pour le féliciter: "Je préfère, me dit Bainville, ne pas rencontrer ceux dont la position peut être intéressée par les idées que je soutiens."

Sa manière de comprendre notre profession exclut l'emphase comme le laisser-aller, la présomption comme l'hésitation. Elle est faite de respect pour l'esprit, de fermeté et de labeur. Par son indépendance de caractère et par ses opinions politiques, il s'est presque toujours privé de ces facilités d'information que l'on trouve dans les cercles officiels ou officieux. Il y supplée au moyen d'une étude directe des documents concernant les questions qu'il traite. C'est ce qui marque le moindre de ses billets d'un ton de jugement à la fois personnel et objectif.

Il y a bien longtemps, il me donna cette leçon. "Le vrai travail du journaliste, le travail qui use le principal de ses forces, n'est pas d'écrire, mais d'abord de s'instruire pour écrire."

Sa figure sèche, aux traits contenus, qui s'éclaire plutôt pour démontrer que pour séduire, décourage les effusions communes. Il est peu d'hommes aussi sûrs de relations, de tact aussi juste. D'un mot bref d'une nuance du regard, il remet debout celui qui doute de soi ou qui souffre. On ne l'entend jamais se plaindre de lui-même. Il ne médit de personne, regarde les imbéciles et les méchants comme de simples catégories de l'histoire naturelle. Il n'exécutera quelqu'un que poussé à bout.

La presese française est fière de lui. Il la dispense, par son caractère, son intelligence et sa culture, de répondre à beaucoup de reproches qu'adressent à notre profession ceux qui la connaissent mal.

Nous ne commettrons pas l'indiscrétion de souligner les autres mérites de Jacques Bainville.

Toutefois, on lui ferait tort en omettant de rappeler l'admirable fidélité qu'il a montrée à l'"Action française", en dépit de toutes les chances qui le tentaient ailleurs, et son influence déterminante sur la renaissance du goût public pour l'histoire de France.

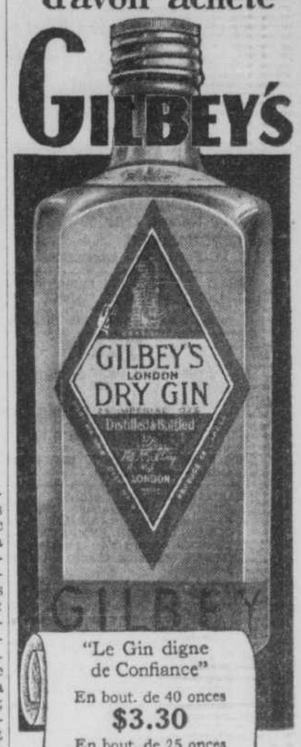
Ce fils spirituel du dix-huitième siècle prouve que, dans l'affreuse confusion du monde actuel, une idée claire reste une force maitresse.

Lucien ROMIER

(Le Figaro)

Vous serez content d'avoir acheté

GILBEY'S



"Le Gin digne de Confiance"

En bout. de 40 onces **$3.30**

En bout. de 25 onces **$2.20**

Distilled and guaranteed by Wm. Gilbey LTD of London, Eng., and New Toronto, Ont.

Souper Berceuse

Au moment de mettre au lit les petits enfants, fatigués de leurs jeux, on doit leur donner, pour leur repas du soir, des aliments nourrissants et faciles à digérer.

Les Flocons de Maïs Kellogg absorbés le soir, par les petits, favorisent leur sommeil. Des épreuves, sous la surveillance d'une université, l'ont parfaitement démontré. Les enfants alimentés de Flocons Kellogg, au souper, ont dormi 30% plus paisiblement que ceux qui avaient absorbé des aliments plus lourds.

Les Flocons Kellogg refont l'énergie sans surcharger l'estomac. Agréables et appétissants, ils régalent les enfants de leur croustillant et de leur saveur exquise. Prêts à servir.

On trouve les Flocons de Maïs Kellogg dans toutes les épiceries. Economiques, ils sont prêts à servir à la sortie du sac WAXTITE qui est enfermé dans le carton rouge et vert. Fabriqués par Kellogg, à London, Ont.

FLOCONS de MAIS

Kellogg

FRAIS SORTIS DU FOUR
SAVEUR EXQUISE

MAUVAIS TOUR DU GAZ EXHILARANT A UN DENTISTE

Un confrère de New-York raconte la scène suivante :

Depuis qu'il avait quitté l'école d'art dentaire, le Dr A. B. Leavitt, de New-York n'avait jamais eu d'expérience aussi renversante que quand il admit dans son bureau un nommé Albert Callahan, conducteur de tram. sur le subway de la métropole. Cet homme a fait dans le bureau décoratif du dentiste à la mode, l'effet d'une tornade tropicale.

Qand il entra, Callahan n'en menait pas large. Il était sous l'empire du mal de dent, un mal qui dompte les natures les plus fougueuses. Ses dents le harcelaient à tel point qu'il était incapable de la moindre résistance physique.

Mais peu de temps après que le dentiste l'eût pris en main, Callahan s'imagina qu'il était revenu dans son subway où il passe pour un fort à bras pas ordinaire.

Callahan se plaça dans la chaise et le dentiste commença à fouiller avec sa lancette dans les dents, ayant soin de demander — pour la forme seulement — si cela faisait mal.

Callahan en convint.

"Oh alors, dit le dentiste, nous allons arranger tout cela. Un peu de gaz exhilarant et tout sera à merveille. Les dents sortiront sans que vous en ayez même connaissance."

Callahan, la bouche écarquillée acquiesça de la tête.

Avec un geste de profonde sympathie, le Dr Leavitt prit ses pinces et ajusta le masque à gaz sur la figure de son patient.

Callahan respira quelques instants l'anesthétique et à partir de ce moment les événements changèrent de tournure.

Callahan, ravivé par l'éther — ou est-ce le chlorure d'éthyl — se leva de la chaise, prit le dentiste par la taille et le projeta comme un fétu de paille à travers une fenêtre.

Heureusement le dentiste n'eut à tomber que quatre pieds avant de faire contact avec le sol. Mais avant qu'il eût pu revenir de sa surprise première il se vit bombardé par tous les instruments et fioles qui avaient orné son atelier. Callahan continuait à manifester son retour à l'énergie.

Le réservoir à gaz oxygène que l'on emploie quelquefois dans ces redoutables antres de la médecine dentaire, suivit les objets plus petits. Puis après tout le mobilier, survint Callahan lui-même qui sauta de la fenêtre, se cramponna sur le thorax du malheureux docteur et engagea contre lui une lutte à côté de laquelle la guerre franco-allemande n'en fut qu'une parodie.

Les deux hommes, pris dans une étreinte, roulaient sur le sol, échangeant au petit bonheur quelques gnoles par-ci par-là quand un ange de la paix sous l'uniforme d'un constable errant à l'aventure s'amena sur les lieux.

Ce fut la fin de l'aventure.

Le dentiste réclame $3 pour son extraction et $50 pour les dommages causés à son établissement. Callahan, qui a reconnu qu'il n'a aucune affinité pour le gaz exhilarant a promis de régler la note.

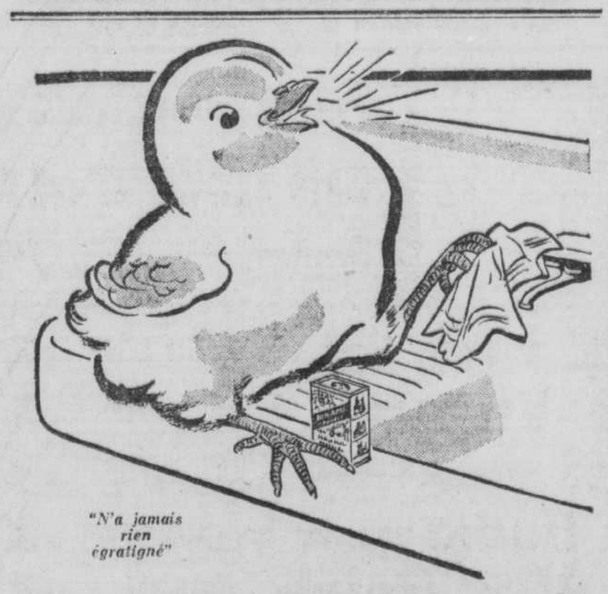
Après mars 1935, les importations de boeuf et de viande entrant dans les îles britanniques seront réglementées dans des conditions qui doivent être fixées avec les principaux pays fournisseurs de l'Empire et de l'étranger. Cependant, le bacon canadien a droit à un contingentement annuel de 280,000,000 livres jusqu'en 1937. La quantité expédiée en 1934 n'arrivait pas à la moitié de ce contingentement.

REPAS NOURRISSANT VITE PREPARE

Parce qu'il renferme tous les éléments nécessaires à la réparation des tissus, vous pouvez substituer le MACARONI SORRENTO avec avantage aux viandes et légumes. N'oubliez pas qu'une livre de bifteck qui coûte 25 sous vous fournit 950 unités d'énergie tandis qu'une livre de MACARONI SORRENTO à 10 sous vous en procure 1,664.

Servez-en plusieurs fois chaque semaine à votre famille — les enfants vous en redemanderont.

MACARONI **Sorrento**



"N'a jamais rien égratigné"

"Je vous évite du travail ...je suis si rapide!"

Il se fait du travail quand le Bon Ami entre en scène! En un rien de temps, cet incomparable nettoyeur absorbe et enlève la saleté sans en laisser aucune trace. Mais ce n'est pas tout . . . le Bon Ami ne nettoie pas seulement, il *polit aussi* . . . fait reluire les surfaces et leur donne un éclat nouveau, sans jamais y faire la moindre égratignure. Essayez une fois le Bon Ami pour vos nettoyages domestiques et vous l'adopterez pour toujours.

BON AMI

— ne rougit pas les mains

Fabrication canadienne

AUCUNE AUTRE

Des VOITURES de BAS PRIX ne VOUS DONNE ce SUPPLÉMENT de SÉCURITÉ des

★

Seules carrosseries tout-acier au Canada

Puissants freins Hudson avec égalisateur

La Main Electrique (*Sur demande*)

88-100 c. v. à votre commande

Accélération inégalable

Equilibre et stabilité dans les virages

TERRAPLANE

$875 et plus

Au détail, à l'usine, à Tilbury, Ontario, y compris l'équipement complet fourni à l'usine, roue et pneu de rechange, toutes taxes payées; fret et licence seulement en plus.

Voyez dès aujourd'hui le dépositaire de Terraplane le plus proche de chez vous

--- Annoncez vos logements etc., dans le plus grand journal de Québec et voyez les résultats ---

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" Ltée — Henri Gagnon, président et directeur-gérant.

Téléphones des chefs de service le soir

NOUVELLES,
M. Irénée Masson 4-0657
ANNONCES,
M. F.-L. DeHaitre 3-1442
PETITES ANNONCES,
M. Alfred Morissette . . . 6719
ASSISTANT, SERVICE DES ABONNEMENTS,
M. Roland D'Anjou 3-2024
IMPRESSIONS,
M. Ferdinand Lachance . . 4-3968

NOUS N'ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "non responsable".

TARIF

DES ANNONCES CLASSIFIEES DU

"SOLEIL"

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel 2 centins.

Les avis de NAISSANCES, FIANCAILLES, MARIAGES, devant paraître dans la Vie Sociale sont chargés au coût de $1.50 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME, seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a.m. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un titre en caractères plus gras, seront chargées 25c l'insertion en plus de l'annonce.

44 Succursales

A QUEBEC, où vous pouvez donner les annonces au même prix qu'au bureau:

ALLIANCE LIMOILOU (Ltée),
138, 5e rue. Tél. 4-0581
BEAULIEU EUCLIDE,
371, St-Luc. Tél. 6050
BLAIS DAMASE, épicier,
174, rue Ste-Thérèse. Tél. 4-0249
GAGNON J.-ALB., épicier,
884, chemin Ste-Foy. Tél. 8862
CLOUTIER Mlle R.-A.,
1131, rue St-Vallier. Tél. 7846
JOS. COTE (Ltée):
Suc. No 1, 50, de la Couronne. Tél.: 4-0243
Suc. No 2, 26, St-Jean 4-0374
Suc. No 3, 332, St-Jean 3-0203
Suc. No 4, 15, Buade 3-0288
Suc. No 5, 459, St-Joseph 4-0592
Suc. No 6, 321, St-Joseph 4-0082
Suc. No 7, 436, St-Jean 4-0431
Suc. No 9, 101, St-Joseph 3-0341
Suc. No 10, 95, St-Paul 2-0341
Suc. No 11, 176, 3e Avenue 4-0523
Suc. No 12, 27, St-Joseph 2-0395
Suc. No 13, 15, Ch. Ste-Foy 4-0262
Suc. No 14, 355, St-Paul 2-0117
DELISLE ALEX., restaurant,
117, de la Couronne. Tél. 4-0553
DERY CHARLES-AIME,
Beauport. Tél. 4-5033
DION RENE,
786, St-Vallier. Tél. 4-0473
DUBE, J.-EDM.,
152, St-Jean. Tél. 2-6190
DUBE MAURICE, pharmacien,
243, St-Joseph. Tél. 4-3423
DUBUC, F.-X.-LEON,
114, 14e rue. Tél. 4-1962
FORTIN Mme E.,
74, 4e Ave., Qué.-Ouest 4-0422
GAGNON J.-EDG.,
766, St-Vallier. Tél. 4-0422
GARNEAU L.-P.,
470, St-Francois. Tél. 3-0032
GAUVIN Mme W.,
1231B, St-Vallier. Tél. 4-0421
GIGUERE J.-E., tabagiste,
223, St-Joseph. Tél. 3-0738
387, St-Joseph. Tél. 4-0562
GIROUX ADELARD,
18 la Canardière. Tél. 4-4481
GOSSELIN J.-EMILE,
96, de la Canardière. Tél. 4-1320
LEVESQUE J.-A.,
146½, 3e rue. Tél. 4-0320
MARTEL ALEX., Loretteville,
B. P., 129. Tél. 112
MARTEL L.-E., pharmacien,
191, des Oblats. Tél. 3-2373
TROTTIER MATT.,
595, de la Canardière. Tél. 4-0051
ROBERGE OMER,
St-Romuald. Tél. 159
ROGER RENE,
2977½ 1ère ave. Tél. 4-0238
ROY Mlle B.,
193, des Franciscaines. Tél. 6941
ROYER, épicier,
117, rue Victoria. Tél. 2-2083
SOUCY PAUL-H., pharmacien,
81, Ave. Cartier, (coin St-Cyrille). Tél. 6768
ROULEAU GEO.,
149 St-Patrice. Tél. 3-1431
TALBOT MAURICE,
419½ 1ère Ave. Tél. 4-4449
DEPARTEMENT DES PETITES Ann. DU "SOLEIL". Tél. 7131

Agence

HOMME, VOYAGEANT dans le district de Montmagny à Trois-Pistoles demande ligne supplémentaire. Adresser correspondance privée, bureau de poste, St-Aréne, Comté Témiscouata. 18avril-2fs-1B

Agents

AGENT GENERAL pour chaque comté, chance exceptionnelle, gros profits. Metalmatch, l'allumette métallique s'allume mille fois, pour détailler quinze centins. Metalmatch Corporation, Edna Ave. West, Toronto. 10mars-26fs-2B

Appartements à louer

LINCOLN appartement 14 St-Denis, appartement, 3, 4, et 5 pièces chauffés, réfrigération électrique, service de conciergie. S'adresser sur les lieux au concierge, tél.: 2-5075. 17avril-26fs-5B

APPARTEMENT 2-1-4 chambres, meublé, chauffé, situé 41 Remparts, 28 St-Flavien, 38 Ste-Angèle, tenue irréprochable, références exigées. Aussi soubassement 3 chambres meublées. S'adresser 41 des Remparts, tél.: 3-3381. 13-16-18avr-3fs-5B

18 D'YOUVILLE, appartement meublé avec frigidaire. 79 St-Louis, 1 appartement meublé. Aussi bureaux à louer. S'adresser Nap. Bédard, 281 St-Joseph. 17avril-2fs-8T

A LOUER appartement bien éclairé, quatre chambres et chambre de bain, en partie meublé, usage du téléphone, près du Parlement, 148 rue Saint-Augustin, téléphone: 2-4429. 11avril-4fs-5B

APPARTEMENTS A LOUER au Turnbull, De Salaberry, Rita, meublé ou non meublé des plus modernes à partir de $30.00 par mois. S'adresser aux concierges. 12avr-26fs-8B

A LOUER.—Appartements McMahon, 10 rue McMahon, suite d'appartements modernes à louer, service de frigidaire, concierge, ascenseur, interphone. S'adresser au concierge, tél.: 4-0208. 18avril-26fs-5R

Argent à prêter

ARGENT A PRETER sur première hypothèque. Maisons à vendre à Québec et en dehors. Aussi beaux logements à louer: Courville et Québec. S'adresser L.-E. Fortier, N.P., 87 de l'Eglise, tél.: 9540. Résidence: 4-5312. 4avril-26fs-7T

DIVERS MONTANTS à prêter sur lères hypothèques, en ville. S'adresser de la Bruère Fortier, notaire, 37 de la Couronne, tél.: 3-0755, le soir, tél.: 3-2580. mar-jeu-sam-14mai-7B

ARGENT A PRETER sur hypothèque et autres garanties en ville et à la campagne. Ed. Boisseau Picher, notaire, 540 rue St-Jean, Québec, tél.: 3-1161. 16avril-26fs-7R

ARGENT A PRETER sur hypothèque en ville, remuobrsable mensuellement ou autrement. J.-C. Picher, notaire, No 473 rue St-Jean, tél.: bureau 4-2918; rés.: 3-2459. 15avril-26fs-7R

PAUL GRENIER, notaire, argent à prêter, première hypothèque, cité de Québec. Aussi bureau à louer, usage téléphone et sténographe. S'adresser 325 Boulevard Charest, téléphone: 3-1531 23mars-26fs-7T

C'est envoyer au moyen d'une petite annonce dans le "SOLEIL" qu'on réussit plus facilement à louer ses chambres, appartements, logements.

Argent demandé

ARGENT DEMANDE.—On demande à emprunter $7,000.00 à 5%, première hypothèque pour 10 ans sur propriété en dehors de la ville. Evaluation $25,800.00, réponse à Casier 905, "Le Soleil", Qué. 16avril-5fs-8T

Articles de ménage

ACHETONS, vendons, échangeons, meubles, lingerie, bicycles, à vendre set salon, carrosses, poêle à l'huile, cages, set de salle à diner, balances, machines à écrire Remington, moulin Singer, table, couchettes, piscine, fournaises, violons, bassinette. V. Drapeau, 44 Ste-Thérèse, tél.: 4-0194. 21mars-26fs-9T

MEUBLES.—Achetons à domicile meubles de tout genre, Chesterfield, set de salle, lits complets, matelas, divanette, glacières, vaisselles, laveuse, secrétaire, prélarta, poêle pour bois, charbon, huile et fournaise, linge pour homme. S'adresser Pierre Denis, 188 du Pont, tél.: 4-0388. 3avril-26fs-9G

ALLONS A DOMICILE.—Haut prix payé, set déjeuner, salon, vitrine, poêle à l'huile, radio, roll-top, table d'office, grand miroir, glacières, couchettes, bureau, commode, moulin Singer, gramophones, show-case de mur. G. Brousseau, 24 St-Nicolas, tél.: 2-0196. 13avr-4fs-9R

SET DE SALON, 5 fauteuils, très solide et en très bon ordre. S'adresser 32 Avenue Parent, tél.: 3-4655. j.n.o.-9B

VENTE PRIVEE jusqu'au 30 avril, ameublement de maison de chambres, véritable occasion pour personnes intéressées. S'adresser de 2 à 5 heures, 61 rue d'Auteuil. 13avril-12fs-9B

TABLE A CARTES antique, une autre table en noyer, 2 fauteuils en noyer, lampe de table, sofa antique en noyer. Le tout en parfait ordre. Visible le matin de 11 hrs. à 1 h. et 3-5 hrs p.m., 104 Grande-Allée. 12avr-6fs-9R

PLUSIEURS SETS de chambre à vendre ensemble ou séparément, divanette, table, prélarts de passage, vrai congoléum, 27 pcs, neufs, couchette, spring, matelas, poêle à l'huile. S'adresser 242 St-Vallier. 9avril-12fs-9B

POELE DE CUISINE avec water-front et installation au Buckwheat, peut chauffer au bois durant demi-saison, prix $35.00. S'adresser à 219½, 3e Avenue, tél.: 4-2873. 15avril-6fs-9B

BON PIANO "HEINTZMAN", poêle à gaz "Gurney" quatre brûleurs, réservoir à gaz, chauffe-eau, bureaux, table et buffet salle à manger à vendre au comptant ou échanger. S'adresser 137 Lockwell, téléphone: 3-1197. 16avril-3fs-9R

LAVEUSE ELECTRIQUE "Easy", lampe de piano; aussi petite lampe, mobilier salle à manger, pupitre en chêne. S'adresser 145 rue Saint-Jean, 4e étage. 16avr-4fs-9B

RADIO VICTOR, poêle à gaz et autres articles de ménage à vendre, bon marché. S'adresser tél.: 5558. 16avril-3fs-9B

AMEUBLEMENT salle à manger 9 morceaux, dôme électrique, lit-canapé 3 morceaux, cabinet à verrerie et pupitre. A voir de 2 à 5 et de 7 à 9 p.m. S'adresser 79 Sainte-Ursule ou téléphoner: 2-6128. 17avr-3fs-9B

POELES A GAZ convenables pour maison de pension ou navire. S'adresser par téléphone: 3-2095. 9B

A VENDRE — Meubles de vivoir, salle à diner, chambre à coucher, poêle à gaz, etc. Visible le matin de 10 à 12.30 — 34 Ste-Ursule. 17avril-2fs-9B

ACHETONS à domicile, haut prix payé, Couchettes, tables, poêles, bureaux, chaises, garde-robes, divanettes, lingerie pour hommes, outillages, bijouteries, etc. Magasin ouvert au mois de mai, 13 3-4 Lacroix. S'adresser Maurice Lévesque, tél.: 4-4265. 16-18-20avril-9G

POELE ELECTRIQUE, émaillé blanc et gris, foyer et grand miroir, deux lits bruns doubles à vendre. S'adresser à Mme Nap. Belleau, Palais Montcalm, Québec. 13-13-18-20avr-4fs-9B

Automobiles demandées

ON DEMANDE à acheter un Ford Truck avec dompeur, modèles 1930 à 1932. Paiera comptant. Ecrire casier 253, Le Soleil. 16avril-3fs-13R

Bois de construction

MERISIER EMBOUVETE à planchers, bardeaux, pin, B. C. Fir embouveté et moulures. Aussi épinette de toutes dimensions. Demandez nos prix, ils vous intéresseront. Bilodeau & Doré, Enrg., 280 St-Paul, tél.: 3-5035. 18avril-26fs-Bois Cons-R

Bureaux à louer

Magnifiques bureaux

LOCATION EXCELLENTE dans centre des affaires et grands magasins, deuxième et troisième planchers, 32 x 73 chacun. S'adresser au gérant, T.-W. Woolworth, 149, St-Joseph, tél.: 8288. 23mars-26fs-18T

GRANDES CHAMBRES à bureaux pouvant être divisées pour convenir au locataire, chauffées, éclairées et service eau chaude à l'année (convenables pour coiffeuses). 47A rue Saint-Jean, téléphone: 2-3306. 16-17-18-23-24-25avr-18R

Bureaux à louer

GRANDS et petits bureaux et magnifiques salles d'échantillons très bien éclairées avec toutes les commodités modernes. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "Soleil". S'adresser au Service d'Informations, bureau de l'Administration, le "Soleil". 2mrs-j.n.o.

Chalets à vendre

CHALET à vendre situé au Lac Beauport. Beau grand terrain, magnifique place pour l'été, boeage, arbres, etc. S'adresser Fortunat Jobin, 82, Cartier, tél.: 4-4674. 11avr-6fs-24R

CHALET à vendre situé au Lac Beauport. Beau grand terrain, magnifique place pour l'été, boeage, arbres, etc. S'adresser Fortunat Jobin, 82, Cartier, tél.: 4-4674. 18avril-6fs-24R

Chambres et pensions

CHAMBRE ET PENSION, avec eau chaude et froide à l'année dans la chambre. Usage bain et téléphone. Prix modérés. Nous ne demeurons pas. S'adresser 15 de Salaberry, tél.: 3-1267. 16-18-20avril-26R

CHAMBRE BOUDOIR, ensoleillée, bon chez-soi, usage bain, téléphone avec pension, $5.50 par semaine. Endroit tranquille, pension naires respectables, tél.: 3-7255. J. Bédard, 1135½ d'Aiguillon. 16-18-20avril-3fs-26R

CHAMBRE meublée à louer, eau courante, avec pension pour monsieur. S'adresser 1131½ d'Aiguillon. 16-18-20-23avril-4fs-26R

GRANDE ET PETITE CHAMBRE chauffées, réparées à neuf, avec bonne pension, usage bain, téléphone, eau chaude, dans famille privée, place tranquille, personne respectable seulement. 43½ d'Aiguillon. 17avril-2fs-26R

GRANDE OU PETITE CHAMBRE à louer, avec ou sans pension, près du Boulevard Langelier et de l'Ecole Technique. S'adresser 424 rue St-Joseph. 6avril-12fs-26R

60 RUE ST-LOUIS, grande et petite chambre à louer à l'année dans maison tranquille, améliorations modernes, usage bain et téléphone, confort du chez soi, libre 1er mai. S'adresser sur les lieux. 16avril-26fs-26R

BELLE CHAMBRE, eau chaude à l'année, bien ensoleillée, maison tranquille, pension si désirée. S'adresser 81 Cartier, tél.: 2-4463. 18avril-6fs-26B

Chambres à louer

HOTEL LORRAINE. — Carré Hôtel de Ville, chambres doubles avec pension $55, $58, $60 par mois. Chambres simples avec pension $30, $32, $35 par mois. Doubles sans pension $18, $20, $25. Simple sans pension $10, $12, et $15. Chambre avec bains privés. Service d'ascenseur. 10avril-26fs-27R

FLAT ET CHAMBRES à louer, prix très modéré, S'adresser sur les lieux, 10 rue Collins, tél.: 4-1902. 17avril-2fs-27B

BELLE GRANDE CHAMBRE simple et double à louer. S'adresser à 51 St-Anselme. Téléphone 2-6302. 17avril-2fs-27G

PETITE ET GRANDE CHAMBRES très confortables, bain, eau chaude, téléphone, etc. $2.00 par semaine et plus. Loüons aussi à la journée à prix très modéré, maison tranquille. S'adresser 275 St-Joseph, tél.: 3-1037. 12avril-26fs-27T

MAGNIFIQUE FLAT, 2 pièces à louer, comprenant boudoir, chambre, usage bain, téléphone, eau chaude à l'année, conviendrait pour 2 messieurs. Aussi chambre simple, s'adresser 70½ Cartier, tél.: 3-1045. 13-16-18avril-27R

Chambres à louer

CHAMBRE A LOUER, $3.00 en montant, ainsi que pension $7.00 en montant. S'adresser Hôtel Union, 112 du Pont, tél.: 2-0219 16-18-20avril-27G

561 ST-VALLIER.—Chambre à louer pour personne seule, meublée, avec poêle à l'huile Perfection, bain et toilette même plancher. Prix modéré libre, réparée à neuf. S'adresser 2e étage, tél.: 9321. 18avril-2fs-27B

CHAMBRES à louer, très confortables, chauffées eau chaude, chambre bain, téléphone, dans famille sans enfants. S'adresser 28 Dorchester. 16avril-6fs-27B

PETITE CHAMBRE à louer, trs propre, fenêtre sur la rue, eau courante sur même étage - usage du téléphone, prix $2.25 par semaine, S'adresser à 14 Ste-Ursule, tél.: 2-7858. 17avril-2fs-27B

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer pour une ou deux personnes dans une famille privée sans enfant, usage du bain et téléphone, bon chez-soi, pension si désirée. S'adresser par téléphone 9711. j.n.o.-27B

Chauffage, bois, charbon

A.-B. FORTIN, de St-Côme, Beauce, maintenant à Québec. Bon bois de la Beauce, érable et merisier. 12 pcs $2.65, 2 pds $4.50, scié $5.00 livré. Slabs d'épinette. Résidence 85½ St-Mathias. Cour, 59 St-Benoit, tél.: 9481 18avril-26fs-34T

Cyr. Bussières, tél. 6827

ERABLE, MERISIER. — 10 pouces, $2.25, 12 pcs $2.75 — 15 pcs, $3.00. Grosse croûtes, merisier, $2.50, slabs bouleau, $2.25, Coke, 3 poches $1.00. Chestnut, Stove, 75c, bois d'allumage, 5 grosses poches $1.00. Spécial, bois franc, gros voyage, débité, livré $2.50 Cyrille Busieres, 49 St-Bernard, St-Malo, tél.: 6827. 30mars-26fs-34T

MERISIER, Erable, 12 pouces, $2.75, 2 pds, $4.50 la corde, 2½ pds, $5.50, croûtes merisier, $2.50 le voyage. Livré. Huile à automobile au prix du gros. M. Desharnais, 349 Marie de l'Incarnation, tél.: 2-1834. 11avr-26fs-34T

J.-ALD. LATULIPPE, No. 14, 3e Avenue, près pont Dorchester, tél.: 4-2112 Bois franc débité 12 pcs, $3.00 Bois de chauffage toutes sories, Charbon de 1ère qualité, Coke 3 sacs pour $1.00. Livraison dans toute la ville. ven-lun-merc-26fs-34G

BOIS POUR PRINTEMPS au voyage, bois franc, $2.00, slab bouleau $2.00, Croûtes, $2.25, érable, merisier, 1 pd. $2.65 la corde, bois secs de toutes sortes. Lucien Bédard, Kirouac et St-Luc. tél.: 4-3917. 22mars-26fs-34B

Bouchard & Claveau Enr

SPECIAL 1000 voyages de bois, érable et merisier, scié et fendu 12" $2.50, croûtes bois mou le voyage $1.75, Coke, 3 poches $1.00. Livraison partout en ville. Bouchard & Claveau , Enrg, 112, 3ème Rue, tél.: 3-1978. 21mars-26fs-34G

COUR A BOIS J.-P. BORDELEAU, ENRG., offre bon bois sec à l'abri $2.50 demie-corde, scié $2.75, scié et fendu $3.00. Charbon Coke 35c poche, 3 poches pour $1.00, Stove, Chestnut 75c poche. Toujours bois ouvreaux, plus bas prix du marché, 1067 St-Vallier, tél.: 5887. 2avril-26fs-34T

BOIS DE CHAUFFAGE, scié, fendu, merisier, érable, 2½ pieds, hêtre, bouleau, croûte merisier, bois mou. Charbon dur, Stove, Chestnut à la tonne, la poche, Coke 35c la poche, 3 pour $1.00. L. Verreault, 153 Napoléon, tél.: 6231. jeu-sam-mar-au27avril-34T

CHARBON COKE, 35c la poche, 3 poches pour $1.00, avec deux poches gratis de bois, pour allumer le Coke, bois à la poche, 8 poches pour $1.90, scié, fendu. Livré à domicile. Adjutor Noel, 155 Carillon, tél.: 7614. 29mars-26fs-34T

Chevaux, voitures, harnais

PLUSIEURS BEAUX CHEVAUX de différentes pesanteurs, à vendre à bon marché, parfaitement domptés. Aussi voitures et harnais simple et double, en parfait ordre. S'adresser Henri Bourassa, 154 Montcalm, tél.: 7815. 21mars-26fs-31T

CHEVAUX, LORRY à vendre, bon marché. S'adresser 454 Arago. D. Simard, tél.: 3-0760. 17avril-3fs-31B

BON CHEVAL pour tout gros travail à vendre, prix $75.00. Visible en tout temps. S'adresser 251 Côte des Bells, tél.: 7914. 17avril-3fs-31B

CHEVAL de travail et de livraison, bon marché pour prompt acheteur. Aussi petite voiture à 2 roues pour commissionnaire. S'adresser J.-Oscar Lavoie, 21½, Scott. 18avril-4fs-31R

SIX BONS CHEVAUX à vendre, pesanteur 1,250 à 1,700 lbs. garantis bien acclimatés. S'adresser J.-L.-P. Breton, 211 Hermine, tél.: 7776. 13avril-6fs-31B

PLUSIEURS JEUNES CHEVAUX à vendre, aussi chevaux usagés. S'adresser Ratté & Giroux, ancien poste Elzéar Bédard, angle St-Luc et Kirouac. 12avril-26fs-31T

BOGHEI "STANHOPE" Surry découvert à vendre. S'adresser 53 rue Scott. 17avril-3fs-31B

BONS CHEVAUX d'ouvrage, garantis sans défauts. Bon marché. S'adresser Cyrille Bussières, épicier et commerçant de bois de chauffage. Coin St-Bernard-Montmagny, tél.: 6827. 9avril-26fs-31T

JE VIENS DE RECEVOIR 2 chars de magnifiques chevaux très bons pour cultivateurs, aussi cheval de selle, prix des plus intéressants. Tous ces chevaux sont vendus garantis, pesant 1200 à 1700 livres. Une visite vous convaincra. F.-M. BERNIER, 1055 St-Vallier. 30mars-26fs-31T

OVILA CLAVET, commerçant de chevaux. Jeunes chevaux et chevaux usagés. J'ai reçu plusieurs jeunes chevaux pour cultivateurs. S'adresser 257, Boisseau. 18avril-3fs-31T

Henri Blouin

J'AI RECU un char de chevaux des fermes de l'Ontario, chevaux de voiture 1200 à 1500 lbs. Vendra bon marché. Une visite est sollicitée. Ecurie, coin St-Luc et Châteauguay. S'adresser H. Blouin, 234 rue Kirouac, coin St-Sauveur, tél.: 3-2638. mar-jeu-sam-au14mai-26fs-31T

Commerce à vendre

SALON DE BARBIER, poste établi à la haute-ville depuis plusieurs années. Ameublement 1ère classe, avantage du logement à même, aucune offre raisonnable refusée. Cause de vente : autre besogne. Ecrire Casier 224 Le "Soleil". 10avril-6fs-36R

INDUSTRIE A VENDRE, carrière à chaux de toute 1ère qualité, analyse pourcentage 96½, actuellement en opérations, de nombreuses commandes à remplir. Revenu $3,000.00 à $4,000.00. S'adresser P.-F. Lalberté, 245 St-Cyrille, tél.: 8281. 17avril-6fs-36R

POSTE D'EPICIER, restaurant et propriété incluse à vendre, 6 pièces, plus chambre bain, système de chauffage. Possession immédiate. S'adresser Rosaire Drolet, 194 Des Erables, tél.: 3-4217. 17avril-26fs-36R

LAC TROIS SAUMONS, magasin restaurants, chalets, système électrique beleo, aqueduc, glacière, garage, parking, situé 7 milles route nationale. Conditions faciles. Détails écrire ou téléphoner 8038. Emile Cloutier, marchand Trois-Saumons, Co. L'Islet 28mars-26fs-36B

STOCK D'EPICERIE avec ameublement à vendre. S'adresser à 100 Latourelle, tél.: 4-0003. 18avril-2fs-36B

Commerce demandé

ACHETERAIS BON RESTAURANT, épicerie faisant bon chiffre d'affaires dans centres industriels. S'adresser Boîte 39, St-Ludger, Co. Frontenac. 13-17avr-2fs-37B

Cottage à vendre

A LOUER ou à vendre, cottage 9 chambres, garage chauffé, 50 avenue Ploermel. Aussi cottage 6 chambres, 697 St-Cyrille. S'adresser Eug. Chalifour, 777 St-Cyrille, tél.: 8038. 23mars-26fs-39R

Déménagements

ATTENTION: Spécialités piano, $3.00. Déménagement ville et campagne. Camions couverts, prix défiant toute compétition. Storage chauffé. Ad. Drolet, 20 années d'expérience, 418 St-Joseph, tél.: 2-0281—6287. 12avril-26fs-41T

$3.00 DEMENAGEMENT DE PIANO $3.00. Comme par le passé, je m'occupe de transport de piano, safe, radio et réfrigérateur, satisfaction, assurance, garantie. M. Georges, 107, 3e Rue, tél.: 4-1840. Achats d'autos usagés. 15avril-10fs-41B

CHARROYAGE GENERAL, déménagement. Spécialité: excavations de tous genres. Ouvrage garanti, soit à la ville ou à la campagne. Adressez-vous à J.-L.-P. Breton, 211 Hermine, tél.: 7776. 12avril-26fs-41T

Déménagements

CHARROYAGE GENERAL, en ville et campagne, prix modérés, camions et voitures. L.-E. Caron, marchand de charbon, 90, rue Latourelle, tél.: 5563. 13avril-26fs-41R

DEMENAGEMENTS pianos, meubles, safes, etc., ville ou campagne. Adressez-vous à une maison de confiance. Vous obtiendrez prix modérés ou appointement pour estimés en téléphonant General Transport, D. Bimard, prop., tél.: 3-0760, 454 Arago. 29mars-26fs-41T

FRS. HAMEL, 46 St-Laurent, déménagement, local et longue distance. Spécialité: piano, tél.: 7202. 15avril-6fs-41B

A. BARBEAU, Déménagement de tous genres. Spécialités pianos, radios, refrigérateurs. Aussi déménagement à la campagne. Voitures et camions couverts, ouvrage garanti. S'adresser 42 Nelson, tél.: 3-1489. 1avril-26fs-41T

A.-A. PROULX, camion pour déménagement, ville et longue distance. Livraison générale, tél.: 6043, 3 Murray, Apt. 20. 13avr-18fs-41R

CHARROYAGE GENERAL. — Déménagement pour la ville et la campagne : voitures et camions-auto couvert. Pour coffre-fort et piano. Cha Martel Enr., No 129 rue Latourelle, Bur. et Rés. tél.: 3-0285. 23mars-26fs-41R

STORAGE, déménagement, charroyage de tous genres, local et longue distance. Pour informations s'adresser A. Fortin, 53 Chemin Ste-Foye, tél.: 2-4195. 6avril-26fs-41B

DEMENAGEMENT de tout genre en ville. Spécialité longue distance, prix des plus bas, vous sera soumis en téléphonant à 3-4967, J.-E. Paquet, 25 Pont Gravé. 4avril-26fs-41B

A. COUTURIER. — 13 Ste-Angèle, tél. : 2-0246. Déménagements de tous genres en ville et en campagne. Pianos, coffre-fort, etc. Prix raisonnable. 10avril-26fs-41R

Divers à louer

CLAVIGRAPHES UNDERWOOD et Remington à louer prix spécial. S'adresser M. Géraid Martineau, 78 rue St-Pierre, tél.: 2-2890. 17avril-26fs-42R

Divers à vendre

CAISSES enregistreuses neuves et seconde main à vendre à termes faciles. Nous faisons l'échange et l'achat de caisses usagées, et la réparation. The National Cash Register Co. of Can. Ltd., 252 St-Joseph, L. Laplante, agent, tél.: 3-0067. 21mars-26fs-43G

Harricana-Amalgamated 9¾

GOLD MINES INCORPORATED, 10c. —Nous avons un certain bloc de ces actions à vendre au prix mentionné ci-haut à 9¾ par action pour du comptant et 11½ pour du crédit. Prière de communiquer avec nous, E.-L. Hardy & Cie, 93 St-Pierre, tél.: 2-8630. 10avril-26fs-43R

2 COMPTOIRS en B. C. Fir, un de 13 pieds, et l'autre de 8 pieds, à vendre bon marché, ainsi que 2 petites vitrines de comptoir. S'adresser à 114 Ave Bourlamaque. 17avril-2fs-43R

A VENDRE, vitrines, fontaine, cabinet électrique crème à la glace, 4 trous, 5 tables et chaises, poêle gaz, charbon, coutellerie différents articles servant pour café. S'adresser Café Laval, 87 Canardière, tél.: 4-0424. 16avr-mar-jeu-sam-3fs-43G

Peck Television 0.40

NOUS SOMMES ACHETEURS d'un certain bloc de ces actions à 0.40. E.-L. Hardy, 93 St-Pierre, tél.: 2-8630. mar-jeu-sam-4mai-43R

Occasions de fin d'Avril

Faites des derniers quinze jours d'avril la période des occasions. Dernière chance de louer vos logements, occasion exceptionnelle du déménagement, vente de ménage, réparations du printemps, etc., etc.

ANNONCES CLASSEES ACCEPTEES LE 1 A 6 HEURES P.M., VENDREDI LE 19 POUR LE JOURNAL DE SAMEDI LE 20 MARS.

Divers à vendre

MOULIN A JAMBON, moulin à café, deux vitrines à vendre à bon marché, bonne glacière pour magasin. S'adresser Arthur Thivierge, 30 Hermine, tél.: 8194. 17avril-6fs-43T

A VENDRE Typewriter Remington No 11 comme neuf, $35., poêle bois et charbon, usagé de trois mois. Très bon marché, tél.: 4-1562. 15avril-4fs-43B

ONTARIO JOBBING, 36 St-Nicolas, avise qu'à partir 1er mai son magasin sera transporté 21 St-Joseph. Grande réduction à cette occasion. Grand choix de belles robes 35c, malle gratis. Prix spéciaux en gros. 1avril-26fs-43R

TABLE A VAPEUR pour restaurant aussi caisse enregistreuse Nationale, prix raisonnable. S'adresser New-World Café, 21 rue Buade. 17avril-4fs-43B

BALANCES DAYTON neuves et usagées, vente, réparation, échange, moulin à café, hache-viande, tranche-jambon, nouveau modèle de balance de comptoir Dayton, Style 1935. Louis-J. Plamondon, représentant, tél.: 2-5404, 188 Côte d'Abraham, (près de St-Vallier), Québec. 9avril-26fs-43R

PANTALONS d'ouvrage $0.89, habits d'enfants, grandeur 25 à 32, $1.49. Habits d'enfants 25 à 36, $2.95. Bottines d'ouvrage 6 à 10, $1.95. M. Herzberg, Reg'd, 70 Boulevard Charest. lun-merc-sam-26avr-43T

VIEUX JOURNAUX à vendre, à la livre, occasion pour bouchers et épiciers. S'adresser au "Soleil" j.n.o.-43B

Boulangers

PETRIN, 2nd main, avec ou sans pouvoir, conditions avantageuses. Aussi Brûleur à l'huile pour Four. Demandez nos prix. Rouillard & Fortier Ltée, 465 rue St-Jean, Québec. 18avril-5fs-43R

A VENDRE, habit point 35, gris pâle, a coûté $40.00, sacrifiera $10.00, porté quelquefois seulement. Paletot gris fer 36", raquette tennis. Bon marché, 147 Blvd. Langelier, 4e étage. 16avril-4fs-43B

BALANCES TOLEDO, sans ressorts, pesée honnête, neuve ou usagées, tranchouse à jambon, hache-viande, bloc de boucher, pousse-saucisse, balance plate-forme, compteur réfrigéré, moulin à café, caisse enregistreuse. Termes faciles, pièces de rechange, vente et service. Victor Butchers' Supply, 107, Côte d'Abraham, Québec 13avr-26fs-43R

Halliwell Mines Ltd 2½

NOUS AVONS un bloc de ces actions à vendre à 2½ centins. Hâtez-vous. S'adresser E.-L. Hardy, 93 St-Pierre, tél.: 2-8630. 17avril-26fs-43B

AMEUBLEMENT de salon de barbier à vendre, "Stand" pour trois chaises en placage noyer noir moderne sans miroir, très beau meuble à vendre pour les deux tiers de sa valeur. S'adresser E.-A. Rousseau, 158 Du Roi. 13avr-6fs-G

AMEUBLEMENT de magasin à vendre, comptoir lunch, cash, vitrine, balance, auvent garde-soleil, etc. S'adresser Rosaire Drolet, 194 des Erables, tél.: 3-4217. 13avril-26fs-43R

Divers

CLAVIGRAPHE: Réparations machine à écrire Underwood, Remington, Royal, L.-C. Smith, Woodstock. "Service en dehors". Information s'adresser M. Jules Le Rossignol, 269 Canardière, tél.: 4-3130. sam-lun-jeu-27mai-44B

Elèves demandés

Guitare Hawaïenne

APPRENEZ A JOUER guitare hawaïenne. Leçons privées, 25c pour 30 minutes. Venez nous voir ou téléphonez pour informations: 8963. Aussi musique chiffrée pour guitare hawaïenne. Le Conservatoire de Musique Hawaïenne, 231 rue St-Joseph. mar-jeu-sam-au25avril-46T

Elèves demandés

INSTITUT J. THOMAS, 25 St-Stanislas, à l'angle de la rue St-Jean, tél.: 2-7490, anglais, français, sténographie, comptabilité, cours commercial anglais ou bilingue, baccalauréat, brevet et tous les examens de la province. Cours d'été. 6avril-26fs-46R

Gratis pour Guitares Haw

Espagnoles, Banjo, Mandoline, Ukulele, un morceau chiffré, Guitares Hawaïennes, "OAHU" Leçons à deux et trois guitares, résultats assurés, leçons à domicile. Instruments fournis sur demande. T.-W. Gagnon, professeur, tél.: 4-2802. Studio 54D Ave. Parent, Québec. 20mars-26fs-46T

Emploi demandé, homme

JEUNE HOMME demandé emploi tout genre d'ouvrage. $100.00 en récompense. S'adresser A. R., 240 St-Jean, Appt. 2, tél.: 2-7926. 16-18avril-2fs-47B

BON FROMAGIER, 30 ans d'expérience, désire s'engager pour faire le fromage seulement. Parlant les deux langues. S'adresser Alfred Lacourse, 12 rue Lavigne, Victoriaville, Qué. 16avril-2fs-47B

RECOMPENCE offerte de $25.00 à quiconque me trouvera une bonne position comme chauffeur, privé ou truck, jeune homme honnête, ayant bonnes références. Ecrire Casier 249, "Le Soleil". 15avril-3fs-47B

HOMME DEMANDE, position comme concierge d'expérience, bilingue, marié environ 27 ans, habile aux réparations de tous genres, références requises. Ecrire Casier 269 le "Soleil". 11avr-6fs-47B

Entrepôt à louer

ENTREPOT OU BOUTIQUE à louer, 1er ou 2e plancher si désiré, très bien éclairé, situé St-Roch, près du Pont. S'adresser à E. Savard, 53 Ave Cartier, tél.: 7653, bureau 2-6491. 13-16-18-21avril-49B

RUE D'ARGENSON, 7 et 9, près Blvd Langelier, entrepôt pouvant servir de poste de commerce, planchers en béton, électricité, 50 x 60 pouvant être divisé en 2 sections, au goût du locataire. Pour informations, La Cie Commerciale de Québec, tél.: 2-7972 ou 2-6403. 11avr-26fs-49R

A LOUER ENTREPOT ou garage avec ou sans magasin et permis de gazoline. Un des meilleurs postes d'affaires de St-Roch, convenable à tout commerce, tél.: 4-1361. 13avril-20fs-49G

"Extermination-Vermine"

PUNAISES, COQUERELLES, vermines et autres insectes domestiques, complètement exterminés en six heures au moyen de gas "Safti Fume", par fumigateur experts autorisés entièrement assurés. Garantie éc

VOULEZ-VOUS DEVENIR PROPRIETAIRES
SURVEILLEZ CES ANNONCES

Rosaire Drolet

EXPERT DANS L'ACHAT, la vente et location, l'échange de postes d'épicerie licenciés, boulangeries, maison de pension, restaurant, étal de boucher, station de gazoline avec ou sans loyer. Confiez-moi vos transactions. Rosaire Drolet, 194 Des Erables, téléphone 3-4217. 28mars-26fs-114R

Emile Brousseau

355 ST-JEAN — Tél.: 2-5768

BONNE OCCASION. — Rue Ste-Famille, magnifique maison briques solides, 11 pièces, système chauffage, grande cour, bonne location pour louer des chambres, aucune rente de terrain, prix de vente $3,000.00 en bas de l'évaluation municipale, $1,000.00 d'acompte, balance $2,000 à 6%. 13avril-6fs-114R

H.-P. Cimon

IMMEUBLES ET ASSURANCES
6 COTE D'ABRAHAM — TEL.: 5169

PROPRIETES à vendre ou à échanger pour terre ou autre commerce.
Aussi ventes par paiements faciles dans tous les quartiers de la ville et de la banlieue. Commerce : Tel que hôtels, épiceries boucheries, boulangeries, salles à manger, salons de barbier, etc.
Terres, terrains des mieux placés, toute offre sera considérée. 13avril-6fs-114R

OCCASIONS EN PROPRIETES : Belvédère, Sillery, St-Jean-Baptiste, Limoilou, etc., à vendre à bon marché et conditions faciles. S'adresser à de la Bruère Fortier, notaire, 37 de la Couronne, tél.: 3-0755, le soir, tél.: 3-2580. mar-jeu-sam-18mai-26fs-Imm-T

Haute-Ville

PLACE MONTCALM, logement de 6 chambres. S'adresser à René Chaloult, avocat, 65 Ste-Anne 11avr-6fs-73R

AVENUE LEVIS maison appartement, logement à louer, 7 chambres, plus chambre bain, très moderne, chauffé eau chaude à l'année, glacière électrique, incinérateur. Service de concierge clair de tout. S'adresser sur les lieux, 185 Ste-Marguerite, tél.: 3-3152 ou 411 Blvd Charest, tél.: 3-0590 13avr-26fs-73T

RUE LACHEVROTIERE.—Petit logement de 4 chambres, plus chambre de bain, chauffé, planchers bois dur, $20 par mois. S'adresser 36 Lachevrotière, tél.: 2-7871. 12avril-6fs-73R

PLACE MONTCALM, logement de 6 chambres. S'adresser à René Chaloult, avocat, 65, Ste-Anne. 18avril-6fs-73R

239 LATOURELLE 4 pièces plus chambre bain. Auto coach Réo 1929, bon marché. Alex. Nadeau, 25 Ste-Claire, tél.: 4-0023. 13avril-6fs-73R

COTE D'ABRAHAM, petit logement éclairé, 3 chambres, hangars. S'adresser P.-E. Nadeau, 41 Ste-Geneviève, tél.: 4-0502. 18avril-3fs-73R

LOGEMENT 4 et 6 chambre, plus chambre bain, chauffé, situé 85, 85½, 87 St-Cyrille, logements 3-4 chambres, plus bain, chauffés, 9 Ste-Angèle. S'adresser madame S.-Eugène Amyot, 150 Marguerite-Bourgeoys, tél.: 5877. 18avril-1fs-73R

AVENUE BOUGAINVILLE, No 13 Côte d'Abraham, No 89; St-Patrick, No 78, logements 5 pièces plus chambre de bain, chauffés, prix modérés, garage. S'adresser Emile Frenette, 1, des Braves, 53, Bruchési, tél.: 7949—6933—3-4840 12avr-26fs-73R

Coquerelles, Punaises

ET AUTRES INSECTES domestiques. —Vous pouvez vous en faire débarrasser en vous adressant à J.-H.-J. Gosselin, 18 rue Ste-Ursule, Québec, P.Q., tél.: 2-4902. Depuis 15 ans à votre service. Nous entreprenons du plus gros édifice au plus petit, et garantissons. Nous vendons aussi les produits pour ces vermines et livrons à domicile.
sam-mar-jeu-au25avril-73R

APP. CHAMP DE BATAILLE, chemin Saint-Louis, 8 chambres, plus 2 chambres de bain chauffées, garage.
AVE. MONCTON, 6 ou 7 chambres, plus chambre de bain, chauffées, eau chaude à l'année. S'adresser François Jobin, 88 ch Saint-Louis, téléphone! 3-1651.
23mars-26fs-73R

220 AVENUE BROWN, Appt. No. 2, 5 chambres, chauffé, eau chaude à l'année $30.00 par mois; 91 Marquette, 4 chambres, plus bain, chauffé, eau chaude à l'année, prix $25.00 par mois. Frs Jobin, 88 chemin St-Louis, tél.: 3-1651 12avr-6fs-73R

LOGEMENT rue Dolbeau, 7 chambres, plus chambre de bain, chauffé. Logement rue Sous-le-Fort, 4 Ch. chauffé. Logement à St-Roch et Limoilou, 4 et 5 chambres. S'adresser Roy, Baillargeon & Turgeon, 71 rue St-Pierre, tél.: 2-1390 12avr-4fs-73R

RUE ST-OLIVIER, 6 chambres, plus bain, chauffé, planchers bois dur, rue Jeanne-d'Arc, 7 et 8 chambres avec bain, fournaise. S'adresser 85 d'Aiguillon, tél.: 2-0011. 16avril-6fs-73R

Automobiles à vendre

ENCAN ANNUEL d'automobiles, samedi le 20 à 2 hrs. Choix de 160 chars. Bénéficiez des avantages de cet encan. Les chars vendus à l'encan sont garantis. L'acheteur pourra voir le crédit du montant payé en acompte sur un char usagé ou neuf. Condition 50%, balance 6, 8, 12 mois. Universal Auto, 25-27-33, de la Couronne, tél.: 5112. 18avril-26fs-AutoT

AUTOMOBILE Marquette Business Coupé 1931, belle apparence et en bon ordre, prix $200.00. Occasion pour acheteur sérieux. S'adresser H. Darveau, 26 Salaberry. 17avril-3fs-12B

MAGNIFIQUE HUDSON Sedan Super Six, ayant 14,500 milles de fait, à vendre à prix très raisonnable S'adresser tél.: 3-4394, 415 St-Cyrille. 4avril-26fs-12B

AUTOMOBILISTES vous économiserez 50 à 75%, en achetant vos pièces de rechanges usagées chez nous, satisfaction garantie. Auto Service Enrg. 1974½ de la Couronne, tél.: 3-2692. 2avril-26fs-12G

Quebec Nash Lafayette

PIERCE ARROW Sedan 7 passagers 1931, propre comme neuf. Vingtaine chars usagés, prix débarras, termes faciles, faut vendre vite pour faire place aux chars neufs qui sont arrivés. Quebec Nash Lafayette Enrg., 541 St-Valier. 13avr-27fs-Auto-T

AUTO IMPERIAL sedan (Chrysler) 1929 en très bon ordre. S'adresser Lefaivre, Marmette & Lefaivre, 147 Côte de la Montagne. 13avr-8fs-12B

Automobiles Inc.

65 chars usagés, tous en parfait ordre et bien propre.
Plusieurs chars de $150.00 et plus.
Venez voir nos aubaines très spéciales.
La Salle 7 passagers.
Hupmobile 7 passagers.
Buick — Pontiac — Oldsmobile — Chevrolet — Dodge — Ford.
Termes faciles.
466 St-Vallier. Tél.: 2-1208
30mars-26fs-12B

TAXIS CHEVROLET 1930, avec licence 1935, avec 4 pneus neufs, en bon ordre. S'adresser tél.: 2-8272. 16avril-3fs-12B

A VENDRE: Automobiles de différentes marques. S'adresser à Roméo Roy, tél.: 2-3812. 16avril-6fs-12R

STAR 6, Sedan, 4 portes, ayant que 12,000 milles, toujours conduit par le propriétaire, 4 bons pneus et 3 extras. S'adresser 360, 3e Avenue. 16-18-20-23avril-4fs-12B

Camions pour chantiers

CINQ GROS CAMIONS Ruggles de 2½ tonnes, bons pour transport de bois ou pulpe, bons pneus simples très gros; moteur en bon ordre; essieu arrière très robuste à double réduction avec radius rods; complets $250.00 chacun. Diamond Motor Trucks, 87 rue Prince, Montréal. 16-18-20-23-25-27avr-12B

GRAHAM PAIGE, modèle 1929, à vendre en parfaite condition, prix $250.00, visible de 5 h. le soir et le samedi après-midi et le dimanche à 308, 1ère Ave., tél.: 4-4791. 16avril-12fs-12B

AUTOMOBILE à vendre. Fords 29-30, 31-32 différents modèles à vendre à prix d'occasion, tous en très bon ordre. S'adresser tél.: 7961 le jour, le soir tél.: 9211. 18avril-3fs-12B

Haute-Ville

LAT TRES MODERNE, 6 chambres, plus chambre bain avec douche, chauffé, eau chaude à l'année, planchers bois durs, très ensoleillé, prix $45.00, 164 Avenue Maisonneuve Appt. 1, tél.: 7313. 12avr-6fs-73R

145 SCOTT, appartement D, plain-pied chauffé, 6 chambres, plus chambre bain, frigidaire moderne, 93½ St-Patrice, 10 chambres chauffées. S'adresser 93½ St-Patrice, tél.: 2-3011. 16avril-6fs-73R

HAUTE-VILLE, 190 Crémazie, coin Bourlamaque, 29 Bourlamaque, coin St-Cyrille, logements 6-7 pièces, chambre bain chauffés ou non, garages, Art. Frenette, 260 St-Cyrille, tél.: 5676. 6avril-26fs-73R

APPARTEMENTS STE-FOY, coin Murray et Ch. Ste-Foy, 4-5-6-7 chambres, plus chambres bain en tuile, eau chaude à l'année, très modernes. S'adresser No 1 Ave Murray. Apt. 3, tél.: 2-4962. 16avril-26fs-73R

98-100 CREMAZIE, logements 6-7 chambres, chambre de bain, chauffés, propres, réparés à neuf. S'adresser Emile Brousseau, 255 St-Jean, tél.: 2-5768. 16avril-6fs-73R

GRAND LOGEMENT Ave. Monk, un autre rue Ozanam, aussi rue Champfleurie. S'adresser J.-A. Lemay, 164, 8e Avenue, tél.: 6929. 16avril-5fs-73G

ST-CYRILLE, magnifique logement 5 chambres, plus chambre bain, planchers bois dur, chauffé, garage si désiré. Aubaine $40.00 par mois, près nouveau Collège des Jésuites, tél.: 9668, 750 St-Cyrille. 16avril-3fs-73R

9 PLACE GEO. V, logement 6 pièces, plus chambre de bain, chauffé. Service frigidaire. S'adresser au concierge, 9 Place Geo. V, tél.: 2-2421 ou au Trust Général du Canada, 71 St-Pierre, tél.: 2-6651. 16avril-26fs-73R

MAGASIN ET LOGEMENTS à louer, situés 96-100 Latourelle, 5 chambres, plus chambre bain. S'adresser 6 Déligny ou 26 Avenue des Erables, tél.: 6786. 12avril-6fs-73R

LOGEMENT à louer, 7 chambres, plus bain, chauffé, modernes, Chemin Ste-Foy. S'adresser tél.: 2-5455. 17avril-3fs-73B

A LOUER, logement 5 chambres plus chambre de bain, eau chaude à l'année, moderne. S'adresser Jos. Turcotte, 106 Murray, tél.: 5717. 16avril-6fs-73B

FLAT CHAUFFE à louer, planchers bois dur, frigidaire, eau chaude à l'année, 59 St-Ursule, coin St-Louis, tél.: 2-6472. Visible l'après-midi 21mars-26fs-73R

RUE RICHELIEU, 118, logement 8 pièces, plus chambre bain. S'adresser 116½ Richelieu, tél.: 8625. 30mars-26fs-73R

LOGEMENTS 3 à 6 pièces plus chambre bain, St-Olivier, 85, Richelieu, 72-102-216½-241b, Sutherland, 5, Lachevrotière, 33, Jos. Robitaille Enrg., 106 Richelieu, 2-3288 soir: 3-2687, 2-7837. 30mars-26fs-73R

CENTRE DE LA VILLE, faubourg St-Jean-Baptiste, plain-pied, 2ème étage, ensoleillé par 3 côtés, 5 ou 6 pièces, chambre bain, galerie, balcon, vue magnifique. Conviendrait pour jeunes mariés. S'adresser 17 St-Réal, coin Ste-Marie. 17avril-3fs-73R

HAUTE-VILLE, logements à louer, 6 - 5 et 2 chambres, finis à neuf et chauffés. S'adresser tél.: 2-6488. 17avril-6fs-73R

293 STE-FOY. — Magnifique flat, six chambres et chambre bain en tuile, chauffé, eau chaude à l'année, garage chauffé, frigidaire, concierge. S'adresser J.-E. Valin, 238, St-Jean, tél.: 2-8365. 2-5-11-13-15-18avril-73R

DERNIERE CHANCE. Bon logements 37 Chemin Ste-Foy devant l'Ecole Normale, 5 chambres plus large hall, bain et cuisinette, bien chauffé, propre, galerie vitrée (6 x 12) véranda arrière 6 x 22, avec kiosque d'été, endroit de jeu pour enfant, $40.00. S'adresser P. Ross 37 Chemin Ste-Foy, tél.: 3-4617. 16avril-3fs-73B

2 LOGEMENTS à louer, 1 de 6 chambres, l'autre de 7 chambres, aussi un petit magasin. S'adresser Mme L.-L. Robitaille, 302¼ Richelieu. 18avril-4fs-73B

PETIT LOGEMENT moitié meublé de 4 pièces, chauffé, chambre bain, eau chaude, planchers bois dur, Côte d'Abraham, avec ou sans petit magasin ou bureau si besoin. S'adresser 34 d'Abraham, tél.: 2-4823. 13avr-26fs-73R

105 ST-JEAN, logement de 8 chambres, plus chambre de bain, clair de neige. Conviendrait pour modiste, salons de coiffures, professionnel. S'adresser Paul Turcotte, tél.: 2-6061. 12-13-16-18-20-23avr-73R

PLAIN-PIED, 7 chambres plus chambre bain chauffé, bien éclairé, situé 931 Chemin Ste-Foy, téléphone: 4-0248. Prix très bas. 18avril-12fs-73B

RUE ST-JEAN, 78, logement 5 pièces, chambre bain, localité centrale. S'adresser Henri Babin, 17 St-Stanislas, tél.: 2-1428. 13avr-6fs-73B

Saint-Sauveur

RUE NAPOLEON, No 266, logement 4 pièces, réparé à neuf, possession immédiate. S'adresser à 266 rue Napoléon, Québec, tél.: 3-2854. 18avril-2fs-73B

RUE CHATEAUGUAY, logement de 3 chambres, chaud, clair, cave, rue Bagot, logement 5 chambres, chaud, bien éclairé, cour et hangar. S'adresser 117 Victoria, tél.: 3-2083. 18avril-2fs-73T

Saint - Sauveur

PLUSIEURS logements, rue St-Léon, 146, bas 6 chambres, 148, haut 4 chambres et garage, Ave Renaud, 75, haut 4 chambres, aussi écurie et shed à louer: St-Mathias, 113 5 chambres, plus bain, plancher bois dur, 157, 8e Avenue, 5 chambres, plus bain, 2e étage. U Girard, 157, 8e Avenue, tél.: 4-1992 ou Notaire E. Delâge, 54 du Pont, tél.: 4-1941. 2avril-26fs-73G

A LOUER—Logement de quatre pièces très propre, avec service du gaz et de l'électricité; Cave et cour spacieuse, au premier étage du No 25 de la rue Rigauville. S'adresser à 416, rue St-François, coin du Boulevard Langelier, ou par téléphone: 3-3014. 18avril-6fs-73B

SAINT-SAUVEUR, 238 rue Hermine, près Poste Police, logement moderne, chauffé, 5 grandes pièces, plus chambre bain tuilée et grand passage. Adresser Louis Marcon, téléphone: 5721. 16avril-2fs-73T

509 ST-VALLIER logement remis à neuf, 5 chambres et chambre de bain. Cuisinette, hangar, bon marché, pour locataire sérieux. Pour visiter s'adresser Jos. Guillemette, 315 St-Joseph. 18avril-3fs-73B

RUE ST-VALLIER, 636, 638, 640, 644, logements chauffés, variant 5-7 pièces, parfait ordre. Robert Labrie, La Cie Commerciale de Québec, tél.: 2-6403, 2-7972. Soir: 3-1345 17avril-26fs-73R

LOGEMENTS CHAUFFES, 5 à 6 chambres, plus chambre de bain, situés 1136, rue St-Vallier. S'adresser Caisse Populaire St-Malo, 199 Marie de l'Incarnation, tél.: 3-4180. mar-jeu-sam-au27avril-73T

RUE LAFAYETTE, 134, très beaux logements, 6 chambres ensoleillées, plus chambre bain, grand balcon, galerie, garage si désiré. S'adresser R. Julien, 435 Chemin Ste-Foy, tél.: 5593. 15avril-26fs-73R

PETITE TERRE ET GRANGE à louer, situé Ave Pont Scott, à 5 minutes des tramways, l'autobus passe à la porte. S'adresser Elzéar Savard, Ave Pont Scott, tél.: 9417 Québec. 16-18-20-22-25-27-29avril-6fs-73B

699 ST-VALLIER. — Logement 6 chambres, chauffé, clair neige, vidange, garage chauffé si désiré. Bon poste pour professionnel. S'adresser Mme Gosselin, 203 Ave Brown, tél.: 3-0030. 13-16-18-20-23-25avril-73R

123-124 ST-AMBROISE, plain-pied 5-6 chambres, chambre de bain, galeries, cour, cave, avec fournaise. S'adresser A. Lachance, 12 Place Cliff View, tél.: 2-3057. 16-18-20-23avril-4fs-73R

RUE HERMINE, logement chauffé de 8 pièces, plus chambre de bain, buanderie privée, planchers bois dur, eau chaude, galerie, prix modéré, bonne occasion. S'adresser 30 Hermine, tél.: 8194. 17avril-3fs-73T

A LOUER, logement 4 grandes chambres, un étage, situé 43 St-Ambroise, coin Ste-Catherine. S'adresser 45 St-Ambroise, St-Sauveur. 21mars-26fs-73B

ST-SAUVEUR, 1281A-1281B St-Vallier, 2 logements, 5 chambres et chambre bain. Remis à neuf. Informations s'adresser sur les lieux, ou 190 Ste-Marguerite, tél.: 7381. 18-20-23-25avril-4fs-73B

RUE ST-VALIER, 1122½, logement 5 pièces, plus chambre de bain, très propre. Magasin 1120 St-Vallier, prix modéré. Succesion C.-J Lockwell, 99 Dalhousie, téléphone: 2-3535, rés.: 3-4998 11avr-6fs-73R

RUE ST-BERNARD, 30 coin Montmagny, très beau sous-bassement élevé, 6 pièces, plus bain, chauffé moderne, plancher bois dur, très éclairé, clair de neige. Omer Thurgeon, tél.: 3-3684. 10avril-6fs-73R

A LOUER, logement de 3 chambres, chauffé, éclairé, propre, ensoleillé. S'adresser 42 rue Kirouac. 21mars-j.n.o.-73B

58 AVENUE PARENT, logement 6 chambres, planchers bois dur. S'adresser Abel Ratté, 446 St-Cyrille, tél.: 3-0745 12avr-26fs-73R

100 RUE ST-BENOIT, logement de 6 chambres, très propre, cour et cave. S'adresser Art. Frenette, 260 rue St-Cyrille, tél.: 5676. 16avril-26fs-73R

2 LOGEMENTS 4 appartements, 78-80 St-Agnès, 2 logements 7 appartements, 59-61 10ième Rue, s'engage à réparer en neuf et désinfecter Elzéar Carmichael, 137 St-Joseph. Aussi garage à 75 rue Fleurie. 11avril-26fs-73T

Quartiers Divers

BEAU LOGEMENTS à louer 3-4 chambres situés dans Limoilou, St-Malo, St-Jean-Baptiste, bon marché. S'adresser L. Lemay 70 St-Patrice, tél.: 2-5939. 18avril-4fs-73B

LOGEMENTS 6 chambres chauffées, 225 Kitchener ; 4 et 7 chambres, 84 côte d'Abraham ; 7 chambres, 50½ côte Ste-Geneviève; 6 chambres, 18 Couillard ; 4 chambres 4 St-Augustin ; 5 chambres à Bergerville ; 5 chambres au Pont de Québec ; 4 maisons à Cap-Rouge. G.-A. Paradis, Notaire, 449 St-Jean. 13avril-6fs-73R

AVENUE DES ERABLES. Maison seule, 8 pièces, plus chambre bain. Rue St-Cyrille, 6 chambres chauffé. Latourelle, 4-5 pièces, plus chambre bain. St-Sauveur, 4-4 pièces. Prix modérés. S'adresser 24, Bourlamaque, tél.: 6779. 16avril-6fs-73R

LOGEMENT 114, 10ème, 5 chambres, plus bain, 329 Arago, 5 chambres. S'adresser H.-P. Cimon, 6 Côte d'Abraham, tél.: 5169. 2avril-26fs-73R

LOGEMENTS, quartiers divers, 1076 St-Vallier, 3e étage, galerie en avant, 6 chambres, plus bain, aussi garage, 220 du Roi, cour, 3 chambres. Entrepôt, 34 Ste-Thérèse. Alex. Blondeau, 385 de la Reine, tél.: 7060. 13avril-26fs-73G

THE ROYAL TRUST Company

RUE D'ARTIGNY, No 41. — 9 chambres, plus chambre de bain non chauffé.
RUE ST-JEAN, No 469A, 2, 3, 4 et 7 pièces, plus chambre de bain chauffé.
RUE DES REMPARTS, No 2, App. 4 et 6, 5 pièces, plus chambre de bain, frigidaire, chauffé, éclairé.
AVE. STE-GENEVIEVE, No 3 et 5, 16 chambres, 2 chambres de bain, non chauffé.
RUE DU PONT, No 25, — 4 chambres, non chauffé.
DE LA RONDE, No 52, 52½, 4 pièces, plus chambre de bain, non chauffé.
RUE LALIBERTE, No 142. — 4 chambres, non chauffé.
GIFFARD, QUE., 2 logements, 4 pièces, non chauffés.
GIFFARD, QUE. — Maison 8 pièces et chambre de bain, non chauffé.
BEAUPORT, 320, 322, Ave Royale, 7 pièces chambre de bain, non chauffé.
DIVERS
RUE ST-PAUL, No. 253. — Grand magasin, chauffé.
101-103, ST-PIERRE. — Bureaux chauffés à louer.
RUE ST-JEAN, 471. — Grand magasin chauffé.
RUE RAMSAY, No 11½. — Grand garage, plancher en béton, non chauffé.
RUE DE LA REINE, No 137 — Entrepôt non chauffé.
S'adresser à
THE ROYAL TRUST Co.
58, rue St-Paul — Tél.: 2-4031
17avril-6fs-73R

Saint - Roch

ST-ROCH, 35 de l'Eglise, près boulevard Charest, 2 logements, 4-5 pièces, plus chambres de bain, bien finis et très confortables. S'adresser sur les lieux. 13avril-6fs-73R

A LOUER, 195 Ste-Marguerite, maison de 6 chambres, plus chambre bain, fournaise réparée à neuf, améliorations modernes. S'adresser sur les lieux, tél.: 9757. 15avril-3fs-73B

RUE FLEURIE, logements de 7, 8 et 9 chambres, plus chambre de bain. Bien ensoleillé, chaud, système de chauffage eau chaude. Centre de St-Roch. S'adresser 124 Fleurie, tél.: 9015 9avril-26fs-73T

32 DAULAC, 2e et 3e, 7 chambres et bain; 34, bas, 4 chambres; 2e et 3e, 7 chambres et bain. Succ. A. Piamondon, tél.: 2-9952—3-3826—2-3977. 23mars-26fs-73R

A LOUER, 10 et 12 rue Lacroix, pour magasin, restaurant. S'adresser à Sirois, Sirois & Lesage, Notaires, Angle des rues Couillard et Christie, Québec. 18avril-6fs-76R

91 RUE DU ROI, logement de 6 pièces et chambre de bain, 2e étage. Beau fini. Quelques réparations seront faites. Prix et condition. S'adresser téléphone 3-1032. 16avril-6fs-73B

164 DU PONT.—Logement 12 chambres meublées. Bon poste pour louer des chambres. L'autre St-Pascal Baylon, 7 chambres. S'adresser pour informations à 164 du Pont. 18avril-1fs-73B

BOULEVARD LANGELIER, logement de 5 pièces, passage, un bas, chaud, ensoleillé, en bon ordre. Prix modéré. S'adresser 48, Boulevard Langelier, tél.: 3-2495 5avril-26fs-73T

559 ST-VALLIER.—Logement de 6 chambres, 2e étage. S'adresser à J.-A. Pouliot, N. P., 26 des Oblats, tél.: 3-0375 ou 9572. 13avril-6fs-73T

34, ST-NICOLAS, 3e, 4 chambres, 4e, 5 chambres et bain. S'adresser Dr V. Piamondon, 180 St-Jean, tél.: 2-8352—2-2977. 26mars-26fs-73R

311 rue ST-VALLIER, un grand logement de 7 chambres, bain et gaz, réparé à neuf au printemps. S'adresser à 50 rue Lockwell ou tél.: 4-1963. 15avr-6fs-StRoch-73R

Saint - Roch

JACQUES-CARTIER.—A louer à des gens distingués 6 ou 7 appartements meublés de 1ère classe et bien propre, moderne, construction neuve, planchers bois dur, balcon sur la rue, grande galerie en arrière, pour 5 à 6 mois au prix de $25.00 par mois, sans enfants, inutile sans être muni de très bonnes références. Ecrire Casier No 225, "Le Soleil". 10avril-12fs-73B

ANCIEN CHANTIER, 2e, 4 chambres; 3e, 4 chambres; 4e, 4 chambres; 5e, 4 chambres; 9½, bas, 4 chambres. V. Piamondon, tél.: 2-8352—2-2977, 180 St-Jean. 23mars-26fs-73R

88½ ST-VALLIER, 3e étage, logement de 4 chambres. S'adresser Dr V. Piamondon, 180 St-Jean, tél.: 2-8352 et 2-2977. 23mars-26fs-73R

17 ARAGO.—Beau logement de 5 pièces, cour, hangar, etc. Dans le centre de la ville. S'adresser 13, Arago. 17avril-4fs-73T

246-248 ST-FRANCOIS, logement 5-6 chambres. S'adresser tél.: 6746. 17avril-4fs-73R

Dans la banlieue

GIFFARD.—Logement à louer, 5 appartements plus chambre de bain, sur ave Royale améliorations modernes. S'adresser Arthur Legaré, tél.: 2-6334, Giffard. 17avril-3fs-73B

SUITE DE 3 CHAMBRES, plus bain à louer, pour personne désireuse de passer l'été à la campagne, situé à Everell, côté du fleuve, prix modéré pour la saison. Possession 1er mai si désiré. Téléphonez: 4-5919. 6avril-12fs-73B

JOLI LOGEMENT de 5 chambres, plus chambre de bian, situé Québec-Ouest, près Hôtel de Ville, $12.00 par mois. S'adresser à Patrick Gingras, marchand de charbon, 67 Buade, tél.: 7111. 17avril-26fs-73B

GROS-PINS — Logement de 5 pièces, réparé à neuf, près des chars, à louer à l'année. S'adresser à Jules Dorion, Gros-Pins. 6avril-12fs-73B

A GIFFARD—Logement à louer, route des Pères, 2ième étage, 6 appartements plus chambre de bain, grande galerie, améliorations modernes. Tél.: 4-5060. 18avril-2fs-73B

COTTAGE A LOUER, 10 Ave du Couvent, Ville Beauport, 8 chambres plus bain, passages, véranda, fournaise, eau chaude, lumière électrique. S'adresser Joseph Gagnon, 207 Ave Royale, tél.: 2-6552. 13avril-6fs-Banlieue

STE-FOY, maison 7 pièces à louer à l'année, aussi logement 4 pièces à louer pour l'été. S'adresser Lauréat Brown, 1430 Ste-Foy. 15avril-2fs73Banlieue

LEVIS

BEAU LOGEMENT 8 chambres aussi grand magasin en très bonnes conditions, situés 51-53 St-Georges, Lévis. S'adresser pour détails, Elz. Fortier Ltée., 115 St-Dominique. 13avr-6fs-73G

Lauzon

MAISON A LOUER, 10 chambres, améliorations modernes, garage, voisin de l'église, collège, couvent, à l'année ou pour saison été. S'adresser J.-Alfred Bourget, 68 St-Cyrille, Lauzon. 15-18avril--Lévis

Logements demandés

ON DEMANDE à louer logement 6 chambres et chambre bain, chauffé, haute-ville, pas plus $30.00. S'adresser 41 St-Pacifique, locataires solvable. 18avril-1fs-74B

Machineries à vendre

Machinerie bargain

$50,000.00 DE MACHINERIES neuves et de seconde main pour moulins à scie, boutiques à bois, moulins à farine, des moulanges à marteaux, pompes électriques, turbines, une machine Bournival, des courroies, shafts, marbres, poulies, coussinets et fournitures. Aucune offre raisonnable refusée. Adresse: La Fonderie, St-Anselme, Ltée, St-Anselme, Station, Dorchester, Qué. mar-jeu-sam-30avril-13fs-75B

BEAMS DE FER, colonnes, tuyaux, chaines, pompes à gazoline et à vapeur, tubes de chaudières, etc. Quebec Machinery & Supply, 19 la Canoterie, tél.: 2-7662. 16avril-3fs-75R

Magasin à louer

41½ ST-JOSEPH, magasin à louer, avec grande cave, chauffé, clair de neige, actuellement occupé par Elz. Carmichael, prix raisonnable. Maurice Delâge, notaire, 54 du Pont. 30mars-26fs-78T

COIN SCOTT ET PLESSIS, magasins, 2 vitrines, bon poste pour étale de boucher, occupés actuellement comme restaurant et pharmacie. S'adresser J.-L. Blouin, 64 Scott, tels: 2-6766 ou 5341. 16-18-20-23avril-4fs-76R

STOCK D'EPICERIE avec ameublement à vendre. S'adresser à 100 Latourelle, tél.: 4-0003. 18avril-2fs-76R

MAGASIN avec logement privé situé à 110, Artillerie, coin Lachevrotière et Artillerie. Actuellement occupé par un barbier. S'adresser Art. Frenette, 260 St-Cyrille, tél.: 5676. 16avril-26fs-76R

DEUX MAGASINS, nouvelle devanture moderne, situés à 49 rue Saint-Jean, très bas prix pour vraie personne d'affaires. S'adresser à 47a rue Saint-Jean, téléphone : 2-3306. 16-17-18-23-24-25avr-76R

MAGASIN A LOUER ou à vendre, coin St-Vallier et St-Germain, restaurant épicerie, avec logement de 3 chambres à même. S'adresser 983 St-Vallier. 9avril-26fs-76B

MAGASIN 162 du Pont. 2 vitrines avec logement au 2ième étage. S'adresser E. Savard, 53 Ave. Cartier, tél.: 7653 ou bureau 2-6491. 18-20-24-27avril-76B

Maison à louer

MAISON A LOUER, Bergerville, près tramways, maison neuve et moderne, 8 chambres plus bain, foyer, chauffage Buckwheat, garage, grand terrain, tél.: 3-364. 16avril-3fs-79B

RUE CHAMPLAIN, No 308, maison seule, 5 chambres et chambre bain, loyer bien raisonnable. Les réparations nécessaires seront faites. Pour informations, s'adresser 79 St-Eustache, tél.: 2-2320. 16avril-5fs-79B

A LOUER : Maison 23 rue Charlevoix, 11 chambres avec cuisine, chambre de bain et eau froide et chaude dans 5 chambres à coucher. S'adresser 9 rue St-Cyrille, tél.: 3-1308. 15avril-6fs-79R

LORETTEVILLE, MAISON à louer à l'année ou à vendre, payable comme loyer, électricité, chambre bain, fournaise air chaud, 10 chambres, hangar, 2e étage, grand terrain, beaux arbres, jeu tennis. S'adresser 29 Charlevoix, tél.: 2-6185. 11avr-26fs-79R

Maison à vendre

BEAUPORT-EST.—A vendre maison 9 pièces et beau rez-de-chaussée Bain, fournaise, grand terrain. Vue magnifique taxes minimes, communications faciles. Prix d'occasion Albert-E Côté, 586, ave Royale, Beauport, tél : 4-6943 23mars-26fs-80R

A LOUER OU A VENDRE, Giffard, maison seule, rue de la station, proximité chars Ste-Anne, tramways de la ville, 7 pièces, cave, grande cour, hangar, prix avantageux. S'adresser Laval Cantin, Giffard, tél.: 2-7624. 18avril-3fs-80B

MAISON-NEUVES, 3 logements, 7 pièces, finies modernes, quartier Limoilou où échangera pour poste commerce en ville ou alentours de Québec. Ecrire Casier 231 Le Soleil, tél.: 4-1969. 9-11-13-16-18-20av-80G

A VENDRE OU A LOUER, Chemin St-Louis, grand terrain, avec maison moderne, 10 chambres, grande veranda, place idéale, conditions pour acheteur sérieux. Adolphe Dombrowski, 33 Blvd Langelier. 20mars-26fs-80B

A VENDRE, véritable aubaine, magnifique coin de rues, 2 magasins, 2 logements privés, haut de la ville, évaluation raisonnable, toute offre sera considérée. Aussi maison de rapport à un prix des plus intéressants. S'adresser P.-F. Laliberté, 245 St-Cyrille, tél.: 8281. 13avril-6fs-80R

A VENDRE.— Beauport près d'église, écoles, tramways, magnifique cottage dans bocage, 9 chambres, fournaise, beau grand jardin, payable comme loyer. Notaire Samson, 166 St-Cyrille, tél.: 6083. 4avr-26fs-80B

A VENDRE OU LOUER, maison bien entretenue, 13 appartements, située près de l'église, en face de la rivière. Grand terrain avec garage, verger. S'adresser à M. Arthur Lévesque, Rivière-Ouelle, Kam. 17avril-2fs-80B

MAISON A VENDRE, (genre cottage), située près de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, en brique, planchers bois dur, 7 chambres, (terrain 50 x 80). S'adresser 404 rue Vitré (St-Pascal Baylon). j.n.o.-80b

RUE BOUGAINVILLE, maison cottage, 12 pièces, dans la plus belle partie résidentielle, près des plaines d'Abraham, terrain 110 x 60, garage chauffé. Belle occasion pour prompt acheteur. S'adresser 243 St-Joseph. 16avril-16fs-80T

Maison à vendre

MAISON à vendre ou à louer, 75 Ave Bougainville, 10 pièces très moderne, aussi logements de 4 et 5 appartements à louer. 305-207 Richelieu S'adresser Henri Bernier, voyageur, 79 Bougainville. 29mars-26fs-80B

MAGNIFIQUE PROPRIETE à vendre, 64 avenue de Salaberry, spacieuse, ensoleillée, moderne, parfait ordre S'adresser sur les lieux. 17sept-j.n.o.-80B

A vendre ou à louer

GIFFARD. — Maison seule, 8 appartements, plus chambre de bain, électricité, garage, verger, à vendre ou à louer. Très bonnes conditions. S'adresser Ovide Dumas, tél.: 3-3824. 17avril-3fs-80B

MAISON A VENDRE OU A LOUER, belle construction neuve, moderne, située Chemin St-Louis, coin Belvédère Véritable occasion pour prompt acheteur S'adresser tél : 2-8660 12avr-6fs-80B

AVENUE DES BRAVES, maison moderne, onze pièces, magnifique situation, prix raisonnable, à vendre, louer ou échanger. Pour visiter, téléphoner 6338 P. Furois, 126 Ave des Braves. 9avril-26fs-80B

Maison de campagne

SAINT-LAURENT, I.-O., maison à louer. 10 appartements meublés et nouvellement remis à neuf, améliorations modernes, partie et grève. S'adresser à 3-1135. 18avril-2fs-82B

A TROIS-PISTOLES — Joli cottage très bien situé, près de la mer et chapelle du Séminaire, ayant 7 chambres, plus chambre de bain, entièrement meublé et garage Prix très raisonnable Autre, pied à terre, pour couple, donnant sur la mer, pas de rente foncière. Vendrait $600.00. S'adresser à Georges Paquet, Immeuble en général, 351 Blvd Charest, tél.: 4-4221 13avr-6fs-827

MAISON située route L'Ormière, 6 pièces, grand terrain, lumière, aqueduc, 6 milles de Québec, vendre ou louer à l'année ou saison d'été, 20 Crémazie, tél.: 5224. 11-13-16-18-20avr-82B

MAISON DE CAMPAGNE à vendre, chalet, garage, aqueduc, électricité, grand terrain, plage privée, 9 milles de Québec, Rive Sud Ecrire à J.-E Guay, 51 Grande-Allée. 12-13-19-20avr-4fs-82B

JOLIE RESIDENCE ou PETITE TERRE à jardinage à quelques milles de Québec Améliorations modernes, 12 appartements, Panorama magnifique, site idéal pour Club Champêtre, Maison de Repos ou colonie de vacances, 175 pommiers, droits de pêche réservés. Prix avantageux à personne sérieuse. S'adresser le soir de 5 à 8 heures, G Saint-Pierre, 80 Côte de la Montagne 12-13-18-20-25-27avr-3mai-7fs-82B

ANCIENNE LORETTE, Village, à vendre ou à louer, maison à logements, 5 chambres chacune, electricité, eau courante, chemins entretenus "snogo", grand terrain, près de l'église, autobus. S'adresser Honoré Bédard 11-13-15-18-20-22avr-6fs-82B

A LOUER à l'Ile d'Orléans, maison de Madame Eugène Trudel, partiellement meublée, 7 chambres à coucher, cuisine, salle à manger, chambre de bain, grand terrain

Annonces non classifiées

A VENDRE, 73 rue Saint-Michel, maison détachée, 6 chambres et chambre de bain, écurie en arrière pouvant servir de hangar. S'adresser en tout temps après 7 h. p.m. ou téléphoner: 2-6521. 18avr-3fs-80B

POELE A GAZ, cinq ronds, mobilier chesterfield velours brun. S'adresser 65 Manseau, app. 1, téléphone: 3-4749. 18avril-2fs-9B

Représentants

ON DEMANDE représentants énergiques dans la province de Québec, pour Compagnie nationale. Nouveau plan d'assurance-vie aux taux les plus bas au Canada. Polices de $1,000 à $5,000 garanties par dépôts au gouvernement. Paiement initial $5. par mille. Commission immédiate $4., plus pourcentages libéraux sur les renouvellements pendant la durée des polices. Hommes, femmes et enfants éligibles de 16 à 75 ans. Aucun examen médical requis jusqu'à l'âge de 45 ans. Revenu immédiat, permanent, avenir assuré avec organisation progressive. Expérience non requise. On ne veut que des personnes sérieuses, de bonne apparence, ayant de bonnes références et pouvant fournir cautionnement. Ecrivez ou venez voir le Gérant des Agents a-s Union Canadian Life Association, 990 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal. 18avril-2fs-65B

GRANDE CHAMBRE à louer, 2 fenêtres sur la rue, très propre, bien ensoleillée, usage bain, gaz et téléphone. Aussi une petite chambre. S'adresser 196, du Pont. 18avril-2fs-37G

SERVANTE générale demandée pour 3 adultes. Inutile de se présenter sans bonnes références. S'adresser immédiatement 118 Murray. 104B

RADIO "SPARTON", cabinet 10 lampes, en parfait ordre à vendre bon marché. S'adresser 38 d'Auteuil, chez M. Brun, tél.: 4-2855. 18avril-3fs-99B

UN GROS POELE à gaz "Regent" en excellent ordre à vendre à de bonnes conditions pour cause de déménagement. S'adresser à Joseph Anctil, 35 rue Ste-Angèle, Québec. 18avril-6fs-9B

COMPRESSEUR à air 2½ x 2½ avec moteur tank gauge, valves, etc., en parfait ordre, aubaine. S'adresser à 380 du Roi. 75B

CUISINIER demandé, ayant bonne expérience pour restaurant. Emploi à l'année. S'adresser tél.: 4-0018. 18avril-3fs-65B

SUITES 3 CHAMBRES à louer meublé, gaz. Aussi logement 3 petites chambres, meublé, gaz, chauffe eau chaude. Aussi boutique à louer, 149 Dorchester, tél.: 4-0333. 18-20-22-24avril-27B

ST-EPHREM

Baptêmes

—M. et Mme Octave Roz font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Rosaire-Laurent. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Cloutier.

—M. et Mme Joseph Roz font aussi part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Philippe-Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Poulin.

—M. et Mme François Boldut font aussi part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Arthur-Henri-Louis. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Pépin.

—M. et Mme Clovis Pagé font aussi part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Clovis-Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme notaire Clovis Pagé.

—M. et Mme François Fluet font aussi part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Hormisdas-Conrad. Parrain et marraine, M. et Mme Hormisdas Gilbert.

—M. et Mme François Richard font aussi part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Arthur-Clément. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Giguère.

—M. et Mme Henri-Louis Richard font aussi part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Lucille-Aurore. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Giguère.

—M. et Mme Gédéon Grenier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Luc. Parrain, M. Lucien Vachon, Marraine, Mlle Marie-Paule Vachon.

—M. et Mme Joseph-Marie Pagé font aussi part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Philibert-Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Philibert Gonthier.

—M. et Mme Nap. Rodrigue font aussi part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Rolande-Candide. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Rodrigue.

—M. et Mme Gérard Mercier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Clément-Rosaire. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Boldue.

—M. et Mme Alphonse Lemieux font aussi part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Philippe-Claude. Parrain, M. Alfred Lemieux. Marraine, Mlle Marguerite Lemieux.

Décès

Le 16 mars, est décédée Marie Boldue, épouse de sieur Auguste Dupuis, à l'âge de 77 ans. Nos sympathies.

BAIE ST-PAUL

Baptêmes

—Le 1er avril a été baptisée Marie-Rolande-Ghislaine, fille de Donat Lavoie et de Lauretta Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Charles-Benjamin Simard.

—Le 3 avril, Joseph-Aimé-Jean-René, fils d'Armand Simard et de Marie-Louise Boivin. Parrain, Dorila Boivin, oncle de l'enfant. Marraine, Marianne Simard, sœur de l'enfant.

Funérailles

—Le 10 avril avaient lieu les funérailles de dame Rose-Anna Boivin, épouse de M. Emile Lavoie, décédée à l'âge de 66 ans, après une longue maladie. Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil plusieurs enfants et petits-enfants.

Nos sympathies.

ST-VALLIER

Naissances

—Le 1er avril a été baptisé Joseph-Xavier-René, enfant de M. et Mme Damase Gourgues (née Yvonne Laflamme). Parrain et marraine, M. et Mme Ls-Philippe Latulippe, oncle et tante.

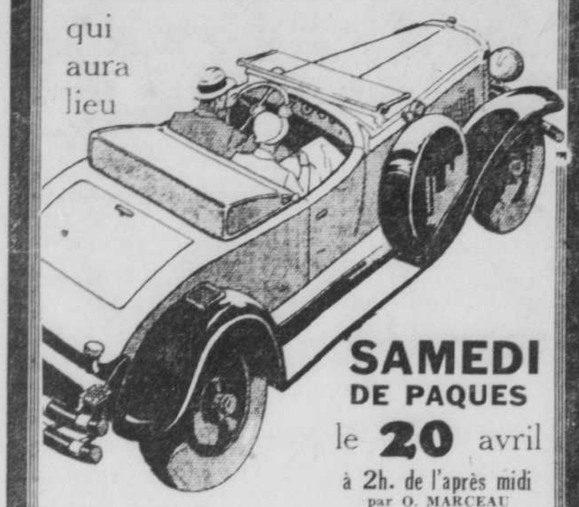
—Le 4 avril a été baptisé Joseph Albert-Eugène, enfant de M. et Mme Adélard Turgeon, journalier (née Albertine Carrier). Parrain et marraine, M. Albert Boutet et Mlle Bertha Turgeon, tante de l'enfant.

Décès

—Le 30 mars dernier, M. et Mme Georges Blais ont eu la douleur de perdre leur fillette Marie-Thérèse, âgée de 1 an.

—Le 2 avril ont eu lieu le service et la sépulture de dame Elise Bélanger, épouse de feu Phydime Morrisson. La défunte était âgée de 73 ans.

2 jours encore pour notre ENCAN annuel d'AUTOS qui aura lieu



SAMEDI DE PAQUES le 20 avril à 2h. de l'après midi par O. MARCEAU encanteur

160 chars...

Tous ces autos, sont vendus avec une GARANTIE de 45 JOURS. — Si, après avoir acheté l'auto — l'acheteur n'était pas entièrement satisfait, le plein montant de son achat lui sera crédité sur un nouvel achat d'auto d'occasion ou neuf.

Conditions de Vente : 50% COMPTANT
Balance en 6, 8, 10 ou 12 mois

Les chars pourront être essayés durant la vente.

Si vous désirez échanger votre auto actuel — venez nous voir avant l'encan.

UNIVERSAL AUTO Limited
25, 27, 33 de la Couronne
La plus grande organisation d'automobiles à l'est du Canada.

KENOGAMI

Belle soirée

Le 12 avril eut lieu en cette paroisse une partie de cartes-concert, organisée par la Société l'Assomption. La salle était remplie à pleine capacité et le succès, remporté par nos braves Acadiens, nous fait apprécier davantage leur beau travail. Les recettes étaient entièrement pour l'église.

L'orchestre du "Bon vieux temps" agrémentait la soirée et nous avons eu aussi le plaisir d'entendre M. Raymond Richard dans "La voix des chênes", accompagné de sa sœur Mlle Thérèse Richard.

Le généreux prix de présence "Un billet d'excursion à Québec", donné par la Société l'Assomption, fut gagné par Mme Henri Bourassa. Nous lui souhaitons donc un bon voyage.

Mme Armand Boisvert fut l'heureuse gagnante d'un set à thé, donné par M. Louis-Henri Lévesque, pharmacien et M. Jules Chayer gagna une magnifique lampe, offerte par Mme Brau. Ces deux articles furent raflées.

Il nous serait trop long de donner la liste de ceux qui ont gagné les soixante-douze prix.

Nous félicitons chaleureusement les organisateurs assomptionnistes et nous remercions les généreux donnateurs ainsi que tous ceux qui ont contribué à encourager la société qui, quoique débutante, promet beaucoup pour les œuvres paroissiales.

FEU Mlle A LEVESQUE

St-Hyacinthe, (D.N.C.). Les funérailles de M. Charles-Auguste Lévesque, époux de Rosalda Côté, ont eu lieu en la cathédrale. Le service fut chanté par M. l'abbé DeGrandpré, assisté de MM. les abbés Chagnon et Breton.

Les porteurs étaient: MM. J.-E. Brazeau, Pierre Lévesque, Joseph Cabana, J.-B. Lévesque, Hormisdas Lepage, et G. Fréchette.

Le deuil était conduit par ses fils, ses parents et amis. Après le service le cortège se dirigea à la gare du C. N. R., puis la dépouille mortelle fut placée sur un convoi à destination d'Acton Vale, lieu de la sépulture.

Le défunt était employé du Canadien National depuis 41 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un frère, Oscar Lévesque; une sœur, Mme Ls Poulin, d'Acton-Vale; six enfants: Mme Omer Cormier, née Anna; Mme Wilfrid Blanchard, née Juliette, de New-York; M. et Mme Oscar Lévesque, de Lachine; MM. et Mmes Lucien, Emile et Roland Lévesque, de St-Hyacinthe; 7 petits-enfants: Lucienne Durocher, Maurice et Doris Blanchard, Jean-Georges, Roger, Germain, Huguette et Denis Lévesque.

Nos sympathies à la famille.

FEU Mme F.-H. LUSSIER

St-Hyacinthe, (D.N.C.).— Les funérailles de Mme F.-X. Lussier, née Alphonsine Roireau dit Laliberté, décédée à l'âge de 67 ans, ont eu lieu en la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R. P. N. Ferron, O.P., curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté des RR. PP. D. Brosseau et A.-M. Bégin.

Les porteurs étaient: MM. Wilfrid Pellletier, Joseph Sarrazin, J. Lachapelle, Napoléon Loiselle, Rodolphe Gladu et Rémi Bachand.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. F.-X. Lussier; ses fils: René et Joseph; ses frères: MM. Hyacinthe et Saul Roireau dit Laliberté; son gendre, M. Georges Santoire et nombre d'autres.

Outre son époux la défunte laisse deux fils, René, de Ste-Rosalie et Joseph, de Québec; trois filles: Mmes J.-B.-O. Ménard, née Victoria, de Montréal; Albert Maurais, née Marie-Jeanne, de Springfield, Mass.; Georges Santoine, née Françoise, de St-Hyacinthe.

ST-CASIMIR

Baptêmes

—Le 11 mars, Joseph-Patrice-Andronique Vincent, enfant de M. et Mme Cléophas Lefebvre (née Marie Lefebvre). Parrain, Laurent Lefebvre. Marraine, Jeannette Lefebvre, sœur et frère de l'enfant.

—Le 16 mars, Joseph-Pierre-Edmond, enfant de M. et Mme Emile Douville, née Florestine Sauvageau. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Sauvageau, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 mars, Marie-Ghislaine-Odile, enfant de M. et Mme Charles Sauvageau, née Aurore Julien. Parrain, Lucien Rousseau. Marraine, Malvina Sauvageau.

—Le 24 mars, Joseph-Fernand-Régent, fils de M. et Mme Jean-Noel Tessier (née Marie-Jeanne Toutant). Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Tessier.

—Le 24 mars, Joseph-Jacques-Gabriel-Henri, enfant de M. et Mme Gérard Hardy (née Juliette Vallée). Parrain, M. Henri Hardy. Marraine, Mlle Irène Hardy.

—Le 31 mars, Joseph-Alcide-Gérard-Régent, enfant de M. et Mme Daniel Boisvert (née Angéline Bertrand). Parrain, M. Alcide Bertrand. Marraine, Mlle Marie Bertrand.

Décès

Le 6 avril est décédée Mme Vve Gaudiose Arcand, après une longue maladie, à l'âge de 75 ans. La défunte, née Julie Marcotte était hospitalisée au couvent depuis une vingtaine d'années.

Ses funérailles ont eu lieu lundi le 8 avril au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Mariage

Sera célébré prochainement le mariage de M. Arthur Tessier, fils de M. et Mme Roch Tessier, avec Mlle Régina Leduc, fille de M. et Mme Gustave Leduc, tous deux de cette paroisse.

Retraite

La semaine sainte comptera des jours de véritable sanctification, particulièrement pour les garçons et les filles de notre paroisse qui auront tour à tour leur retraite prêchée par le R. P. Gabriel, O.M.I., du Cap-de-la-Madeleine.

Sympathies

Nos plus vives sympathies à M. l'abbé Armand Duchesneau, notre vicaire, qui vient d'être cruellement éprouvé par la mort de sa mère, Mme Oct. Duchesneau, de Québec.

A MONTMAGNY

NOCES D'OR DE L'HOSPICE

L'organisation des fêtes jubilaires de notre Hospice se poursuit avec entrain et charmes à la fois, à la faveur des parties de cartes qui se donnent privément en soirées de famille. Tout annonce que la "Noce" sera des plus belles. L'Eminentissime Cardinal Villeneuve nous fera l'honneur de passer la journée avec nous, à cette occasion, ce qui rehaussera magnifiquement l'éclat de la fête jubilaire et paroissale.

La campagne de souscriptions ouverte par le Comité d'Organisation se déroule chaque jour avec activité et trouve les généreux paroissiens de Montmagny, bien disposés, comme toujours, en faveur de son hospice et de ses pauvres.

De nouveau, nous invitons les Anciens et Anciennes qui ont séjourné jadis à l'hospice, de nous donner leur adresse, afin que nous puissions communiquer avec eux, au sujet de la noce future. —Merci.

Prière d'adresser à Mme Albéric Marquis, secrétaire, le Comité d'Organisation, Saint-Thomas, Montmagny.

ST-VALERIEN (Rim.)

Naissances

—Le 12 avril, Joseph-Dominique, fils de M. et Mme Narcisse Beaulieu. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Beaulieu.

—M. et Mme Joseph Caron, une fille, Marguerite-Marie. Parrain et marraine, Rosaire et Elisabeth Caron.

De retour

M. Adrien Caron, fils de Fabien, nous est revenu de l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Réunion de l'U. C. C.

Dimanche dernier à la salle paroissiale, réunion de l'U. C. C. La séance débuta par une conférence sur l'industrie forestière. M. Dumais, orateur loquent a su s'acquitter de sa tâche avec un brio digne de l'admiration des gens. Et pour terminer les élèves de l'école du village sous la direction de Mlle Marie Beaulieu, exécutèrent de jolies saynettes récréatives qui intéressèrent l'assistance.

ST-HYACINTHE

Décès

—M. Louis Dulmaine est décédé à l'âge de 76 ans. Il a succombé à une longue maladie et laisse dans le deuil outre son épouse, née Antoinette Raymon, une fille, Mme Hercule Côté, née Albina, de cette ville; deux fils: Donat Dulmaine, de La Providence et Josephat Dulmaine, de cette ville; une sœur, Mme Michel Deserre, de St-Guillaume.

Ses funérailles ont eu lieu en la cathédrale.

—M. Elzéar Paradis est décédé à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 5 ans. Le petit défunt laisse dans le deuil ses père et mère, M. et Mme Rolland Paradis; trois frères: Rosaire, Réal et Jean-Louis; deux sœurs: Réjeanne et Suzanne Paradis.

Le service a eu lieu en l'église du Christ-Roi où il fut chanté par M. le curé C.-H. Lafontaine. Les porteurs étaient: MM. Mongeau, Baril, Landry et Gosselin.

AU CAPITOL

Jack Hulbert, le comédien, dans "The Camels are Coming" au Capitol demain soir et samedi.

RIALTO AUJOURD'HUI
Richard Barthelmess dans "MASSACRE"
aussi: Joe. E. Brown dans "SON OF A SAILOR"
Matinée: 10 cts — Soir: 15 cts

AU CAPITOL

"MAN OF ARAN" véritable merveille du camera.

C'est un véritable chef-d'oeuvre photographique qui passera au Capitol demain soir et samedi soir: "Man of Aran", titulaire du grand prix Mussolini à la Biennale de Venise. La nature dans toute sa majestueuse beauté et particulièrement la mer, tantôt d'un calme trop grand pour durer et l'instant d'après écumante de rage dans la furie d'une tempête comme il s'en déchaîne si souvent dans la mer du Nord, telles sont les scènes préférées du cinéaste-reporter américain Robert Flaherty, qui a passé plus d'un an dans l'Ile d'Arran pour rapporter une peinture fidèle de la vie sur cet énorme rocher isolé dans la mer.

On assiste à la lutte quotidienne de l'homme avec la mer pour y arracher sa maigre pitance. Au début du film, les rochers qui forment l'Ile d'Arran ne laissent pas de place au moindre petit coin de terre pour la culture. Ce n'est qu'à force de persévérance et de travail acharné que l'homme parvient à créer, avec les débris apportés par la marée, un petit lopin de sol où il pourra cultiver des patates pour nourrir sa famille.

Mais la véritable lutte, c'est sur la mer qu'elle se livre quand les hommes vont faire la pêche aux requins, la plus passionnante et en même temps la plus dangereuse. A part la lutte désespérée que livre au frêle esquif qui l'a attaqué ce géant des mers, les pêcheurs ont souvent à faire face à une mer en furie qui semble vouloir leur fermer tout retour possible. C'est dans ces scènes pathétiques que le camera a obtenu ses plus belles photographies. Au spectacle impressionnant de ces vagues qui s'élèvent comme des montagnes pour aller fouetter les énormes rochers et parfois même menacer les habitants de l'Ile se joint, grâce à l'appareil sonore, le bruit des flots en fureur qui accompagne ce grand tableau de la nature. On aurait difficilement pu trouver un film plus approprié pour un vendredi saint, comme seconde attraction le Capitol présentera "The Camels are Coming", avec Jack Hulbert. — (Communiqué).

AU FRANCAIS

Le théâtre Français est heureux de présenter la plus belle vue d'espionnage en français. Les Français sont en mesure de nous donner des détails bien intéressants sur les espions de la grande guerre avec "Matricule 33".

Aussi au programme "Grand Canary" avec Warner Baxter et Madge Evans.

Ce programme est à l'affiche pour deux jours seulement, mercredi et jeudi. Vendredi, par respect pour le Vendredi Saint, le Français fermera ses portes toute la journée. — (Communiqué).

FRANCAIS MAT.: 10c. SOIR: 15c.
VUE FRANCAISE
"MATRICULE 33"
aussi WARNER BAXTER dans "GRAND CANARY"
Samedi : "THE MERRY WIDOW" 1er ép. de "VANISHING SHADOW"

CAPITOL
VENDREDI Mat.: 25c Soir: 30c 40c
SOIR à 7 - 8.15
SAMEDI 1 — 2.15 7 — 8.15
VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU DE SEMBLABLE!
ROBERT FLAHERTY'S "MAN OF ARAN"
2 BIG HITS
aussi
Si drôle — que même le SPHINX en a ri !
JACK HULBERT dans "THE CAMELS ARE COMING"
Dernier jour 1 - 2.20 ; 6.45 - 8.10
"THE PRIVATE LIFE OF DON JUAN". Aussi "ELINOR NORTON"

DANS NOS THEATRES

AU VICTORIA

Le spectacle le plus phénoménal prendra l'affiche samedi prochain au Victoria, car on y présentera le nouveau succès du grand Raimu, "Tartarin de Tarascon". Qu'on imagine un moment Raimu dans la peau du personnage créé par Alphonse Daudet. On voit déjà les attitudes du fanfaron aux galéjades fantastiques; ses discours sur l'art de tuer les grands fauves devant les Tarasconais ébahis. Inutile de dire que la réunion de Tartarin et de Raimu est une trouvaille fameuse. Il n'y a vraiment que Raimu pour personnifier le héros de Daudet et l'on verra qu'il le fait avec une truculence, un humour, et une drôlerie insurpassables. C'est la comédie poussée à son maximum. Raimu est secondé par Charpin, Sinoël Saint-Granier et le film est signé Raymond Bernard qui réalisa "Les Miserables". C'est, en effet, assez dire.

Ce n'est jamais à tort qu'on a dit que Raimu est extraordinaire. Il l'est toujours. Il est différent, nouveau dans chacune de ses compositions et comme le personne du héros d'Alphonse Daudet est unique dans l'histoire de la littérature du début du siècle il fallait Raimu, l'unique Raimu pour l'incarner. Il n'a pas raté la chance offerte. Loin de là.

Pendant une heure qu'on soit à Tarascon, ou en Afrique chez les Teurs ou dans les déserts de la Lybie à la poursuite des fauves, Raimu est toujours avec nous ponctuant chacun de ses gestes d'une galéjade dont il a le phénoménal secret. C'est de beaucoup le meilleur film de Raimu et le public le dira à haute voix. Charpin et Saint-Granier donnent la réplique à Raimu avec une faconde qui est bien du Midi. L'atmosphère de ce pays merveilleux a été observée avec acuité par Raymond Bernard. Bref, un film déjà fameux qui fera rire aux larmes toute la population.

(Communiqué)

UN BEAU FILM AU CINEMA DE PARIS, SAMEDI

Passepoil et Coeardasse les fameux amis de Lagardère que nous reverront dans "LE BOSSU" qui prendra l'affiche samedi prochain au Cinéma de Paris. Les acteurs sont Henri Marchand et Jim Gérald.

Artiste à un an

Arthur BYRON un des artistes du film "THE WHOLE TOWN'S TALKING" a fait ses débuts sur la scène à l'âge d'un an. Il regrette de ne pas être né en 1935 car on paie plus cher qu'en 1872.

LES "MARIONNETTES", LUNDI, 22 AVRIL

Les Facteurs présenteront lundi, le 22 avril, courant, une des meilleures comédies qui auront été jouées au cours de cette saison.

Oui, en effet, grâce à nos facteurs tout Québec aura le plaisir de voir "Les Marionnettes" non pas celles qui sautillent en gambades au ciel antarctique, mais sur la scène bien artistique du Palais Montcalm lundi le 22 avril.

Des marionnettes avec des voix d'artistes qui sauront vous plaire et vous charmer. M. J.-R. Coutlée a recruté tous les meilleurs artistes de Québec afin de bien soutenir cette oeuvre.

La gracieuse et charmante Colette Garay, du Théâtre National, ne manquera certes pas de plaire aux plus difficiles, car ses talents la classent aujourd'hui parmi nos meilleurs artistes. M. Eug. Lachance bien connu par ses belles compositions soutenues avec une maîtrise remarquable. M. Marc Forrez dont le talent d'artiste n'est plus à refaire. M. enè Mathieu, ce talentueux jeune premier toujours sympathique.

Rien n'est épargné pour donner au public québecois un vrai régal artistique de nos admirables, des acteurs de talent et un drame d'un réalisme saisissant et d'une haute portée morale.

Les billets s'enlevent rapidement et déjà on entrevoit un grand succès, sous la direction de M. J.-R. Coutlée et l'Association des Facteurs en sont le gage assuré.

On peut obtenir des billets de son facteur ou le soir même au Palais Montcalm. Allez échanger vos billets des samedi au contrôle du Palais Montcalm. — (Communiqué).

CANADIEN: .25
Auj. mat. et soir : Demain et soirée
William Cagney - June Collyer
"LOST IN THE STRATOSPHERE"
Mary Brian - Russell Hopton
"ONE YEAR LATER"
aussi : "Vanishing Shadow"
Sam: "THE WHOLE TOWN'S TALKING"

CINEMA de PARIS
AUJOURD'HUI
Armand Bernard, Albert Préjean dans "LE SECRET D'UNE NUIT"
avec Jeannine Merrey
aussi: VAUDEVILLE sur L'ECRAN et Sujets Courts
ADMISSION
Matinée 1 h. p. m. 20c. | Soirée 7 hrs p. m. 20c. et 30c.

VICTORIA
GRANDE REPRISE
Chef-d'oeuvre inoubliable
"LES DEUX ORPHELINES"
avec
Renée Saint-Cyr, Rosine Deréan
1000 FIGURANTS
COMMENÇANT SAMEDI
RAIMU dans
'TARTARIN de TARASCON'

ARLEQUIN
MER. JEU. VEN. SAM. VAUDEVILLE
La Poune, Paul Hébert et Cie
2—grandes vues—2
King Kelly of U. S. A.
Guy Robertson - Edgar Kennedy
aussi "Should Ladies Behave"
Conway Tearle - Mary Carlisle
aussi Ep. 8 Burn' em up Barnes
Vendredi Saint ouverture à 7 p.m.

CLASSIC "Burn'Em Up Barnes", ép. 3
Une histoire toute remplie de sourires et de romanesques !
Lionel Barrymore, Miriam Hopkins, Franchot Tone, Stuart Erwin dans
"THE STRANGER'S RETURN"
TOM TYLER : 'The Silver Bullet"

EMPIRE AUJOURD'HUI
"BEN-HUR"
SUCCESS AT ANY PRICE
Mat.: 15c — Soir: 25c. (Taxe comprise)
Les passes sont bonnes
Comm. samedi
JESUS DE NAZARETH

PALAIS MONTCALM
Les Facteurs présentent
LES MARIONNETTES
Comédie-Dramatique par la troupe Coutlée
LUNDI 22 AVRIL
Soirée de Gala
Admission 35, 50, 75 cts
Pour vos billets adressez-vous à votre facteur

CARTIER
Aujourd'hui et demain soir seulement
CONSTANCE BENNETT "Outcast Lady"
with HERBERT MARSHALL
AUSSI
LE GRAND FILM POLICIER WARNER OLAND
"Charlie Chan in London"
Comédie "Next Week End" et autres

"TARTARIN DE TARASCON", AU VICTORIA

On voit ici Saint-Granier et Raimu dans une des nombreuses scènes comiques de "Tartarin de Tarascon" qui prendra l'affiche samedi prochain au Victoria.

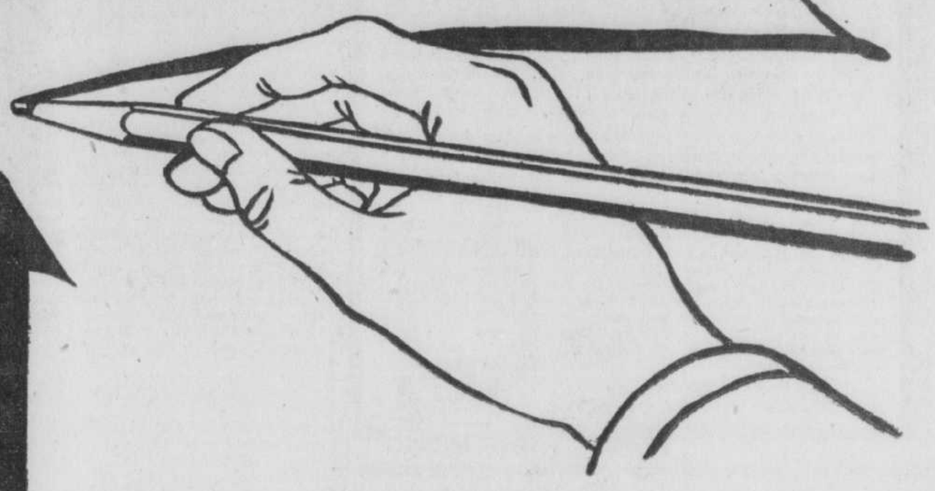
ALLEZ-Y VOIR ! -:- -:- PAR R.-J. SCOTT

ANNIE ROONEY

Par Brandon WALSH

No 914

Supprimez la fantaisie de la Publicité!



CEUX qui sont en mesure de savoir où les ventes se font, où les résultats sont immédiats et où la publicité est nécessaire, continuent de se servir des journaux quotidiens.

Alors que d'autres discutent encore l'efficacité de divers moyens de publicité, le détaillant qui vend directement au consommateur, investit toujours son argent dans les journaux quotidiens. Le détaillant veut des profits : il en obtient de substantiels.

Ce qui sert le détaillant sert également les annonceurs nationaux qui ont pour but d'atteindre le même consommateur par l'entremise du détaillant.

Les plus grands annonceurs au monde se servent, d'un jour à l'autre et d'une année à l'autre, des journaux, et ils doivent connaître quelque chose au sujet de l'efficacité de cette publicité.

LES annonceurs nationaux qui ont obtenu le plus de succès au Canada ont fait des journaux quotidiens leur principal, sinon leur seul moyen de publicité. Ils ont constaté à leur tour que la fantaisie en publicité est coûteuse et improductive.

Il reste encore ceux qui devront apprendre la chose par une série d'expériences — Serez-vous de cette catégorie en 1937?

Ne faites pas d'erreur, le détaillant sait où les résultats sont assurés, où les ventes se font. Les annonceurs nationaux feront bien de se rappeler la chose en élaborant leurs plans pour augmenter leurs ventes au Canada cette année.

Nous suggérons l'élimination de la fantaisie en publicité et croyons qu'il faut concentrer l'attention sur les marchés offerts par les journaux quotidiens qui s'adressent toujours au grand public.

Cette annonce est publiée par l'Association Canadienne des Journaux Quotidiens.

A LEVIS

M. Alfred DESROCHERS a été réélu échevin du quartier Villemay, par une majorité de 129 sur son adversaire, M. Rosaire Maranda.

La situation difficile du fermier de France

(Suite de la dernière page)

boeuf monte à 7 francs le kilo poids vif, le blé vaut de 150 à 200 francs le quintal. En 1930, premier signal d'alarme, et en 1931, l'engorgement de la consommation commence, entraînant une chute inexorable des cours. Le boeuf tombe de 14 francs aux environs de cinq francs le kilo, le blé ne vaut plus que 75 francs le quintal. Le prix de la main-d'oeuvre, bien qu'ayant baissé, demeure élevé. Selon Raoul Desjardins, qui étudie de très près cette question dans la "Revue de Paris", un fermier exploitant 100 hectares pouvait, dans la belle période, mettre 30,000 francs de côté. Aujourd'hui, son capital qu'on pouvait estimer à 300,000 francs, est tombé à 120,000. La rémunération personnelle du fermier est égale à zéro. Il vivote avec un niveau très diminué. Quant à l'ouvrier agricole, il avait profité pendant la période de prospérité, de la montée rapide des salaires consécutive à la crise de la main-d'oeuvre. Aujourd'hui, aux louées de la Saint-Jean, vieille coutume des campagnes françaises, un bon employé de ferme se paie 3,800 francs par an, contre 6,400 il y a quelques années. Mais tous ne peuvent trouver un travail stable et beaucoup d'entre eux font des kilomètres par jour à la recherche de besognes variées devant leur permettre de subsister. L'existence de certains de ces humbles campagnards pourrait sembler une gageure pour l'homme des villes. Et pourtant taillés dans cette race solide et fortement charpentée des campagnes de France, ils vivent d'une vie simple et fruste. Beaucoup d'entre eux n'ont jamais vu un médecin, et le mot de l'un d'eux, âgé de 75 ans, résume toute leur philosophie faite de sagesse et d'un peu de fatalisme: "Des fois quy me trouverait quelque chose vaut mieux pas savoir."

Un ultimatum au maire contre l'abus du vice

(Suite de la 1ère page)

ples dangers qui les guettent.

Les délégués concluent à la nécessité pour un Conseil municipal de s'occuper des questions d'ordre moral, en plus des questions matérielles. Il en résultera un plus grand bien-être pour tous les citoyens et les charge de la Cité en seront diminuées d'autant.

L'Oeuvre de N.-D. du Bon-Conseil

M. l'abbé J.-E. Chapleau, directeur de l'Oeuvre de Notre-Dame du Bon-Conseil, devait accompagner la délégation mais une indisposition l'empêcha au dernier moment de se rendre à l'Hôtel-de-Ville, et M. le notaire Oscar Hamel présenta donc à sa place un court mémoire sur la nécessité des oeuvres de prévention pour les jeunes filles contre l'immoralité.

Il fit connaître aux membres du Conseil de Ville l'importance de l'oeuvre que dirige M. l'abbé Chapleau et les bienfaits journaliers qu'elle rend à un grand nombre de jeunes filles : servantes, employées de bureaux, de magasins et d'industries, qui furent souvent élevées dans l'aisance et que les déboires financiers de leurs parents ont forcées à prendre du travail pour trouver leur subsistance. Parfois aussi, il s'agit d'orphelines restées seules dans le monde sans aucun appui.

Les temps pénibles que nous traversons ont multiplié ces cas de dénûment. L'écueil où vont aboutir le plus souvent ces malheureuses est le découragement ou l'immoralité.

Il s'ensuit une augmentation du vice, des maladies, une nouvelle charge pour les hôpitaux, les crèches, les maternités, les asiles ; et cette tragédie finit toujours par une augmentation d'impôts pour le peuple.

La situation serait encore pire si l'oeuvre de N.-D. du Bon-Conseil n'existait pas pour relever ces pauvres filles et leur redonner un peu de foi, de courage et de confiance en elles-mêmes.

L'Oeuvre du Bon-Conseil y va donc de ses deniers qu'elle recueille chez des gens charitables et discrets ; cependant, elle ne reçoit rien du Trésor municipal auquel elle sauve pourtant chaque année des montants considérables.

Le mémoire de M. l'abbé Chapleau se conclut donc dans un appel vibrant au Conseil de Ville pour lui demander un octroi qui puisse permettre à l'oeuvre de faire plus de bien, qui puisse donner plus que jamais à l'entreprise son caractère PREVENTIF.

Commentant le mémoire de M. l'abbé Chapleau, le notaire Hamel a déclaré qu'il est passé 29,000 jeunes filles par les bureaux de l'Oeuvre de la protection de la jeune fille l'an dernier et il a fait un pressant appel aux échevins en faveur de ce foyer où vont se réfugier tant de jeunes filles sans parents et sans ouvrage et que l'on ne peut pas aider faute de fonds suffisants. M. Hamel a demandé d'accorder des secours directs aux jeunes filles qui n'ont pas de travail afin de les empêcher d'être tentées de se livrer à la débauche pour se procurer de quoi manger et de quoi se vêtir.

"Je vous promets l'appui de tous les bons citoyens pour toutes les mesures que vous prendrez au sujet des questions que nous vous avons soumises" déclara le notaire Hamel.

"Vous êtes les bienvenus ici", répondit le maire, et les points que vous venez de toucher sont très importants et le conseil de ville y donnera toute son attention."

Le maire entreprit ensuite de discuter point par point les suggestions faites par le notaire Hamel et il demanda l'opinion du sous-chef de police, le capitaine Bigaouette, qui assistait à l'entrevue avec le greffier de la cour du recorder, Me Benoit Pelletier.

Au sujet des salles de danse, le capitaine Bigaouette suggéra de changer le règlement, de le rendre plus sévère et, surtout, de l'appliquer. Il est assez facile de réglementer les salles de danse publiques mais le cas embarrassant est certainement celui des salles qu'on loue pour des veillées de famille qui se changent ensuite en veillées payantes et où tout le monde est admis. Le sous-chef de police a suggéré de faire payer une licence aux propriétaires de ces salles et de vendre ensuite un permis pour chaque soirée, pourvu que la police soit autorisée à surveiller ces soirées et à fermer la salle si les choses ne se passent pas bien.

Le maire : "Quelles difficultés éprouvez-vous avec les salles de danse publiques ? "

M. Bigaouette : "Il n'y a pas de bonnes salles de danse publiques" (applaudissements). Le règlement municipal devrait nous permettre d'y entrer et de les fermer quand nous y trouverons quelque chose de répréhensible".

Le maire : "Devons-nous fermer toutes ces salles ? "

Le sous-chef : "Vous ne pouvez pas le faire et les aviseurs légaux vous le diront."

Le maire : "Est-ce qu'on pourrait tolérer les salles où l'on ne danse que jusqu'à minuit ? "

M. Bigaouette : "Il n'y en aurait pas, dans ces conditions."

Le maire : "A quelle heure ferme la salle de danse du Château Frontenac ? "

M. Bigaouette : "A minuit, je crois".

Le maire : "Et au Victoria ? "

M. Bigaouette : "A une heure, deux heures, trois heures

Le maire : "Au Cambrai Hall ? "

Le sous-chef : "C'est une salle qu'on loue pour les veillées de famille et on y danse jusqu'aux petites heures".

La prostitution

Le maire demanda au sous-chef de police s'il avait des suggestions à faire au sujet des maisons de prostitution et des racoleuses sur la rue et aux portes des maisons.

"Comment procède-t-on" dit le maire, quand vous faites une cause ? "

M. Bigaouette : "Nous prenons un mandat à la cour et nous commençons à préparer la cause avec des moyens légaux que je n'ai pas besoin de divulguer ici. Quand nous croyons que le temps est venu de procéder, nous faisons une descente et nous amenons à l'hôtel-de-ville les gens, hommes et femmes, que nous trouvons dans la maison. Comme nous ne pouvons pas garder dans les cellules les femmes que nous avons arrêtées, nous les admettons à caution et le lendemain elles viennent à la cour et plaident coupable ou non coupable. Dans le premier cas elles sont condamnées et dans le second on fixe une date pour le procès. Quand elles sont condamnées, l'amende et la sentece est à la discrétion du juge."

Le maire : "On dit dans le public que des maisons sont averties quand la police doit y faire une descente. Est-ce vrai ? "

M. Bigaouette : "C'est une rumeur et c'est à tort que l'on soupçonne nos hommes qui sont honnêtes."

M. Ernest Beaubien : "Il y a cependant des coincidences qui nous paraissent drôles et sur lesquelles nous donnerons des preuves l'un de ces jours et en temps et lieu."

M. Bigaouette : "Je ne crois pas à cette rumeur. Il n'y a que nous qui savons la somme d'ouvrage qui se fait par les hommes du département et nous ne manquons pas notre coup souvent parce que nous prenons nos précautions quand nous faisons une cause."

Le maire, au greffier de la cour du recorder, Me Benoit Pelletier : —Quelles sont les amendes payées par les filles condamnées ? "

Me Pelletier : "$25, $40. et parfois $50."

Le maire : "Elles paient leur amende et les frais et elles retournent ensuite à leur commerce ? "

Me Pelletier : "Oui, monsieur le maire."

Le maire : "Est-il mention de la prison dans la loi ? "

Me Pelletier : "Pas dans les règlements de la ville. Il ne peut pas y avoir condamnation à la prison seulement. C'est l'amende ou la prison et si la fille paie on ne peut pas l'incarcérer."

M. Ernest Beaubien : "La police fait du bon travail mais ces maisons augmentent en nombre au lieu de diminuer et les filles se tiennent aux portes et invitent les hommes à entrer. Nous demandons à la police d'empêcher ce racolage."

M. Bigaouette : "Au sujet des filles qui se tiennent dans les portes, nous avons fait des causes et nous les avons perdues parce que les filles, en faisant des faux serments, ont une arme défensive qu'il n'est pas permis à la police d'employer."

M. Oscar Morin : "Il n'est pas question de faire ici le procès de la police. Nous sommes venus demander des réformes et j'admire, pour ma part, le travail que nos constables font à Québec. La police fait tout son devoir."

M. Ernest Beaubien : "Nous ne cherchons qu'à établir les faits pour y trouver un remède. Il n'est pas question de faire le procès de la police de Québec."

—"Nous avons de bons hommes de police mais il y en a peut-être qui ne font pas tout leur devoir" ajouta M. Beaubien.

L'échevin Samson : "Je m'en vais vous répondre, M. Beaubien. J'ai proposé un règlement au conseil et j'ai demandé des changements au maire après ma nomination comme membre du comité de police."

Le maire : "Quel règlement, M. Samson ? " "Montrez-nous-le ! "

M. Samson : "J'ai abandonné mon travail parce que ça prenait trop de temps à remuer ici. "

Le maire : "Une minute. Dites-nous quel règlement vous avez proposé? "

M. Samson : "J'ai demandé la prison pour les filles récidivstes et l'amende pour les propriétaires de maisons louées pour fins de prostitution."

Le notaire Hamel : "Nous sommes en dehors de la question. Nous sommes ici pour étudier des maux qui existent depuis dix ans et plus et pour trouver des moyens de protéger des jeunes filles qui n'ont que la pour vivre. La police fait du bon rue pour partage et qui se prostituent travail, sans aucun doute, mais il faut admettre que certains constables ne font pas leur devoir. C'est ici comme partout ailleurs. Il me semble qu'avec de la bonne volonté de tous nous pourrions arriver à régler ces questions d'une façon satisfaisante. Il faut des règlements plus sévères, très bien. Que les aviseurs légaux de la ville se mettent alors à l'oeuvre. Nous voulons seulement vous dire que nous vous appuierons mais nous vous disons aussi qu'il faut que l'état de chose actuel cesse à Québec." (Applaudissements).

Les chauffeurs de taxis

On ne discuta pas longuement sur cette question et quand le notaire Hamel eut demandé aux autorités policières d'être plus sévères dans l'octroi des licences, de façon à empêcher des gens qui ont des dossiers judiciaires de conduire le public, le capitaine Bigaouette promit que cela serait fait cette année et les délégués applaudirent la déclaration catégorique du sous-chef de police.

La question des enfants qui quêtent est plus difficile à résoudre et le capitaine Bigaouette déclara qu'il n'y avait pas beaucoup de moyens à prendre pour arrêter les enfants de demander la charité. "On les envoie d'un quartier et ils apparaissent dans un autre. C'est comme une rivière et nous n'avons pas le personnel suffisant pour combattre ce mal.

Le maire déclara qu'il fallait le concours de la population à ce sujet et M. Oscar Morin suggéra de faire une campagne pour amener les citoyens à ne pas donner l'aumône aux enfants qui quêtent.

Le Dr Parent : "Si dans chaque paroisse, les curés en parlaient au prône, la chose serait vite réglée et le mal cesserait parce que les enfants n'auraient plus d'intérêt à demander. Ils ne recevraient rien.

Le capitaine Bigaouette : "Je m'engage à demander dès lundi prochain la coopération de messieurs les curés de Québec."

M. Emilien Rochette revint alors à la charge au sujet du racolage et il déclara qu'il avait des enfants qui grandissent et qui doivent passer par certaines rues pour aller à l'école et qu'il ne voulait pas les exposer à voir des choses qu'ils ne doivent pas voir."

—"Nous voulons que le régime des maisons presque tolérées cesse à Québec et vous serez appuyés par tous les bons éléments de la population."

L'échevin Dinan rappela qu'au début de son stage à l'hôtel de ville, une enquête avait été faite sur la prostitution à Québec et que des autorités reconnues avaient alors déclaré que le régime des maisons closes était le meilleur pour empêcher la prostitution d'envahir tous les quartiers. Le notaire Hamel opposa à cette déclaration de l'échevin de Champlain des témoignages rendus à Genève et il déclara que le cinéma était une des causes de l'augmentation du vice. Il demanda de mettre des entraves de plus en plus fortes au vice et de le forcer à se terrer.

Le Dr Parent : "M. Hamel, que faites-vous des maisons à appartements ? "

Le notaire Hamel : "J'admets qu'il y a des cas difficiles mais au moins cherchons à améliorer ce qui peut l'être. Il y a des maisons connues comme maisons de prostitution et on devrait faire l'impossible pour les empêcher de faire trop de mal.

Le Dr Parent ajouta qu'il y avait contaminés et les médecins dans la 90 pour cent des jeunes gens qui sont pratique générale le savent.

M. Alphonse Drolet présenta ensuite un mémoire sur les terrains de jeux et il demanda au conseil de ville d'aider à cette oeuvre si nécessaire. Le maire le lui promit et il offrit ses remerciements aux délégués en leur promettant de considérer au mérite toutes leurs suggestions.

Une longue discussion au sujet de 2 camions

(Suite de la 1ère page)

les soumissionnaires faisaient de fournir à la ville des camions de 1935 et qu'on devrait permettre à Réo et à Studebaker de faire de même, en faisant bénéficier la ville d'une réduction assez considérable.

Le maire: "Tout est illégal et je demande à la maison Lortie et à Motors Limited d'annuler les soumissions et de tout recommencer."

M. Poulin: "Nos ingénieurs ont pris la responsabilité de nous demander double allumage et c'est eux qui savent de ce dont ils ont besoin.

M. Ferland: "Nous devrions accepter des camions de 1935 !"

Le maire : "C'est illégal."

Entrez dans le Concours de "Limerick*"

GAGNEZ $5

VOYEZ DETAILS CI-DESSOUS

* Un "Limerick" se compose de cinq vers dont le deuxième et le cinquième riment avec le premier, le quatrième avec le troisième. Exemple:

Le bon OLD DUTCH est magnifique
Grâce a son seismotite unique
Parce qu'il en faut moins
Disent les témoins
Voilà son sens économique.

—*Composé par Melle Marcelle Pepin, La Sarre, Que.*

Old Dutch nettoie plus rapidement sans égratigner, épargne travail et argent et fait tout reluire dans la maison. Il est *différent* parce que fait de pure seismotite (se prononce Sis'-mo-tite), un agent nettoyeur et polisseur d'origine volcanique n'égratignant pas, traité scientifiquement et combiné avec d'autres fins ingrédients pour donner à l'Old Dutch l'action détersive qui lui est propre.

Favorisez la conservation en faisant briller avec Old Dutch tout ce qu'il y a en porcelaine dans la chambre de bain, ainsi que glacières, poêles et ustensiles de cuisine. Il est sûr à employer sur n'importe quelle surface non endommageable par l'eau.

$5 Voici Comment $5

Ecrivez un "limerick" au sujet d'Old Dutch sur l'envers d'une étiquette de nettoyeur Old Dutch (ou un fac-similé raisonnable) et envoyez-le-nous. Nous paierons $5 en argent pour chaque "limerick" que nous publierons avec le nom et l'adresse de l'auteur. Tous les "limericks" deviennent la propriété de Cudahy Soap Works.

Fabrication canadienne

Cudahy Soap Works
Dépt. 150—64 Ave. Macaulay, Toronto, Ont.

Garantie de
Meilleure Saveur ou d'Argent Remis
imprimée sur chaque paquet
QUAKER CORN FLAKES
Coupon de valeur dans chaque paquet

MAUX de TETE promptement soulagés par les **PILULES.. du Dr CHASE** pour les Reins et le Foie

AVEZ-VOUS ENVOYE VOTRE COUPON DU THE SALADA

Au "Soleil" pour recevoir le superbe petit éléphant en bois d'ébène, sculpté.

DERNIERE CHANCE SAMEDI SOIR

Toutes les personnes qui ont l'intention de suivre l'exemple des milliers d'autres qui nous ont fait parvenir leur coupon du Thé Salala — pour obtenir le magnifique petit éléphant que nous leur retournons à titre gratuit — n'ont plus que jusqu'à samedi prochain, le 20 du courant pour s'exécuter.

Chacun se rappelle que, c'est par un arrangement spécial avec la Compagnie Salada, que nous avons obtenu d'offrir, sur réception d'un coupon paraissant depuis la mi-mars dans notre journal, un petit éléphant sculpté sur bois d'ébène, et fabriqué à la main par les indigènes des plantations de thé de Ceylan. Des milliers et des milliers de nos lecteurs et lectrices nous ont déjà envoyé leur coupon. Vous devez donc ne pas retarder à nous faire parvenir le vôtre, si vous ne voulez pas risquer un fâcheux désappointement. Les coupons nous arrivent en si grand nombre qu'il nous est impossible de les honorer tous le même jour. Veillez être patients. Le vôtre vous parviendra sûrement d'ici quelques jours, si vous avez rempli les conditions requises. (c)

Le greffier lut alors une lettre de la maison Lortie avertissant le comité que d'ici 24 heures elle va commander deux camions de 1934 à la Réo Motors Ltd et que la cité devra en prendre possession, suivant la résolution passée et adoptée par le comité et approuvée par le conseil de ville.

Le maire: "La maison Lortie devra aussi expliquer pourquoi la ville paie $200 trop cher."

M. Poulin: "On a essayé de réduire le montant et c'est vous qui n'avez pas voulu. Tout ce que les marchands ont à faire maintenant c'est de livrer des camions suivant leurs soumissions.

On se dispersa sans avoir pris de décision.

La statistique complète de la production des fabriques de produits laitiers au Canada date de 1900 ; cette année-là la valeur totale des produits était de $29,731,922. En 1933 la valeur était de $87,218,311, soit une augmentation de $57,486,389 ou de 193 pour cent au cours de cette période.

Il se vend dans les cantines sèches (épiceries militaires) des stations de la marine, de l'armée et de l'air de l'Ile de Malte, une préparation spéciale de bacon conadien dans du sel séché au four, que l'on considère comme parfaite.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LA BAIE DES HA! HA!

Port-Alfred, (D.N.C.) — Jeudi dernier, les membres de la Chambre de Commerce de la Baie des Ha ! Ha ! se sont réunis dans la salle des délibérations de l'hôtel de ville de Port-Alfred, sous la présidence de M. J.-A. Michaud. Une soixantaine de membres étaient présents. M. J.-A. Michaud fit un bref exposé de ce qu'est la Chambre de Commerce, quel travail peut faire une telle chambre de commerce dans une localité et quels résultats elle peut en retirer pour le plus grand bien d'une population.

Si on en juge par les nombreuses correspondances échangées et lues par le secrétaire M. J.-A. Marier, on a tout lieu de croire qu'il est important d'avoir une Chambre de Commerce dans la Baie des Ha ! Ha ! M. le président invita tous les citoyens à se joindre aux membres actuels; l'honoraire n'est que 50 sous par année. Il est d'une grande importance que les membres se fassent un devoir de ne pas manquer aucune de ces réunions, qui ont lieu le 2ième jeudi de chaque mois. M. J.-A. Michaud, présenta ensuite le conférencier M. C.-A. Jetté, ingénieur de la Consolidated Paper à Port-Alfred. M. Jetté a bien voulu accepter pour deux raisons, dit-il: 1o pour rendre service; 2o profiter de la circonstance pour prendre contact avec le population de la Baie des Ha ! Ha ! et remercier la population du bon accueil qui lui fut fait à son arrivée chez nous, car M. Jetté n'est parmi nous que depuis quelques mois. Le sujet de la conférence de M. Jetté était: "Si le capitalisme disparaissait". Le travail de M. Jetté était d'une grande envergure et très bien rédigé et comme le fit ressortir M. Philippe Grenier en remerciant le conférencier, le sujet était d'actualité et fut traité avec ampleur. La prochaine réunion aura lieu à la Grande Baie et le conférencier sera M. Thomas-Louis Villeneuve, ingénieur civil à Bagotville.

Le Cercle Gravel de l'A. C. J. C. à la demande de la Chambre de Commerce de la Baie des Ha ! Ha ! présenta un travail qui a été lu par le président M. Thomas Marquis, sur l'embellissement de la ville de Port-Alfred. Plusieurs suggestions ont été énoncées et prises en considération.

Il a été proposé d'avoir une fête des arbres, la date en sera fixée plus tard. La Chambre de Commerce à la demande de quelques citoyens, devra faire des instances auprès du ministre de la Marine, pour avoir un de ses brise-glace dans le Saguenay afin que la navigation puisse être ouverte le plus tôt possible.

Mère et fille soulagées d'affections de la peau

Aussi bon pour l'Eczéma que pour les simples lésions

"Nous faisons usage du Zam-Buk depuis plus de 25 ans, c'est-à-dire, depuis mon enfance dans le Lancashire. Récemment ma petite fille est prise d'eczéma; elle a le cuir chevelu tout gercé — c'est affreux à voir. Comme elle a la tête fort sensible, je fais fondre le Zam-Buk et l'applique doucement sur les cheveux avec une brosse molle. Les résultats sont merveilleux. Dans l'espace de deux ou trois jours une grande amélioration commence à se faire sentir; je continue le traitement au Zam-Buk et le mal disparait complètement. La dernière saison, les bras et les jambes m'enflent à deux fois leur grosseur normale, et j'ai la peau en feu, d'un rouge violacé. C'est encore au Zam-Buk que j'ai recours et il me soulage tout à fait. J'ai toujours du Zam-Buk à la maison." — Mme A. Bentley, 2270 rue Joliette, Montréal.

"Vivant sur une ferme, où les vilains accidents ne sont pas rares, nous gardons toujours du Zam-Buk à la commodité. Nous nous coupons et déchirons souvent sur le fil de fer barbelé, mais le Zam-Buk est toujours prêt à nous soulager promptement." — Mme C. Barnett, B. P. Fareham, Alberta.

Le succès du Zam-Buk dans l'heureux traitement des maladies de peau lui vient de son excellente formule d'origine. Le Zam-Buk est composé de certains extraits tirés du règne végétal. Scientifiquement mélangés, ils sont sans pareil pour leurs vertus calmantes, réconfortantes et antiseptiques.

Le Zam-Buk est tellement bien raffiné qu'il pénètre par les pores minuscules jusque dans les tissus sous-cutanés. Il fait aussi bon effet dans la chair qu'à la surface de la peau. Il calme la douleur et la démangeaison, et il aide à faire pousser une peau neuve. Le Zam-Buk s'infiltre jusqu'à la racine de ces maux comme l'eczéma, l'herpès, le mal de jambe, les ulcères, les maladies du cuir chevelu, les plaies envenimées et autres affections. C'est également un splendide remède pour les hémorroïdes et un excellent traitement de premiers secours dans le cas de blessures. Onguent Zam-Buk, 50c. la boîte. Savon Médicinal Zam-Buk, 25c. le morceau.

LES VOYAGEURS DE COMMERCE

L'assemblée générale des membres du Cercle des Voyageurs de Commerce de la rue St-Jean, à Québec, qui doit avoir lieu samedi soir, le 20 avril 1935, à 8 heures 30, verra se réunir un grand nombre des membres de cette association.

Ceux présents auront l'avantage d'entendre un talentueux conférencier en la personne de M. Paul-Henri Guimont, un gradué de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal d'où il est sorti avec le grade de "licencié en sciences commerciales". A la conclusion de brillantes études, il fit un stage de deux années à la grande université américaine de Harvard pour y décrocher le titre de "maitre es art". De retour au pays il eut l'honneur de se voir décerner une chaire d'enseignement à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, tandis que le grand établissement commercial de cette ville, la Rock City Tobacco Company Ltd se l'attachait comme statisticien. Le sujet qu'il a choisi pour intéresser les voyageurs de commerce est "L'Evolution économique, politique et sociale aux Etats-Unis", conférence qu'il a donnée il y a quelques semaines à Montréal, devant un auditoire de plusieurs milliers de personnes.

Célébrons la Pâques avec des Produits achetés Chez nous----

EPICIERS-UNIS

JOYEUSES PAQUES
à tous nos clients et au public en général

Habituez-vous à magasiner chez les EPICIERS - UNIS suivants. Il y en a dans tous les quartiers de la ville.

Les noms suivis d'un "L" sont des Epiciers licenciés pour la vente des Bières et suivis d'un "B", possèdent des marchés de viande.

St-Sauveur et St-Malo
J.-Art. BEDARD, "L", 728 St-Vallier, Tél.: 3-0651
Damase BLAIS, "L" B., 174 Ste-Thérèse, Tél.: 4-0249
Oscar FERLAND, B., 155 St-Sauveur, Tél.: 4-0004
J.-B. LAPOINTE, "L" B., 57 St-Ambroise, Tél.: 9717
J.-A. TALBOT, 123 Carillon, Tél.: 8661
Alf. PICHETTE, "L", 322 Arago, Tél.: 4-0342
J.-E. PICHETTE, "L", 143 Bayard, Tél.: 8478
J.-E. POITRAS, "L", 53 Dollard, Tél.: 4-0457

St-Roch
J.-Ls FERLAND, "L", 62 Arago, Tél.: 3-3660
G. LAMONTAGNE, 153 du Pont, Tél.: 3-6171
N. RHEAUME, 65 du Roi, Tél.: 4-0056
Alm. THIVIERGE, "L", 124 Dorchester, Tél.: 3-0023

Basse-Ville
J.-R. GARNEAU, "L", 35 Sous-le-Fort, Tél.: 2-2276

Limoilou
A.-W. PAKENHAM, "L", 357 31ème avenue, Tél.: 4-1631
Epicerie BEGIN, "L", 195 21ème avenue, Tél.: 4-0014
J.-ART. PLANTE 475, 31ème Avenue — Tél.: 4-0106

Haute-Ville
(Nord de la rue St-Jean)
Z. GINGRAS, "L", 326 St-Olivier, Tél.: 4-0539
P. MAROIS, "L", 512 St-Jean, Tél.: 6154
I.-P. THIBAUDEAU, "L", 2 Latourelle, Tél.: 2-0364

St-Sacrement
JEAN-M. LEMAY, 857 Ste-Foy Tél.: 3-2624

Haute-Ville
(Sud de la rue St-Jean)
Z. RIVARD, "L", 31 Bourlamaque, Tél.: 8830
Frs DELISLE, "L", 60 rue Scott, Tél.: 3-2332
Emile CARNEAU, "L", 2 St-Patrice, Tél.: 2-0107

Lévis
Eugène Dion, B., 7 rue St-Louis, Tél.: 306

Charlesbourg
Rosaire BEDARD, B., Charlesbourg Village, Tél.: 4-0769

SPECIAUX pour les 19 et 20 avril

QUALITE toujours garantie

Poudre à Pâte Magique B'te 2½ lbs **.65**

DATTES HALLOWEE 3 lbs .25
AVELINES CECILE la lb. .15
AMANDES PIQUEES TARRAGONE LA LB. .19
NOIX DU BRESIL LA LB. .17
NOIX ECALLEES BORDEAUX LA LB. .49

FARINE Swans-down le paquet **.35**

SUCRE GRANULE 10 lbs pour **.52**

Farine Royalhousehold Sacs 7 lbs .23
Farine Royalhousehold Sacs 14 lbs .45

LIQUEURS NOIROT Assortiment complet La bout. .33

SAVON TOILETTE CALAY 5 pr. .24
CIRE A PLANCHER HOME BTE 1 LB. .20
CIRAGE NUGGETT 2 BTES POUR .21
Confitures Framboises pures "Smith" Jarres 4 lbs .73
Chocolat "Unis" Asst. de Ganong, Bte 5 lbs 1.14
ANANAS Singapore 2 btes pour .19
SALADES aux Fruits Aylmer Bte No 2 .29
PECHES et POIRES Aylmer Bte No 2 .19

CATSUP Heinz Gr. Bout. **.19**

CAFE Maxwell Bte 1 lb **.41**

Flocon de Maïs Sugar Crisp 3 pqts pour **.23**

CORNSTARCH ST-LAWRENCE Pqt 1 lb. .11
RAISIN SUNMAID PAQUETS 15 OZS .16
VINAIGRE MALT OU BLANC C. & B. 26 OZS .25
OIGNONS RAYMOND 18 ONCES .29
MOUTARDE UNIS BARILS 32 ONCES .17

Pommes McIntosh, Bonne grosseur la douz .29
CERISES dans le Sirop Bout. 5 ozs .19
ASPERGES Aylmer Bte 16 ozs .23
SUCRE en FLEUR 3 lbs pour .21
COCO en FILAMENTS Snowdrift la lb. .21

SAUCE PIQUANTE "GOVERNOR" 8 OZS .23
SAUCE CHILI C. & B. 12 ONCES .19
MOUTARDE C. & B. Pot 9 ozs .10
OEUFS FRAIS A Moyens 3 doz pour .67
BEURRE UNIS la lb .24

TAPIOCA MINUTE le paquet **.13**

PRIMEURS
Tomates fraîches, céleri épinards, choux-fleur, concombres, radis, échalottes, laitue, fraises Sirop, sucre et tire d'érable

GELEE 3 pqts pour .20 la doz. **.78**

MARCHE DES VIANDES

JAMBONS de première qualité
FESSES à .23, .24 et .27 la lb.
EPAULES, PIC-NIC la lb. .16
COTTAGE la lb. .21
BOEUF, Epaule, petit os la lb. .14
BOEUF haut de côte la lb. .12
VEAU de lait, fesse complète la lb. .16
EPAULE DE VEAU la lb. .12
LARD dans le filet la lb. .16
POULES la lb. .22
POULETS la lb. .27
DINDES la lb. .25

FLEURS COMPLIMENTAIRES AVEC CHAQUE ACHAT DE VIANDE

MARIAGE

DORION-PICARD — Lundi, le 22 avril, à 8 heures, à l'église du Sacré-Coeur, sera bénit le mariage de Marie-Louise Dorion, fille de Mme Edouard Dion, avec M. Albert Picard, fils de M. Alfred Picard de cette ville.

NAISSANCES

BLOUIN — M. J.-A. Blouin et Mme Blouin, née Eveline Romain, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 16 avril et baptisée le même jour, sous les prénoms de Marie-Claire-Raymonde.

Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Romain, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme A. Blouin, grand'mère de l'enfant. -b

GARNEAU — M. Gaudias Garneau et Mme Garneau, née Germaine Verret, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, né le 7 avril et baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph-Armand-Robert.

Parrain, M. Armand Garneau, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Marie-Blanche Tremblay. Porteuse, Mme Ovila Garneau, tante de l'enfant. -T

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

BERTHIAUME — A Limoilou, le 17 avril 1935, à l'âge de 61 ans, est décédé M. Adélard Berthiaume, époux de dame Maud Dasylva.

Les funérailles auront lieu lundi, à 8 hres. Départ de la maison mortuaire, 90, 6e avenue, à 7 heures 45, pour l'église de Limoilou et de là au cimetière St-Charles. 18avril-2fs-b

BOURBEAU — Au Sacré-Coeur de Jésus, le 17 avril, à l'âge de 18 ans 6 mois, est décédé sieur Joseph Bourbeau, fils de madame Vve Napoléon Bourbeau, née Délia Létourneau.

Les funérailles auront lieu lundi matin. L'heure sera annoncée plus tard.

Départ de la maison mortuaire, No 90 St-Mathias, pour l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière St-Charles.

Il était membre fondateur de la Cour des Juvénistes de l'Immaculée Conception, 1509 des Forestiers Catholiques.

COTE — A Québec, le 15 avril 1935, à l'âge de 50 ans, est décédé M. François Côté, époux de Ida Guay.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 10 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 31 rue Marchand, à 9 heures 45, pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière St-Charles.

Le service sera chanté lundi. 16avril-3fs-b

GIRARDIN — A Beauport, le 16 avril 1935, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Cleophas Girardin, époux de Azilda Giroux.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 10 heures 15.

Départ de la maison mortuaire, à 10 heures, pour l'église de Beauport et de là au cimetière de la paroisse.

Le service sera chanté lundi à 9 heures. 17avril-2fs-b

LAMONTAGNE — A St-Michel de Bellechasse, le 17 avril 1934, à l'âge de 78 ans, est décédée dame Philomène Crépault, épouse de M. Joseph Lamontagne, rentier.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 22 avril, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, à 8 heures 45, pour l'église de St-Michel et de là au cimetière de la paroisse. 18avril-2fs

MERCIER — Le 17 avril 1936, à l'âge de 51 ans et 8 mois, est décédé, à l'Hôpital Laval, M. Napoléon Mercier.

L'avis des funérailles sera publié demain matin. 18avril-2fs-b

RACINE — A Stadacona, le 17 avril 1935, à l'âge de 80 ans, est décédé Delvina Paré, épouse de Joseph Racine.

Les funérailles auront lieu samedi, à 10 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 9 rue Bibeaud, à 9 heures 45, pour l'église de Stadacona et de là au cimetière St-Charles. -b

ROYER — A la Clinique Roy-Rousseau, le 16 avril 1935, à l'âge de 79 ans 9 mois, est décédé Hubert Royer, employé civil, époux de feu dame Léonie Leblond.

Il laisse pour pleurer sa perte, ses fils, MM. Hubert, Odilon, Joseph et Télesphore Royer, cinq filles, Mlle Léda, Mme Arthur Andrews (Emerilda), Mme Elzéar Lessard (Annie), Mme Joseph Bisson (Georgette), Mme Onias Lebel (Adelina), Mlle Rosanne Royer.

Les restes mortels sont exposés chez la Cie Hubert Moisan.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures.

Départ à 8 heures 45, pour l'église de St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Tous les journaux de Montréal sont priés de reproduire. 18avril-2fs-b

SIMONNEAU — A St-Pierre de Montmagny, le 17 avril 1935, à l'âge de 89 ans 6 mois, est décédée Madame Veuve Ovide Simoneau, née Olympe Prade Couillard Dupuis.

Les funérailles auront lieu lundi, le 22 courant, à 10 heures.

Départ de la maison mortuaire, à 9 heures 30, pour l'église de St-Pierre, et de là au cimetière de la paroisse. 18avril-2fs-b

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS — Mme Pierre Alain et sa famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux, M. Pierre Alain, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. -b

GUENARD — M. L.-Sylvio Guenard et sa famille désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui à l'occasion de la mort de M. Michel Guenard, ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. -b

VETEMENTS DE DEUIL !

Prêts-à-porter, pour tous les membres de la famille.

Les prix que vous désirez payer. Satisfaction absolue, ou argent remis.

M. POLLACK Ltée

RUE ST-JOSEPH

ST-FABIEN-DE-PANET

La colonisation

Notre comité paroissial de colonisation, formé dans le cours de l'année dernière, à l'instigation du comité central diocésain, continue toujours de travailler au recrutement de futurs colons. Cependant l'échange du terrain à culture qui était censé se faire l'automne dernier, n'est pas encore fait dans le moment. Mais il paraît que cela s'en vient et si, par hasard, le trafic des lots en question ne se bâclait pas, le comité paroissial verra à diriger un contingent de jeunes colons vers des régions plus éloignée, par exemple le Témiscamingue, l'Abitibi ou la Vallée de Matapédia.

L'ouverture de nos routes

D'habitude, les routes qui sillonnent le haut de notre comté s'ouvrent à la grande circulation un peu plus tard qu'ailleurs, mais cette année, si le soleil, se montre généreux, nous n'aurons rien à envier aux habitants des autres régions. Dans quelques jours, nos chemins seront tous libres.

LOUIS RHEAUME

9½ RUE DU PONT

(Carré Lépine) Tél.: 3-3381

VEAU devant, la livre	5c
Derrière pesant jusqu'à 15 livres, la livre	10c
COTELETTE (chops de veau), la livre	10c
BEURRE de laiterie, en livre, la livre	20c
BEURRE de ferme en tinette, la livre	20c
BEURRE de beurrerie Régal et Château, la livre	24c

Livraison dans toute la ville.

EPICERIE

ERNEST LAPOINTE

100 DE LA COURONNE

TELS: 6108 — 6109

Pour notre marché de Pâques

AU COMPTANT

OEUFS strictement frais, A-moyens, 3 doz.	59c
BEURRE de Laiterie, la livre	20c
BEURRE Château et Laval, la livre	25c
SAINDOUX, Shortening, la livre	12c
DINDE, qualité A, la livre	26c
POULET pour rôtir, qualité A, la livre	27c
MOUTARDE préparée, jarre 30 ozs. Spécial	15c
MARINADES sures, Raymond, 20 ozs.	15c
CATSUP Red Star, grosse bouteille, 2 pour	27c
CANADA DRY, carton de 6 bout. valeur 75c pour	59c
OLIVES farcies, bouteille 4 Spécial	25c
OLIVES farcie, bouteille 4 onces. 2 pour	25c
PATATES No. 2 le sac	35c
BISCUITS Jubilé paquet une livre, assortis	25c
PEANUTS salées 2 livres pour	25c
SUCRE granulé, 10 livres pour	53c

AUSSI

Primeurs de la saison, fraises, ananas, rhubarbes, poires, tire, sucre, et sirop d'érable, oeufs, et poules en chocolat

CAFE daté, can une livre.

39c

Viande fumée Wilsil, Swift, Maple Leaf et Lion.

La quantité de boeuf marqué vendu au Canada pendant le mois de février 1935 a été de 3,274,855 livres. En février 1931 la quantité vendue avait été de 983,571 livres, en 1932 de 1,549,558 livres, en 1933 de 2,999,968 livres et en 1934 de 2,778,358 livres.

Magasin Ouellet Enr.

EPICERIE - BOUCHERIE

374½ St-Joseph — Tél.: 3-3234

BEURRE de Beurrerie, la livre	.23
BEURRE de Ferme, la livre	.19
OEUFS Frais, Classe C, 3 douzaines	.58
10 livres FLEUR (cadeau), pour	.30
3 livres SUCRE EN POUDRE, pour	.23
Grosse boîte GRUAU Robin Hood, la boîte	.21
JAMBON, Fesse, la livre	.22
JAMBON, Pic-Nic, la livre	.15
JAMBON Cottage, la livre	.20
JAMBON Roll, la livre	.17
CANADA DRY (6 bouteilles), pour	.59

Primeurs : Salade, Tomates, Fraises, Raisin bleu, Concombres, Carottes, Rhubarbe.

Poules, Poulets, Dindes de choix, Veau de lait de choix.

Nous faisons aussi la livraison en dehors et dans la ville.

Poisson frais et salé de toutes sortes.

FEU M. PIERRE GREGOIRE

Thetford-Mines, (D.N.C.).—C'est avec regret que nous apprenons la mort d'un de nos plus ancien et estimé concitoyen, M. Pierre Grégoire, époux de feu dame Agnès Thivierge, décédé le 6 courant à sa résidence, rue Roberge, à l'âge de 79 ans et 6 mois. Le défunt suit dans la tombe sa fille, Mme Joseph Bélanger, de Québec, décédée il y a quelques semaines.

Il faisait partie de la fraternité du Tiers-Ordre, de la Ligue du Sacré-Cœur, de l'Union de Prières, de l'Alliance Nationale et des Canado-Américains.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église St-Alphonse mercredi matin à 9 heures au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

A l'église, M. le curé G. Sauvageau fit la levée du corps et chanta aussi le service, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Philibert Cloutier et Gérard Jacques, vicaires à St-Alphonse.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par le révd Père Tremblay et M. l'abbé Pierre Gravel, vicaire à St-Alphonse.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Breton, Onésim Breton, Philéas Ferland Antoine Grégoire, Joseph Morin et Ovide Gareau MM. Jos. Gagné e Eugène Demers portaient la bannière du Tiers-Ordre.

La regretté défunte laisse dans le deuil trois fils: MM. Adélard Grégoire, Alfred Grégoire et Joseph Grégoire, de Thetford-Mines; deux filles: Mme Emile Brousseau (Délia) de Bristol, Conn.& Mme Joseph Richard (Priscilla) de Therford-Mines; ses gendres: MM. Joseph Bélanger, de Québec; Joseph Richard, de Thetford-Mines; Emile Brousseau, de Bristol, Conn.; ses belles-filles: Mmes Vve Arthur Grégoire, Vve Esdras Grégoire, d'Holyoke, Mass.; Adélard Grégoire, Joseph Grégoire et Alfred Grégoire, de Thetford-Mines; Son frère, M. Louis Grégoire, de St-Emile d'Auclair; ses sœurs: Mme Vve Francis Jacob (Olive) de Thetford-Mines; Mme Vve Prisque Trépanier (Mathilda), de St-Victor-de-Tring; ses demi-frères: MM. Joseph Grégoire et Omer Grégoire, d'East-Broughton; Esdras Grégoire, de Thetford-Mines; Philippe Grégoire de Pawrucket, R.-I.; sa demi-sœur Mme Vve Ernest Jacques (Angelina) d'East-Broughton; ses beaux-frères et belles-sœurs: MM. Honoré Thivierge, d'East-Broughton; M. et Mme RichardThivierge, d'East Broughton; Oram Thivierge, M. et Mme Théodore Thivierge, de Thetford-Mines; Philozaire Thivierge, de Rivière-Henri; M. et Mme Arthur Thivierge, d'East-Angus; M. et Mme Omer Vachon, de Jogues, Ont.; Mme Joseph Grégoire, Mme Esdras Grégoire, de Thetford-Mines; Mme Philippe Grégoire, de Pawtucket, R.-I., ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Nos sympathies.

KENOGAMI

Campagne de refrancisation

Le Cercle Lapointe de l'A. C. J. C., de Kénogami, vient d'entreprendre une belle campagne de refrancisation dans tous le domaines du commerce. Cette semaine, une causerie a été donnée au cercle sur la refrancisation dans le commerce d'épicerie. Des circulaires ont été distribuées aux épiciers pour leur indiquer les divers termes français en usage dans ce commerce. La semaine prochaine, on regrancisera l'automobilisme et ainsi de suite.

Grâce à l'iniative des acéjistes de Kénogami on vient d'organiser une ligue du Sacré-Cœur pour les jeunes gens. Il faut féliciter ces jeunes pour ces deux beaux mouvements.

E. NORMAND

Epicier Gros et Détail

368, RUE ST-JOSEPH

TELEPHONES : 8188—8189

Beurre Pasteurisé de choix, lb.	.22
Beurre de Ferme, lb.	.19
Beurre de beurrerie St-Henri, livre	.22
Patates blanches, la poche	.34
Oeufs frais, classe C, 3 dozs	.55
Oeufs frais, A-Gros, 3 dzs pr	.65
Jambon, 1-2 ronde, lb	.17
Jambon, ronde 10 à 14 lbs, lb	.21
Jambon Wilsil, lb	.23
Jambon Swift, lb.	.24
Cottage, lb.	.19
Pic-Nic, lb.	.15
1 lb Café pur, avec prime	.25
10 lbs Farine, avec prime	.33
10 lbs Riz, avec prime	.39
1 lb Thé Japon, avec assiette	.38
1 lb Thé Noir, O. P., avec ass.	.45
1 lb Poivre blanc "Sub" avec poêle	.49
Farine Royal, sac jute	2.29
Farine Robin Hood	2.55
Farine Robin Hood, 24 lbs	.70
3 btes Tomates pour	.20

Nous avons toutes les Primeurs de la saison.

Joyeuses Pâques

MARCHE DU POISSON de CHOIX

TEL. : 7837

190 Richardson

JAMBON Fesse, la livre, de	19c à 25c
JAMBON Cottage, la livre, de	21c à 23c
JAMBON Roll, la livre	19c
JAMBON Pic-Nic, la livre, de	16c à 17c
JAMBON Boston, la livre	22c

VEAU DE LAIT

DEVANT, la livre	05½c
DERRIERE, complet la livre	11c
DEVANT désossé avec gras de lard, la livre	09c
COTTELETTE de Veau, 10 lbs, 2 lbs pour	19c
LONGE de Veau, la livre	07c

BOEUF DE L'OUEST

EPAULE, Petit os complet la livre	10c
EPAULE, Gros os complet la livre	07c
BOEUF, 10 livres	47c
STEAK de Filet, la livre	15c
HAUT de Côte, la livre	08c
TRAVERS de Côte, la livre	05c

Jeunes Poules fraiches tuées, de 3 à 4 lbs. 16c de 4 à 5 lbs. 19c

OEUFS frais de la semaine, A-moyens, la doz.	21c
TOMATES en boîte, Golf, la boîte	07c
PATATES, 10 livres	07c

LEGUMES FRAIS

CARROTTES, 2 paquets	15c
TOMATES rondes, 3 livres	29c

Choufleurs, choux nouveaux, Radis, Concombres, Ananas, Célery, Fraises

Livraison à domicile.

OBSEQUES DE M. EDMOND TREMBLAY

Chicoutimi, (D.N.C.).—Lundi dernier, 8 avril, s'éteignait pieusement M. Edmond Tremblay, ancien citoyen bien connu de cette ville, à l'âge de 75 ans. Cette mort est un deuil profond pour sa famille. M. Tremblay atteint depuis deux ans d'une maladie très souffrante fut admirable dans sa patience et il succombait dans des sentiments édifiants de résignation à la volonté de Dieu.

M. Edmond Tremblay laisse son épouse, dame Anna Lavoie; quatre fils: MM. Adélard, Louis, J.-Joseph et Gustave; cinq filles: Mme Georges Jean (Alice), Sœur Ste-Bibiane (Cécile), Sœur St-Edmond-Marie (Gabrielle) Blanche, Mme Roméo Bergeron (Jeanne) et vingt-trois petits-enfants.

Trois sœurs: Mme Jean Langevin, Montréal; Mme Ernest Tremblay, Chicoutimi et Mme Jos. Lavoie, de Mont-Joli.

Les obsèques de M. Tremblay eurent lieu à la cathédrale, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Les révérendes Sœurs de l'Ecole Normale et du pensionnat ainsi que leurs élèves assistaient aux funérailles. Le levée du corps fut faite par M. l'abbé Lucien Gaudreault, aumônier à la maison provinciale des Sœurs du Bon-Pasteur de Chicoutimi. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-Joseph Fortin. Il était assisté dans les offices de diacre et de sous-diacre, par MM. les abbés J.-Arthur Fortin et Rosaire Tremblay, vicaires à la cathédrale.

Nos sincères sympathies.

TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières. — Le R. P. Thomas Pintal, ex-provincial de la congrégation des Rédemptoristes du Canada, prêchera la retraite des finissants au Séminaire St-Joseph.

—o—

Plus de 2,000 plaintes ont été portées contre la liste électorale provinciale dont près de 1,500 par les libéraux et 600 par les conservateurs.

—o—

M. Alfred Mailhet, un ancien résident de Trois-Rivières, est décédé à Shawinigan, à l'âge de 73 ans. Outre son épouse, il laisse un fils, M. Alfred Mailhet, de Shawinigan.

—o—

La Ligue des Propriétaires a adopté une résolution demandant au conseil de surveiller l'entrée des Trois-Rivières afin d'empêcher qu'un certain nombre de chômeurs se réfugient ici afin de bénéficier du secours direct. On estime que près de 200 familles sont venues des paroisses environnantes, l'an dernier, pour bénéficier du secours direct.

—o—

Huit Jeannettes ont été admises dans la troupe Madeleine de Verchères des Guides Catholiques. Ce sont: Mlles Annette et Huguette Chabot, Eveline Charland, Gisèle Gosselin, Thérèse Lafrenière, Denise Leblanc, Colette Pepin, Marie Prane et Georgette Parenteau. La cérémonie fut présidée par le R. P. Alcantara, O. F.M.

—o—

Alexandre Ayotte, 748, rue Jutras, a été victime d'un accident à son travail qui a obligé son médecin à lui faire enlever l'oeil droit.

—o—

M. Pierre-Dollard Thibeault, ancien contremaître général à la Wabasso Cotton Co., est décédé à l'âge de 76 ans. Il était l'époux de Marie-Anne Neault. Il laisse ses fils, Georges et Yvonic; trois filles: Mme William Boudreault, Mme Albert Lacasse, Mme René Richard, deux frères: Joseph, de Montréal, et Azarie, de Lowell, Mass.; ses fils adoptifs: Emile Richard, de Montréal, René et Jules Richard, de Trois-Rivières.

—o—

M. J.-A. Boisjoli a été réélu président du club de golf Ki-8-Eb, M. L.-B. Baxter demeure secrétaire. Les directeurs seront MM. E.-D. Hyndman, Léon Lajoie et Ernest Denoncourt. Les vice-présidents sont MM. Léon Lajoie et E.-A, Baptist.

—o—

Mme Georges Veillette, née Emélie Gauthier, est décédée à l'âge de 74 ans. Outre son mari, elle laisse trois fils: Médéric, de Montréal, Adelphe et Arthur, de Trois-Rivières; une fille, Mlle Florida Veillette; un fils, E. Ferdinand Gauthier, de St-Célestn.

—o—

Mme Gaston Baril est décédée à l'âge de 29 ans. Outre son époux, elle laisse un frère, Jules, de St-Pierre-les-Becquets.

—o—

La convention générale des Techniciens de la province de Québec aura lieu aux Trois-Rivières le 4 mai prochain.

SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Lorsqu'on est un peu attentif, on peut observer la mode des mots tout aussi bien que les autres modes; car il est une mode pour les mots, qui d'ailleurs n'est pas toujours de très bon goût, et consiste parfois à les affubler d'un sens qu'ils n'ont pas — ce dont notre Lancelot enrage. La mode des mots obéit aussi à des considérations de timbre. L'adjectif de trois syllabes, prononcé avec l'accent tonique sur la première, correspond à un genre "chichi" (excusez-moi...) assez goûté depuis quelque temps. C'est ainsi que "charmant", fort prisé il y a quelques années, a été remplacé par ravissant. "C'est ravissant" avec une longue sur ra, la bouche longtemps ouverte, est du meilleur effet. Cela passera.

"Conjoncture" a connu quelque faveur, notamment dans les bulletins financiers et dans les appréciations de politique étrangère. On a beaucoup écrit : "La conjoncture demande à être observée de près." On l'écrit moins. On est revenu au mot "occasion" qui est plus simple, dit assez bien ce qu'il veut dire et le dit même plus joliment que conjoncture. "Les occasions perdues", ce n'est pas seulement le résumé de notre histoire diplomatique depuis quinze ans, c'est aussi le titre d'un beau roman... "Les conjonctures perdues ou désunies" n'auraient pas la même grâce.

Le mot-1935, le mot à la mode, le dernier chic de style enfin, est crucial. On entend crucial à toutes les tribunes, on le lit dans toutes les revues et tous les journaux. Nous sommes, paraît-il, entrés dans les années cruciales, celles où de terribles maux nous menacent. Soit. Mais crucial ne se contente pas de cette vague promesse d'adversité : il se prête à des précisions plus imagées. J'ai lu que les "Soirées de Paris", où chacun doit faire assaut d'élégance, étaient des "soirées cruciales" pour la saison. Diable ! Je lis encore que M. Roland Marcel, chargé du tourisme, va apporter à ce problème crucial une compétence indiscutée. Je n'en doute pas. Mais pourquoi toutes ces croix disposées sur notre vie. Nous vivons "sous le signe", — pour employer un autre terme à la mode, — nous vivons sous le signe de la croix.

Mode ? Prémotion ? Instinct des foules qui amoncellent leurs angoisses, comme des ex-voto, au pied de toutes ces croix ? Littré, dans son Histoire de la Langue française, a écrit que les "événements grammaticaux" étaient liés au développement social et politique des peuples. "Crucial" justifie sans doute cette observation.

GUERMANTES.

(Le Figaro).

THETFORD-MINES

M. et Mme Pierre Lessard dans le deuil

M. et Mme Pierre Lessard, née Demerise Lessard, ont eu la douleur de perdre leur jeune fils Dalma, décédé le 8 courant à l'âge de 2 ans et 5 mois. La sépulture eut lieu en l'église St-Alphonse, mardi après-midi, à 2 h. 30. M. l'abbé Gérard Jacques présidait à la cérémonie.

Nos sincères sympathies aux parents en deuil.

A l'hôpital

Le révd Père Tremblay, des Pères Oblats du Cap-de-la-Madeleine, a été transporté à l'hôpital St-Joseph de notre ville, souffrant d'une forte attaque de grippe. Le R. P. Tremblay était arrivé depuis quelques jours et prêchait la retraite des Dames et demoiselles quand la maladie l'a forcé de prendre repos complet.

Le R. P. Filteau le remplacera cette semaine pour prêcher la retraite des hommes et jeunes gens.

Nous souhaitons au R. P. Tremblay un prompt et complet rétablissement.

Naissances à St-Alphonse

—Le 1er avril a été baptisée Marie-Ghislaine-Yvette, fille de M. et Mme Wilfrid Lamontagne, née Laura Parent. Parrain et marraine, Napoléon Frenette et Rosée Huard.

—Le 2 avril, Joseph-Edouard-Gaétan, fils de M. et Mme Thomas Labranche, née Laura St-Laurent. Parrain et marraine, Joseph-Edouard Fradette et Bernadette St-Laurent, oncle et tante de l'enfant.

—Le 4 avril, Joseph-Julien-Germain, fils de M. et Mme Rolland Dubois, née Gemma Grondin. Parrain et marraine, Jean-Baptiste Grondin et Kilda Bolduc, grandsparents de l'enfant.

—Le 4 avril, Joseph-Gabriel-Yvon-Orlando, fils de M. et Mme Roméo Verreault, née Marie-Berthe Groleau. Parrain et marraine, Napoléon Simard et Blanche Thivierge.

—Le 4 avril, Marie-Huguette, fille de M. et Mme Elie Gangeau et de Katoon Aubé. Parrain et marraine, Paul Lambert et Geneviève Setlaknee.

—Le 5 avril, Marie-Huguette-Lorraine-Carmelle, fille de M. et Mme Léandre Gagné, née Elodie Martineau. Parrain et marraine, Benoît Gagné et Françoise Gagné, frère et sœur de l'enfant.

—Le 7 avril, Joseph-Albert-Marc-André-Joffre, fils de M. et Mme Joseph Gourde, née Marie-Berthe Bélanger. Parrain et marraine, Albert Gourde, oncle de l'enfant et Cécile Prévost.

—Le 8 avril, Joseph-Clément-Benoît-Roméo, fils de M. et Mme Roméo Grondin, née Diana Turcotte. Parrain et marraine, Ovila Grondin, oncle de l'enfant et Zéphirine Landry.

—Le 9 avril, Joseph-Gérard-Léonel-Bruno, fils de M. et Mme Rosaire Loignon, née Exilia Roy. Parrain et marraine, Gérard Loignon et Jeannette Loignon, oncle et tante de l'enfant.

—Le 9 avril, Marie-Pauline-Suzanne, fille de M. et Mme François Parent, née Armanda Dubois. Parrain et marraine, Gédéon Guillemette et Louis Dubois, oncle et tante de l'enfant.

Epicerie MARTEL Enr.

Coin DU PONT et Blvd CHAREST

Tél.: 4-2481

BEURRE Orléans, la livre	24c
OEUFS C 3 douzaines	59c
CAFE Reno, la livre	39c
BLE DINDE Lion et Tomates Raymond, 3 btes.	25c
POIRES Lynn Valley, Bte. No. 2	10c
SOUPE Tomates Campbell's, 3 btes	25c
CHOCOLATS Ganong, assortis, la livre	20c
SATINETTES, 2 livres	25c
MOUTARDE Condor, jarre de 25 ozs. 2 pour	25c
FARINE Royal, sac de 7 livres	21c
MARMELADE Aylmer, jarre 32 onces	25c
GELEE Superb, 6 paquets pour	25c
OLD DUTCH, 2 btes	19c

C-H-O-C-O-L-A-T-S

Spécial pour Pâques...

CHOCOLATS assortis en boîtes 1 livre . . . **25c**

OEUFS DE PAQUES et boîtes de luxe Neilson, Lowney, etc.

Les Pharmacies DUBE

152 rue St-Jean — 269 rue St-Joseph — 212, 3e Avenue

COMMANDEZ PAR TELEPHONE — LIVRAISON RAPIDE

AVIS

Vendredi Saint étant fête religieuse nos BUREAUX SERONT FERMES

QUEBEC POWER COMPANY

FELIX COTE Enr.

EPICIER - BOUCHER

39, l'Alverne - Québec

Service Rapide TEL. 4-4646

L'endroit par excellence pour y faire votre marché de PAQUES !

SUCRE Granulé 10 livres	.53	DE LUXE la livre	.24
CONFITURES fraises Old City, 2 livres	.31	MAPLE LEAF la livre	.25
GELEE "Superb" 6 paquets	.25	PREMIUM SWIFT la livre	.27
COCOS chacun	.05	**GRATIS** 1 jarre MOUTARDE avec chaque jambon.	
Canada Dry GINGER ALE, 6 bouteilles	.59	BUTT "Wilsil" la livre	.24
CHOCOLAT des RR. SS. Trappistines, 1 liv.	.60	BACON spécial la livre	.25
JAMBON 'Fesse' 10 à 12 lbs		COTTAGE la livre	.19 à .22
JAMBON Wilsil la livre	.25	PIC-NIC la livre	.18 à .20

SIROP, TIRE et SUCRE D'ERABLE

Echalottes, Radis, Concombres, Tomates, Persil.

Fantaisie en chocolat de Moir's & Ganong's

Offre Spéciale pour Pâques

Sucre Gr. Redp. 10 lbs pour avec l'achat de 2.00 et plus.	.49	Jambon fesse, gros, lb	.17
Oeufs frais A-Moyen, 3 dozs pr	.59	Jambon Pic-Nic, lb	.15
Beurre Ferme, petite tinette.	.20	Jambon Cottage, lb	.20
Beurre de choix, lb	.22	Jambon cuit, haché, 2 lbs pr.	.35
Graisse Sh. paquet 1 lb	.11	Jambon cuit pressé, lb.	.25
Farine, sac de 7 lbs	.19	Poules fraiches, extra, lb.	.20
Sucre en Poudre, 3 lbs pour	.22	Veau de lait, qrt devant, lb	.05
Belles Noix écalées, la livre	.35	Veau de lait, derrière, lb	.10
Cocoanut frais, la livre	.16	Agneau qrt devant, lb	.12
Grosse jarre Marinades Ray.	.16	Foie de Veau, 2 lbs pour	.35
Jus Tomates, la doz.	.25		
Gelée assortie, 6 paquets	.25	3 lbs de Boeuf pour rôtir	.36
Café pur et frais moulu, lb	.25	3 lbs de Veau de Lait	.45
Thé Japon, lb	.25	2 lbs Lard Frais	.30
Thé Noir Orange Pekoe, lb	.45	3 lbs Boeuf de Soupe	.24
Ananas et Poires, 3 btes pour.	.29		1.35
Confiture fraise pure, 32 ozs.	.29	Le tout pour	1.00
Confiture Bleuet et Prunes	.25		
Grosse jarre Olives, 32 onces	.29	Oranges sucrées et très juteuses la douzaine	.25
Liqueurs ass. grosses bout. doz.	.69	Pommes pour cuire, pan.	.19
Bière et Porter, la doz	1.65	Pommes McIntosh, la doz.	.25
Oeufs Pâques, avec crême, lb	.19	Pamplemousses, 4 pour	.25
Oeufs Pâques, 3 pour et 6 pour	.25	Tomates fraiches, 3 lbs pour	.29
Chocolat aux Cerises, lb	.28	Salade, Céleri, Concombres,	
Bonbons et Chocolat ass. 3 lbs pour	.25	Patates blanches, le sac 80 lbs.	.35
Chocolat ass., bte 3 livres	.44		

ARTHUR THIVIERGE EPICIER ET BOUCHER

30 rue HERMINE, coin de Mazenod

Tél. : 8194-8195 LIVRAISON DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE Viande : 3-4542

SPECIAUX

POUR FIN DE SEMAINE

JAMBON dans la fesse, lb	22c et 23c
JAMBON Cottage, la livre	18c
JAMBON Pic-Nic, la livre	14c
VEAU de lait, quartier devant de	6c à 8c
VEAU de lait, quartier derrière	12c
SAINDOUX pure panne, 2 livres pour	25c

Nous garantissons la qualité de nos jambons, fumés d'après les meilleurs procédés.

Livraison dans toute la ville

F.-X. JOBIN

BOUCHER

Etal No: 52-53 Halle St-Pierre

Tél.: 3-0709

56 de Bernières, Stadacona

Tél.: 8-5601

C. ROBITAILLE

AUBAINES — A L'OCCASION DU DEMENAGEMENT

BUREAU

fini noyer dessus 17 x 32, miroir anglais uni 14 x 20. Trois tiroirs à la grandeur. Spécial

8.95

LIT EN ACIER

fini noyer, poteaux de 2 pouces. — Sommier en spirale de construction très forte. — Matelas fait de belle laine recouvert d'un bon coutil fleuri. Largeur : 3¼-4-et 4½ pieds. —

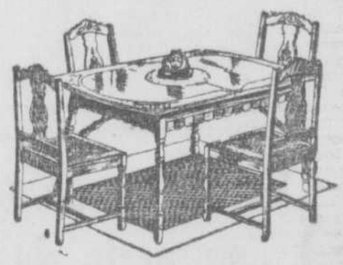
les 3 morceaux Spécial **12.95**

TABLE DE CUISINE

dessus blanc, pieds fini doré, grand tiroir. Spécial **3.25**

TABLE A PANNEAUX

avec 4 chaises fini naturel



5 morceaux Spécial **9.95**

CHAISES de CUISINE

faite de bois dur fini doré. Spécial **.59**

OREILLERS

100% plume grandeur 20 x 26. Spécial **.79**

LIT EXTENSIBLE

forte charpente en acier angulaire, sommier très fort. Bon matelas recouvert en cretonne fleurie et volant, bord roulé. — Spécial **8.95**

DIVAN DE STUDIO

fourni avec deux matelas à ressorts, sommier à câbles d'acier et trois coussins recouverts en reps rouille. — Spécial **19.50**

SERVICE A DEJEUNER

riche fini ivoire nuancé vert pâle ou nuancé brun. 6 morceaux comprenant un buffet avec deux grands tiroirs. Table à panneau et 4 chaises. Spécial **19.95**

Et une quantité d'autres occasions que nous ne pouvons énumérer ici.

Venez nous voir !

Pianos Radios Laveuses

C. ROBITAILLE ENR.

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITÉ

Meubles Poêles Réfrigérateurs

Des chefs politiques arrêtés en Bulgarie

Plusieurs leaders bulgares, parmi lesquels se trouve un ancien premier ministre ont été arrêtés à Sofia aujourd'hui — Aspirants à la dictature.

Sofia, 18 (Trad. de la C.P.) — Plusieurs leaders politiques, parmi lesquels se trouve au moins un ancien premier ministre bulgare, ont été arrêtés aujourd'hui dans une descente de police ordonnée par le ministre de l'intérieur. L'ancien chef de gouvernement Alexandre Zankoff, premier personnage arrêté, a été conduit au camp d'internement de Bourgas, sur la mer Noire. Les autres arrestations se sont succédé rapidement, l'ancien directeur de la police Natseff et le colonel Porkoff étant compris dans le coup de filet.

Cet acte du gouvernement a suivi de près l'interception d'une lettre, qu'on dit avoir été écrite par Zankoff à des leaders politiques, dans laquelle celui-ci se plaignait de l'influence exercée par l'élément militaire sur le cabinet. On donnait à entendre ce matin que d'autres arrestations suivraient et que les adversaires du gouvernement seraient internés à Bourgas. Simon Gueirgueiff, qui devenait premier ministre à la suite d'un pronunciamiento le 20 mai dernier, est au nombre des personnages privés de leur liberté.

Ceux qui sont au courant de la politique bulgare disent que ces arrestations sont le résultat de divergences entre groupes rivaux aspirant à la dictature. On a la preuve que ces dissensions n'épargnent pas l'armée dans le fait que 48 officiers viennent d'être chassés de celle-ci. Vassil Karakoulakoff, ancien préfet de police et membre du "directoire de coulisse" qui contribua au coup de force du 20 mai dernier, est prisonnier lui aussi.

Sofia, 18 (Trad. de CP-Havas) — La crise bulgare prenant les plus dangereuses proportions, le roi Boris et la reine Joanna (Giovanna, fille du roi d'Italie) vont quitter le pays, assure-t-on. Trois membres du cabinet ont démissioné à la suite de l'internement de deux anciens premiers ministres par le général Zlateff, l'actuel président du conseil. Le mouvement actuel indique que la Bulgarie entre dans l'orbite de l'Italie, l'influence française y étant à la baisse.

FEU J.-B.-S. ROLLAND

Montréal, 18. (P. C.) — D'imposantes obsèques ont été faites hier matin en l'église d'Outremont aux restes mortels de M. J.-B. Rolland, président de la Banque Provinciale, décédé subitement il y a trois jours. Un grand nombre de parents et d'amis, des financiers et des représentants du monde politique ont rendu un dernier hommage à l'homme de bien qui disparait.

Conduisaient le deuil les trois fils du défunt : MM. Jean-Henri, Olivier et Achille Rolland ; ses gendres: l'hon. André Fauteux, de Montréal ; M. Pierre Beaudry, de Mont Rolland et l'hon. juge Thibaudeau Rinfret, de la Cour Suprême du Canada, Ottawa.

On remarquait en outre dans l'assistance l'hon. M. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province ; S. H. le maire Camillien Houde, M. Jackson Dodds, président de l'Association des Banquiers canadiens ; l'hon. sénateur C.-P. Beaubien, le maire Joseph Beaubien, d'Outremont ; l'hon. M. Fernand Rinfret, l'hon. M. P.-J.-A. Cardin, l'hon. M. Raoul Grothé, conseiller législatif; M. Beaudry-Leman, président de la Banque Canadienne Nationale ; M. T. Taggart Smyth, gérant-général de la Banque d'Epargne de la ville et du district ; M. Huntly Drummond, vice-président de la Banque de Montréal; l'hon. M. C.-P. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique; MM. Georges Pelletier, Omer Héroux, l'hon. juge P. Cousineau, M. Léon Mercier-Gouin, C.R., M. Charles Laurendeau, C. R., etc.

UN INCENDIE

Trois-Rivières, 18. (D. N. C.) — La maison de M. Joseph Bradley, gérant de la Canada Paint, à Red Hill, a été complètement rasée par un incendie qui s'est déclaré hier, après-midi vers une heure. Le feu fut découvert par M. Bradley lui-même. A ce moment le deuxième étage était tellement enfumé que l'on ne pouvait y pénétrer. Les pompiers volontaires de la compagnie furent demandés. Malgré leur excellent travail ils ne purent enrayer l'élément destructeur et à trois heures il ne restait plus que des ruines. La maison détruite était en bois et à trois étages. Les pertes sont d'environ $3,000 et elles sont partiellement couvertes par les assurances.

FIN DE LA TRAGEDIE DE STELLARTON

La ville de Stellarton se prépare à faire de belles funérailles aux mineurs tués dans une explosion à la mine Allan — L'état de ce puits de mine.

Stellarton, N.-E., 18.—(P. C.)—Pendant que la ville en deuil se prépare à faire des funérailles aux sept mineurs tués dans un éboulis à la mine Allan, on se demande si les propriétaires de la mine ont l'intention de remettre en état le puits ébranlé par l'explosion de ces jours derniers.

D'après les autorités, la situation sous terre, est "encore très mauvaise" et il est peu probable que les mineurs puissent reprendre leur travail avant la semaine prochaine.

Les sauveteurs, menacés par des émanations de gaz mortels, ont dû se frayer un chemin à travers plus de 600 pieds de débris pour retrouver les cadavres des malheureux mineurs. Ils travaillaient à 1,500 pieds sous terre.

Toute la journée mardi, mardi soir et mercredi, les volontaires ont travaillé sans répit avant d'atteindre l'endroit où quatre mineurs avaient évidemment été tués sur le coup. Plus loin, on découvrit les cadavres de trois autres malheureux, qui n'avaient pas été tués par l'explosion, mais furent victimes des gaz qui suivent un coup de grisou.

Les quatre premiers furent identifiés comme suit : Richard Clark, 50 ans ; Abraham Hennessey, 45 ans, Ignate Bournish, 43 ans et Ross Fleming, 48 ans. Les autres, qui avaient marché environ 80 pieds avant de tomber victimes de l'asphyxie étaient : Sandy Beaton, 55 ans, James McEachern, 28 ans et John McEachern, 30 ans.

Des scènes tragiques se déroulèrent à l'entrée du puits hier. Des parents en pleurs vinrent identifier les victimes que des sauveteurs fourbus de fatigue venaient de ramener à la surface.

MUSSOLINI VA PRESIDER

Rome, 18.—(Trad. de l'Ass'd Press; copyright).—Un porte-parole du gouvernement italien annonce que Mussolini a accepté de présider l'importante conférence danubienne, qui se tiendra ici à la fin de mai ou au commencement de juin, et dont l'objet sera d'entourer de garanties l'indépendance autrichienne. On y pourvoiera aussi au réarmement de l'Autriche, de la Hongrie et de la Bulgarie. Cette conférence sera la seconde présidée par le Duce en deux mois, puisque c'est lui qui présidait la conférence de Stresa.

FEU JOS. TURGEON

Nous apprenons avec regrets la mort de M. Joseph Turgeon décédé à l'hôpital Laval à l'âge de 24 ans. Il était le fils de Louis Turgeon et de madame Turgeon (Marie-Anne Guilmette) tous deux décédés, de St-Anselme, comté de Dorchester. Le défunt laisse dans le deuil, son frère, Louis Turgeon, de la banque Provinciale, à Ste-Croix de Lotbinière, et deux soeurs, Mme Lionel Maltais et Mlle Marie-Anne Turgeon, de St-Léon comté de Chicoutimi. Les funérailles auront lieu à St-Anselme lundi prochain. Nous présentons nos très vives sympathies à la famille en deuil.

ACQUITTEMENT ET DECISIONS EN DELIBERE

Un homme roué de coups et accusé de voies de fait est acquitté — Il en est ainsi d'un autre accusé de refus de pourvoir, contre qui personne ne se présente — Nouvelle cause de "slot machines".

La preuve ayant révélé qu'il avait reçu plus de coups qu'il n'en avait porté, et que par conséquent il y avait eu provocation, Armand Paré a été acquitté hier de l'accusation de voies de fait par le juge Laetare Roy, de la Cour des Sessions de la Paix. De même, Rolland Roy a été acquitté hier par le même juge. Il était, hier, accusé de refus de pourvoir. Quand sa cause a été appelée, il n'y avait plus de plaignant ni d'avocat pour la poursuite.

Passant à un autre ordre d'offense, le juge Roy a remis à mardi prochain son jugement dans l'affaire de M. Dohan, accusé d'avoir tenu une maison de jeux en gardant une "slot machine" à son établissement. Mtre Valmore Bienvenue, qui occupe pour la Couronne, a fait remarquer dans son réquisitoire que l'accusé tirait seul profit de l'argent déposé dans cette machine, dont la possession est explicitement prohibée par la loi.

De son côté, Mtre Antoine Rivard a cité plusieurs jugements à l'encontre des avancés de son collègue, et a demandé en conclusion le rejet de la plainte. Comme le juge en chef Hugues Fortier vient de rendre jugement dans une cause semblable en déclarant que deux des machines incriminées étaient des jeux de hasard et l'une un jeu d'habileté, la décision du juge Roy est attendue avec curiosité. Le président du tribunal a lui-même joué en Cour sur la machine en cause, sans doute pour mieux motiver son jugement.

MORT DE MADAME JOSEPH LAMONTAGNE

Nous avons appris avec regret la mort de dame Philomène Crépault, épouse de M. Joseph Lamontagne, rentier, arrivée hier matin, à sa résidence, à St-Michel de Bellechasse, après une longue maladie soufferte avec piété et résignation. La défunte, âgée de 78 ans, était une femme exemplaire et charitable et sa mort sera vivement regrettée de tous ceux qui la connaissaient.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa mort, dix enfants, dont trois fils, MM. Adjutor et Joseph Lamontagne, de St-Michel de Bellechasse et M. Ernest Lamontagne, de Montréal; sept filles, la Révde Mère Marie Bethléem, des Soeurs de la Charité, à l'Orphelinat d'Youville, à Giffard, Mme Alphonse Lemay, née Léa, de Montréal ; Mme Alfred St-Antoine, née Olivine, de Montréal ; Mme Adrien Germain, née Laure-Anna, de Montréal ; Mme Misaël Labrecque, née Adelia, de St-Vallier de Bellechasse ; Mme C.-H. Paré, née Yvonne, de Bienville, et Mlle Anselmie Lamontagne, de St-Michel de Bellechasse. Elle laisse aussi deux frères, MM. Charles et Alfred Crépault, de Québec, ainsi que de nombreux petits-enfants, des neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures, en l'église de St-Michel de Bellechasse, et l'inhumation sera faite au cimetière de la paroisse. Nous présentons à la famille de la regrettée défunte nos plus sincères condoléances.

LA LUNE PASCALE

L'abbé Rosario Benoit, professeur de sciences au Séminaire, nous fournit les intéressatnes précisions qui suivent : 'On est trop porté à confondre la lune de mars avec la lune pascale, qui est cette année la lune d'avril. Nous avons eu la nouvelle lune le 3 avril courant, et nous aurons la pleine lune le 18. Or, Pâques tombe le premier dimanche qui suit la pleine lune après celle du 21 mars. En mars, nous avons eu la nouvelle lune le 5 et la pleine lune le 20 suivant. Or, la fête de Pâques a lieu après le 14e jour de la lune de mars.

EXPOSITION

L'exposition des objets fabriqués par les aveugles est commencée depuis deux jours au No 9, rue St-Jean. Le public y est cordialement invité.

NEUVAINE IRRADIEE

Cette année comme l'an dernier, la grande neuvaine à Ste-Anne sera irradiée par les postes CKAC de Montréal et CHRC de Québec. Les détails en seront connus plus tard.

ACCUSE D'ASSAUT

Emile Verret, a été arrêté sous l'inculpation d'assaut sur un agent de la paix qui allait faire des perquisitions chez lui. L'affaire s'est passée sur la rue Aqueduc hier soir. Il a fourni un cautionnement de $500, en argent et comparaitra cet après-midi devant le juge Hughes Fortier.

L'opinion française et la S. des Nations

La France est heureuse de la décision presque unanime adoptée à Genève contre le réarmement de l'Allemagne et la violation du traité de Versailles.

Paris, 18 ,(P.C.-Havas). — Toutes les nations ont pris leurs responsabilités. La résolution adoptée presque à l'unanimité par la Société des Nations, quasi sans débats, sans incidents, est accueillie en France avec une faveur d'autant plus marquée qu'elle répond aux espérances unanimes des Français. On désirait que Genève fût la suite logique de Stresa. La collaboration anglo-italo française aux bords du lac Leman fut aussi étroite que sur les rives du lac Majeur et pareillement efficace. Aussi, l'opinion publique française relèvera le caractère de franchise des positions prises. Le problème est abordé de front, discuté sans biais, sans même le secours du traditionnel rapporteur. Nul ne songe à l'une de ces résolutions mitigées, transactionnelles où de savantes omissions tendent à laisser intact l'orgueil d'une nation. Et l'on a la surprise de voir les orateurs, l'un après l'autre, renoncer à cet égoïsme particulier de ceux qui sont éloignés ou trop rapprochés. C'est le délégué de l'Australie qui déclare que lorsque la paix est menacée, l'Australie éloignée du danger, ne peut pourtant pas être indifférente.

C'est le ministre des Affaires Etrangères de Pologne qui, obligé de choisir, donne son vote à une résolution dont le but réel est la sauvegarde de la paix. Il a été bien entendu, et c'était le sens de la déclaration lue par M. Pierre Laval, comme celui des discours des orateurs, que la Société des Nations veut construire sur des bases solides, avec des états suffisants et les barrières nécessaires, la sécurité de tous. L'initiative française que la Grande-Bretagne et l'Italie prennent également à leur compte, passait du particulier au général. Le réarmement de l'Allemagne, en pleine négociation sur les bases de Londres, d'un plan de règlement général du 3 février, laissait apparaître une faille dans le système de protection de la paix: l'insuffisance, le caractère tardif des sanctions qui n'étaient point même prévues, hors d'un cas très net d'agression. Cette défaillance, solennellement signalée, sera rapidement réparée. Des sanctions unanimes, sur le plan économique et financier, répondront à tout nouveau geste à sensation qui menacera la paix. Et ceci, quel que soit l'agresseur moral.

La décision genevoise accueillie à Paris avec une joie parfaitement calme et pacifique, semble devoir rencontrer, à Berlin, une hostilité moins maitresse d'elle-même. Il se peut qu'elle entraîne, pour des raisons intérieures de la politique de prestige, de nouveaux gestes à effet. Ils auront moins d'importance du fait qu'ils sont attendus, et qu'on sera désormais, à même d'y répondre.

Le maire est critiqué par la Ch. de Commerce

La Chambre de Commerce reproche au maire Grégoire de n'avoir pas porté attention à une proposition avantageuse touchant la question des vidanges — Une entrevue avec M. A. Marois.

La Chambre de Commerce reproche au maire de Québec de n'avoir pas étudié un plan d'incinération soumis par une compagnie sérieuse et qui, d'après elle, serait la solution la plus favorable qui puisse être apportée à cette question épineuse des dépotoirs. Une importante compagnie aurait soumis au maire Grégoire, selon la Chambre de Commerce, un projet sérieux en vue de régler définitivement ce problème; elle aurait proposé un contrat dont les clauses méritaient d'être étudiées, sinon acceptées, mais le maire, toujours d'après la Chambre de Commerce, n'en aurait jamais soufflé mot. Par ailleurs, la Chambre de Commerce croit que le projet d'incinération offert par cette compagnie méritait considération et que le contrat dont elle voulait lier la ville présentait des clauses avantageuses, tant au point de vue économique qu'hygiénique. Interrogé ce matin sur cette question, M. Alfred Marois, président de la Chambre de Commerce, a répondu qu'en effet, il était au courant qu'une certaine compagnie dont il n'a pas voulu dévoiler le nom avait présenté à la ville un projet avantageux, mais que ce dernier n'avait jamais été étudié, pour des raisons qu'il n'a pu déterminer.

Les offres faites par cette compagnie, à la ville de Québec, seraient les suivantes: la compagnie en question s'engagerait à assurer le service d'enlèvement des vidanges et de plus s'obligerait à construire un incinérateur suffisant pour les besoins de la population; ce serait, d'après les propositions soumises par la compagnie, une construction moderne, édifiée selon les plans et devis des ingénieurs de la Cité de Québec et sous leur surveillance. La ville serait liée par un contrat de 10, 15 ou 20 ans. Au bout de ce temps, l'incinérateur serait remis en bon ordre en toute propriété à la ville. En retour, la ville n'aurait qu'une obligation, remettre le contrat de taxes qu'elle perçoit annuellement pour l'enlèvement des vidanges.

(Suite à la page 17, 8e col.)

SUR L'EAU ET DANS LE PORT

VERITABLE COURSE

Si la canne à pommeau d'or de la Commission du Havre de Montréal a été décernée à qui de droit, celle de Québec ne l'a pas encore été, et l'on se demande dans le port, lequel des transatlantiques qui cinglent actuellement vers Québec, s'assurera les honneurs de la première arrivée et l'attribution du trophée. On prévoit que ce sera l'un des deux paquebots du Pacifique Canadien, le "Duchess of York" ou le "Montcalm". Ils sont tous deux en route vers Québec, avec chacun, un nombre considérable de passager et une forte cargaison de marchandises générales. Ils n'ont pas encore été signalé à l'entrée du Golfe, mais aux dernières nouvelles, le "Duchess of York" ne précédait que de quelques noeuds l'autre navire, le "Montcalm". Selon la cédule, c'est le "Duchess of York" qui est supposé faire le premier son apparition le premier dans notre port, mais la moindre imprévu pourrait fort bien changer la situation. C'est une véritable course entre ces deux paquebots. Ni l'un, ni l'autre n'est entendu avant samedi.

LE PREMIER FRETEUR

Il est un peu plus difficile de déterminer quel sera le premier fréteur à atteindre le port de Québec, cette année. D'après les derniers rapports communiqués, ce sera l'"Atha", qui serait près d'être signalé dans le golfe avec un fort chargement de charbon destiné à Québec. Le passage du "Marisa-Thorden" dans notre port, si ce dernier a été le premier des transocéaniques à remonter le Saint-Laurent jusqu'à Québec, ne lui donnait aucun titre au trophée québecois, pour la raison que sa cargaison n'était pas destinée à Québec.

LE "MARISA-THORDEN"

Ce puissant fréteur finlandais, qui a fait beaucoup parler de lui, ces jours derniers, dans les cercles maritimes, quittera le port de Montréal, demain, à destination de notre port. Il sera ancré aux quais de l'Anse-aux-Foulon, où il chargera une cargaison de papier consigné à Baltimore. Le départ avait été fixé à aujourd'hui, mais la journée d'hier n'ayant pas été favorable au déchargement, le départ a été remis à aujourd'hui.

SS. "KENBANE-HEAD"

Il est possible que ce cargo irlandais dispute à l'"Atha" l'honneur de la seconde arrivée dans le port de Québec. Il apporte une forte cargaison de charbon gallois; c'est la première de l'année. Il est suivi de près par deux navires grecs qui arrivent d'Argentine avec chacun une pleine cargaison de graine de lin. Selon un rapport du "N.-M. McLean" actuellement à l'entrée du golfe, l'un de ces derniers, le "Keramiai", a rencontré de la glace en fortes quantités, à 60 milles du Cap Ray.

LES GRANDS-LACS

Plusieurs navires des lacs sont déjà en route pour notre port en amont, sur les Grands Lacs et dans certaines parties du Saint-Laurent supérieur. Lorsque le canal Lachine ouvrira ses écluses pour se remplir d'eau, plusieurs de ces bateaux se-

(Suite à la page 12, 4e col.)

ENCAN D'AUTOMOBILES

Entrevue avec notre Représentant

Notre représentant a eu une entrevue avec le Président de La UNIVERSAL AUTO LIMITED, concernant l'encan d'automobiles de Samedi, le 20.

Monsieur Guilmette déclare ce qui suit :

Oui, c'est une vrai vente à l'encan au plus haut et dernier enchérisseur, une vente absolument sans réserve, sauf dit-il, que nous nous réservons le droit d'arrêter la vente advenant le cas où il n'y aurait pas d'acheteur, ou que les prix donnés deviendraient trop ridicules, alors, il serait inutile de continuer la vente.

Mais Monsieur Guilmette, affirme que tous les chars qui seront amenés devant l'encanteur seront vendus sans réserve, et ces chars sont reconditionnés et sont garantis que pendant trente jours alors que si le client n'est pas satisfait, il pourra avoir crédit pour le montant qu'il a payé et cela sur un char neuf ou usagé, dont la liste détaillée est publiée toutes les semaines avec les prix.

La raison de cette vente est pour nous libérer d'un grand nombre de chars de deuxième et de troisième échange, afin de faire de l'espace et d'arrêter l'entretien d'autant de chars, car la vente à l'encan nous occasionne de grands sacrifices, mais la beauté de l'encan c'est que nous n'avons pas d'échange. A vente privée il nous faut invariablement reprendre un char, alors, le nombre va toujours en augmentant, vu le grand nombre de chars neufs que nous vendons. Nous avons cet année au-delà de 200 chars neufs de vendus, comprenant les Plymouth et Chrysler.

Je sais aussi à l'avance que l'encan de samedi sera un grand succès, et que nous nous débarrasserons d'un grand nombre d'automobiles, parce que le public acheteur d'automobiles sait de quelle manière honnête nous avons fait nos encans dans le passé ; jamais le public a été désappointé et une grande foule a toujours répondu à notre appel.

Cette année, nous avons toutes de bonne voitures reconditionnées et garanties, dont le nombre est de 160 actuellement, il nous est donc impossible d'attendre un client pour chacun de ces chars à vente privée, car l'espace nous manque. (C.)

A N.-DAME DU CHEMIN

Voici l'horaire des offices de la Semaine Sainte à Notre-Dame du Chemin. Ce matin l'office paroissial avait lieu à 8 h. 15; ce soir, heure sainte prêchée à 8 heures par l'abbé C.-O. Garant et chant par la chorale Désy. Vendredi Saint, office du matin à 9 heures. Chant de la passion par le chanoine Cyrille Gagnon et les abbés Emile Jobidon et Alfred Simard; dans l'après-midi, chemin de la croix. Le soir, prédication à 7 h. 30 par l'abbé Garant. Samedi Saint, office à 7 heures.

LE PROGRAMME DES FETES DU 9E REGIMENT

Les détails de la célébration du 50e anniversaire de l'expédition des Voltigeurs contre les métis de Louis Riel sont arrêtés — Les adhésions affluent de tous les centres du pays.

L'organisation des fêtes par lesquelles les officiers et les soldats du 9ème Régiment (Les Voltigeurs) veulent commémorer la campagne de 1885 au nord-ouest à l'occasion de la révolte des métis de Riel, marche rapidement et les grandes lignes du programme ont été tracées par le comité dirigé par le Major Matte. Ce dernier a reçu de nombreuses lettres de vétérans du régiment et récemment il en avait de MM. Edouard Desrosiers, Georges Corriveau, de Québec, et de M. Houde, de Lyster, qui faisait partie de la batterie B de l'artillerie.

Les grandes lignes du programme sont fixées. Le samedi soir, 18 mai, à 8 heures, aura lieu l'inscription des vétérans au Manège Militaire puis il y aura réception au "mess" à 9 heures sous la présidence du sergent Tremblay. Le reste de la soirée sera consacrée à une réunion de famille. Le lendemain, dimanche, aura lieu une parade d'église et on déposera une couronne de fleurs près de la plaque commémorant la mémoire des soldats du régiment morts en service. Le drapeau du régiment donné aux soldats par les citoyens de Québec en 1885 sera porté en tête de la parade, en vertu d'une permission spéciale donnée par les autorités militaires et la messe sera dite par le chanoine Philippe Casgrain, ancien aumônier du régiment.

Après la messe, les soldats retourneront dans leurs familles pour se réunir de nouveau le soir, à l'hôtel St-Roch, pour le banquet.

MORT DE MONSIEUR FRANCOIS COTE

C'est avec un vif regret que nous apprenons la mort de M. François Côté, homme d'affaires bien connu de notre ville, dans le commerce de la fourrure.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse (née Ida Guay) cinq fils, Léppold, Gérard, Roger, Gaston, Pierre et Chs-Henri ; quatre filles, Mlles Jeanne d'Arc, Cécile, Berthe, Pauline; deux frères, Emile, maitre de poste, Adjutor, barbier; une soeur, Mme Eugène Poitras (née Anna-Marie)à quatre beaux-frères, Raoul Guay, marchand, Sylvio Guay, tous deux de Montréal; Eugène Poitras et Aimé Gauvin; cinq belles-soeurs, Mme Vve H.-A Légaré, Mme Raoul Guay, Mme Adjutor et Mme Emile Côté.

Les funérailles de M. François Côté auront lieu vendredi à 10 heures. Le cortège funèbre partira de la maison mortuaire, 31 rue Marchand, à 9 h. 45, pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière St-Charles.

Le service sera chanté lundi le 22 courant à 9 heures.

RESTAURATEURS

La Ligue des Restaurateurs de la province de Québec tiendra une grande assemblée pour tous les restaurateurs, propriétaires de salle à manger, clubs, cabarets, etc., jeudi le 25 avril à 3 heures p.m., à la salle du Monument National, 1182 rue Saint-Laurent, Montréal, sous la présidence de M. F.-X. Moisan. Plusieurs orateurs de renom adresseront la parole. Plusieurs questions d'actualité y seront traitées. Nous invitons et comptons donc sur la présence de tous les restaurateurs de campagnes et de villes pour que cette assemblée soit un vrai succès. "Avec l'union des forces, le succès!".

(Communiqué)

PAS D'EXPULSIONS

Le propriétaire d'une résidence de la rue de la Reine d'où le locataire est parti, cette semaine, nous prie de publier qu'il n'a pas expulsé ce locataire afin de lui donner l'avantage de se trouver un autre logement vu que le sien devait être loué. Le fait est que le nouveau locataire entrait le 15 avril. Le propriétaire explique que le locataire parti n'avait reçu aucune procédure et que s'il a mis ses meubles dans la rue c'était afin d'obtenir des autorités municipales plus rapidement un endroit où se loger. Le propriétaire dit qu'il a même offert à son locataire de lui prêter des toiles pour couvrir ses meubles et ses voitures pour le déménager.

APPARTEMENT A LOUER

meublé, 3 chambres, 18 d'Youville. Prière de s'adresser à 251, rue St-Joseph. Tél. : 9833.

La situation difficile du fermier de France

PAS DE CHANGEMENT

Beauceville, 18 (D.N.C.) —Les pluies que nous avons eues hier et aujourd'hui, mercredi, n'ont pas affecté le cours de la Chaudière. Le niveau de l'eau n'a pratiquement pas monté et aucun danger de débâcle n'est à craindre. Les glaces descendent lentement, la rivière est libre en nombre d'endroits et le niveau de l'eau est très bas.

Hier sous les ordres du ministère de la Voirie, la route nationale entre Valley-Jonction et St-Frédéric a été complètement libérée et ouverte jusqu'à Sherbrooke. C'est à la demande de M. Fortin, député provincial, que la route a été ouverte à la circulation.

RADIO-FRANCE FUTUR POSTE DE TELEVISION

Un poste officiel de télévision sera installé à la fin du mois à la tour Eiffel —Des appareils de transmission et de réception d'images animées et parlantes, d'ici quelques mois.

Paris, 18. (C.P.-Havas) — Nous allons voir le "speaker", à la fin du mois, en France. La télévision aura son poste officiel au sommet de la Tour Eiffel? Vraisemblablement pour permettre à la transmission des images mouvantes d'être à l'abri des parasites qui brouillent les lignes.

En vérité, les premières images transmises sur une longueur d'onde voisine de 175 mètres, à la cadence de 25 images par seconde, cadence du cinéma sonore, seront encore un peu schématiques. Elles devront en effet se contenter des grands traits puisque le cliché mobile qui sera transmis, comprendra une projection horizontale de 60 lignes par image.

Mais très rapidement, les points et les traits de cette représentation graphique nouvelle deviendront plus rapprochés jusqu'à fournir, avec une exploration horizontale à 240 lignes, de véritables images complètes, artistiques, nuancées, faites d'ombres et de clairs comme la meilleur photo.

A ce moment, la longueur d'ondes, pour permettre une transmission rapide, descendra à 7 mètres. Un premier appareil d'essai a été installé au poste des P.T.T. et dans trois mois il sera remplacé par un appareil beaucoup plus puissant, de conception et de construction française, et qui, a dit M. Georges Mandel, ministre des postes, constitue un notable progrès sur ce qui a été réalisé jusqu'à présent, aussi bien en France qu'en Angleterre ou en Allemagne.

De même, des appareils récepteurs ont été construits, qui donnent une image très nette, bien supérieure aux premiers essais de transmission de l'image par le fil du télégraphe, la belinographie. Cette image, de plus, est animée et parlante.

ALAMBIC DE CIRCONSTANCE

En présence d'un bidon surmonté d'un entonnoir, lequel bidon avec l'entonnoir est sensé constituer un alambic, le juge Laetare Roy a présidé ce matin l'enquête préliminaire d'un citoyen de Québec, accusé d'avoir fabriqué illégalement de l'alcool et d'avoir été trouvé en possession du dit alambic. Un seul témoin, le constable qui a opéré la saisie fut entendu. L'enquête est ajournée à 8 jours.

La mévente des produits agricoles cause de grandes difficultés au monde rural — Le propriétaire, le fermier et l'ouvrier agricole sont affectés par la crise.

Paris, 18.—(P.C.-Havas)—L'un des aspects et non des moins préoccupants de la crise économique en France, est la mévente des produits agricoles. A cet égard, quelques chiffres mettent en relief les difficultés qui se sont abattues sur les trois éléments du monde rural : le propriétaire, le fermier et l'ouvrier.

Pendant la période de l'avant-guerre, de longs baux assuraient la sécurité à la fois au propriétaire et au fermier. Le propriétaire fixé sur ses terres, pouvait vivre largement du revenu de quelques centaines d'hectares, et le fermier de son côté, avait tout intérêt à ne pas épuiser le sol et à garantir l'intégrité de l'héritage qui lui était confié.

Cette situation fut profondément modifiée par la hausse rapide des produits du sol pendant les années qui ont suivi la guerre. Malgré la hausse des prix, le propriétaire continuait à toucher les mêmes fermages, alors que les impôts et les frais d'entretien allaient s'accroissant. Vers 1922 seulement, les propriétaires, pour se garantir contre la hausse des prix et la chute de la monnaie, renouvelèrent les baux venus à échéance, sur la base du paiement des fermages en nature. Le taux des impôôts et le prix élevé de la vie firent cependant que le propriétaire ne connut jamais l'aisance d'autrefois.

Survinrent la crise et, en 1933, la loi obligeant les propriétaires à réduire leurs fermages. Ce qui se louait cent francs est tombé à 180. C'est ainsi qu'une ferme qui en 1914 était louée 7,000 francs or, n'est affermée, aujourd'hui, qu'à 8,000 francs papier. Les impôts sont cependant restés les mêmes et les frais d'entretien n'ont que peu diminué. Le fermier, lui, connaissait avant la guerre un rapport constant entre la valeur du fermage, les différentes dépenses et les recettes. Les dépenses étaient minimes. L'ouvrier agricole se louait de 350 à 500 francs par an. Les frais de maréchal et de charronnage étaient réduits. Le blé se vendait 25 francs le quintal, le boeuf de bonne qualité 100 francs les 100 kilos sur pied. Après la guerre, hausse générale des prix. Le

(Suite à la page 30, 5e col.)

LES POSTES

Vendredi, le 19 avril, Vendredi Saint, sera observé comme fête légale dans le service postal.

Les guichets du bureau-chef et des stations postales seront fermés toute la journée.

Il n'y aura pas de livraison par facteurs.

Le vestibule du bureau-chef sera ouvert de 8 hrs a.m. à 6 hrs p.m.

Le vestibule des stations postales "B" et St-Roch de Québec sera ouvert de 8 heures à 10 heures a.m. pour permettre aux locataires des casiers postaux d'aller chercher leur courrier.

Tous les sous-bureaux seront fermés, ainsi que les stations postales St-Sauveur et Limoilou.

Les correspondances déposées au bureau-chef jusqu'à midi ce jour-là seront acheminées à destination comme un jour ordinaire.

Il y aura deux levées des boîtes à lettres dans toutes les parties de la ville, à 6 hrs a.m. et à 6 hrs p.m.

Les lettres portant demandes de **livraison spéciale** seront livrées comme un jour ordinaire.

Samedi, 20 avril au matin, les facteurs feront deux livraison de la malle, dans toutes les parties de la ville. Il n'y aura pas de livraison dans l'après-midi.

Lorsqu'on parle Chapeaux... on parle du Syndicat--

Une collection charmante à tous points de vue . . . et cependant à quel prix. Grand choix de pailles Néora et Pédaline dans toute la gamme des couleurs en vogue pour ce printemps 1.95

Modèles plus typiques encore...

La paille "écaille de poisson", taffetas, balli-buntal et bakou sont très en évidence. — Quant aux formes, elles sont variées à l'infini et vous donnent une facilité de choix incomparable 3.95

3ème Etage — Syndicat

Voyez nos autres annonces en pages 6 et 7.

Aux Grands Magasins à Rayons du SYNDICAT de QUEBEC LIMITEE

Chez POLLACK

Le Nouveau BAS en Soie GOTHAM GOLD STRIPE

Ce magasin est choisi comme Quartier général des Bas Gotham Gold Stripe, et nous présentons maintenant le plus bel assortiment de bas "Gotham" qui se puisse voir. Chaque paire est parfaite et garantie sans ombrage dans le tricot.

Chiffon et Soie "Service" 75c

Chiffon Soie "Service" et Crêpe 1.00

Chiffon et Soie "Service" Fortes Jambes 1.35

NOUVELLES TEINTES

Pour convenir à toutes vos toilettes de printemps et d'été.

Senorita — Tropica — Brunette — Tan Miami Caliente — Crib — Malibu — Nugrey — Grey Dusk — Barcelona — Smokebrown — Valencia — Mantilla.

Pointures: 8½ à 10.

Voyez nos grandes annonces en pages 16 et 17.

M. POLLACK LTEE.